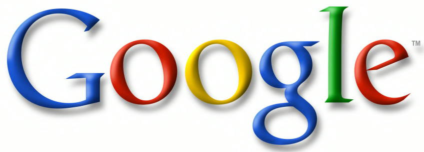

Google



ALMANACH

DES

SPECTACLES,

Pour 1825.

QUATRIÈME ANNÉE.

PARIS,

J.-N. BARBA, LIBRAIRE,

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE DES ŒUVRES DE MM. PIGAULT-LEBRUN, ALEXANDRE DUVAL, L.-B. PICARD.

PALAIS-ROYAL, DERRIÈRE LE THÉATRE FRANÇAIS, N°. 51.

ÉPITRE VIII. [1]

AU ROI.

GRAND ROI, cesse de vaincre, ou je cesse d'écrire.
Tu sais bien que mon style est né pour la satire;
Mais mon esprit, contraint de la désavouer,
Sous ton règne étonnant ne veut plus que louer.
Tantôt, dans les ardeurs de ce zèle incommode,
Je songe à mesurer les syllabes d'une ode;
Tantôt, d'une Enéide auteur ambitieux,
Je m'en forme déjà le plan audacieux:
Ainsi, toujours flatté d'une douce manie,
Je sens de jour en jour dépérir mon génie;
Et mes vers, en ce style ennuyeux, sans appas,
Déshonorent ma plume, et ne t'honorent pas.
Encor si ta valeur, à tout vaincre obstinée,
Nous laissait, pour le moins, respirer une année,
Peut-être mon esprit, prompt à ressusciter,
Du tems qu'il a perdu saurait se racquitter.
Sur ses nombreux défauts, merveilleux à décrire,
Le siècle m'offre encor plus d'un bon mot à dire.

---

1 L'auteur appelait ordinairement cette épître-ci *son remerciement*. En effet, il y marque plus particulièrement que dans le reste de ses ouvrages la reconnaissance qu'il avait des bienfaits dont S. M. l'avait gratifié. Elle fut composée en 1675; mais il ne la fit paraître que l'année suivante.

ALMANACH

DES

SPECTACLES.

Chez Barba, Libraire.

HISTOIRE DE FRANCE abrégée, critique et philosophique, à l'usage des gens du monde, par Pigault-Lebrun, avec cette épigraphe : *la vérité, toute la vérité, rien que la vérité.* Six volumes in-8. Prix : 7 fr. le volume. Trois paraissent en ce moment; le quatrième paraîtra sous peu. Le succès de cet ouvrage est assuré. Voyez le *Journal du Commerce* de la fin de septembre, et *la Quotidienne* du 20 décembre 1824.

DICTIONNAIRE THÉATRAL, ou 1,233 *Vérités* sur les Directeurs, Régisseurs, Acteurs, Actrices et employés des divers Théâtres, etc., etc. Un fort volume in-12. Prix : 4 fr.

Ouvrages de M. Paul de Kock.

Sœur Anne, 4 vol. in-12. Prix : 12 fr.

M. Dupont, ou la Jeune Fille et sa Bonne; 4 vol. in-12. *Seconde édition.* Prix : 12 fr.

Frère Jacques, 4 vol. in-12. *Seconde édition.* Prix : 12 fr.

Georgette, ou la Nièce du tabellion; 4 volumes in-12. *Seconde édition.* Prix : 12 fr.

Gustave, ou le Mauvais sujet; 3 vol. in-12. Prix : 9 fr.

L'Enfant de ma Femme, 2 vol. in-12. *Troisième édition.* Prix : 6 fr.

Contes en vers, un joli volume in-12, figures. Prix : 4 fr.

PARIS. — IMPRIMERIE DE FAIN, RUE RACINE, N°. 4, PLACE DE L'ODÉON.

ALMANACH

DES

SPECTACLES

POUR 1825.

QUATRIÈME ANNÉE,

CONTENANT l'Analyse des Pièces nouvelles, l'Indication des Débuts, le Personnel des Théâtres de Paris, des départemens et de l'étranger, la Demeure des Artistes, le Prix des places aux théâtres, spectacles et établissemens publics de la capitale, la Nomenclature des Auteurs et compositeurs dramatiques, l'Ordonnance royale sur les théâtres des départemens, etc., etc., etc.

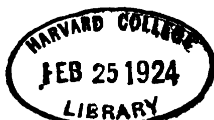
Ouvrage utile aux étrangers et à toutes les personnes qui fréquentent les Spectacles.

PARIS,

J.-N. BARBA, LIBRAIRE,

PALAIS-ROYAL, GALERIE DU THÉATRE-FRANÇAIS, N°. 51.

1825.



Toutes les Pièces mentionnées dans cet Almanach, ainsi que toutes celles des anciens répertoires, se trouvent chez Barba, libraire, qui a aussi acquis la précieuse collection des pièces de théâtre de Villemain Dabancourt : elle comprend toutes les pièces, depuis les *Mystères de la Passion*, jusqu'à nos jours.

Son Catalogue de pièces de théâtre se distribue *gratis* à ses magasins du Palais-Royal et cour des Fontaines, n° 7.

ALMANACH

DES

SPECTACLES.

RÉFLEXIONS PRÉLIMINAIRES.

On a publié un grand nombre d'ouvrages sur la décadence de l'art dramatique et sur les moyens de le relever; les réflexions que je pourrais faire à mon tour n'apprendraient rien de nouveau. Cependant qu'il me soit permis d'énoncer un fait incontestable, c'est que le principal inconvénient à cet égard provient de ce que les théâtres ne sont pas tous régis par la même autorité. Tant qu'ils dépendront à la fois du ministère de la maison du roi, des gentils hommes de la chambre et du ministère de l'intérieur, on ne peut espérer aucune amélioration.

Il faut de l'unité dans le gouvernement,

a dit M. *Casimir Lavigne* (dans l'*École des*

Vieillards), et ce vers trouve ici son application naturelle.

Quoi qu'il en soit, les théâtres où règnent le zèle et l'activité attirent la foule, et reçoivent la récompense de leurs efforts.

Dans les grands théâtres, il devrait y avoir constamment, comme dans les petits, deux pièces nouvelles en répétition; si l'une d'elles ne réussit pas, on joue l'autre sans retard.

L'année a vu naître plusieurs ouvrages à peu près semblables : rien ne prouve mieux la stérile fécondité des auteurs dramatiques que cette foule de pièces sur le même sujet. C'est ainsi qu'ont paru successivement sur nos théâtres *les Aveugles* et *les Précepteurs*, *les Forçats* et *les Solitaires*, *les Bureaucrates* et *les Perruquiers*. *Les Grisettes* nous ont valu *les Couturières* et *les Modistes*. *L'École des Vieillards* a été suivie de plusieurs *Écoles* subalternes, et lorsqu'a paru le *Oui des Jeunes Filles*, ce *Oui* a été répété sur deux autres théâtres; il en a été de même des *Ourika*, des *Jane Shore* et des *Curieuses*.

Cet état de choses est nuisible aux théâtres. Les personnes qui ont lu la première édition d'un livre ne sont point tentées de lire les éditions suivantes; il en est de même des pièces puisées à la même source et par conséquent jetées dans le même moule; quand on en a vu une, on n'est guère tenté de voir les autres.

Un abus qu'on a eu lieu également de remar-

quer cette année est celui des représentations à bénéfice ; le nombre en a été trop considérable. Pour rendre ces représentations plus fructueuses, il faut moins les prodiguer.

Je dois signaler un autre abus, celui des congés accordés aux acteurs et actrices ; cela est en même temps nuisible aux théâtres de Paris et à ceux des départemens. La situation de ces derniers théâtres n'est pas satisfaisante : l'autorité supérieure a, dit-on, l'intention d'améliorer leur sort, et l'on prépare un travail à ce sujet ; espérons qu'il produira l'effet qu'elle en attend.

Les bons acteurs sont rares ; les directeurs ne peuvent les obtenir qu'en leur donnant des appointemens de six, huit, et dix mille francs ; le prix des places et des abonnemens n'est point en rapport avec les dépenses qu'exige la composition d'une troupe un peu passable. Il en résulte que presque partout les directeurs font un métier de dupe, et que si le public veut conserver le droit de se montrer difficile, il devrait acheter ce droit tout ce qu'il vaut. Dans la plupart des villes de France, le prix des places est aujourd'hui ce qu'il était il y a trente ans; de là l'insuffisance des recettes. Les entreprises de théâtre sont encore surchargées d'une grande quantité d'entrées gratuites, que la loi n'autorise point, mais qu'exigent des autorités subalternes, au mépris des règlemens de S. Exc. le ministre de l'intérieur, et que la disposition

dépendante des directeurs les condamne à subir ; enfin dans les villes de garnison l'abonnement militaire est encore fixé à une journée de solde, comme il l'était avant la révolution. Que de causes de non succès pour les directeurs !

Puisqu'on s'occupe, dit-on, d'ordonnances sur les théâtres, il y a lieu d'espérer que pendant la septennalité on soumettra une loi sur les propriétés littéraires : cet objet mérite toute l'attention de nos législateurs.

Il est inouï qu'on n'ait pas encore rapporté cette loi ; qui fait entrer dans le domaine public le produit des ouvrages des auteurs décédés depuis dix ans. Pourquoi priver les descendans de nos écrivains dramatiques d'un héritage qui, comme les autres propriétés, devrait être sacré? Si, ce que je ne puis croire, cette disposition était maintenue, pourquoi n'établirait-on pas sur ces ouvrages un droit, dont le montant servirait à donner des pensions ou des secours aux hommes de lettres, aux comédiens et directeurs qui auraient des titres à obtenir cet acte de munificence?

C......

PRIX DES PLACES

AUX DIFFÉRENS THÉATRES.

ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE.

Balcon,	10 fr.	c.
Premières loges d'avant-scène, amphithéâtre, orchestre et deuxièmes loges de face	7	50
Baignoires, deuxièmes loges de côté et troisièmes de face,	6	»
Troisièmes de côté,	4	»
Parterre,	4	»
Cinquièmes en face,	3	60

THÉATRE FRANÇAIS.

Balcon, premières loges, orchestre, deuxièmes de face et loges de la première galerie	6	60
Première galerie et secondes loges,	5	»
Troisièmes et petites loges,	3	30
Parterre et seconde galerie,	2	20
Amphithéâtre,	1	80

SECOND THEATRE FRANÇAIS.

Avant-scène du rez-de-chaussée,	6	»

Avant-scène des premières, balcon, premières grillées et stalles,	6	»
Premières découvertes, avant-scène des secondes, orchestre et deuxièmes grillées,	5	»
Première galerie, avant-scène des troisièmes et deuxièmes découvertes,	4	»
Rez-de-chaussée,	3	»
Deuxième galerie, troisièmes, quatrièmes grillées et parterre,	1	50
Amphithéâtre,	1	»

(N. B. Dans le courant de mai 1823, il a été fait un tarif d'abonnemens au parterre en faveur de MM. les élèves des Facultés de Médecine et de Droit. Les prix sont, pour un mois, 15 fr.; pour trois mois, 40 fr.; pour six mois, 70 fr.; et pour un an 100 fr., payables en prenant sa carte d'entrée.)

OPÉRA-COMIQUE.

Premières loges, orchestre, loges du rez-de-chaussée, et loges grillées,	6	60
Première galerie, secondes et troisièmes loges,	4	40
Seconde galerie et quatrièmes loges,	2	75
Parterre,	2	20
Troisième galerie,	1	65

THÉATRE ROYAL ITALIEN.

Premières loges et secondes de face,	10	»
Stalles, premiers balcons,	9	»
Orchestre, loges de rez-de-chaussée, secondes loges d'avant-scène et de côté,	7	50

Seconds balcons, troisièmes loges,	3	»
Première galerie,	4	»
Seconde galerie, troisièmes balcons,	3	»
Troisième galerie et parterre,	2	25
Amphithéâtre des troisièmes,	1	50

VAUDEVILLE.

Avant-scène,	5	»
Premières loges et balcon,	4	»
Baignoires, galerie et orchestre,	3	50
Secondes,	3	»
Troisièmes,	2	25
Parterre et quatrièmes,	1	65
Paradis,	1	25

THÉATRE DE S. A. R. MADAME (GYMNASE).

Balcons et avant-scène,	5	»
Premières loges,	4	»
Orchestre, première galerie et baignoires,	3	75
Secondes loges,	2	50
Seconde galerie et troisièmes loges,	2	25
Parterre,	1	75

VARIÉTÉS.

Balcons, avant-scène des premières et du rez-de-chaussée,	5	»
Premières loges, deuxièmes de face, avant-scène des secondes et rez-de-chaussée de face,	4	»
Orchestre, première galerie et loges du rez-de-chaussée de côté,	3	50
Secondes loges de côté, avant-scène		

des troisièmes et loges des troisièmes,	3	»
Troisièmes de côté,	2	25
Amphithéâtre des troisièmes et parterre,	1	65
Galerie et amphithéâtre des quatrièmes,	1	25

GAITÉ.

Avant-scène, premières de face et loges grillées,	3	60
Premières loges, secondes de côté et loges de face,	2	40
Première galerie et orchestre,	1	80
Deuxième galerie en face,	1	50
Parquet,	1	25
Secondes de côté,		90
Troisième amphithéâtre,		60

AMBIGU-COMIQUE.

Avant-scène,	3	60
Premières loges,	2	40
Galerie,	2	»
Pourtour et secondes loges,	1	80
Parquet et amphithéâtre,	1	25
Amphithéâtre des secondes,		90
Troisièmes loges,		60

PORTE SAINT-MARTIN.

Avant-scène du rez-de-chaussée, baignoires, premier balcon, loges grillées du rez-de-chaussée et des premières,	4	»

Loges du rez-de-chaussée,	3	»
Avant-scène des secondes, premières de côté, orchestre, galerie du rez-de-chaussée et des premières,	2	50
Baignoires, secondes loges et loges du cintre,	1	80
Premier amphithéâtre et parterre,	1	30
Troisièmes loges,		90
Second amphithéâtre,		60

CIRQUE OLYMPIQUE.

Loges d'avant-scènes et grillées en face,	4	»
Rez-de-chaussée,	3	»
Première galerie,	2	50
Seconde galerie,	2	»
Troisième galerie,	1	50
Parterre,	1	25
Amphithéâtre,		75

SPECTACLE DE M. COMTE.

Loges grillées,	5	»
Balcon,	3	»
Orchestre,	2	50
Premières,	2	»
Parquet,	1	»

THÉATRES DES ENVIRONS DE PARIS.

THÉATRE D'ÉLÈVES,

Boulevards extérieurs entre la barrière des Martyrs et celle de Rochechouart, commune de Montmartre.

(Tous les jours.)

	fr.	c.
Avant-scène,	2	
Loges,	1	25
Premières, orchestre et amphithéâtre,	1	»
Parterre,		75
Galerie,		50

THÉATRE DU MONT-PARNASSE.

Barrière Mont-Parnasse, rue de la Gaîté, commune de Mont-Rouge.

(Tous les jours.)

Avant-scène,	1	50
Loges,	1	25
Premières et orchestre,	1	»
Parterre,		60
Galerie,		40

THÉATRE DES THERMES,

Barrière du Roule, commune de Neuilly.

(Tous les dimanches.)

Loges,	1	50

Premières et orchestre,	1	»
Parterre,		75
Galerie,		50

THÉATRE DU RANELAGH,

A l'entrée du bois de Boulogne, grille de Passy, commune de Passy.

(Tous les lundis d'été.)

Premières,	2	»
Secondes,	1	50
Parterre,	1	»
Galerie,		60

THÉATRE DE SAINT-CLOUD,

Avenue du château, commune de Saint-Cloud.

(Tous les mardis d'été, tous les dimanches d'hiver.)

Loges,	2	»
Premières,	1	50
Pourtour,	1	25
Parterre,	1	»
Galerie,		50

THÉATRE DE SAINT-DENIS.

Rue de Paris, à Saint-Denis.

(Tous les dimanches d'hiver.)

Loges,	1	65
Parterre,	1	»

THÉATRE DE CORBEIL,

Rue du Trou-Patrix, à Corbeil.

(Tous les dimanches d'hiver.)

Avant-scène,	2	75
Premières et orchestre,	1	65
Loges fermées,	1	90
Pourtour,	1	25
Parterre,	1	10

THÉATRES ROYAUX.

ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE.

Les représentations de l'Opéra ont toujours lieu les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.

SURINTENDANCE.

M. le duc de Doudeauville, ministre de la maison du roi, et M. le vicomte de la Rochefoucauld, directeur de la division des beaux-arts dépendant de ce ministre.

Par une décision du Roi, en date du 26 novembre dernier, cet établissement a été replacé sous l'empire de l'ordonnance du 22 octobre 1821. Le conseil d'administration est composé d'un administrateur, d'un inspecteur général chef du matériel, d'un régisseur de la scène et d'un secrétaire chef des bureaux.

M. Habeneck a été nommé directeur adjoint de l'École royale de Musique et de Déclamation, et replacé comme chef d'orchestre. M. Kreutzer, auquel il succède, a été mis à la retraite, ainsi que M. Grandsire. On dit que la pension de ce dernier a été augmentée par le Roi.

ADMINISTRATION.

MM. Desplantis, *administrateur*, à l'Opéra, rue Grange-Batelière.
Henry, *inspecteur général*, à l'Opéra, *idem*.
Dubois, *directeur de la scène*, à l'Opéra, *id*.
Haudry de Janvry, *secrétaire général*, *chef des bureaux*.
Bigarne, *sous-chef*, rue Baurepaire, 24.
Courtin (Alexand.), *expédit.*, rue du F. S. Denis, 43.
Le Duc, *id.*, rue Montholon, 30.
Bonnemer, *caissier*, à l'administration, rue Grange-Batelière.
Preux, *commis à la caisse*, rue Montmartre, 33.
Ducoing, *préposé à la location*, rue St.-Honoré, 338.
Petit, *garçon de caisse*, rue Coquenard, 34.
Humblot, *id. de bureaux*, rue Montmartre, 157.
Sarry, *id. id.*, rue Notre-Dame-Bonne-Nouvelle, 3.

CHANT.

MM. Piccini 1er. *chef du chant*, rue Meslée, 63.
Schneitzhoëffer, 2e. *id*.
St.-Aubin, 3e., rue de la Chaussée d'Antin, 10.

Premiers sujets.

MM. Dérivis, rue Grange-Batelière, 2.
Nourrit, rue Rameau, 6.
Ad. Nourrit. *id*.

Premiers sujets.

Mmes. Branchu, rue Montholon, 20.
Grassari, rue Chantereine, 36.

Remplacemens.

MM. Bonel, rue de Louvois, 2.
Prévost fils, cul-de-sac Coquenard, 24.
Dabadie, Boulevard Italien, 2.

Remplacemens.

Mmes. Dabadie, boulevard Italien, 2.
Sainville, rue de Provence, 14.
Quiney, rue du Croissant, 21.

Doubles.

MM. Pouilley, village Orsel, 5.
Kinnkindt, rue d'Argenteuil, 21.
Lafont, rue de Provence,
Ferdinand Prévost, rue de la Michodière, 12.

Doubles.

Mmes. Javureck, rue des Petites-Écuries, 29.
Noël, rue Pelletier, 25.

CHOEURS.

Premières basses-tailles.

MM. Picard, *coryphée*, rue des Martyrs, 38.
Prévost père, rue Mandar, 1.
Bouvenne, rue rameau, 8.
Royer, faub. St.-Martin, 41
Guyon, rue Croix-des-Petits-Champs, 36.
Ducauroy, rue Grenelle-St.-Germain, 95.
Berdoulet, rue de Bellefonds, 19.

Deuxièmes basses-tailles.

MM. Guignot, rue St.-Denis, 319.
Levasseur, rue Traînée, 13.
Richeteau, rue Chabanais, 14.
Goyon *dit* Simon, faub. St.-Denis, 61.
Gaudefroy.
Hemery, rue St.-Louis, 57.
Forgues, rue de Bellefonds, 26.

Hautes-contres.

MM. Gaubert, rue Notre-Dame-des-Victoires, 11.
Gousse, rue de la Corderie, 4.
Courtin, rue Neuve-St.-Roch, 24.
Vaillant, rue de Cléry, 27.
Gontier, rue de Condé, 19.
Picardat, rue Montmartre, 154.
Laussel, faub. St.-Martin, 45.
Lallemand, rue des Vieilles-Tuileries, 6.

Tailles.

MM. Trévaux, *coryphée*, rue de Rochechouart, 7.
Ménard, barrière de Clichy, 8.
Léger, rue du Mont-Blanc, 59.
Catalan.
Murgeon, rue de la Michodière, 10.
Legros, rue Chabanais, 16.
Begrez, faub. St.-Denis, 16.
Laty, rue Chabanais, 9.
Monneron, place du Chevalier du Guet, 5.
Mmes. Reine, *coryphée*, rue Montmartre, 168.
Vinit (dem. Gallet), *id.*, *adj.* rue Cadet, 11.
Sèvres, *id.* *adj.*, rue Richer, 26.
Lachnith, rue Louvois, 5.

Proche, faub. Montmartre, 62.
Lorotte, rue Ste.-Anne, 40.
Augusta, rue de Louvois, 5.
Blangy, rue de la Michodière, 12.
Fenouillet, rue des Filles-St.-Thomas, 17.
Thomassin, rue de Louvois, 5.
Barbier, passage du Saumon, 14.
Larcher, faub. St.-Denis, 99.

Seconds-dessus.

Mmes. Lebrun, *coryphée*, rue de Louvois, 7.
Ménard aîné, *id. adj.*, rue Louis-le-Grand, 21.
Maze, rue Cadet, 11.
Falcoz, rue Favart, 2.
Ménard *cadette*, rue Feydeau, 34.
Grosneau, rue de l'Échiquier, 41.
Dussart.
Delboy, rue Rameau, 8.
Gambin, rue Favart, 6.
Lepoint, rue de Louvois, 5.
Bataillard, rue Taitbout, 36.
Lecoq jeune.

Études et service de la scène.

MM. Duperche, *sous-inspecteur*, faub. St.-Martin, 90.
St.-Aubin, *accompagnateur*, rue de la Chaussée-d'Antin, 10.
Dacheux, *avertisseur*, village Orsel.
Rappe, *id.*, rue Neuve-St.-Sauveur, 10.
Lampens, *garçon de classe*, grande rue de Passy, 41.

DANSE.

Chefs.

MM. Gardel, rue de Clichy, 56.

Milon, rue Neuve-St.-Augustin, 18.
Albert, rue des Moulins, 15.
Blache, rue Coquenard, 38.

Premiers sujets.

MM. Albert, rue des Moulins, 15.
Paul, rue Montmartre, 170.
Ferdinand, rue Neuve-St.-Marc, 6.
Montjoie, rue Favart, 12.
Coulon, rue des Colonnes, 12.
Mmes. Fanny-Bias, rue Grange-Batelière, 17.
Anatole, rue St.-Marc, 25.
Noblet, rue Bleue, 27.

Remplacemens.

MM. Barrez, rue Coquenard, 38.
Gosselin, rue St.-Marc, 25.
Mmes. Marinette-Boissière, rue Taitbout, 25.
Élie, faub. Montmartre, 7.
Hullin (Virginie), rue Gaillon, 16.
Montessu (Paul), rue Montmartre, 170.
Legallois, rue d'Hanovre, 7.

Doubles.

MM. Mérante, rue du Caire, 24.
Montessu, rue Montmartre, 170.
Capelle, rue Saint-Lazare, 79.
Simon, rue Coquenard, 15.
Crombé, rue de Lancry, 23.
Mmes. Gaillet, rue de Provence, 25.
Brocard aînée, rue Pelletier, 21.
Vigneron, rue Marivaux, 1.
Buron, faub. Montmartre, 64.
Lacroix (Émilie), rue Neuve-St.-Augustin, 19.

Julia Devarennes, faub. Poissonnière, 20.
Mélanie Aubert, rue Coquenard, 20.

Ballets.

MM. Petit, faub. Poissonnière, 36.
Rivière, faub. St.-Denis, 56.
Seuriot, *coryphée*, rue d'Artois, 24.
Godefroi, *id.*, rue Montmartre, 4.
Galais, rue Montholon, 13 (*bis*).
Banse, rue de Vaugirard, 22.
Lenfant, *premier*, boulev. de la Magdelaine, 1.
Chatillon, rue du Mont-Blanc, 59.
Pupet, rue Rochechouart, 21.
Romain, *coryphée*, rue Pinon, 8.
Pequeux, rue Richelieu, 56.
Alerme, rue Coquenard, 20.
Grosneau, rue de l'Échiquier, 8.
Faucher, *premier*, rue Traversière, 23.
Martin, marché d'Aguesseau, 3.
Élie, faub. Montmartre, 42.
Petit (Louis).
Lenfant, *deuxième*, boulev. de la Magdelaine,
Guiffard, rue Saint-Antoine, 75.
Lefebvre, rue Notre-Dame-Nazareth, 25.
Guillet, rue Saint-Anastase, 18.
Robiquet, rue Bourbon-Villeneuve, 30.
Isambert, rue Traversière, 33.
Faucher, *deuxième*, *id.*, 23.
Pillain, rue Louis-le-Grand, 27.
Gondouin, rue Saint-Nicolas, 4.
Olivier, boulev. Bonne-Nouvelle, 31.
Cornet, rue du Petit-Carreau, 36.
Desplace, rue du Petit-Carreau, 35.
Vincent, rue Montholon, 22.
Mmes. Poidevin, rue du Petit-Carreau, 17.

Coulon, rue des Petits-Pères, 1.
Boucher, rue du Cadran-Bleu, 28.
Adélaïde, passage de l'Opéra, 14.
Proche, rue des Colonnes, 2.
Montjoie, rue Favart, 12.
Baudesson, rue des Colonnes, 4.
Pansart, rue des Bons-Enfans, 9.
Naderkor, faub. Montmartre, 4.
Angeline, rue Neuve-St.-Augustin, 38.
Darmancourt, rue Louis-le-Grand, 22.
Gosselin, rue Neuve-St.-Marc, 25.
Ferrette, faub. Montmartre, 41.
Seuriot, *première*, rue Marivaux, 1.
Brocard, *deuxième*, faub. Montmartre, 50.
Perès, rue Pinon, 18.
Kaniel, faub. Montmartre, 6.
Genevaux, faub. Montmartre, 11.
Ferdinand, rue Neuve-St.-Marc, 6.
Lemonnier, passage des Petits-Pères, 6.
Aline Dorlé, rue de Buffaut, 1.
Seuriot, *deuxième*, rue Marivaux, 1.
Rose Fourcisi, rue Neuve-Saint-Marc, 2.
Lecomte (Éléonore), rue du Helder, 10.
Joly, rue des Trois-Frères, 11 (*bis*).
Bassompierre, rue Pinon, 18.
Athalie, rue de Provence, 14.
Zoé Beaupré, rue Pelletier.
Bertrand, rue du faub. Poissonnière, 10.
Levasseur, de Buffaut, 14.

ÉCOLES.

MM. Coulon, *professeur*, rue Montmartre, 113.
Vestris, *id.*, *classe d'hommes*.
Maze, *id.*, rue Cadet, 11.
Romain, *id.*, rue Pinon, 18.

Paul Prévost.
Sague, *garçon de classe*, rue Montmartre, 63.

SERVICE.

MM. Duperche, *sous-inspecteur du chant et de la danse*, rue du faub. St.-Martin, 90.
Launer, *répétiteur*, rue Neuve-St.-Augustin, 24.
Pilate, *id.*, rue Bellefond, 30.
Lechard, *id.*, rue du Faubourg Saint-Denis, 6.
Ragaine, rue Rochechouart, 9.
Levasseur, rue de Cléry, 80.

ORCHESTRE.

Chefs.

MM. Habeneck.
Valentino, cul-de-sac Coquenard, 21.

Premiers violons.

MM. Baillot, *premier violon, solo*, rue Rochechouart, 31.
Launer, rue Neuve-St.-Augustin, 24.
Guenée, rue des Martyrs, 38.
Pilate, rue Bellefond, 30.
Lalance, rue des Deux-Écus, 40.
C. Habeneck, rue Favart, 8.
Tolbêque, rue....
Chelard, cul-de-sac Coquenard, 13.
Urban, faub. Poissonnière, 17.
Dufresne, rue Bailleul, 1.
Battu, rue Sainte-Anne, 57.
Guérin, rue....

Deuxièmes violons.

MM. Chol, *chef de pupître*, rue des Petits-Champs, 21.
Manceau, rue du Temple, 61.
Duret, rue Vivienne, 18.
Sauvageot, faub. Poissonnière, 56.
Gasse, rue des Filles-St.-Thomas, 17.
Verdiguier, rue des Francs-Bourgeois, 6.
Xavier, rue de Clichy, 22.
Saint-Laurent, boulev. Montmartre, 12.
Samson, rue des Filles-St.-Thomas, 21.
Barbereau, rue Mauconseil, 31.
Rochefort, rue Feydeau, 16.
Carpentier, rue Saint-Sauveur, 47.

Hautbois.

MM. Vogt, *premier hautbois, solo*, rue de l'Échelle, 9.
Brod, *hautbois*, boulev. Bonne-Nouvelle, 10.
Vinit, *adjoint*, rue de Louvois, 10.

Flûtes.

MM. Guillou, *première flûte, solo*, rue de Latour-d'Auvergne, 30.
L'Épine, *flûte*, rue des Filles-St.-Thomas, 17.
Nermel, *adjoint*, faub. Saint-Martin, 74.

Clarinettes.

MM. Lefebvre (Louis), faub. Montmartre, 8.
Dacosta, rue de Grenelle-St.-Honoré, 33.
Péchignier, faub. Montmartre, 26.

Cors.

MM. Dauprat, de Richelieu, 49.

Mengal, faub. Saint-Martin, 56.
Blangy, rue de la Michodière, 12.
Meifred, passage Saulnier, 7.

Bassons.

MM. Guebanes, rue Pelletier, 23,
Dossion, rue du Petit-Carreau, 24.
Barizet, rue J.-J. Rousseau, 22.
Richmans, faub. Saint-Denis, 49.

Trompettes.

MM. Bulh, rue de Bourbon, 73.
Dauverné, rue de la Bibliothèque, 11.

Trombonnes.

MM. Cornu, rue Chanoinesse, 2.
Benard, rue de Cléry, 84.
Pavard, rue....

Altos.

MM. Quinnebaux, *premier alto*, rue St.-Marc, 2.
Lefebvre, rue Sainte-Anne, 57.
Amédée, rue de Bondy, 28.
Blondeau, rue Bourbon-Villeneuve, 30.
Frey, place des Victoires, 8.
Callaut, rue Chabanais, 3.
Collin, rue Feydeau, 30.
Tihnaut, rue.

Violoncelles.

MM. Norblin, rue Montmartre, 39.
Levasseur, rue Saint-Christophe, 14.
Tourte, rue Lenoir, 3.
Prunelle, rue de Cléry, 29.
Charles, rue des Moulins, 5.

Porte, faub. Montmartre, 4.
Vaslin, faub. Saint-Denis, 19.
Manuel, rue Saint-Avoye, 41.
Planterre, rue Neuve-des-Petits-Champs, 26.
Desnos, rue.

Contre-basses.

MM. Chenier, *première contre-basse,* rue Thibautodé, 12.
Lami, rue Grange-Batelière, 9.
Gelineck, rue Neuve-St.-Roch, 30.
Rifaut, rue du Cadran, 19.
Hoffehmayer, rue du Sentier, 6.
Chapins, rue Saint-Honoré, 152.
Schast, cul-de-sac Coquenard, 23.
Lhoste, rue du Port-Mahon, 3.

Timballier.

M. Seuriot, rue de Marivaux, 1.

Harpiste.

M. Vernier, rue du Dauphin, 8.

Bibliothécaire.

M. Lefebvre, faub. Montmartre, 8.

Préposée.

Barnou (Mme. veuve), rue Montmartre, 157.

Salle et Théâtre.

MM. Chauvin, *sous-inspecteur du matériel*, à l'Opéra.
Favart, *id. de la salle*, à l'Opéra.

Leduc, *surveillant des ouvreuses*, rue Montholon, 30.
Rouget, *médecin*, aux Menus-Plaisirs, rue du Faubourg Poissonnière.
Goujon, *vérificateur des billets*, rue des Vieux-Augustins, 38.
Preux, *buraliste des premières*, rue du Faubourg Montmartre, 33.
Bouvard, id. *du parterre*, passage des Petits-Pères.
Germain, *contrôleur*, rue Coquillière, 43.
Delaître, *id.* rue Feutrier, 2 (hors la barrière Rochechouart).
Plet, *échangeur*, rue de Sartine, 5 (halle aux Blés).
Robert, *id.*, rue des Saints-Pères, 81.
Auguste, *id.*, rue Daguesseau. 16; faub. Saint-Honoré.
Taurff, à Montmartre (nouveau village); hors barrière.
Berthier, *indicateur*, rue Saint-Honoré, 343.
Jarry, *id.*, rue Bonne-Nouvelle, 3.

Parterre.

MM. Colombat, *receveur*, rue de la Monnaie, 5.
Goujon, *id.*, rue des Vieux-Augustins, 38.
Chabrély, *id.*, rue Saint-Nicolas, 13; Chaussée-d'Antin.
Petit fils, *id.*, rue du Faubourg Saint-Martin, 29.

Amphithéâtre.

MM. Parizot, *contrôleur*, rue Pagevin, 3.
Huart, *receveur*. rue Saint-Denis, 77.
Petit, père, *placeur*, rue Coquenard, 34.

Supplémens.

M. Roguenard, rue Cadet, 11.

Porte du Roi.

M. Bouchon, rue Saint-Louis, 12, au Marais.

Ouvreuses.

Mmes. Godefrôi (*orchestre, côté du Roi*), rue du Petit-Carreau, 7.
Deidé Lefebvre (*baignoires*), rue Cadet, 10.
Drouin, (*premières, côté du Roi*), rue du Faubourg Saint-Denis, 24.
Charpentier (*première, côté de la Reine*), rue Lepelletier, 25.
Beauvilliers-Norès (*premières en face, côté du Roi*), rue de Bellefond.
Monnet (*baignoires, côté du Roi*), rue Michel-Lecomte, 27.
Bertheuil (*premières en face, côté de la Reine*), rue Traversière-St.-Honoré, 2.
Degault (*orchestre, côté de la Reine*), rue du Temple, 23.
Duval (*loges des deuxièmes, côté de la Reine*), rue Feydeau, 4.
Chevrier (*secondes, en face du Roi*), rue de Richelieu, 64.
Grevin mère (*secondes de côté, côté de la Reine*), rue du Faubourg Montmartre, 12.
Duchesne (*troisièmes de côté, côté du Roi*), rue Grange-Batelière, 21.
Martin (*secondes de côté, côté du Roi*), rue d'Amboise, 8.
Émery (*cinquièmes loges*), rue Coquenard, 24.

Joseph, (*amphithéâtre des quatrièmes*), rue du Faubourg Montmartre, 47.

Raet (*troisièmes en face*), rue des Déchargeurs, 5.

Tabutin (*troisièmes de côté, côté de la Reine*), rue Beauregard, 43.

Benoît (veuve) (*troisièmes de côté, côté du Roi*), rue de Saussaye, 12.

Mantes (*quatrièmes, côté du Roi*), rue Lepelletier, 23.

Grevin fille (*deuxièmes en face, côté de la Reine*), rue du Faubourg Montmartre, 12.

Legros (*amphithéâtre des quatrièmes, côté de la Reine*), rue Montmartre, 169.

Loge du Roi.

M. Boullet, rue Villedot, 9.

Porte de communication.

M. Leguey, rue de Gaillon, 9.

Entretien de la salle.

MM. Emery, menuisier, rue Coquenard, 24.

Delfosse, serrurier, rue Notre-Dame-Nazareth, 22.

Bunel, frotteur, rue Coquenard, 24.

Blutet, id., rue Neuve-des-Mathurins, 42.

Chotel, garde des instrumens, rue du faub. Montmartre, 8.

Desplans, feutier, rue de l'Échiquier, 42.

Bonardi, fumiste, rue de la Grande-Truanderie, 36.

Concierges.

MM. Crosnier, porte des artistes, à l'Opéra.
Talon, id. de l'hôtel, à l'Opéra.
Herbin, façade, à l'Opéra.
Duguet, magasin Louvois, à Louvois (au théâtre).
Sellier, id., rue Richer, au Gazomètre.

Habillement.

MM. Imm, chef, rue des Filles-St.-Thomas, 17.
Fragonard, dessinateur, rue Grange-Batelière, 14.
Dieu, garde magasin, à l'Opéra.

Machinistes.

MM. Gromaire, rue Chantereine, 15 *bis.*
Chatizelle, place de l'Estrapade, 14.

Peintres à l'année.

MM. Ciceri, magasin des menus-plaisirs, rue du faub. Poissonnière.
Villain, surveillant des ateliers de peinture et de menuiserie.

FOURNISSEURS.

MM. Banselle, rue aux Ours.
Allebouy, serrurier, rue de Paradis, 20.
Laurent, plombier, rue des Lavandières, 9.
Riberiot, bonnes fontaines, rue de l'Arbre-Sec.
Delfosse, serrurier, faubourg Saint-Martin, 64.
Émery, menuisier, rue Coquenard, 24.
Morlot, peintre, rue Monthabor, 21.

Colonia, tapissier, rue des Petites-Écuries, 37.
Grégoire, *id.*, rue Neuve-Saint-Roch.
Barbot, *id.*, rue Montholon, 34.
Filtin, peintre, rue Richer, 27.
Mme. Chalaniel, brodeuse, rue Neuve-Saint-Augustin, 25.
MM. Marneuf, plumassier, rue Hauteville, 8.
Ruggiéri, artificier, rue Saint-Lazare, 20.
Lormier, physicien, rue Cadet, 10.
Lavallard, papetier, rue Saint-Honoré, 152.
Mongy, cordonnier, rue des Fossés-Montmartre, 24.
Janoui, *id.*, rue Neuve-des-Bons-Enfans, 3.
Rivière, foureur, rue de l'Ancienne-Comédie.
Lamy, ferblantier, boulev. Bonne-Nouvelle.
Bélanger, pour les tambours, rue du Petit-Carreau.
Bélu, charpentier, faubourg du Temple.
Ganeron, chandelier, rue Montmartre, 151.
cirier,
Paul, fleuriste, rue Richelieu, 72.
Ronfile, bandagiste, rue Tiquetonne.
Tani, pour les paillassons, rue Montmartre, 63.
Duhamel, marchand de bois, boulevart des Invalides, 6.
Debief, fermier des pauvres, rue Neuve-St.-Marc, 10.
Raoul, pour les trompettes, rue Serpente, 11.
Cottin, marchand de balais, rue Château-Landon, 9.
Balard, imprimeur, rue J.-J.-Rousseau, 8.
Roullet, libraire, rue Villedot, 17.
Routeint, imprimeur en taille-douce, rue de Grenelle, 8.

Michel, agent dramatique, rue Vivienne, 17.
Happer, pour les huiles, rue de l'Échiquier, 16.
clinquailler, rue Saint-Denis.
Desvignes, fontainier, rue Saint-Foix, 24.
Brun, fourbisseur, rue Barre-du-Bec, 1.
marchand de rouge,
Simon, papier de tenture, pavillon d'Hanovre.
Antoine, vitrier, rue Quincampoix, 20.
Veuve Liriot, corderie, rue Saint-Denis, 357.
MM. Petelle, tourneur, rue de Cléry, 65.
Lamontagne, couvreur, rue Neuve-de-Menil-Montant, 6.
Constant, maçon, rue de Buffaut, 22.
Mouchonnet, maçon des Bouffes, rue de la Fidélité, 18.
Jacques, menuisier, faub. St.-Martin.
Poulart, épinglier, rue d'Argenteuil.
Levrin, vannier, rue Mondétour.
Maillot, bonnetier, rue Bourbon-Villeneuve, 58.
Bonardy, fumiste, rue de la Grande-Tuanderie, 36.
Cruchet, modeleur, rue de la Boule-Rouge.
Babin, costumier, rue de Richelieu, 21.
Mmes. Tissot, blanchisseuse, rue Grange-Batelière, 9.
Bachelier, *id.* rue de la Tour-d'Auvergne.
MM. Desplants, feutier, rue de l'Échiquier, 42.
Sellier et Lefranc, *id.*, rue Richer, 4.
Soyez, tonnelier, rue des Boucheries, 8.

Lampistes.

MM. Barbet, rue Saint-Julien-le-Pauvre, 4.
Guibet, rue des Grands-Degrés, 7.
Berguemann, faub. Montmartre, 80.

Burgos, faub. Saint-Denis, 56.
Bastien, rue Pierre-Lescot, 9.
Bernard, rue Saint-Honoré, 219.
Gastey, à Chaillot, 86.
Moulard, rue Coquenard, 24.
Dubut, passage Radziville.

Blanchisseuses.

Mmes. Bachelier, rue de la Tour-d'Auvergne, 12.
Tissot, rue Grange-Batelière, 9.
Chapelot, rue Saint-Denis, 328.

Frotteur.

M. Bunel, rue Coquenard.

Coiffeurs.

MM. Galisset, rue Rochechouart, 29.
Goneard, rue Montmartre, 119.
Renaud, rue Vivienne, 15.
Lefaucheux, rue Sainte-Anne, 0.

Architectes.

MM. Debret, rue de la Paix, 8.
Guerehy, rue de la Michodière, 20.
Grand de Lorme, rue Charenton, 16.

Architecte des bustes.

M. Delanoy, rue Ménard. 8.

OPÉRA.

5 *Décembre.* — VENDOME EN ESPAGNE, opéra en 3 actes, paroles de MM. *Mennechet* et *Empis*, musique de MM. *Aubert* et *Hérold*, ballets de M. *Gardel*, décorations de M. *Ciceri*.

Vendôme, vainqueur en Espagne, envoie Gaston en parlementaire; mais le but de cette mission n'ayant point réussi, ce dernier, déguisé en batelier, parvient jusqu'au roi et à la reine, qui sont retenus captifs. Tolède jusque-là avait résisté; elle ouvre ses portes à Vendôme, qui rétablit le monarque sur son trône, et le prince dit à Philippe V, montrant ses soldats : *Voilà vos seuls libérateurs.* — Ce sujet fort simple, offre de nombreuses allusions à la campagne glorieuse que vient de faire l'armée française en Espagne. Jamais représentation n'avait été plus brillante que celle-ci; LL. AA. RR. MONSIEUR, le duc et la duchesse d'Angoulême l'ont honorée de leur présence; la salle offrait le plus beau coup d'œil.

Le succès a été complet et s'est soutenu aux représentations suivantes. Les auteurs ont reçu de riches cadeaux de la part du Roi.

16 *Id.* Représentation de retraite au bénéfice de Mlle. Bigottini. *La Jeunesse de Henri V*, le 1er. acte de l'*Agnèse*, *le Page inconstant*, bal-

let en trois actes de Dauberval, mis en scène par Aumer.

Mlle. Bigottini, cette mime si célèbre, a parlé pour la première fois, et son jeu n'a point fait disparate avec celui des acteurs du Théâtre-Français. Le page de la *Jeunesse de Henri V* n'y avait jamais peut-être mieux été représenté. Madame Pasta a été admirable dans le rôle de l'*Agnese.* Enfin le *Page inconstant*, représenté par mademoiselle Bigottini, a ravi tous les spectateurs. On lui a jeté une couronne de fleurs, accompagnée des vers suivans de M. Scribe :

Clari, Nina, toi que Paris adore,
Toi, qui jusqu'à Thalie élevant Therpsicore,
Sus peindre la parole et parler au regard,
Sur notre scène en deuil, où brillèrent tes charmes,
Par ton talent tu fis couler des larmes,
Et plus encor par ton départ.

Le spectacle a fini à minuit et demi ; la recette s'est élevée à environ 25,000 fr.

Mademoiselle Bigottini a reparu pour la dernière fois, le 29, dans les rôles de *Suzanne* et de *Nina.*

12. *Janvier.* Reprise de la MORT DU TASSE, opéra en actes de MM. Cuvelier, Helitas de Meun et Garcia. Cette reprise a fait peu de sensation.

Dimanche 1er. *février.* Représentation extraordinaire au bénéfice de madame veuve Adrien. Le petit, le grand Opéra, la danse, la Comédie française, des acteurs transportés d'un théâtre

à l'autre, des échanges de rôles, rien n'avait été négligé pour piquer la curiosité; cependant la recette ne s'est élevée qu'à 6,000 francs.

Madame Rigault a chanté avec une rare perfection le rôle de Philis du *Rossignol;* la jolie comédie de la *Suite d'un bal masqué*, a fait plaisir; l'introduction du second acte d'*Orphée* était précédée de l'ouverture du ballet de *Proserpine;* ce morceau si large, écrit avec correction et chaleur, excite cependant un regret, celui de ne pas entendre le reste de cette belle partition. Il est difficile de rendre l'effet qu'Adolphe Nourrit a produit dans ces fragmens; sa voix atteint sans peine les passages les plus élevés, qu'il a exécutés avec une pureté et une expression remarquables.

23 *Id.* Début de mademoiselle Mélanie Aubert, élève de M. Coulon.

15 *Mars.* Reprise d'*Anacréon chez Polycrate.* Début de M. Ferdinand Prevost dans le rôle d'*Anacréon.* Sa voix est belle, sa méthode est de bonne école. Son succès a été complet.

31 *Mars.* Première représentation d'IPSIBOÉ, opéra en quatre actes, parole de M. de Saint-Yon, musique de Kreutzer, ballets de Gardel, décoration de Ciceri.

Le sujet de cette pièce est emprunté d'un ouvrage très-connu du *romantique* par excellence M. Darlincourt.

Fernand, dernier roi de Provence a été dé-

trôné par Raymond, à qui sa fille *Zénaïre* a succédé ; Edgar, fils de Fernand, a été élevé sous le nom d'Alamède, par sa mère *Ipsiboé* qui passe pour magicienne. Bien qu'il ne connaisse pas le secret de sa naissance, il aime la reine, à laquelle il a sauvé la vie, et qui le paie de retour. Lorsqu'il sait qu'il est appelé à la combattre, il résiste aux volontés d'Ipsiboé et déclare *qu'il ne veut pas de trône sans Zénaïre.* La victoire s'est déclaré pour ses troupes, mais celles de la reine reprennent l'avantage, et Zénaïre déclare à son tour *qu'elle ne veut pas de trône sans Alamède.* Les choses s'arrangent à l'amiable ; les amans s'épousent et règnent ensemble sur la Provence.

Cet opéra, qui offre un brillant spectacle, et dont la musique a réuni tous les suffrages, a obtenu beaucoup de succès.

Ce spectacle a fait la clôture, le 9 avril.

12 *Avril.* Concert spirituel.

15 et 16, *idem.*

25. Concert au bénéfice de Tulou. Le bénéficiaire et le jeune Liszt, on enlevé tous les suffrages. La recette s'est élevée à 8,000 fr.

Dimanche 2 *Mai.* Représentation extraordinaire au bénéfice de M. Paul. — Deuxième acte de la *Cenerentola*, *Shakespeare amoureux*, *Flore et Zéphire*, l'*Ours et le Pacha.* Un divertissement.

Cette représentation était la juste récompense

d'une action honorable. Paul, pour réparer la fortune d'un de ses parens, ayant sacrifié une partie de la sienne, beaucoup d'artistes ont offert de le dédommager, et S. Exc. le ministre de la maison du Roi s'est empressé de mettre à sa disposition la salle de l'Opéra. — Au plaisir d'entendre tour à tour madame Montbelli, mademoiselle Mars, Talma, Brunet, Lepeintre, etc., est venu se joindre celui d'applaudir le bénéficiaire et sa sœur madame Montessù. Une couronne a été jetée en l'honneur de Paul, et il a été redemandé après le spectacle. — La recette s'est élevée à plus de 15,000 fr.

14 *id.* Reprise d'*Orphée*, de Gluck. Ce bel ouvrage a été revu avec plaisir. Nourrit fils y a réuni tous les suffrages.

17 *id.* Rentrée d'Albert dans son ballet de *Cendrillon*. Ce danseur, qui avait obtenu un congé, était absent depuis quelque temps.

7 *Juin.* Mademoiselle Jawureck a rempli le rôle de Virginie dans l'opéra de ce nom. Elle a été accueillie avec bienveillance.

16 Début de madame Messin dans le rôle de Clytemnestre d'*Iphigénie en Aulide*. Cette actrice, qui était précédemment au théâtre de Bordeaux, a reçu un bon accueil. Elle pourra, sinon égaler, du moins marcher sur les traces de madame Branchu.

28 *id.* Seconde apparition de madame Messin

dans le rôle de la grande prêtresse, de la Vestale.

12 *Juillet*. Première représentation des DEUX SALEM, opéra féerie en un acte, paroles de M. Paulin de Lespinasse, musique de M. Doissoigne, décoration de M. Ciceri.

L'enchanteur Thalamir est amoureux de Zuléma, dont l'époux (Salem) est en voyage. Ne pouvant attendrir l'inhumaine, il obtient de prendre la ressemblance du mari, et se présente ainsi à Zuléma, qui l'accueille très-bien, et lui donne une fête dont il se passerait bien. Le véritable Salem revient, et avec lui la situation d'*Amphitryon*. Un cadi est appelé, Thalamir veut user de violence et il est englouti dans les flammes avec les salamandres.

Cette pièce a été traitée rigouseusement, et, pour la première fois peut-être, on a sifflé à l'Opéra. La seconde représentation a été mieux accueillie. Une jolie musique aurait pu soutenir ce sujet, par malheur celle-ci est d'un médiocre effet. Nourrit père et fils ont fort bien joué les deux Salem.

14. *id*. Albert, s'étant trouvé indisposé, n'a pu remplir son rôle dans le ballet de *Nina*, a été remplacé par Montjoie, et ce dernier, dans la scène de duel qui termine le second acte, a été blessé à l'avant-bras; Coulon a pris sa place au troisième acte.

16. *id*. Mademoiselle Fanny Bias, qui était malade depuis quelques mois, a fait sa rentrée

dans Flore et Zéphire. On a vivement applaudi cette charmante danseuse.

20 *id.* Rentrée de Ferdinand, dans le Carnaval de Venise.

30 *Août.* Reprise de Didon. Début de madame Noël dans ce rôle. Cette actrice, que la province et l'étranger ont successivement applaudie, a une voix très-étendue, et son succès a été complet. Dirigée par de bons maîtres, madame Noël est appelée à une brillante destinée.

7 *Septembre.* Pour le début de mademoiselle Schiasetti, la première représentation de la *Donna del Lago*, la dame du Lac, opéra en deux actes de M. Rossini. *Voyez* au Théâtre Italien, où les représentations suivantes ont eu lieu.

27 *id.* Continuation des débuts de madame Noël, dans *Œdipe à Colonne*; cette dame a joué *la Vestale* quelque temps après.

1 *Octobre.* Rentrée de mademoiselle Noblet, par le rôle de Suzanne dans le *Page Inconstant.* Cette charmante danseuse a excité un enthousiasme général et a été applaudie, même par les plus grands admirateurs de mademoiselle Legallois, qui avait joué ce rôle avec succès.

20 *Octobre.* Première représentation de ZÉMIRE ET AZOR, ballet pantomime, en trois actes, par M. Deshayes, musique de M. Schucitzaffer, décoration de M. Ciceri.

L'auteur a autant suivi la pièce que le conte. Au 1er. acte, Azor est joli garçon; sa marraine,

la Fée Taïs, lui fait don d'une bague qui lu communique une partie de son pouvoir. Survient la Fée Émirzène, qui veut épouser Azor; celui-ci refuse, et aussitôt sa beauté se change en une affreuse laideur. De ce moment, l'auteur suit, presque pas à pas, celui de l'Opéra-Comique, les scènes de Sander et d'Ali, celles des sœurs de Zémire, le tableau magique, tout enfin, jusqu'au retour de l'héroïne chez son père, à l'aide d'un dragon ailé. La méchante fée est confondue, la bonne triomphe, Azor reprend sa forme première, et il épouse Zémire.

Quand Marmontel et Grétry donnèrent l'opéra de *la Belle et la Bête*, on dit assez généralement que la musique était la Belle et la pièce la Bête; on a renouvelé cette plaisanterie à l'occasion du ballet; la vérité est que, s'il n'a obtenu qu'un succès douteux, cela doit-être attribué, en grande partie, au défaut d'ensemble de la représentation. *Zémire et Azor* ont reparu et ont été mieux accueillis.

7 *Novembre*. Représentation extraordinaire au bénéfice des pauvres. INAUGURATION DU BUSTE DE S. M. CHARLES X.

12 *id.* Rentrée de mademoiselle Grassari, par le rôle d'Amazili dans *Fernand Cortès*. Brillant accueil.

21 *id.* Reprise du ballet des *Pages du duc de Vendôme*.

Répertoire * *des ouvrages représentés dans le courant de l'année.*

OPÉRAS.

Aladin, ou *la Lampe merveilleuse*, opéra-féerie en 5 actes. (Étienne, Nicolo et Benincori.)
Anacréon chez Polycrate, opéra en 3 actes. (Guy, Grétry.)
Aristippe, opéra en 2 actes. (Leclère, Giraud et Kreutzer.)
Caravane du Caire (la), opéra en 3 actes. (Morel et Grétry.)
Danaïdes (les), opéra en 4 actes. (..... Salieri.)
Devin du Village, opéra en 1 acte. (J.-J. Rousseau.)
Deux Salem (les), opéra en 1 acte. (Paulin de Lespinasse, Daussoigne.)
Didon, opéra en 3 actes. (Marmontel, Piccini.)
Fernand Cortès, opéra en 3 actes. (Esmenard, Jouy et Spontini.)
Iphigénie en Aulide, opéra en 3 actes. (Durollet, Gluck.)
Ipsiboé, opéra en 4 actes. (St.-Jon, Kreutzer.)
Lasthénie, opéra en 1 acte. (...... Hérold.)
Mort d'Abel (la), opéra en 2 actes. (Hoffmann et Kreutzer.)

* Pour le Répertoire général, voyez l'Almanach des Spectacles de 1823.

Mort du Tasse (la), opéra en 3 actes. (Cuvelier et Hélitas de Meun, musique de Garcia.)
Mystères (les) *d'Isis*, opéra en 3 actes. (Morel, Mozart.)
OEdipe à Colonne, opéra en 3 actes. (Guillard, Sacchini.)
Orphée, opéra en 3 actes (Moline, Gluck.)
Panurge,
Rossignol (le), opéra en 1 acte. (Étienne, Lebrun.)
Stratonice, opéra en 1 acte. (Hoffmann, Méhul.)
Tarare, opéra en 4 actes. (Beaumarchais, Saliéri.)
Vestale (la), opéra en 3 actes, (Jouy et Spontini.)
Virginie, opéra en 3 actes, (Désaugiers aîné et Berton.)
Vendôme en Espagne, opéra en 3 actes. (Mennechet, Empis, Auber et Hérold.)

BALLETS-PANTOMIMES.

Aline, reine de Golconde. (Aumer, M• Dugazon.)
Cendrillon. (Albert, musique de Sor.)
Carnaval (le) *de Venise*, en 1 acte. (Milon, Kreutzer et Persuis.)
Clari. (Milon et Kreutzer.)
Dansomanie (la). (Gardel, Méhul.)
Epreuve Villageoise (l'). (Milon et Persuis.)
Flore et Zéphire. (Didelot, Venua.)
Nina ou *la Folle par amour*. (Milon et Persuis.)
Page inconstant (le). (Dauberval, mis en scène par Aumer.)
Psyché. (Gardel, Miller.)
Servante justifiée (la). (Gardel, Kreutzer.)
Télémaque, en 3 actes. (Gardel.)
Zémire et Azor, en 3 actes.

THÉATRE ROYAL ITALIEN,

RUE DE LOUVOIS.

Par décision du roi, le Théâtre royal Italien a été réuni à celui de l'Académie royale de musique. Ces deux théâtres, qui n'ont qu'une seule administration, sont placés sous les ordres de S. Ex. le ministre de la maison du roi.

ADMINISTRATION.

MM. Desplantis, directeur, à l'administration, rue Grange-Batelière, 3.
Henry, inspecteur général, *idem*.
Bonnemer, caissier, *idem*.
Haudry de Janvry, secrétaire général, *idem*.
MM. Poïer, chef des artistes, rue de Richelieu, 89.
Balochi, poëte, rue Buffault, 1.
Severini, régisseur au théâtre.
Hérold, accompagnateur, rue Marivaux, 13.
Ducoing, préposé à la location des loges, rue St.-Honoré, 286.
Andreoli, copiste de musique, faubourg Montmartre, 63.
Rinaldi, souffleur, rue des Martyrs. 21
Frudenthaler, accordeur, rue de Louvois, 5.
Compagnucci, avertisseur de la scène, rue de la Grande-Truanderie, 54.
Santiquet, avertisseur des artistes, rue Neuve-des-Petits-Champs, 26.

CHANT.

Primi Buffi comici.

Graziani, rue Feydeau, 25.

Primi Buffi cantanti.

Pellegrini, rue Taitbout, 12.
Zuchelli, Ste.-Anne, 48.

Primi tenori.

Bordogni, rue Neuve-des-petits-Champs, 26.
Mari, rue de Grammont, 3.
Curioni, rue des Filles-St.-Thomas, 20.

Prime donne.

Pasta, rue de Richelieu, 63.
Mombelli, rue Pelletier, 15.
Schiasetti, rue de Richelieu, 63.
Cinti, rue Neuve-des-Petits-Champs, 26.

Secondi Buffi.

Levasseur, primo supplemento, rue de Grammont, 8.
Profeti, *id.*, rue Rameau, 6.
Giovanola, secondi tenore, rue Rameau, 6.
Auletta Baritoni, rue Froidmanteau, 8.
Saido, utilité, rue du boulevard Mont-Parnasse, 26.

Seconde donne.

Mori, primo supplemento, rue St.-Marc, 24.
Amigo, *id.*, rue Ste.-Anne, 40.
Rossi, rue Rameau, 11.

Terze donne.

Buffardin, rue Feydeau, 30.

CHOEURS.

MM. Moreau, chef, rue d'Antin, 10.

Basses-tailles.

Guignot, chef d'attaque, rue St.-Denis, 319.
Pingat, rue Beauregard, 37.
Levasseur, rue Traînée, 13.
Goyon, rue Croix-des-Petits-Champs,
Doutreleau, rue du Petit-Lion-St-Sauveur, 5.
Guion, faubourg St.-Denis, 61.
Bouronne, rue Rameau, 8.

Seconds tenors.

Berdoulet, rue Belle-Font, 19.
Trevaux, chef d'attaque, (*ultima parte*), rue Rochechouart, 7.
Catalan, rue Basse-du-Rempart, 58.
Léger, rue du Mont-Blanc, 59.
Cajani, rue Chantereine, 10.
Nesmes, rue des Martyrs, 36.

Premiers tenors.

Vaillant, chef d'attaque, rue de Cléry, 27.
Picarda, rue Montmartre, 154.
Gontiés, rue de Condé, 19.
Scavarda, rue de Louvois, 5.
Monneron, place du Chevalier-du-Guet, 5.

Premiers dessus.

Mmes. Reine, chef d'attaque, petite rue St.-Rhoc, 7.
Lachnith, rue de Louvois, 5.
Blangy, rue de la Michodière, 12.
Lorotte, rue d'Amboise, 9
Augusta, rue de Louvois, 5.
Guené, rue des Augustins, 51.

Seconds dessus.

Lebrun, chef d'attaque (*ultima parte*), rue de Louvois, 7.
Falcoz, rue Favart, 2.
Dussart, rue Neuve-St.-Eustache, 29.
Fenouillet, rue Lully, 3.
Lepoint, rue de Louvois, 5.
Gallet, rue Cadet, 11.
Delbois, rue Rameau, 8.

ORCHESTRE.

Premiers violons.

MM. Grasset, *chef et prem. violon*, rue Rochechouart, 67.
Lepreux, *sous-chef et prem. violon*, rue de la Harpe, 50 *bis*.
Bonnardot père, rue Mazarine, 43.
Bassot, aux Batignoles, barrière Clichi.
Maussant, rue Poissonnière, 13.
Auzou, rue de l'Échiquier, 8.
Clavel, rue d'Anjou, au Marais, 8.
Filmant, rue l'Évêque, 4.
Tolbêque, rue des Martyrs, 7.

Deuxièmes violons.

MM. Jobin, rue de la Harpe, 95.
Onsmonde, rue Vivienne, 4.
Lemoyne, boulevard Mousseau, 6.
Guillaume, rue Froidmanteau, 28.
Boret, rue St.-André-des-Arcs, 36.
Heffels, faub. Poissonnière, 83.
Labadens, rue de Chabanais, 5.
Rochefort, rue Feydeau, 16.

Quintes.

MM. Martinn, place de l'École de Médecine, 5.
Roll, rue des Sts.-Pères, 17.
Armand, rue St.-Honoré, 343.
Gambaro fils, rue Croix-des-Petits-Champs, 44.

Violoncelles.

MM. Mailly, rue de Bellefonds, 37.
Barny, rue de la Sourdière, 8 *bis*.
Rousselot, rue Neuve-St.-Eustache, 38.
Benazet, rue J.-J. Rousseau, 3.
Renal, rue de Paradis, au Marais, 11.

Contre-basses.

Perrin, rue St.-Honoré, 141.
Dupont, rue St.-Martin, 73.
Claveau, rue St.-Denis, 352.
Poisson, rue de Savoie, 17.
Manuel, rue des Vieilles-Audriettes, 2.
Michu, rue St.-Honoré, 265.

Hautbois.

MM. Fouquet, rue du Colombier, 14.
Vinit, rue Cadet, 11.

Flûtes.

MM. Moudrux, rue d'Enghien, 24.
Couronneau, rue Neuve-St.-Laurent, 16.

Clarinettes.

MM. Gambaro, rue Croix-des-Petits-Champs, 44.
Butteux, faub. du Temple, 24.

Bassons.

MM. Fougas, faub. St.-Denis, 52.

Savary, rue St.-André-des-Arcs, 64.

Cors.

MM. Attrapart, 1er. *du* 1er. *pupitre*, rue de la Lune, 26.
Duvernoy, 2e., faub. Poissonnière, 102.
Jacqmin, 1er. *du* 2e. *pupitre*, faub. St.-Martin,
Raoux, 2e., rue Serpente, 11.

Garçon d'orchestre.

M. Boudineau, au théâtre.

Service de la salle et du Théâtre.

MM. Bigarne, *sous-inspecteur du service et du matériel*, rue Beaurepaire, 24.
Rouget, *médecin*, à l'intendance des Menus-Plaisirs.
Delannoy, *architecte*, rue de Ménars, 8.

Grande entrée.

MM. Moreau, *contrôleur de droite*, rue de la Calende, 15.
Amy, *id.* de gauche, rue de Condé.
Goujon, *vérificateur*, rue des Vieux-Augustins.
Daudet, 1er *échangeur* de droite, rue St.-Sauveur, 41.
Sabat, 1er. *échangeur* de gauche, rue de Malte, 21.
Platel, 2e. de droite, rue Neuve-St.-Roch, 30.
Lucet, *id.* de gauche, faub. Monmartre, 59.
Joly, *indicateur*, rue Ballet, 3.

Buralistes.

MM. Preux, *bureau des loges*, rue de la Grande-Tuanderie, 46.

Boutard, du *parterre*, rue des Petits-Pères, 5.
Roguenard, du *supplément*, rue Cadet, 11.

Loge du roi.

M. Melin, *concierge*, au théâtre.
Mme. Grenier, *ouvreuse*, rue de Gaillon, 7.
Petit, *garde de la communication avec la salle*, rue Coquenard, 34.

Parterre.

MM. Nicot, *receveur* (*côté du roi*), rue du Bouloi. 12.
Pierre, *id.* (*de la reine*), rue Pastourelle, 26.
Pichard, *placeur*, rue Jacob, 14.

Ouvreuses de Loges,

Mmes. Descamps, orchestre, (*côté du roi*), faub. St.-Martin, 116,
Chabrely, *id.* (*de la reine*), rue St.-Nicolas, 18.
Dutrey (*rez-de-chaussée en face*), rue Bergère, 2.
Battut, 1er., (*côté du roi*), rue de Provence, 10.
Duvoir, (*id.*, *balcon, côté de la reine*), rue Montmartre 169.
Pommier, (1re. *galerie*, *côté du roi*), rue de Marivaux, 11.
Fripet (*id. de la reine*), rue des Vieux-Augustins, 40.
Perret (*deuxième balcon, côté du roi*), rue du foin, au Marais, 3.
Lemaire (*id. de la reine*), rue Bergère, 3.
Menoud (*deux. galerie en face*, au théâtre Favard,
Lespine (*deux. loges en face*).

Bastiau (*deux. balcon, côté du roi*), au théâtre Favard.
Besnard (*id. de la reine*), rue du Four, 17.
Ellié (*trois. galerie, côté du roi*), rue du Ponceau.
Feltin (*id. de la reine*), rue Richer, passage de la Boule-Rouge.
Mery, *concierge de la communication avec le théâtre*, rue de la Sourdière, 29.

Entretien de propreté de la salle.

MM. Duguet, *tapissier*, au théâtre.
Emery, *menuisier*, rue Coquenard, 24.
Delfosse, *serrurier*, rue Notre-Dame-Nazareth, 22.
Bonardi, *poêlier-fumiste*, rue de la Grande-Tuanderie, 46.
Pommier, *feutier*, faub. St.-Honoré, 21.
Eissembrandi, *garçon de salle*, rue aux Ours, 15.
Withmann, *id.*, rue Cadet. 22.
Mme. Durand, *fille de loges des artistes*, rue de Grenelle-St.-Honoré, 39.

Police de la salle et du théâtre.

MM. Hémon, *chef des comparses*, faub. St.-Denis, 26.
Gottofrey, *suisse*, rue St.-Honoré, 67.
Flotte, *concierge*, au théâtre.

Service des costumes.

MM. Imm, *chef des costumes*, rue des Filles-St.-Thomas, 17.
Fragonard, *dessinateur*.
Duguet, *ustensilier*, au théâtre.

5

Denex, *perruquier-coiffeur*, rue du Contrat-Social, 4.
Sanctus, *chef-tailleur*, barrière Clichy, 40.

Tailleurs pour hommes.

MM. Bonnaire, *chef de loges des rôles*, rue de Grammont, 25.
Raimond, *adjoint*, rue St.-Honoré, 62.
Darrodez, *chef des loges des chœurs*, rue du Petit-Carreau, 19.
Godart, *adj.*, rue de la Boule-Rouge, 11.
Diancourt. *chef des loges des comparses*, rue de la Mortellerie, 97.

Tailleurs pour femmes.

MM. Gravestein, *chef de loges des rôles*, rue Pierre-Lescot, 11.
Mmes. Cuisiniès. *habilleuse*, rue St.-Honoré, 74.
Suhr, *chef de loges des chœurs*, rue des Deux-Écus, 20.
Mme. Boucher, *habilleuse*, au théâtre.
Mme. Robert, *id.*, rue Poissonnière, 16.

Service des décorations.

MM. Caron, *machiniste*, faub. St.-Denis, 64.
Thery, *ouvrier, brigadier du dessous*, faub. St.-Denis, 42.
Caron Charles, *id.*, *côté jardin*, village Oursel, 4.
Lebœuf, *id.*, *côté cour*, rue de Bercy, 10.
Viard, *id.*, *cintre*, rue d'Argenteuil, 59.
Vaucel, *ouvrier*, *sous-brigadier*, rue de la Colombe, 2.
Cosson, *id.*, *garçon*, *côté cour*, faub. St.-Denis, 174.

Étienne, *id.*, *côté jardin*, rue des Chênes-St.-Landret, 5.
Caron (Théophile), *cintre*, rue de Bondy, 26.
Pierre, *dessous*, rue Coquenard, 31.

Service de l'éclairage.

MM. Barbey, *chef*, *suveillant des feux*, rue St.-Julien, 4.
Majaucin, *garçon au théâtre*, *côté cour*, rue du Vert-Bois, 35.
Laîné, *id.*, *côté jardin*, rue de la Monnaie, 12.
Charles *id.*, *à la salle*, rue de la Féronnerie, 35.

THÉATRE ROYAL ITALIEN.

25 *Décembre*. Garcia a chanté pour la dernière fois à Paris. Il part pour Londres. C'est par le rôle de don Juan qu'il nous a fait ses adieux. Il n'en pouvait choisir aucun qui lui convînt mieux. Cependant, comme s'il avait voulu diminuer nos regrets, il a chanté et joué avec une négligence à laquelle il ne nous avait pas accoutumés.

27 *id.* Mademoiselle Amigo a débuté par le rôle de la *Cenerentola* (Cendrillon). C'est une jeune et très-jolie Espagnole qui a toutes les qualités requises pour réussir; mais il faut pour cela que l'art aide la nature.

1er. *Janvier*. Rentrée de M. Levasseur dans *le Mariage de Figaro* (le Nozze di Figaro).

17 *id.* Reprise de *Don Juan*. — Début de Zuchelli dans le rôle de don Juan. Cet acteur a fait preuve de témérité en abordant ce rôle immédiatement après le départ de Garcia, et jamais la fortune n'a plus complétement secondé l'audace.

25 *id.* M. Lafont a donné un concert qui a produit le plus grand effet. Le premier acte de *Tancredi*, qui l'a suivi, a été fort goûté.

15 *Février*. Autre Concert donné par madame Borgondio. L'assemblée était plus brillante que

nombreuse. La bénéficiaire (qui est douée d'un *contre-alto* très-prononcé), madame Pasta et Bordogni ont été vivement applaudis.

7 *Mars*. Concert vocal et instrumental, donné par le jeune Listz, âgé de onze ans et demi. Cet enfant a surpassé l'attente des spectateurs, et ses improvisations sur le piano ont émerveillé la nombreuse assemblée qui était venue pour l'entendre. On n'avait rien vu de pareil depuis Mozart.

28 *id*. Représentation extraordinaire au bénéfice de Barilli. — *Valérie*, comédie ; improvisation sur le piano par le jeune Listz ; *Nina pazza per amore* ; *Jocrisse maître et Jocrisse valet*.

Les noms de mademoiselle Mars et de madame Pasta, ceux du jeune Listz, de Potier et de Brunet étaient un attrait pour les amateurs qui n'ont pas voulu laisser échapper cette occasion de prouver l'intérêt qu'inspire le bénéficiaire. La recette s'est élevée à 10,500 fr.

20 *Avril*. Début de madame Esther Mombelli dans la *Cenerentola* (Cendrillon). La débutante possède une voix très-étendue dans les cordes élevées, et qui a produit un grand effet. Elle a excité les plus vifs applaudissemens.

25 *id*. Improvisation de M. Sgricci.

Le sujet, tiré au sort, était *la Mort de Charles Ier*. Les deux premiers actes ont été reçus froidement ; mais les autres, et surtout le dernier, ont paru pathétiques. M. Sgricci a été rede-

mandé et applaudi. Il y avait peu de monde.

23 *Mai*. Exercice des élèves de M. Choron. *Armide*. Quelques-uns d'entre eux ont été distingués, et font honneur à leur maître. Voici le nom de ces élèves : MM. Mantel, Regnault, Wartel, Molinier; mesdemoiselles Minoret, Bolard et Duperron.

25 *id*. Première représentation de RICCIARDO E ZORAIDE (*Richard et Zoraïde*), opéra séria en 2 actes, musique de Rossini. Début d'il signor Mari, tenor, par le rôle d'Agorante.

Agorante, roi de Nubie, a enlevé Zoraïde, qui aime Ricciardo. Celui-ci s'introduit auprès du ravisseur, et trouve moyen de pénétrer jusqu'à sa maîtresse, qui est persécutée tout à la fois par le tyran et par une espèce de sultane délaissée. On ne sait trop comment cela finirait, si des troupes ne venaient délivrer les amans, qui se marient.

Ce canevas n'est ni plus ni moins mauvais que les autres ; la musique offre de riches effets, notamment le quatuor du second acte. Succès. Il signor Mari, qui débutait par le rôle d'Agorante, a réussi. Sa voix est belle, surtout dans le *medium*. Madame Mombelli a produit beaucoup d'effet dans le rôle de Zoraïde.

1er. *Juin*. Début de M. Weixelbum dans le rôle du comte Almaviva. Faible comme chanteur, froid comme acteur, le débutant n'a pas eu à se louer de l'accueil qu'on lui a fait. S'il est vrai

que M. Weixelbum soit venu de l'Allemagne, on ne peut que l'inviter à y retourner.

15 *id.* Reprise d'*il Matrimonio secreto* (le Mariage secret).

15 *Juillet.* Reprise de *Mosè in Egitto* (Moïse en Égypte).

24 *id.* Reprise *del Pretendente burlato* et de l'*Inganno fortunato*.

10 *Août.* Madame Mombelli a joué et chanté admirablement le rôle de Ninetta dans *la Gazza ladra*.

7 *Septembre.* La DONNA DEL LAGO (*la Dame du Lac*), opéra en deux actes, de Rossini, décorations de M. Blanchard.

Cet ouvrage, reçu froidement sur la vaste scène de l'Opéra, a été mieux accueilli à Louvois; cependant il y a lieu de douter que cette pièce prenne rang dans l'opinion, à côté du *Mosè*, du *Tancredi*, de la *Zoraïde*, même et surtout d'*Otello*, du même compositeur. En voici le sujet, il est tiré du poëme de *Walter-Scott*: Jacques V, roi d'Écosse, s'est égaré à la chasse; Hélène de Douglas l'a recueilli dans sa barque et le conduit au château de son père. Jacques, déguisé sous le nom d'Ubert, se prend d'amour pour elle; mais Hélène aime le jeune Malcom, et est aimée de Roderick, dont le poëte italien fait un Espagnol en l'appelant Roderigue. Douglas ne veut pas qu'Hélène épouse Malcom. Tel est l'état des choses, quand les bardes annoncent que le roi

Jacques vient attaquer la tribu de Douglas, lequel, après avoir été son favori, s'est mis en rébellion ouverte contre lui. Les deux rivaux marchent d'accord à l'ennemi commun, sauf à se battre après entre eux. Roderick est tué dans la bataille, mais Douglas tombe entre les mains du roi. Grand désespoir de sa fille. Que faire? Ubert, en lui remettant un anneau, lui a dit que si jamais elle se trouvait dans le cas d'avoir besoin de la protection royale, ce gage la lui ferait obtenir; elle court à Sterling pour présenter cet anneau au roi Jacques. Quel est son étonnement de le retrouver dans ce même chasseur auquel elle avait donné l'hospitalité, bienfait dont Jacques s'acquitte en rendant son amitié à Douglas, et en consentant au bonheur de Malcom. La musique a de l'originalité, offre quelques effets brillans, mais aussi elle paraît parfois bizarre.

La débutante, Mlle. Schiasetti, a obtenu un grand succès, et on lui lui trouve déjà plus d'un rapport avec Mme. Pasta. Cette cantatrice a en effet une voix des plus belles jointe à une méthode excellente.

25 *Id*. Rentrée de madame Pasta dans *Romeo e Giullietta*. Grande foule et vifs applaudissemens.

14 et 19 *Octobre*. Annonce du début de M. Curioni dans *Otello*. Ce début a été retardé par indisposition.

21 *id.* M. Levasseur a joué pour la première fois l rôle de Fernando dans *la Gazza ladra* si brillamment établi par Galli, que Zuchelli a si bien remplacé. Il y a donné de nouvelles preuves de talent.

26. Début de M. Curioni. Il s'est montré digne de succéder à Garcia.

6 *Novembre.* Rentrée de M. Zuchelli.

11 *id.* Continuation des débuts de Mlle. Schiasetti dans *l'Italienne à Alger.*

16 *id.* Continuation des débuts de M. Curioni dans *Mosè in Egitto.*

Répertoire des ouvrages représentés dans le courant de l'année au Théâtre Italien.

Agnese (*l'*) (l'Agnès), opéra semi-seria en 2 actes. (Paër.)

Barbiera di Siviglia (*il*) (le Barbier de Séville), opéra bouffon en 2 actes. (Rossini).

Cenerentola (*la*) Cendrillon, opéra bouffon en 2 actes. (Rossini.)

Don Giovani (Don Juan), op. bouf. séria en 2 actes (Mozart.)

Donna del Lago (la Dame du Lac), op. en 2 actes. (Rossini.)

Elisa e Claudio (Élise et Claude), op. semi-séria (Mercadante.)

Gazza Ladra (*la*) (la Pie Voleuse), op. semi-séria en 2 actes. (Rossini.)

Inganno Fortunato (*l'*) (l'Heureux Stratagème), op. semi-séria. (Rossini.)

Italiana in Algeri (*l'*) (l'Italienne à Alger), op. bouf. en 2 actes. (Rossini.)

Matrimonio Secreto (*il*) (le Mariage Secret), op. bouf. en 2 actes. (Cimarosa.)

Mosè in Egitto (Moïse en Égypte), op. séria en 2 actes. (Rossini.)

Nina pazza per Amore (Nina folle par Amour), op. en 1 acte. (Paesiello).

Nozze di Figaro (*le*) (le Mariage de Figaro), op. bouf. en 4 actes. (Mozart.)

Otello. (Rossini.)

Pretendente burlato (*il*) (le Prétendu berné), op. bouf. en 1 acte. (Guglielmi fils.)

Ricciardo e Zoraide (Richard et Zoraïde), opéra séria en 2 actes. (Rossini.)
Rosa bianca e Rosa rossa (la Rose blanche et la Rose rouge), op. séria en 2 actes. (Mayer.)
Romeo e Julietta (Roméo et Juliette), op. en 3 (Zinguarelli.)
Tancredi (Tancrède), opéra seria en 2 actes. (Rossini.)

THÉATRE FRANÇAIS.

SURINTENDANCE.

S. Exc. le ministre de la maison du Roi, représenté par M. le duc DE DURAS, pair de France, premier gentilhomme de la chambre du Roi, en son hôtel, rue de Varennes, 31.
M. Chéron, commissaire royal, rue Basse-Saint-Denis, 8.

Sociétaires.

MM. Talma, rue Saint-Lazare, 54.
Damas, rue de Grenelle Saint-Honoré, 14.
Baptiste, rue Saint-Honoré, 327.
Armand, rue de Richelieu, 8.
Lafond, rue d'Enfer, 31.
Devigny, rue du Hazard, 15.
Michelot, rue du Mail, 1.
Cartigny, rue Saint-Anne, 18.
Monrose, place des Victoires, 3.
Firmin, rue Thérèse, 2.
Desmousseaux, rue de la Jussienne, 15.
Grandville, place du Palais-Royal, 241.
Mmes. Mars, rue de Larochefoucault, 31.
Duchesnois, rue Saint-Lazare, 54.
Bourgoin, rue Lepelletier, 1.
Leverd, rue Roquépine, 3.
Dupuis, rue de Richelieu, 18.
Dupont, rue de Rivoli, 12.
Demerson, rue Neuve-des-Bons-Enfans, 25.
Tousez, rue Rameau, 6.
Paradol, rue de Valois, 13.

Desmousseaux, rue de la Jussienne, 15.
Mante, rue de l'Évêque, 15.

Pensionnaires.

MM. Faure, rue Neuve des Petits-Pères, 3.
Dumilâtre, rue Saint-Honoré, 196.
Mainjaud, rue du faubourg Poissonnière, 3.
Guiaud, rue de la Monnaie, 19.
Saint-Aulaire, passage Saint-Guillaume, 14.
Casaneuve, quai de la Mégisserie, 16.
Lafitte, rue Villedot, 11.
Lecomte, rue Saint-Anne, 1.
Armand Dailly, rue de Cléry, 64.
Alphonse Geniez, rue Villedot, 11.
Delafosse, rue des Orties, 2.

Secrétaires d'administration.

MM. Masson,
Garnier, rue de la Harpe, 59.

Caissier.

M. Vedel, quai de l'École, 16.

Garçons de Théâtre.

MM. Paulin, premier garçon, rue Traversière-Saint-Honoré, 4.
Sylvain, rue d'Angivilliers, 2.
Juste, rue des Poulies, 3.
Delaut, rue Chantereine, 28.

Coiffeurs.

MM. Bouillon, rue d'Argenteuil, 15.
Mérillat, place Saint-André-des-Arcs, 12.

ORCHESTRE.

Violons.

MM. Aimon, chef d'orchestre, rue Neuve-des-Petits-Champs, 26.
Halma, premier violon, rue de Vaugirard, 2.
Demougeot, rue des Chanoinesses, 8.
Griot, rue des Jeuneurs, 13.
Mérillon, rue de Tracy, 3.
Glachant, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, 32.
Hugot, rue du Four Saint-Germain, 37.
Constantin, rue Bourbon Villeneuve, 12.

Altos.

MM. Mellet, rue Bouché, 1.
Ferrière, rue de la Fidélité, 24.

Basses.

MM. Demol, rue du Vert-Bois, 34.
Gauthier, vieille rue du Temple, 4.

Contre-basses.

MM. Manuel, vieille rue du Temple,
Audoucet, rue du Foin Saint-Jacques, 13.

Clarinettes.

MM. Hugray, rue Saint-Benoît, 32.
Marès, rue de la Lune, 16.

Flûte.

M. Ducreux, rue des Fossés Saint-Germain-des-Prés, 25.

Cors.

MM. Puissant, rue de Grenelle Saint-Germain, 92.
Legros, rue du Caire, 21.

Bassons.

MM. Devallois, rue de Tracy, 7.
Maillard, rue de l'Egout-Saint-Paul, 23.

Machinistes.

MM. Dupont, machiniste en chef, rue Coquenard, 24.
Brésion, deuxième, rue d'Angivilliers, 10.
Jacquemart, brigadier du cintre, rue de la Bibliothéque, 10.
Maillard, brigadier, faubourg Saint-Martin, 242.
Debruge père, rue Montorgueil, 55.

Menuisiers.

MM. Guenaur, rue du Temple, 11.
Maurisse, rue Grange-aux-Belles, 17.
Latour, rue d'Argenteuil, 42.
Phenebaus, rue Sainte-Opportune, 20.
Debruge fils, rue Mâcon, 3.
Bigard, rue Saint-Maur, 8.
Moulin, rue de la Bibliothéque, 10.
Cordier, rue de Sèvres, 14.

Contrôleurs et ouvreuses.

M. Champion inspecteur général, rue du faubourg Montmartre, 4.
Laurent, contrôleur en chef au théâtre,
Drouin *id.*, rue du Jour Hôtel du Jour.
Diamant, *id.*, rue d'Hanovre, 10.
Biguet, *id.*, rue Saint-Honoré,
Ador, *id.*, rue de Seine, 53.
Frédéric, *id.*, rue de la Sourdière, 34.
Songlu, *id.*, rue de Traversière-Saint-Honoré, 4.

Contrôleurs au parterre.

MM. Bozonrat, rue des Deux-Écus, 48.
Collet, rue Montmartre,
Tilloy, rue Joquelet, 5.

Contrôleur à l'amphithéâtre.

M. Chaumet, rue de l'Ancienne-Comédie-Française.

Surnuméraire.

Janin, place du Palais-Royal, 241.

Ouvreuses à la loge du Roi.

Mme. Baudé, rue de Richelieu, 11.

Orchestre.

Mmes. Falery, rue des Orties, 4.
David, rue de la Grande-Fripperie, 32.

Balcon.

M. Prépin, rue de Grenelle Saint-Honoré, 33.
Bonel, rue du Chantre, 22.

Loges de la galerie.

Mmes. Audry, rue Pierre-Lescot, 13.
Bourgeois, rue du Chantre, 26.

Première galerie.

Mmes. Kasner, rue d'Argenteuil, 9.
Herbinière, rue *id.*, 40.

Grandes Premières.

Mmes. Basson, rue Traversière-Saint Honoré, 16.
Louise Prépin, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 33.
Maze, rue du Rempart, 9.

Premières ou deuxièmes loges de face.

Mme. Larget, rue de Rohan, 25.

Secondes loges.

Mme. Dispat, rue Saint-Honoré, 94.
Prévost, rue Saint-Honoré, 200.

Troisièmes loges.

Mme. Ozouf, rue d'Orléans, 10.
Bousange, rue de l'Arbre-Sec, 30.
Plet, rue des Deux-Écus, 36.

Deuxième galerie.

Mme. Lelong, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 9.
Maxence, rue d'Orléans, 10.

Loges du cintre.

Mme. Divernoy, rue Traversière-Saint-Honoré, 25.
Manet, rue Pierre Lescot, 13.

BURALISTES COMPTABLES.

Préposée à la location des loges.

Mme. Jordau, rue Pierre-Lescot, 26.

Au bureau des premières.

Mme. Laurent au théâtre.

Au parterre.

Mme. Jacquemart, rue de la Bibliothèque, 10.

Supplément.

Melle. Brésion, rue d'Angivilliers, 10.
Melle. Mignot, rue des Grands-Augustins, 20.

Magasin des costumes.

MM. Grison costumier en chef, rue Pierre-Lescot, 15.
Manourier, premier garçon, rue Froidmanteau, 26.
Commercy, second *id.*, rue Baujolais, 2.
Ledoux, troisième *id.*, rue du Petit-Carreau, 32.

Ouvrières du magasin.

Mmes. Combre,
Pontus, cloître Saint-Germain-L'Auxerrois, 29.

Fournisseurs.

MM. Fourries, *marchand de draps*, rue Saint-Honoré, au buste de Henri IV.
Rivière, *fourreur*, rue Saint Germain-des-Prés, faubourg Saint-Germain,
Mesville, *armurier*, rue Bar-du-Bec, 1.
Cruchet, *cartonnier*, rue du faubourg Montmartre, 20.
Marneuf, *fleuriste*, rue Hauteville,
Mmes. Couturier, *plumassière*, rue Bourg-Labbé, 2.
Rameaux, *brodeuse*, rue de Grammont, 25.
MM. Fueuillard, *cordonnier*, rue Saint-Louis Saint-Honoré,
Dusacy, *dégraisseur*, rue Saint-Marc, 10.
Mme. Boyer, *mercière*, rue du Petit-Pont, 22.
MM. Maillot, *Bonnetier*, rue Croix-des-Petits-Champs, 23.
Berthet, *garçon d'orchestre*, rue Saint-Anne, 2.

Entrepreneurs du luminaire.

MM. Phebrier, rue de Marivaux, 3.
Bavet, *serrurier*, rue du faubourg Montmartre, 3.

Bedel, *tapissier*, rue des Trois-Frères, 3.

Architecte.

MM. Peyre, rue des Poitevins, 13.
Clément, rue du Petit-Bourbon.

Peintres décorateurs.

Ciceri, aux Menus-Plaisirs.
Blanchard, au théâtre Louvois.
Ballard, *imprimeur*, rue Jean-Jacques-Rousseau, 8.
Vente, *libraire*, boulevard des Italiens, 7.

fournisseurs.

MM. Pierre, *papetier*, rue Saint-Honoré, 372.
Ouvray, *marchand de bois* à la Madeleine.
Marié, *vitrier*, rue des Mauvais-Garçons, 4.
Vve. Lauriat, *cordière*, rue Saint-Denis,
Catin, *poëlier fumiste*, rue de Sèvres, faubourg Saint-Germain.

CONSEIL JUDICIAIRE.

Mes. Becquey-Beaupré, *avocat.*
Bellanger, *notaire honoraire.*
Bonnet père, *avocat.*
Charrié, *id.*
Collin, *id.*
Dejoly, *id.*
Guichard, *id.*
Jongoy, *Notaire.*
Duvergier, *avoué.*
Périn, *id.*
Quétil, *avoué au Tribunal de Commerce.*
M. Lemazurier, *secrétaire du comité*, rue d'Angivilliers, 2.

Comité.

MM. Damas,
Devigny,
Monrose,
Michelot,
Grandville,
Melle. Leverd.

Médecins.

M. Bréchet, à l'École de Médecine.
M. Marc.

Acteurs retirés avec pensions.

MM. Larive,
Dupont,
Duval,
Naudet,
Desprez,
Lacave,
Saint-Prix,
Saint-Fal,
Michot,
Baptiste cadet,

Mmes. Saint-Val.
Doligny.
Faunier.
Saint-Val cadette.
Lachasseigne.
Talma.
Devienne.
Desbrosses.
Emélie Contat.
Thénard.
Mlle. Volnais.

THÉATRE FRANÇAIS.

6 *Décembre*. L'ÉCOLE DES VIEILLARDS, comédie en cinq actes et en vers, par M. Casimir Delavigne.

A l'âge de soixante ans, Danville a épousé une jeune femme de vingt ans (Hortense); venue du Havre à Paris avec sa grand'mère, la dame y a dépensé 50,000 francs en peu de temps, et a loué un riche appartement dans la maison du duc d'Elmar, à qui elle a inspiré une grande passion. Danville arrive deux mois après elle dans la capitale, il y trouve Bonnard, son ami d'enfance et receveur d'arrondissement. Le vieux mari n'apprend pas sans une sorte de frayeur ce qu'on pense généralement du jeune duc, l'un des hommes les plus entreprenans en fait d'aventures galantes. Le ministre, oncle du duc, donne le soir même un bal. Danville a reçu son invitation; mais, ayant lui-même invité Bonnard à souper, il déclare à Hortense qu'elle ne doit point songer à sortir; mais bientôt il rétracte cette défense; et Hortense, pressée par madame Saint-Clair (sa grand'mère) et par le duc, se rend, au bal du ministre, laissant une lettre à son mari. Danville, poussé par la jalousie, quitte Bonnard, et court sur les traces de sa femme, qui, de son côté, ramenée par un mouvement d'inquiétude, rentre

quelques instans après. Le duc se présente à elle (il est deux heures du matin), et après lui avoir remis un brevet de receveur général pour son mari, il ose lui parler d'amour ; Danville revient, le duc se cache dans un cabinet, d'où le mari furieux le force à sortir. Après une vive altercation, d'Elmar et Danville se battent en duel. Ce dernier est désarmé par son adversaire, qui, en homme d'honneur, ne cesse de rendre hommage à la vertu d'Hortense. Bonnard, jusque-là partisan du célibat, annonce à son ami l'intention de se marier. On sent tout ce que cette situation a de piquant pour un homme qui expie si durement ses apologies du lien conjugal. Enfin, Hortense détruit tous les soupçons de Danville en produisant *à propos* une lettre qu'elle écrivait au duc. Ils se réconcilient et repartent pour le Havre.

Cette conception a donné lieu à diverses critiques, mais il n'y a eu qu'une voix sur la beauté du style. Telle qu'elle est, cette comédie est le meilleur ouvrage dramatique qu'on ait joué en 1823.

10 *Décembre*. Représentation extraordinaire, honorée de la présence des princes et princesses.

Le spectacle a commencé par *le Cid*. Lafond jouait Rodrigue et Talma don Sanche. On a donné ensuite *la route de Bordeaux*, à propos en vers libres de M. Désaugiers, Gentil et Gersin. En voici le sujet : la scène est près de Bordeaux ;

quatre jeunes dames se disposent à célébrer le retour du prince pacificateur ; et, pour être plus près de sa personne, elles se déguisent en officiers. Bientôt elles se trouvent en présence d'officiers véritables, parmi lesquels l'une d'elles reconnaît son amant, qui feint d'être piqué de quelques mots épigrammatiques, et propose un duel. On devine aisément l'issue du combat. Cette pièce, égayée par le rôle épisodique d'un tambour major, a été terminée par des évolutions militaires, à la suite desquels Lafeuillade a chanté une cantate, paroles du chevalier Jacquelin, musique de M. Alix Piccini. Le tout a été fort bien accueilli.

9. *Janvier*. Reprise de *la Tapisserie*, comédie en un acte de M. Alex. Duval. Cette pièce fut jouée pour la première fois en 1808 au théâtre Louvois ; le sujet en est tiré des souvenirs de madame de Genlis. *La Tapisserie* n'est qu'une farce de carneval. Elle a fait rire presque autant que dans la nouveauté.

2. *id.* Faure a remplacé Monrose dans le rôle de Valentin de *l'École des Vieillards*, et y a fait preuve d'intelligence.

16 *Février*. Reprise *du Jaloux malgré lui*, comédie en 1 acte et en vers, de M. Delrieu. Cette ouvrage, déjà joué à l'Odéon, et plus anciennement à Louvois en opéra, sous le titre du *Défi*, a été revu avec plaisir. Il parut pour la première fois en 1796.

2 *Mars*. Début de M. Armand-Dailly, dans le rôle de Pourceaugnac. M. Armand, qui a commencé sa carrière aux Jeunes-Artistes, a été successivement à Louvois, au deuxième Théâtre Français et au Gymnase. Cet acteur a du naturel, et peut jouer avec succès quelques rôles de l'emploi de Baptiste cadet. Il a été fort bien accueilli dans le personnage de Pourceaugnac, et quel-jours après dans le Crispin du *Légataire Universel* et le Frontin de l'*Épreuve nouvelle*.

1er. *Avril*. Représentation extraordinaire au bénéfice de Talma, pour indemnité de congé. JANE SHORE, tragédie en 5 actes, imitée de Schakspeare et de Rowe, par M. Lemercier, *la suite d'un Bal Masqué*, et le premier acte du ballet de *Clari*.

Il y a sans doute de grandes beautés dans cette tragédie, mais elle est beaucoup trop longue, et quoique l'auteur ait coupé environ 300 vers, la représentation dure encore plus de 3 heures. Voici un aperçu du sujet :

Dans le dessein de régner, le farouche Glocester, Richard, le *Néron* de l'Angleterre, médite la mort de ses neveux, fils d'Édouard IV ; ses flatteurs l'approuvent ; lord Hastings seul s'indigne à l'idée de voir le protecteur usurper la couronne. Alors il charge Jane Shore, favorite du dernier roi, et qui est aimée d'Hastings, de le décider à seconder cette coupable entreprise. Mais Jane Shore, quoiqu'on la menace de faire

exécuter à son égard la loi contre les femmes adultères, préfère la mort à une telle lâcheté. Hastings est envoyé au supplice, et Jane est condamnée à mourir de faim; nul ne peut la secourir, et son époux, qui a pardonné à cette infortunée, reçoit son dernier soupir. La jalouse Alicia, amie de Shore et maîtresse d'Hastings, qui les a dénoncés tous les deux, devient folle en voyant tomber la tête de son amant.

Cette tragédie, dont le succès a d'abord été contesté, a réussi aux représentations suivantes. Le personnage du protecteur est supérieurement tracé, et Talma y a été parfait; mais pourquoi s'est-il chargé de remplir le rôle du mendiant au 5e. acte? Le spectacle n'a fini qu'à près d'une heure du matin.

Mademoiselle Mars, dans la comédie, et les artistes de l'Académie royale de Musique dans le ballet, ont été vivement applaudis. La recette s'est, dit-on, élevée à 12,000 francs. La comédie française n'en a pas moins compté 24,000 francs à Talma.

Nota. Ce théâtre a fait sa clôture le dimanche des rameaux, 11 avril; ainsi que les autres théâtres, il a rouvert le lundi de Pâques.

26. *Jane Shore*, avec une scène nouvelle au 5e, acte. Le protecteur y reparaît maintenant. Le mendiant est joué par Desmousseaux. Quelques jours après, le 14, le rôle de Jane Shore a été rempli par Mme. Paradol, d'une manière satisfaisante.

8 *Mai*. On a sifflé le *Somnambule* de Pont de Veyle.

12 *id*. Début de Mlle. Guérin dans le rôle d'Émilie de *Cinna*. Cette jeune actrice était précédemment à l'Odéon ; elle a de la chaleur et de grandes dispositions que l'étude développera.

22 *id*. Reprise *des plaideurs sans procès*.

29 *id*. 1re. représentation du MÉCHANT MALGRÉ LUI, comédie en 3 actes et en vers, par M. Dumersan.

Félix de Limeuil (c'est le nom du méchant malgré lui), aime Henriette Durville, dont la main est promise par son oncle et tuteur à un pédant nommé St.-Albin, qui est protégé par M. Doligny, administrateur très-vaniteux. Pour servir les amours de son ami, Mérinval effraie Durville, St.-Albin et Doligny en le représentant comme un *méchant*, ce qui effraie Henriette elle-même. Le premier craint un procès, le second un duel, et le troisième des épigrammes. Grâce à cette ruse, Félix devient l'époux d'Henriette.

Cette donnée un peu bizarre amène deux situations assez comiques, qui ressortiraient davantage si la pièce n'avait q'uun acte. Quelques traits spirituels animent le dialogue. Succès.

On a remarqué avec raison que le titre n'était point justifié ; effectivement, Félix, du caractère le plus doux, est un méchant *supposé* et non un méchant *malgré lui*, ce qui est bien différent.

5 *juin*. Début de M. Ch. Joly, dans le rôle d'Hypolite de *Phèdre*; physique avantageux, diction sage. Succès.

16 *id*. Rentrée de Mlle. Émilie Leverd dans la *mère coupable*. Cette actrice éloignée depuis long-temps du théâtre y a reparu avec éclat. La petite vérole n'a laissé que peu de traces sur sa jolie figure, et son talent n'a rien perdu.

17. *id*. Reprise des *Châteaux en Espagne*. Firmin a joué pour la première fois le rôle de Dorlange, et s'en est bien acquitté.

21 *id*. Première représentation de BOTHWEL, drame en 5 actes et en prose, par M. Adolphe Empis.

L'ambitieux Bothwel, parvenu au comble de la faveur près de Marie-Stuart, forme le hardi projet de monter sur le trône ; il a attiré Henry Darnley, (le roi), dans un piége, sous le prétexte d'une réconciliation entre les deux époux ; mais tandis qu'il conspire la perte du monarque, ses affidés veulent renverser ce ministre, et parmi eux se trouve lord Murray, le frère de Marie ; qui a, en outre, résolu de faire périr sa sœur et de régner à sa place. Le roi se rapproche de Marie, et, contre le vœu de Bothwel, les deux époux se pardonnent réciproquement ; alors le favori fait enlever Henry et sauter l'église où on l'a placé.

Tel est le fonds de ce drame un peu long, mais dont les événemens sont ménagés avec art. Suc-

cès faiblement contesté. L'auteur a retiré son ouvrage après la seconde représentation.

10 Juillet. Rentrée de Talma par Oreste *d'Andromaque*.

20 *id*. Début de Mlle. Gromez, par les rôles de Junie de Britannicus, et de Nanine. Double succès.

21 *id*. Première représentation D'EUDORE ET CYMODOCÉE, tragédie en 5 actes et en vers par M. Gary. (Imprimé chez Barba.)

M. de Châteaubriand peut revendiquer une part dans le succès qu'a obtenu l'auteur de cette tragédie; le plan, les scènes principales et les traits les plus remarquables du dialogue appartiennent à l'auteur des *Martyrs*. Mais le triomphe de M. Gary n'en est pas moins fort honorable, et il a fait preuve d'un talent distingué.

Dioclétien occupe le trône des Césars, et sa politique balance à proscrire les chrétiens. Son ministre Hiéroclès a juré leur perte et surtout celle d'Eudore, qui, revenu à Rome, vainqueur des Gaulois, va épouser la tendre Cymodocée, prêtresse des muses; Hiéroclès l'adore et veut tout tenter pour l'enlever à son heureux rival. Par ses conseils perfides, Dioclétien assemble son conseil pour décider du sort des chrétiens qu'on lui représente comme des factieux. Hiéroclès les accuse, Eudore les défend, mais en vain; l'arrêt de proscription est décerné. Eudore se déclare chrétien et veut partager le sort de ses frères. Cymodocée se dérobe à ses gardiens, embrasse

la religion chrétienne et va mourir avec son amant.

Cette tragédie, où l'on a reconnu des effets de Polyeucte et des Templiers, se recommande par le style qui, en général, est digne d'éloges. Lafond a fait valoir le rôle d'Eudore. Succès complet.

29 *id*. Reprise des Deux Pages.

30 *id*. Rentrée de Mlle. Mars.

10 Août. Rentrée de Monrose.

24 *id*. Première représentation de LA SAINT-LOUIS A SAINTE-PÉLAGIE, comédie en 1 acte et en prose, par M. Lafitte.

Un poëte, un musicien, un peintre, un officier, un homme à projets, un fermier de Lieursain (descendant en droite ligne du Michau de la partie de chasse) se disposent à célébrer la Saint-Louis en prison.

M. de Montbreuse, ami du poëte Florbel, arrive et paie sa bien-venu; tout le monde le croit prisonnier, mais il est chargé par le roi d'une mission de bienfaisance. Grâce à lui, l'officier, victime de sa confiance dans un ami dont il a imprudemment répondu, est rendu à la liberté.

La femme de Michau, de son côté, a pénétré jusqu'au château et a pareillement obtenu la délivrance de son mari que l'homme à projets avait ruiné. Tous les prisonniers, qui cessent de l'être, célèbrent gaiement la Saint-Louis. Succès.

30 *Septembre*. Première représentation du

MARI A BONNES FORTUNES, comédie en 5 actes et en vers, par M. Casimir Bonjour.

Tout entier à ses plaisirs, Derville est un époux à la mode ; il délaisse sa femme (Adèle), et se fait gloire de ses infidélités. Adèle est sans cesse avec son jeune cousin Charles, qui l'aime en secret ; bientôt elle découvre le mystère, en trouvant son propre portrait dont il est possesseur. Redoutant pour elle-même le danger de cet amour, elle veut éloigner Charles, mais Derville, plein de confiance, le force à rester ; cependant, après une entrevue avec Adèle, il se décide à partir, mais il sollicite un rendez-vous d'adieu, qu'elle ne peut refuser, et c'est Derville qui sert de témoin, sans savoir qu'il est si près de sa femme. Il vient en riant, raconter l'aventure, et sa mère, qui a eu constament les yeux sur Adèle et sur Charles, ajoute des circonstances, qui éclairent trop le confiant mari ; il promet d'abjurer ses erreurs.

Tous les journaux se sont accordés pour faire l'éloge de cette comédie, dont le succès a été complet ; c'est le troisième ouvrage de M. Casimir Bonjour, que l'on place avec raison au nombre de nos meilleurs auteurs dramatiques. Ce succès a été une *bonne fortune* pour le Théâtre-Français.

5 *octobre*. Rentrée de Damas, après 2 mois d'absence, par les rôles de Tartuffe et de Roches-

ter. Dans Tartuffe le public a fait repeter ce vers :

Nous vivons sous un prince ennemi de la fraude.

2 *id.* 1re. représentation d'UNE JOURNÉE DE CHARLES V, comédie en un acte et en prose, par MM. Duport père et fils.

Le page Gaston aime Adelphine, fille de Thevenay. Ce dernier est pris parmi des rebelles; on l'amène au roi qui lui doit la vie, mais qui n'a pu s'en faire aimer. Pour atteindre ce but, le prince inflige pour punition au prisonnier de rester tout le jour au château. Témoin des belles actions du monarque, le séditieux revient à de meilleurs sentimens. Une dame qui a remis un placet au roi se présente; son mari a été tué dans les rangs des Navarrois. Cette dame a perdu son fils; c'est Gaston. Le roi qui en a pris soin, le lui rend. Thevenay tombe aux pieds de Charles en criant vive le roi.

Tous les mots charmans attribués à Charles X sont amenés d'une manière ingénieuse dans cette bluette, qui a complétement réussi.

3 *id.* Rentrée de Talma dans *Œdipe*.

9 *nov.* 1re. représentation de MARIE ou LA PAUVRE FILLE, drame en 3 actes et en prose, par Madame Sophie Gay.

Une élégie fort touchante de M. Soumet a fourni le sujet de ce drame; déjà le Vaudeville a donné une pièce sous le même titre. Dans les

deux ouvrages on voit une jeune fille qui, abandonnée sur la pierre d'une église ; a été recueillie par de braves gens, et placée auprès d'une grande dame. Un jeune seigneur en est éperdument amoureux, ce qui oblige cette infortunée à fuir. Accablée par ses malheurs, elle tombe sur la même pierre où elle fut exposée. Elle retrouve sa mère qui n'est rien moins qu'une marquise, et épouse son amant. La première représentation de ce drame a été fort orageuse; à la deuxième, au contraire, Marie a été fort applaudie Cependant elle a disparu de l'affiche.

16 *id.* Rentrée de Mlle. Duchesnois par le rôle d'Hermione dans Andromaque.

Répertoire des ouvrages représentés dans le courant de l'année.*

TRAGÉDIES.

Adélaïde Duguesclin. (Voltaire.)
Alzire. (Voltaire.)
Andromaque. (Racine.)
Ariane. (Thomas Corneille.)
Britannicus. (Racine.)
Cid (le). (Corneille.)
Cinna. (Corneilte.).
Coriolan. (Laharpe.)
Esther. (Racine.)
Eudore et Cymodocée. (Gary.)
Hamlet. (Ducis.)
Horaces (*les*). (Corneille.)
Iphigénie en Aulide. (Racine.)
Jeanne d'Arc. (Davrigny.)
Louis IX. (Ancelot.)
Manlius. (Lafosse.)
Mérope. (Voltair[illegible]
Œdipe. (Voltaire.)
Orphelin de la Chine (l'). (Voltaire,)
Pierre de Portugal. (Arnault fils.)
Régulus. (Arnault fils.)
Rodogune. (Corneille.)
Sylla. (De Jouy.)
Tancrède. (Voltaire.)

* Pour le Répertoire général, voyez l'Almanach des Spectacles de 1823.

Templiers (les). (Raynouard.)
Zaïre. (Voltaire.)

COMÉDIES.

Avare (l'). (Molière.)
Amour et la raison (l'). (Pigault-Lebrun.)
Avocat (l'). (Roger.)
Avocat patelin (l'). (Brueis et Palaprat.)
Amphitryon. (Molière.)
Barbier de Séville (le). (Beaumarchais.)
Babillard (le). (Boissy.)
Brueis et Palaprat. (Étienne.)
Belle fermière (la). (Madame Simons Candeille.)
Confident par hasard (le). (Faur.)
Châteaux en Espagne (les). (Colin d'Harleville.)
Coquette corrigée (la). (Lanoue.)
Conteur (le) ou les deux postes. (Picard.)
Crispin rival de son maître. (Lesage.)
Crispin médecin. (Hauteroche.)
Dehors trompeurs. (les) (Boissy.)
Deux pages (les). (Dezède et ....)
Deux gendres (les). (Étienne.)
Dépit amoureux. (Molière.)
Deux frères (les). (Jauffret, Weiss et Patrat.)
Distrait (le). (Regnard.)
Deux Figaro (les). (Martelli.)
Dissipateur (le). (Destouches.)
École des vieillards (l'). (Casimir Lavigne.)
École des bourgeois (l'). (Dalainval.)
École des maris (l'). (Molière.)
École des femmes (l'). (Molière.)
Étourdi (l').
Étourdis (les). (Andrieux.)
Éducation ou les deux cousines (l'). (Casimir-Bonjour.)

Épreuve nouvelle (*l'*). (Marivaux.)
Édouard en Écosse. (Alex. Duval.)
Festin de pierre (*le*). (Corneille.)
Fausse Agnès (*la*). (Destouches.)
Femmes savantes (*les*). (Molière.)
Fausses confidences (*les*). (Marivaux.)
Folies amoureuses (*les*). (Regnard.)
Fourberies de Scapin (*les*). (Molière.)
Femme juge et partie (*la*). (Mont-Fleury, arrangée par Leroy.)
Fausses infidélités (*les*). (Barthe.)
Femme jalouse (*la*). (Desforges.)
Fille d'honneur (*la*). (Alex -Duval.)
Gageure imprévue (*la*). (Sédaine.)
Grondeur (*le*). (Brueis et Palaprat.)
Héritiers (*les*). (Alex. Duval.)
Homme à bonnes fortunes (l'). (Baron.)
Intrigue épistolaire (l'). (Fabre d'Églantine.)
Jaloux malgré lui (*le*). (Delrieu.)
Jeux de l'amour et du hazard (*les*). (Marivaux.)
Jeune femme colère (*la*). (Étienne.)
Joueur (*le*). (Régnard.)
Légataire universel (*le*). (Regnard.)
Legs (*le*). (Marivaux.)
Mari à bonnes fortunes (*le*). (Casimir-Bonjour.)
Mère rivale (*la*). (Casimir-Bonjour.)
Métromanie (*la*). (Piron.)
Mari et l'amant (*le*). (Vial.)
Misanthrope (*le*). (Molière.)
Médecin malgré lui (*le*). (Molière.)
Ménechmes (*les*). (Regnard.)
Minuit. (Désaudras.)
Malade imaginaire (*le*). (Molière.)
Médisant (*le*). (Gosse.)
Méchant malgré lui (*le*). (Dumersan.)

Nanine. (Voltaire.)
Obstacle imprévu (l'). (Destouches.)
Originaux (*les*). (Fagan.)
Plaideurs sans procès (*les*). (Étienne.)
Philinte de Molière (*le*). (Fabre d'Églantine.)
Pourceaugnac. (Molière.)
Philosophe marié (*le*). (Destouches.)
Philosophe sans le savoir (*le*). (Sédaine.)
Projets de mariage (*les*). (Alex. Duval.)
Revanche (*la*). (Roger.)
Rivaux d'eux-mêmes (*les*). (Pigault-Lebrun.)
Saint-Louis à sainte-Pélagie (*la*). (Lafitte.)
Somnanbule (*le*). (Pont de Vesle.)
Suite d'un bal masqué (*la*). (Mme. ***.)
Tapisserie (*la*). (Alex. Duval.) Reprise.
Tartuffe. (Molière.)
Trois sultanes (*les*). (Favart.)
Turcaret. (Lesage.)
Une journée de Charles V. (Duport père et fils.)
Valérie. (Scribe et Mélesville.)

DRAMES.

Bothwel. (Empis.)
Eugénie. (Beaumarchais.)
Jane Shore. (Lemercier.)
Marie ou *la pauvre fille*. Mme. Sophie Gay.)
Mère coupable (*la*). (Beaumarchais.)
Misanthropie et Repentir. (madame Molé, comtesse de Valivon.)
Tom-Jones à Londres. (Desforges.)

THÉATRE DE L'OPÉRA-COMIQUE,

RUE FEYDEAU.

Aux termes de l'ordonnance royale du 30 mai 1824, ce théâtre est placé sous l'autorité de Son Exc. le ministre de la Maison du Roi et sous la surveillance immédiate de Monseigneur le duc d'Aumont, premier gentilhomme de la chambre du Roi.

M. Guilbert de Pixérécourt, *directeur*, rue de Latour d'Auvergne, 21.

COMPTABILITÉ ET SECRÉTARIAT.

MM. Duclos, *caissier*, au Théâtre.
Cheradame, rue des Martyrs, 11.
Dupuis-Delcourt, rue des Colonnes, 8.
Ferdinand, rue Montmartre, 131.
Hays, rue Montholon, 15.

RÉGIE.

MM. Lemetheyer, *régisseur général*, rue Feydeau, 20.
Delaporte, rue Poissonnière, 10.
Darcourt, rue Saint-Marc, 33.
Der, *souffleur*. rue Thévenot, 25.

SOCIÉTAIRES.

MM. Gavaudan, rue...
Huet, rue des Colonnes, 12.

* Depuis que ce théâtre est sous la direction de M Guilbert de Pixérécourt, il a de plus en plus prospéré.

Darancourt, faub. Poissonnière, 20.
Ponchard, rue Montmartre, 179.
Lemonnier, *id*.
Vizentini, rue du Caire, 26.
Féroël, rue Neuve-St.-Eustache, 59.
Darboville, rue de Louvois, 5.
Cassel, rue Neuve-St.-Marc, 2.
Mmes. Desbrosses, rue Montmartre, 173.
Lemonnier, rue Montmartre, 179.
Boulanger, rue des Colonnes, 2.
Belmont, rue Saint-Marc, 16.
Paul, rue de la Lune, 16.
Rigault, rue des Colonnes, 2.
Pradher, rue Feydeau, 26.
Ponchard, rue Montmartre, 179.

ACTEURS PENSIONNAIRES.

MM. Lafeuillade, rue Saint-Marc, 6.
Duvernoy, rue Montholon, 3.
Leclère, rue Coquenard, 26.
Audrieu, rue de la Michaudière, 12.
Allaire, rue de l'Échiquier, 38.
Belnie, rue du Caire, 6.
Louvet, rue des Moulins, 3.
Henri, rue du Faubourg-Poissonnière.
Casimir, rue Montmartre, 113.
Mmes. Thibault, rue Feydeau, 3.
Prévost, rue Feydeau, 28.
Colon (Éléonore), rue des Colonnes, 8.
Casimir, rue Montmartre, 113.
Colon *mère*, rue des Colonnes, 8.
Chapelle, rue Beaujolais, 1.
Despréaux, rue des Deux-Écus, 40.
Marie, boulevard Saint-Martin, 4.

CHOEURS.

Chef.

M. Formalgeat, rue d'Amboise, 6.

Basses-Tailles.

MM. Delamotte, cloître Saint-Jacques-la-Boucherie, 9.
Grossaint, rue du Bac, 102,
Lebrun, rue Coquenard, 26.
Jardin, rue Joquelet, 5.
Cauchois, rue de Grenelle-St.-Honoré, 9.
Gaudon, rue Pavée-St.-Sauveur, 3.
Segaux, rue Saint-Dominique faub. St.-Germain, 49.
Dupré, rue de Grenelle-St.-Germain, 36.

Tailles.

MM. Grangé, rue Montmartre, 163.
Duchenet, place du Palais-Royal, 239.
Debièvre, rue du Faubourg-Saint-Denis, 22.
Champion, rue Grange-Batelière, 9.
Henne, rue Saint-Fiacre, 4.
Normand, rue Saint-Denis, 252.
Delatte, rue Bourg-l'Abbé 31.

Hautes-contres.

MM. Thian, rue des Jeûneurs, 15.
Barbier, rue du Monceau-St.-Gervais, 7.
Pagnier, rue des Colonnes, 4.
Damoreau, rue de l'Aiguillerie, 6.
Lafond, rue Neuve-St.-Denis, 2.
Clément, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, 12.
Delanoy, rue de la Parcheminerie, 16.
Deshayes, rue Saint-Lazare, 68.

Mmes. Dubreuil, rue du Gros-Chenet, 17.
Grimaldi, rue Favart, 8.
Richard, rue Richelieu, 98.
Dassan, rue Neuve St.-Augustin, 28.
Josse, rue de Cléry, 32.
Narcisse, rue du Petit-Carreau, 17.
Lannoy, rue Rameau, 7.
Palegri, rue Richelieu, 72.
Eugénie, boulev. Poissonnière, 22.
Belnie, rue du Caire, 6.
Focier, rue Montmartre, 131.
Lestage, rue des Mauvaises-Paroles, 23.
Eliza, rue du Faubourg-Montmartre, 50.
Aubert, rue Beauregard, 41.
Legris, rue Montmartre, 167.
Duplessis, rue Tiquetonne, 17.
Desquintaine, impasse Coquenard, 24.

BALLETS.

MM. Paul, *maître des ballets*, rue de Richelieu, 72.
Renausy, *id*, rue des Marais du Temple, 2.
12 *danseuses*, (élèves de l'Académie royale de Musique.)

CHANT ET CHOEURS.

MM. Ponchard, *professeur du chant*, rue Montmartre, 179.
Rifaut, *maître des chœurs*, rue du Cadran, 13.

ORCHESTRE.

Chefs.

MM. Kreubé, boulevard Montmartre, 10.
Habeneck, rue Montmartre, 175.
Pasdeloup, rue des Petites-Écuries, 27.

Premiers violons.

MM. Demouy, rue du Faubourg-St.-Honoré, 52.
Marcou, rue des Filles-Saint-Thomas, 17.
Nargeot, rue des Vieilles-Étuves-St.-Honoré, 3.
Giorgis, rue Montorgueil, 77.
Kleine, rue Neuve-des-Mathurins, 25.
Tolbecque, rue du Petit-Carreau, 35.
Élie, rue Bourbon-Villeneuve, 48.

Seconds violons.

Dubreuil, rue du Gros-Chenet, 17.
Lagny, rue Mauconseil, 45.
Casimir, rue...
Loulié, rue de la Grande-Truandrie.
Storck, rue du Faubourg-Poissonnière, 9.
Loyseau, rue Saint-Martin, 14.
Dubreuil fils, rue du Gros-Chenet, 17.
Vogel, rue des Colonnes, 1.

Altos.

Henry, rue du Faubourg Saint-Martin, 113.
Fontaine, rue du Dauphin, 10.
Jouet, rue du Faubourg-Saint-Martin, 294.
Merlé, rue du Faubourg-Saint-Martin, 77.

Basses.

Berger, rue d'Amboise, 8.
Mercadier, rue du Faubourg-Saint-Denis, 89.
Menessier, rue Lepelletier, 20.
Amable Jacob, rue d'Anjou, quartier du Marais, 9.
Besselièvre, rue de Grammont, 10.
D. Rogé, rue Bourbon-Villeneuve, 23.
Maré, rue de la Lune, 16.

Contre-basses.

Jaspin, rue du Bac, 168.
Lagneau, rue Croix-des-Petits-Champs, 36.
Niquet, rue de la Lune, 33.
Perret, rue de Sèvres, 139.
Guillion, rue Massillon, 3.

Hautbois.

Léonard, rue de l'Arbre-Sec, 46.
Brod, boulevard Poissonnière, 10.
Fiard, rue Poissonnière, 22.

Clarinettes.

Bouffil, rue de Cléry, 73.
Hugot, rue des Deux-Portes-St.-Sauveur, 22.
Jansson, rue l'Évêque, 14.

Flûtes.

Becquié, rue Bourbon-Villeneuve, 23.
Roger, rue Neuve-St.-Étienne, 8.
Dalmont, rue de la Lune, 20.

Cors.

Ch. Petit, rue du Faubourg-Saint-Martin, à la caserne de la Gendarmerie royale.
Meugal, rue du Faubourg Saint-Denis, 53.
Schneider, rue Neuve-St.-Denis, 17.
Rousselot, rue Neuve-St.-Eustache, 38.

Bassons.

Henry, rue du Cadran, 35,
Kocken, rue des Vieux-Augustins, 51.
Gérold, rue Beauregard, 34.

Trompettes.

Venon, rue du Marché Saint-Honoré, 4.
Boireaux, rue du Bac, marché de Boulainvilliers.

Timballier.

Sallé, boulev. du Temple, 83.

Harpistes.

Jacquemin, rue du Faubourg-Saint-Denis, 14.
Riffaut, *répétiteur, pianiste, chef du chant*, rue du Cadran, 13.
Blanchet, *accordeur*, rue du Faubourg-Montmartre, 17.
Ducroq, *souffleur*, rue des Deux-Portes-St.-Sauveur, 31.
Trieblement, *garde-magasin*, rue Thévenot, 25.

SERVICE DU THÉATRE.

M. Thouron, *préposé à la location des loges*, rue Montmartre, 117.

Garçons de théâtre.

MM. Barré, rue Bellefonds, 5.
Joseph Machereau, petite rue Valois, 7.
Baptiste Machereau, *id.*
Lainé, rue du Faubourg-Montmartre, 4.
Allix, coiffeur, rue Neuve-des-Petits-Champs.
Bataille, *id.* rue des Bons-Enfans, 8.
Gaillard, *id.* rue de Marivaux, 1.
Laucou, concierge (dame) au théâtre.
Bertet, concierge, rue des Vieux-Augustins, 40.
Sotax, suisse, rue Saint-Honoré, 211.

Grégoire, premier chef de comparses, rue Ste.-Hyacinthe Saint-Honoré,
Houven, deuxième *id.* rue des Martyrs, 27.
Delarue, tapissier, rue Beauregard, 14.
Bourgadier, serrurier, rue du Cadran, 12.
Brun, menuisier, rue Bar-du-Bec, 1.
Seven, premier allumeur, rue Thévenot, 25.
Disy, *id.* rue Saint-Honoré, 94.
Gauché, *id.* rue Bourbon-Villeneuve, 6.
Vagon, *id.* faubourg Saint-Denis, 7.

Magasin de costumes.

M. Martel, *costumier*, rue Montmartre, 139.
Mlles. Maudiné, *id.*, rue de Richelieu, 90.
Audigeos, *id.* rue Beaurepaire, 8.
Normand, *id.*, rue Montmartre..
Kamerez, *id.*, rue Cadet, 18.
Dauphin, *id.*, rue Neuve-des-Petits-Champs, 17.
Mmes Biot, *habilleuse*, rue du Faub.-Montmartre, 51.
Aquetta, *id.*, rue Montmartre, 167.
Dumoutiez, *id.*, rue de Grétry, 2.
Surry, *id.*, rue de Courcelles, 4 *bis*.
Laporte, *id.*, rue Feydeau, 28.

POSTES.

MM. Girard, *contrôleur général*, quai de l'École, 10.
Cudot, *contrôleur*, faub. Montmartre, 1[illegible]
Prély, *id.*, rue Montmartre, 84.
Henry, *id. de la salle.* au théâtre.
Lagouamy, *contrôleur*, rue Neuve-St.-Eustache, 9.
Courtois, *id. de la salle*, rue des Moulins, 17.

Ouvreuses.

Mmes. Bertrand, *ouvreuse*, rue Montmartre, 149.
Cardon, *id.*, rue des Vieux-Augustins, 64.
Amiot, *id.*, rue Marie-Stuart, 8.
Delaplace, rue du Gros-Chenet, 3.
Chochos, rue du Bouloi, 4.
Allardin, rue Montorgueil, 98.
Godefroy, rue Buffault, 1.
Prély (*dame*), rue Montmartre, 84.
Ossart, aux Invalides.
Athaniant, rue Faub.-St.-Denis, 66.
Alefroy, rue Neuve-St.-Martin, 27.
Mercier, rue Neuve des Vieux-Augustins, 1.
Lemet, rue de Provence, 14.
Eudeline, *loge du roi*, rue St.-Marc, 2.
Haï, rue d'Angivilliers, 16.
Henriette, rue Cadet, faub. Montmartre, 5.
Roux, rue Montmartre, 159.
Pastelot, rue du Gros-Chenet, 1.
Delaporte, rue Poissonnière, 10.
Porcelot, rue du Faub.-St.-Denis, 74.
Grénet, rue Godot-Maurois, 19.
Savoie, rue Beauregard, 17.
Fleurant, rue de Richelieu, 92.
Billet, rue du Faub.-Montmartre, 43.
Desjardins, rue du Faub.-Montmartre, 10.
Morinet, rue Notre-Dame-des-Victoires, 16.
Ferreux, rue Ste.-Barbe, 4.
Mariette, rue Feydeau, 11.
Edevalle, rue Tiquetonne, 3.
Dortu, rue Montmartre, 61.
Faucher, rue des Vieux-Augustins, 60.
Lamarre, rue Bergère, 21.
Henry, rue St.-Honoré, 335.

Ouvriers machinistes.

MM. Carré, *mach. en chef*, rue Montmartre, 147.
Colin, *id. en second*, rue Bourbon-Villeneuve, 50.

Entrepreneurs et fournisseurs.

MM. Albouy, *charpentier*, rue du Paradis Poissonnière, 16.
Ballard, *imprimeur*, rue J.-J. Rousseau, 8.
Belanger, *boisselier*, rue du Petit-Carreau, 36.
Biot, *cordier*, rue du Faub.-Montmartre, 51.
Bordier (fe), *blanchisseuse*, rue du Ponceau, 8.
Briengaud (De), *mercière*, rue des Filles-St.-Thomas, 11.
Blouet, *boisselier*, rue du Marché aux poires, 13.
Baron, *paveur*, rue St.-Lazare, 106.
Bourguignon, *march. d'huile*, rue Notre-Dame-des Victoires, 34.
Blanchet, *facteur d'instrumens*, rue....
Chabouillet, *entrepreneur en bâtiment.*
Charroi, *artificier.*
Chauvin, (Ve.) *nettoyeuse de broderies.*
Dubléd, *marchand de fer*, rue Comtesse-d'Artois, 2.
Daucel, (De) *Blanchiss.*, rue du Faub.-Montmartre, 40.
Debièvre, *peintre modeleur*, rue St.-Denis, 22.
Deffaux, *ébéniste*, rue du Cadran, 24.
Désaubliaux, *plombier*, rue Martel, 7.
Delarche, *marchand de draps*, rue de la Marche, 2.
Ducommum, *fontainier*, rue Ventadour, 1.
Esnault, *papetier*, rue Feydeau, 23.

Fazi, marchand *de nouveautés*, rue St.-Honoré, 48.
Garnot, *quincailler*, quai de la Mégisserie, 50.
Guélard, *pompier-fontainier*, rue du Marché-Neuf.
Audouin, *chargé de l'entreprise du luminaire*, rue et carré Saint-Denis, 400.
Vivien père et fils, *ferblantiers*, place du Louvre, 12, *chargés également du luminaire de l'Odéon, des théâtres de Bordeaux*, etc.
Ginet, *teinturier*, rue du Marché-Neuf, 48.
Gros, *chapelier*, rue Vivienne.
Gand, *luthier*, rue Croix-des-Petits-Champs, 24.
Hallé, *modeleur*, rue Bailleul, 6.
Héraudier (De.), *ravaudeuse*, rue du Faub.-Montmartre, 40.
Lanos, *vitrier*, rue Mauconseil, 29.
Maillot, *bonnetier*, rue Bourbon-Villeneuve, 58.
Modini, *fumiste*, rue Ventadour, 5.
Motard, *maître couvreur*, rue St.-Victor, 14.
Maillet, *march. de mèches*.
Ory-Mullot, *march. de nouveautés*.
Page, *fleuriste*, rue du Cadran, 7.
Prestat, *march. de draps*, rue de la Poterie, 15.
Prot, *march. de papiers peints*.

Artistes retraités.

MM. Elleviou.
Résicourt.
Gaveaux.
Lesage.
Juliet.
Chenard.
Baptiste.
Paul.
Martin.
Mmes. Gonthier.
St.-Aubin.
Huet-Aubert.
Crétu.
Duret.
Gavaudan.
Dlle. Leclère,

Conseil judiciaire.

MM. Guichard, avocat de la cour de cassation, rue Gaillon, 12.
Bonnet, rue du Sentier, 14.
Coffinières, boulevard Poissonnière.
Picot, avoué.
Curmer, notaire, rue Neuve-St.-Augustin.

Service de santé.

MM. Dausse, rue Grange-Batelière, 26.
Regnault.

OPÉRA-COMIQUE.

11 *Décembre*. LE DUC D'AQUITAINE, vaudeville en 1 acte. Paroles de MM. Théaulon, Armand Dartois et de Rancé; musique de Blangini.

Le spectacle a commencé par l'*Auberge de Bagnères*, qui a été reçue froidement; la pièce nouvelle, au contraire, a été accueillie avec enthousiasme.

On attend le duc d'Aquitaine qui revient de la Palestine; un des hommes d'armes du canton a sauvé la vie au duc, en le délivrant des mains des Sarrasins. Le Bailli fait passer pour le libérateur du prince, son neveu Gobel, qui finit par le croire lui-même; mais la vérité se découvre et la récompense promise par la duchesse est accordée à Léonel, qui épouse Hélène sa maîtresse.

Parmi les morceaux qui ont excité les plus vifs applaudissemens, on doit citer celui-ci sur le duc et la duchesse :

Imitez-les; peut-on mieux faire?
Princes, sujets, imitez-les.
Riches, dont l'âme est dure et fière,
Imitez-les.
Vous qui nourrissez la vengeance,
Imitez-les;
Vous qui possédez la puissance,
Imitez-les.

Les augustes personnages qui honoraient de leur présence cette représentation, en ont paru très-satisfaits.

27 *Id.* Reprise du *Médecin Turc.*

23 *Janvier* 1824. La reprise de *Cendrillon* a attiré beaucoup de monde ; cette féerie, qui obtint il y a 14 ans un succès si prodigieux, a été revue avec plaisir. Mlle. Colon l'aîné a remplacé Mlle. Alexandrine Saint-Aubin dans le rôle principal, et elle y a mérité des applaudissemens. Vizentini est aussi plaisant que l'était Juliet dans le rôle du *baron*, et Lemonnier s'est également distingué dans celui de *Ramire.*

11 *Février.* L'Opéra-Comique a payé sa dette annuelle à la mémoire de *Grétry;* et, en l'honneur de l'anniversaire de sa naissance, a donné un spectacle choisi parmi les compositions de cet homme célèbre, surnommé avec raison le *Molière de la musique.* On a joué *l'Ami de la Maison*, *l'Amant Jaloux* et *le Tableau Parla*[illegible]
L'assemblée était nombreuse et la recette [illegible]
considérable.

6 *Mars.* Première représentation [illegible]
CONTRATS, opéra en 2 actes. Paro[illegible]
nard, musique de Garcia.

Deux mariages vont être cél[illegible]
sont même signés; mais le no[illegible]
la preuve que les futurs [illegible]
heureux qu'autant qu'il [illegible]
échange mutuel, leur [illegible]

de noms dans la rédaction des actes. Ils trahissent leur secret, et tout le monde est content. — Personne ne l'a été de la musique, qu'on a trouvé d'une extrême faiblesse, et qui a entraîné le poëme dans sa chute.

20 *Id.* Début de M. Andrieu dans les rôles du *Prisonnier* et d'*Azor*. — Ce jeune élève de l'École royale de Musique, a une bonne méthode, mais sa voix manque d'étendue. — La manière dont il a joué et chanté *Jean de Paris* a été satisfaisante.

24 *Avril.* Début de M. Cassel dans le rôle de *Frontin* de *Ma Tante Aurore*. — Des applaudissemens ont encouragé cet acteur, dont la réputation s'est établie en province.

26 *Id.* Première représentation de L'AUBERGE SUPPOSÉE, opéra-comique en 3 actes; par MM. Planard et Caraffa.

Le sujet de cette pièce a déjà été traité plusieurs fois, notamment au Gymnase et aux Variétés.

L'intrigue a paru vague et trop prolongée; plus resserrée, elle aurait pu fournir un acte agréable. L'action dramatique ne commence réellement qu'au 2e acte, au moment où l'oncle inconnu (espèce d'*Homme Gris*) arrive dans sa maison que son neveu Fréville a transformée en auberge, afin d'y recevoir la jeune personne qu'il aime, et qui voyage avec son père pour

aller à la rencontre d'un prétendu qui se trouve être l'amant de la sœur de Fréville.

La musique offre plusieurs morceaux d'un brillant effet; mais qui seraient mieux placés dans un concert que sur la scène. Succès vivement contesté.

La deuxième représentation a été mieux accueillie; cependant M. *Planard* a retiré l'ouvrage.

27 *Id.* Début de Lafeuillade dans le rôle de *Joseph.* — On ne peut que féliciter cet acteur d'avoir quitté le grand opéra pour l'opéra-comique, genre dans lequel il paraît destiné à obtenir de grands succès. Il a continué ses débuts dans les rôles de *Jean de Paris*, de *Pierrot* du *Tableau Parlant*, de *Joseph*, de *Blondel* de *Richard-Cœur-de-Lion*, etc.; et il a justifié les nombreux applaudissemens qu'il a reçus.

13 *Mai.* Première représentation du PARI DE LA DUCHESSE D'ALENÇON, opéra-comique en 1 acte. Paroles de feu Lachabaussière et de M. Fontenille, musique de M. Chamcourtois.

La duchesse d'Alençon, sœur de François Ier., a parié avec son frère qu'Auguste de Gandiac, jeune philosophe et maître d'études de Constance, sa dame d'honneur, ferait une déclaration d'amour à cette belle personne. Cependant, timide et réservé, Auguste n'ose avouer ses sentimens. Alors Constance se déguise en homme et joue le personnage de son frère, qui est censé venir d'Italie, demander la main de sa sœur pour

un riche seigneur. La jalousie, le désespoir, font enfin parler Auguste ; il se déclare, épouse et.... Voilà toute la pièce, dont l'action est lente et le dénoûment trop brusque. A l'exception d'un air et d'un duo, la musique a paru faible. Le succès a été contesté et l'on n'a pas demandé les auteurs.

20 *Id*. Reprise d'*Un Jour à Paris*.

29 *Id*. Représentation extraordinaire au bénéfice de la *Caisse des Pensions*. — Gavaudan a joué *Coradin*, et le Président dans *les Deux Jaloux*. L'apparition de cet acteur a été une véritable fête pour les habitués de l'Opéra-Comique ; il n'a rien perdu de ses heureuses qualités et s'est montré ce qu'il était il y a 15 ans, c'est-à-dire, comédien fort habile et chanteur fort adroit. Redemandé après *Euphrosine*, il a recueilli les témoignages de la satisfaction générale. — Madame Pradher l'a très-bien secondé.

Cette représentation, honorée de la présence de S. A. R. Madame la duchesse de Berry, avait attiré beaucoup de monde.

3 *Juin*. Première représentation du CONCERT A LA COUR, ou *la Débutante*, opéra-comique en un acte, paroles de MM. Scribe et Mélesville, musique de M. Aubert.

Adèle, jeune cantatrice française, sollicite un début à l'Opéra de Stuttgard ; mais le surintendant de la musique, le signor Astucio, dont la femme tient l'emploi de *prima donna*, décide à l'*unanimité* qu'elle ne paraîtra pas. Heureuse-

ment elle rencontre le prince, qui ne se fait point connaître et lève la difficulté. Astucio monte alors une cabale contre elle, et se voit forcé d'accompagner d'abord la cantatrice à la cour, où elle doit se faire entendre. L'orchestre embrouille tout, Adèle se déconcerte ; mais son amant découvre le complot musical, et elle prouve tout son talent, tandis que la femme d'Astucio a essuyé au théâtre tout le feu de la cabale qui était dirigée contre la débutante.

Cette pièce est un joli cadre pour la musique, dont l'exécution n'a rien laissé à désirer. Le succès a été complet et mérité.

4 *id.* Reprise du *Délire*.

8 *id.* Reprise de *Montano et Stéphanie.*

11 *id.* Reprise du *Déserteur.*

Dans les trois pièces ci-dessus, Gavaudan a produit beaucoup d'effet.

17 *id.* Reprise des *Maris garçons* pour la continuation des débuts de Lafeuillade.

22 *id.* Le rôle du déserteur avait été joué médiocrement d'abord par Darancourt, ensuite par Leclerc ; Lemonnier y a réuni tous les suffrages.

25 *id.* Reprise de *Zoraïme et Zulnare.* Gavaudan a été redemandé.

3 *Juillet.* Début de Pitrot par le rôle du grand cousin dans le *Déserteur,* et par celui de Georges dans *le Délire.*

5 *id.* Le même acteur a joué André de *l'Épreuve villageoise*, et Cassandre du *Tableau parlant.*

C'est dans ce dernier rôle qu'il a été le mieux accueilli.

10 *id.* Reprise de *Françoise de Foix*. Lafeuillade a continué ses débuts dans le rôle de François Ier., et Gavaudan a reparu dans celui de Châteaubriant. Vifs applaudissemens.

11 *id.* Début de mademoiselle Mariette dans le rôle de Fatmé de *Zémire et Azor*. Cette jeune actrice, qui sort du théâtre de la Porte-Saint-Martin, a une assez jolie voix.

13 *id.* Rentrée de Huet dans *Edmond et Caroline* et dans *la Neige*. Il a reçu un bon accueil.

16 *id.* Reprise du *Trésor supposé*.

20 *id.* Reprise de *Béniowski*, ou *les Exilés du Kamschatka*. Cet opéra n'avait pas été joué depuis douze ou quinze ans. La musique en est fort belle; le chœur final du premier acte a surtout excité l'enthousiasme.

31 *id.* Première représentation de L'OFFICIER ET LE PAYSAN, opéra-comique en un acte, paroles de M. Achille Dartois, musique de M. Frédéric Kreubé.

La scène est au village. Bastien et Lucas reviennent de l'armée, toujours plus épris de leurs maîtresses Rose et Louise; mais Rose, envoyée à Paris dans un pensionnat, y est devenue fière et méprise les villageois. Alors Bastien, lui cachant qu'il est officier, se présente à elle en paysan et en est dédaigné, tandis que Lucas, qui a revêtu l'uniforme de capitaine, est bien accueilli du

père et de la fille. Vivement affectée des justes reproches de Bastien, qui lui déclare qu'elle a perdu tous ses droits sur son cœur, Rose va reprendre ses habits villageois, et montre tant de repentir, que son amant lui pardonne. Un double mariage termine cette leçon, où l'on retrouve quelque analogie avec la donnée de *Quinze ans d'absence*. Détails et musique agréables. Succès.

10 *Août*. Première représentation de l'ALCADE DE LA VÉGA, opéra-comique en trois actes, par M. Bujac, musique de M. Ouslow.

Inès, fille de l'alcade, a vu à Séville le seigneur don Gusman, qui en est éperdument amoureux, et elle partage sa tendresse. Gusman la revoit à Véga, où chasse le roi ; et, cédant aux conseils d'un valet, la fait enlever. Le frère d'Inès, secondé par les habitans, met les ravisseurs en fuite, et, dans la mêlée, blesse son colonel, qui se trouve là avec le roi, qu'on arrête et qui se fait passer pour Gusman. Le souverain, témoin du beau caractère que témoigne l'alcade, l'anoblit, dote ses enfans et approuve le mariage des amans.

Le sujet de cet ouvrage, imité de Calderon, a déjà été traité, en 1789, par Collot d'Herbois, sous le titre du *Paysan magistrat*, et, en 1793, par Faure et Champein, sous celui de l'*Alcade de Zalaméa*. Le premier acte, et une partie du second, ont obtenu beaucoup de succès ; mais le

reste a excité des murmures ou des sifflets. La musique a paru supérieure au poëme. Plusieurs morceaux ont excité les plus vifs applaudissemens.

17 *id.* Reprise du *Petit Chaperon rouge.* Début de M. Génot par le rôle du baron Rodolphe. Succès un peu froid. Le 19 il a joué Frontin dans *le Nouveau Seigneur de village*, et Lulli dans *Lulli et Quinault.* Succès plus prononcé que le premier jour.

24 *id.* Première représentation du ROI RENÉ, ou *la Provence au quinzième siècle*, opéra en 2 actes, par MM. Belle et Sewrin, musique de M. Hérold.

Isaure, fille d'un gentilhomme provençal, a pour amant Thierry de Lenoncour, officier de René, roi de Provence et roi titulaire de Sicile. Le sénéchal de ce prince, qui veut enlever la jeune Isaure à celui qu'elle aime, accuse son rival auprès du roi d'avoir trahi ses intérêts en Sicile, et de s'être vendu au roi d'Aragon, qui lui disputait et lui enleva en effet ce royaume. Trompé par les faux rapports du sénéchal, René a signé l'exil de Thierry; mais ce brave et fidèle officier arrive incognito au château, situé dans les environs d'Aix, où résidait le roi. Il pénètre jusqu'à lui, confond sans peine le calomniateur, et il épouse Isaure.

Cet ouvrage, qui est une pièce de fond, a survécu à la circonstance. Succès.

7 *Septembre*. Reprise de *Félix*, ou *l'Enfant trouvé*.

2 *Octobre*. Reprise de *Paul et Virginie*. M. Guilbert Pixérécourt n'avait rien négligé pour donner de l'éclat à cette reprise. Chargés des deux rôles principaux, Lemonnier et madame Pradher, ont reçu de nombreux applaudissemens.

13 *id*. Début de M. Fouchet par le rôle de Blaize dans *Blaize et Babet*. Ce jeune homme, attaché au théâtre de Versailles, a du naturel et de l'intelligence. Sa voix, sans être très-remarquable, est convenable à l'emploi de colin. Il a été bien accueilli. Le 22 il a joué le rôle de Richard-Cœur-de-Lion, et, le 24 novembre, celui d'Osmin dans *Gulnare*.

4 *Novembre*. Première représentation de LÉOCADIE, opéra en 3 actes, paroles de MM. Scribe et Mélesville, musique de M. Aubert.

La scène se passe en Espagne. Il y a quatre ans que Léocadie, enlevée la nuit, sur la route, par deux jeunes gens, a subi une violence de l'un d'eux, et a mis au jour un enfant qu'elle a fait élever secrètement. On découvre le mystère, et elle-même raconte à son frère ce qui est arrivé. Philippe (c'est le nom de ce frère) jure de venger sa sœur. Un portrait que possède Léocadie fait soupçonner que le coupable est don Fernand, qui va épouser la sœur de don Carlos. Il l'appelle en duel, et la lettre tombe entre les

mains de ce dernier, qui est l'auteur du crime, et qui le répare en homme d'honneur.

Cet ouvrage, fait avec beaucoup de talent, a obtenu un grand succès. La musique a paru digne de l'auteur d'*Emma*.

Répertoire des pièces jouées à l'Opéra-Comique dans le courant de l'année.

Alcade (l') *de la Véga*, opéra en 3 actes.
Adolphe et Clara, opéra en 1 acte. (Marsollier et Daleyrac.
Aline, reine de Golconde, opéra en 3 actes. (Vial, Favières et Berton.)
Auteur (l') *mort et vivant*, opéra en 1 acte. (Planard et Hérold.)
Ambroise, ou *Voilà ma journée*, opéra en 1 acte. (Marsollier et Daleyrac.)
Ami (l') *de la maison*, opéra en 3 actes. (Marmontel, Grétry.)
Amant (l') *jaloux*, opéra en 3 actes. (D'Hell, Grétry.)
Avis au public, opéra en 1 acte. (Désaugiers, Alex. Piccini.)
Azémia, ou *les Sauvages*, opéra en 3 actes. (Lachabeaussière.)
Amant (l') *et le Mari*, opéra en 2 actes. (Musique de Fétis.)
Auberge (l') *supposée*, opéra en 3 actes. (Planard, Caraffa.)
Auberge (l') *de Bagnères*, opéra en 3 actes. (Jalabert, Cotel.)
Bergère (la) *châtelaine*, opéra en 3 actes. (Planard, Aubert.)
Billet (le) *de loterie*, opéra en 1 acte. (Creuzé, Roger et Nicolo.)
Blaise et Babet, opéra en 2 actes. (Monvel, Dezède.)

Béniowski, ou *les Exilés du Kamschatka*, opéra en 3 actes. (Alexandre Duval, Boïeldieu.)
Camille, ou *le Souterrain*, opéra en 3 actes. (Marsollier, Daleyrac.)
Coq (le) *de village*, opéra de Favart. (Arrangé par Ach. Dartois, musique de Kreubé.)
Comte (le) *d'Albert et sa suite*, opéra. (Sedaine et Grétry.)
Cendrillon, opéra en 3 actes. (Étienne et Nicolo.)
Chambre (la) *à coucher*, opéra en 1 acte. (Scribe, Guénée.)
Calife (le) *de Bagdad*, opéra en 1 acte. (Saint-Just, Boïeldieu.)
Concert à la cour, ou *la Débutante*, opéra en 1 acte. (Scribe, Mélesville, Aubert.)
Déserteur (le), opéra en 3 actes. (Sedaine, Monsigny.)
Delire (le), opéra en 1 acte. (R. Saint-Cyr, Berton.)
Deux (les) *Savoyards*, opéra en 1 acte. (Marsollier et Daleyrac.)
Duc (le) *d'Aquitaine*, opéra en 1 acte. (Théaulon, Ad. Dartois, de Rancé, madame de Blangini.)
Deux (les) *Jaloux*, opéra en 1 acte. (Vial, Sophie Gail.)
Deux (les) *Mots*, ou *une Nuit dans la forêt*, opéra en 1 acte. (Marsollier, Daleyrac.)
Deux (les) *Contrats*, opéra en 2 actes. (Planard, Garcia.)
Dot (la), opéra en 3 actes. (Desfontaines et Daleyrac.)
Emma, opéra en trois actes (Planard, Aubert.)

Edmond et Caroline, opéra en un acte. (Marsollier et Kreubé.)

Épreuve (l') *villageoise*, opéra. (Desforges et Grétry.)

Euphrosine et Coradin, opéra en 3 actes. (Hoffmann et Méhul.)

Fanfan et Colas, opéra en un acte, (Baunoir, Berton fils)

Frère Philippe, opéra en 1 acte. (Duport père, Dourlens.)

Fête du village, opéra en 3 actes. (Sewrin.)

Félicie, opéra en 3 actes. (Dupaty et Catruffo.)

Françoise de Foix, opéra en 3 actes. (Bouilly, Dupaty et Berton.)

Félix ou l'enfant trouvé, opéra en 3 actes. (Sédaine et Monsigny.)

Habit (l') *du chevalier de Grammont*, opéra en 1 acte. (Musique d'Éler.)

Infidèles, (les) opéra en un acte. (Dekoek-Mengal) (Sewrin et Kreutzer.)

Intrigue (l') *aux fenêtres*, opéra en un acte Dupaty, Bouilli, Nicolo.)

Jadis et aujourd'hui, opéra en un acte.

Jean de Paris, opéra en 2 actes. (St.-Just et Boïeldieu.)

Jeune (la) *prude*, opéra en 1 acte. (Dupaty et Dalcyrac.)

Jeune (la) *femme colère*, opéra en un acte. (Étienne et Boïeldieu.)

Jeune (le) *oncle*, opéra en 1 acte. (Fontenelle et et Blangini.)

Jugement (le) *de Midas*, opéra en 3 actes. (Hell et Grétry.)

Joseph, opéra en 3 actes, (Alexandre Duval et Méhul.)

Joconde, opéra en 3 actes. (Étienne et Nicolo.)
Jeannot et Colin, opéra en 3 actes. (Étienne et Nicolo)
Léocadie, opéra en 3 actes. (Scribe, Mélesville et Aubert.)
Leicester, opéra en 3 actes. (Mélesville, Scribe et Aubert.)
Lettre (la) *de change*, opéra en 1 acte. (Planard et Bocha.) (Nanteuilet Nicolo.)
Lodoïska, opéra en 3 actes. (Faure et Kreutzer.)
Maris (les) *Garçons*. (Nanteuil et Berton.)
Mari (le) *de circonstance*, opéra en 1 acte. (Planard et Plantade.)
Maison à Vendre, opéra en 1 acte. (Alexandre Duval et Della Maria.)
Maison (la) *Isolée*, opéra en 2 actes. (Marsollier et Daleyrac.)
Marie-Stuart, opéra en 3 actes. (R..., Planard et Fétis.)
Michel-Ange, opéra en 1 acte. (Delrieu et Nicolo.)
Médecin (le) *Turc*, opéra en 1 acte. (Armand-Gouffé, Villiers et Nicolo.)
Muletier (le) opéra en 1 acte. (Dekock et Herold.)
Montano et Stéphanie, opéra en 3 actes. (Dejaure et Berton.)
Lulli et Quinault, opéra en un acte.
Neige (la) opéra en 4 actes. (Scribe, Germain Delavigne et Aubert.)
Nina ou *la Folle par Amour*, opéra en 1 acte. (Marsollier et Daleyrac.)
Ninon chez Madame de Sévigné, opéra en 1 acte (Dupaty et Berton)
Nouveau (le) *Seigneur*, opéra en 1 acte. (..... Boïeldieu.)

Officier (l') *et le Paysan*, opéra en 1 acte. (Ach. Dartois et Frédéric Kreubé.)

Opéra-Comique (l'), opéra en 1 acte. (Dupaty et Daleyrac.)

Paul et Virginie, opéra en 3 actes. (Favière et Kreutzer.)

Pari (le) *de la Duchesse d'Alençon*, opéra en 1 acte. (Feu Lachabeausière, Fontenelle et Chamcourtois.)

Philosophe (le) *en Voyage*, opéra en 3 actes. (Kock, Pradher et Kreubé.)

Petit Matelot (le), opéra en 1 acte, (Pigault-Lebrun et Gaveaux.)

Prisonnier (le), opéra en 1 acte. (Alex. Duval et Della Maria.)

Petit (le) *Chaperon-Rouge*, opéra en 3 actes. (Théaulon et Boïeldieu.)

Rendez-Vous (les) *Bourgeois*, opéra en 1 acte, (Hoffmann et Nicolo.)

Richard-Cœur-de-Lion, opéra en 3 actes. (Sedaine et Grétry.)

Roi René (le), op. en 2 actes. (Sewrin, Belle et Herold.)

Solitaire (le), opéra en 3 actes. (Planard et Caraffa.)

Secret, (le) opéra en un acte. (Hoffmann et Solié.)

Sylvain, opéra en un acte. (Marmontel et Grétry.)

Tableau (le) *parlant*, opéra en 1 acte. (Anseaume et Grétry.)

Tante (ma) *Aurore*, opéra en 2 actes. (St.-Just. Longchamps et Boïeldieu.)

Troqueurs (les), opéra en 1 un acte. Armand et Achille Dartois, Hérold.)

Trésor supposé, opéra en 1 acte. (Hoffmann et Méhul.)
Une heure de mariage, opéra en 1 acte. (Étienne et Daleyrac)
Une nuit au château, opéra en un acte. (Dekock et Mengal.)
Un jour à Paris, opéra en 3 actes. (Étienne et Nicolo.)
Valentine de Milan, opéra en 3 actes. (Bouilly et Méhul.)
Valet (le) *de chambre*, opéra en 1 acte. (Scribe et Mélesville, Caraffa.)
Zémire et Azor, opéra en 3 actes. (Marmontel et Grétry.)
Zoraïme et Zulnar, opéra en 3 actes. (St.-Just et Boïeldieu.)

SECOND THÉATRE FRANÇAIS.

SURINTENDANCE.

S. Exc. le duc DE DOUDEAUVILLE, ministre de la maison du Roi, représenté par M. le vicomte DE LA ROCHEFOUCAULD, directeur de la division des beaux-arts.

ADMINISTRATION.

M. Bernard, directeur privilégié, rue de Corneille, 1.

MM. Édouard, régisseur de la comédie, rue Saint-Honoré, 49.

Brochard, régisseur de l'opéra, rue de Molière, 6.

Douesnel, sous-régisseur pour les deux genres, rue de Tournon, 25.

Douesnel jeune, secrétaire surnuméraire de la régie, petite rue de Richelieu, 8.

Loignon, secrétaire de l'administration (au théâtre).

Ozanne, secrétaire-souffleur et bibliothécaire, rue de l'Échaudé, 2.

Fradelle, contrôleur en chef, rue des boucheries Saint-Germain, 11.

Merienne, deuxième *id.*, rue *id.* 6.

Gaillot, inspecteur-général, rue de l'Odéon, 30.

Ladureau aîné, caissier, boulevard des Italiens, 9.

Barbier Sainte-Marie, sous-caissier, rue des Quatres-Vents, 18.

Tragédie.

MM. Joanny, premiers rôles, rue du Jardinet, 1.
Ligier, jeunes premiers rôles.
David, jeunes premiers, rue de Seine, 66.
Felix Huart, seconds amoureux, rue Git-le-Cœur, 9.
Éric Bernard, rois, rue des Boucheries.
Lafargue, pères-nobles, rue de la Harpe, 104.
Auguste, troisièmes rôles, rue de Seine, 20.
Provost, *id*, rue Saint-André-des-Arcs, 60.
Paul, confidens, rue neuve Notre-Dame, 8.
Mes. Georges-Weymer, reines, rue Taitbout, 23.
Dupont, princesse, rue Cherche-midi, 22.
Charson, princesses, rue de Richelieu, 60.
Falcoz, *id.* rue Favart, 2.
Dartois, jeunes princesses, rue de l'Odéon, 34.
Gersay, grandes confidentes et reines, Saint-André-des-Arcs, 55.
Dorsan, deuxième *id.* rue de Vaugirard, 30.
Gros, reines, rue neuve Saint-Eustache, 18.

Comédie.

MM. Perrier, premiers rôles, rue des Francs-Bourgeois, 8.
Dellemence, *id.* rue de l'Odéon, 34.
David, jeunes premiers, rue de Seine, 66.
Félix Huart, deuxièmes et troisièmes amoureux, rue Git-le-Cœur, 9.
Lafargue, pères nobles, rue de la Harpe, 104.
Duparrai, financiers, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, 7.
Samson, premiers comiques, rue du Paon, 1.
Arnauld, *id.* rue Croix des Petits-Champs, 27.
Lebrun (Auguste), seconds comiques.

Lattappy, *id.*
Thenard, troisièmes rôles, rue de Vaugirard, 20.
Provost, *id.* rue Saint-André-des-Arcs, 60.
Ménétrier, deuxièmes pères, rue des Deux-Portes Saint-Jacques, 3.
Édouard, utilités, rue Saint-Honoré, 49.
Mes. Gros, grands premiers rôles et mères nobles, rue neuve Saint-Eustache, 18.
Dutertre, premiers rôles et coquettes, rue des Francs-Bourgeois.
Anaïs, ingénuités, rue de Seine, 66.
Falcoz, jeunes premiers rôles, rue Favart, 2.
Chaset-Perroud, deuxièmes amoureuses, rue d'Enfer, 7.
Dartois, *id.* rue de l'Odéon, 34.
Gorenflot, troisièmes amoureuses, rue des Francs-Bourgeois, 4.
Milen, caractères, rue Vieille-Seine, 20.
Gersay, premiers rôles, marquises et mères nobles, rue Saint-André-des-Arcs, 55.
Delattre, soubrettes, rue de Vaugirard, 20.
Brohan, deuxièmes soubrettes, rue de Vaugirard.
Dorsan, utilités, rue de Vaugirard, 36.

Opéra.

MM. Lecomte, premiers ténors, rue de l'Odéon, 33.
Campenaut, *id.*, rue de Vaugirard, 4.
Bizot (Léon), bariton, rue des Francs-Bourgeois, 18.
Valère, premières basses-tailles, rue de Vaugirard, 20.

Camoin, premières basse-tailles comiques, rue de l'Odéon, 32.
Lebrun Auguste, deuxièmes *Laruette*, hôtel du Rhin, rue Croix des-Petits-Champs.
Latappy, colins et jeunes *Trial*, cul-de-sac du Paon, 1.
Maire auguste, deuxièmes basses-tailles, cul-de-sac du Paon, 1.
Saint-Preux, *Laruette*, rue Mandar, 18.
Mes. Montano, premières chanteuses contr'alto, rue de Bussy, hôtel du même nom.
Valère Florigny, jeunes premières chanteuses, rue de Vaugirard, 20.
Letellier, jeunes *Dugazon*, rue Monsieur le Prince, 49.
Camoin, duègnes, rue de l'Odéon,
Milen, *id.*, rue de Seine, 20.
Pouilley, deuxièmes chanteuses en chef, premières en double et *Dugazon* au besoin.
Regnier, deuxièmes et troisièmes amoureuses, rue de la Montagne Sainte-Geneniève.
Cabinel (Virginie), *id.*, rue Monsieur-le-Prince, 32.
Dorsan, utilités.
Saint-Amant, *id.*

CHOEURS.

Basses-tailles.

MM. Darcy, rue des Sept-Voies, 27.
Masson, rue Sainte-Anne, 6.
Roger, rue des Mauvais-Garçons, 11.
Chomel, à l'École-royale-de-Musique, faub. Poissonnière.
Wasse, rue Galande, 13.
Tanquerelle, rue d'Enfer-St.-Michel, 22.

Tailles.

Gamet, rue Monsieur-le-Prince, 19.
Therminez, rue des Boucheries, 4.
Richussein, rue de Sèvres, 16.
Ruelle, rue Monsieur-le-Prince.
Bertrand, rue de Courty, 2, faub. St.-Germain.
Pommageot, rue de la Tonnellerie, 53.

Hautes-contre.

Fréderick, rue des Mauvais-Garçons, 9.
Nourigeat, rue Monsieur-le-Prince, 19.
Chalbos, rue Saint-Marc, 2.
Merle (Joseph), rue des Mauvais-Garçons, 11.
Mmes. Nelia, rue Dauphine, 20.
Michel.
Bordes, rue de Bondy, 9.
Hugot, rue de Tournon, 7.
Duval, rue Traînée, 13.
Vibo (Prudence).
Boyer.
Schuh (Élise), faub. Saint-Denis.
Aline, rue de Condé.
Caroline.
Saint-Amant, rue des Fossés-St.-Germain-des-Prés, 31.
Edouard (Joséphine), rue des Fossés-Montmartre, 25.

ORCHESTRE.

Chef.

M. Crémont, rue de Corneille, 3.

Premiers violons.

MM. Bloc, rue Hautefeuille, 23.
Seigners, rue des Canettes, 23.

Jupin, rue St.-André-des-Arts, 49.
Graves, rue des Boucheries-St.-Germain, 25.
Camoin fils, rue de l'Odéon, 32.
Rivals, carrefour de l'Odéon, 3.
Philippe, rue Monsieur-le-Prince, 26.
D'Haussy, faub du Temple, 103.

Seconds violons,

Vergue, rue Neuve-St.-Eustache, 24.
Deboule, rue de la Harpe, 24.
Larsonneur père, rue Racine, 6.
Larsonneur fils, *id.*
Péan, rue du Coq, 8.
Gauthier, rue Serpente, 2.
Ancessy, rue des Bons-Enfans, 24.
Shoers, rue Saint-Martin, 195.
Cuvillon, *surnuméraire*, rue de Seine, 4.

Altos.

Tolbecque, rue du Petit-Carreau, 35.
Kreschmer, rue du Petit-Lion-St.-Sulpice, 11.
Billard fils, rue de la Vieille-Bouclerie, au coin de celle Mâcon.
Figuepan, rue Servandoni, 29.

Violoncelles.

Guérin (Emmanuel), rue du Chevalier-du-Guet, 1.
Testé, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, 65.
Lemery, rue Hautefeuille, 12.
Tilman, faub. Poissonnière, 29.
Mailly, rue des Canettes, 15.

Contre-basses.

Ruelle, rue Monsieur-le-Prince, 49.

Alphonse, rue de Touraine, 2, au Marais.
Priou-Delaunay, rue Monsieur-le-Prince, 4.
Blanchard, rue Saint-Martin, 4.
Billard père, rue de la Vieille-Bouclerie, au coin de celle Mâcon.
Rousseau, rue Galande, 45, près la place Maubert.

Flûtes.

Camus, rue de l'Oratoire-St.-Honoré, 6.
Advier, place de l'Estrapade, 14.

Hautbois.

Francesco, rue St.-André-des-Arcs, 64.
Leplus, rue des Canettes, 17.

Clarinettes.

Mocker, rue Monsieur-le-Prince, 33.
Dufour, rue Neuve-St.-Martin, 276.

Bassons.

Pierret, rue du Petit-Bourbon-St.-Sulpice, 18.
Marconnot, rue Sainte-Anne, 9.

Cors.

Gallay, rue des Petits-Augustins, 26.
Weber, rue d'Orléans, 32, Porte-St.-Denis.
Callaut, rue Montorgueil, 32.
Ivart, rue du Caire, 15.

Trompettes.

Legros, rue du Caire, 21.
Bessière, rue de Vaugirard, à la Caserne des gendarmes.

Timballier.

Provost, rue Feydeau, 30.

Trombones.

Simon, rue de l'Échelle-St.-Honoré, 4.
Mongin, rue de la Comète, au Gros-Caillou, 14.

Tambours.

Capitaine, pilliers des Halles, 49.
Mocker, *répétiteur des chœurs.*
Kresohmer, *répétiteur au piano, pour les Artistes.*
M***., *accordeur.*
Pierre, *garçon d'orchestre,* rue des Grands-Augustins, 28.

SERVICE GÉNÉRAL.

MM. Samson, *chef tailleur.*
Legrand, *chef de loges;* et 2 autres garçons.
Bonhomme, *tapissier.*
Lorel *chef perruquier,* rue Mazarine, 84.
Mercier, *id.*, cul-de-sac des Quatre-Vents, 5.
Sinot, *coëffeur.*
Mme. Dussaussaye, *habilleuse.*
MM. Ledoux, *chef des accessoires.*
Antoine, *garçon de théâtre.*
Vincent, *id.*. rue de Vaugirard, 1.
Gorju, *id.*, rue Belle-Chasse, 6.
Jean, *id.*, rue Thérèse, 9.
Navié, *lampiste pour l'orchestre.*
Berthier, *placeur aux stalles* et *balayeur.*
Thiébault, *id.*
Tétrel, *aide de service.*
Charles, *feutier et balayeur.*
Froment, *lampiste.*
Breton, *aide de théâtre.*
Glire, *frotteur.*

Dusser, *porteur d'eau.*

Machinistes.

MM. Hery, *chef.*
Berthier père, *brigadier.*
Berthier fils, *id.*
Collot, *id.*
Delanais, *machiniste.*
Maquin, *id.*
Malzieux, *id.*
Berthier neveu, *id.*
Berthier (Louis), *id.*
Lenoble, *id.*
Fleury, *id.*

Ouvreuses de loges.

Mmes. Eugénie,
Rochette.
Maurice.
Lenoble.
Décar.
Verny.
Desanoie.
Laméry.
Beguin.
Deschamps (Amélie).

Mmes. Tissot.
Charolet.
Maigrot.
Édouard.
Binet.
Drouan.
Moreau.
Vincent.
Pivan.
Vachette.

Surveillans du Theâtre.

MM. Tavernier.
Pivan.

Buralistes.

Dugrand, *premier bureau.*
Duvivier fils, *deuxième bureau.*
Duvivier (De.), *bureau de supplément.*

Échangeurs.

Duchaume, *pour le parterre.*
Lesage, *id.*
Auguste, *id.*
Masson, *premier bureau.*
Bonis, *deuxième bureau*, à l'Odéon.

Concierges.

Bonis, *à la porte d'entrée principale*, à l'Odéon.
Louis (Mme.), *à l'entrée des Acteurs.*
M. Langevin, *à la porte d'entrée du Ministre de la Maison du Roi*, rue d'Artois, 15.
Melle. Charles, *surveillante de la porte de communication du théâtre à la salle.*

FOURNISSEURS.

MM. Ballard, *imprimeur*, rue J.-J.-Rousseau.
Blosse, *libraire*, Cour du Commerce.
Lepaute, *horloger.*
Turquois, *serrurier.*
Couturier, *plumassier.*
Vivien père et fils, *ferblantiers*, fournissant aussi les théâtres de Bordeaux, Amiens, Reims, etc.; place du Louvre 12.
Orymulot, *brodeur.*
Cruchet, *modeleur.*
Orsani, *mouleur-figuriste.*
Houette, *marchand de draps.*
Montot, *marchand de soieries.*
Lethé, *luthier*, rue Pavée-St.-Sauveur, 20.
Henry, *relieur*, rue des Francs-Bourgeois, 5.
Deshayes, *cordonnier*, rue des Fossés-du-Temple, 68.
Murville, *armurier*, rue Bar-du-Bec, 1.

Varnou, *marchand de bois*, rue des Trois-bornes, 4.
Émaut, *papetier*, rue Feydeau, 23.
Duriez, *id.*, rue Monsieur-le-Prince, 15.
Courcier, *vitrier*, rue du Petit-Lion.
Montison, *lithographe*, au Palais-de-Justice.
Carlhian, *marchand de papiers-peints*, rue des Francs-Bourgeois-St.-Michel.

Miroitier.

Ébéniste.

Jacquart, *chapelier*, rue des Filles-St.-Thomas, 11.

SERVICE DE SANTÉ.

Membres.

MM. Dafosse, rue de...
Bougon, Hospice de la rue de l'Observance.
Haracque, rue de Tournon 19.
Marchais, rue Guenégaud, 12.
Mettemberg, rue St.-Thomas-d'Enfer, 5.
Patrix, Hospice de la rue de l'Observance.
Robert.
Ribes, rue de Vaugirard, 15.

SECOND THÉATRE FRANÇAIS.

16 *Décembre*. UNE JOURNÉE DE VENDOME, comédie en trois actes et en vers, par M. Draparnaud.

La scène se passe en Espagne, sous les murs d'une ville assiégée par le duc de Vendôme. Jules, jeune officier français, est épris d'Héléna, fille de don Gusman, seigneur espagnol, partisan de la maison d'Autriche. Le général français a fait défendre de sortir du camp, sous peine de perdre la vie; mais Jules croit pouvoir s'échapper un moment pour se rendre au château de Gusman. Il est accusé de désertion, et on l'arrête; mais il s'échappe, met en fuite un corps de partisans, sauve la vie à Gusman, et ce trait de courage le réconcilie avec Vendôme, qui lui fait obtenir la main d'Héléna.

Cette comédie a paru trop longue; cependant elle a réussi, grâce aux bons sentimens qui y sont exprimés et au personnage assez comique d'un corrégidor, magistrat girouette dans la bouche duquel on a placé les deux vers suivans :

> On ne saurait avoir d'assez brûlans transports
> S'il est question de chanter les plus forts.

18 *id.* Début de mademoiselle Montval (son nom est Valmont) par le rôle d'Andromaque.

Son second début a eu lieu le 18 février, par *Zaïre*. Elle a de l'intelligence, mais peu de moyens.

Du 20. Représentation honorée de la présence des princes et princesses. Le spectacle a commencé par la tragédie de *Saül*. Dérivis a ensuite chanté une cantate de M Saulnier, musique de M. Schneitzheffer; enfin on a joué le *Siége de Gênes*, nouvelle pièce de MM. Gentil, Fulgence, Ramond et Ledoux.

Le comte d'Angoulême, qui fut depuis François Ier, assiége la place de Gênes et est reçu chevalier par Bayard avant de livrer l'assaut. Les Génois capitulent et célèbrent par des fêtes l'entrée du prince libérateur, qui distribue à ses braves guerriers des éloges et des récompenses. Le poëte Marot, qui vient d'improviser une petite scène, la fait exécuter devant le prince.

Un dialogue franc et spirituel, et des détails agréables, distinguent cette bluette. On a fait répéter cette prédiction :

AIR :

Un prince, un autre d'Angoulême,
Chef adoré de cent mille soldats,
Vole, au péril de ses jours même,
Rendre un monarque à ses heureux soldats,
De palmes son front se couronne;
De ses guerriers il est l'amour....
Qui sait si bien défendre un trône,
Est digne d'y monter un jour.

On a aussi distingué le couplet qui finit ainsi :

Un roi qui pardonne
Mérite, ma foi,
D'être doublement roi.

21 *id.* Représentation extraordinaire au bénéfice de mademoiselle Petit. Le spectacle a commencé par le premier acte de *Tancredi*, qui a révélé au faubourg Saint-Germain la haute célébrité de madame Pasta. On a joué ensuite *Héraclius*. Mademoiselle Georges, qu'on n'avait pas vue depuis long-temps, a donné une nouvelle preuve de son talent dans le rôle de Léontine. Cette actrice a été redemandée. Est venu ensuite le ballet de *la Servante justifiée*. Mademoiselle Bigottini y a fait merveille. *Les Anglaises pour rire*, jouées par Brunet et Potier, ont terminé la séance; il était minuit et demi.

15 *Janvier*. Première représentation de MOLIÈRE AU THÉATRE, comédie en un acte et en vers, par MM. Bayard et Romieu.

Les personnages qui figurent dans cette petite pièce sont Molière, Boileau, Chapelle, Lulli, la Thorillière et Baron.

La Thorillière défend à Lucile, sa fille, de songer à Baron, qui a quitté la troupe et s'est éloigné de Molière, son bienfaiteur; mais Baron, se repentant, revient bientôt. Les comédiens se disposent à célébrer l'anniversaire de leur illustre directeur, et préparent un divertissement que

Lulli a mis en musique. Sur ces entrefaites, Molière arrive de Versailles, et exige de ses acteurs qu'ils répètent sans différer *Psyché*, qu'on doit incessamment jouer à la cour. Les acteurs refusent d'obéir. Impatienté de leur résistance, Molière prend le parti de quitter le théâtre ; mais, lorsqu'il est instruit de leur bon motif, il revient sur cette résolution, et il a en cela d'autant plus de mérite, que, s'il se décidait à ne plus jouer la comédie, l'Académie française l'admettrait aussitôt dans son sein. Il pardonne au jeune Baron, qu'il unit à la fille de la Thorillière. Ses camarades viennent lui adresser leurs complimens, et la pièce se termine par ce vers, que les académiciens d'une autre époque ont fait graver au bas de son buste :

Rien ne manque à sa gloire ; il manquait à la nôtre.

Quelques vers agréablement tournés ont fait réussir cette bluette.

7 *id*. Première représentation de LUXE ET INDIGENCE, ou *le Ménage parisien*, comédie en cinq actes et en vers, par M. Violet-d'Épagny.

Albert, chef dans un ministère, se laisse gouverner par sa femme, Constance, dont la passion dominante est celle du *luxe*, qui le ruine. Il devait marier sa fille, Julie, au jeune Auguste, fils de son vieil ami Clairville, riche propriétaire, qui habite la province ; mais Constance, cédant aux conseils d'un aventurier nommé Ca-

saldi, la destine à un chevalier d'industrie, et donne à cette occasion une fête brillante, pour les frais de laquelle elle fait des emprunts.

Sur ces entrefaites, Clairville arrive, appelé par le roi à un poste éminent; mais il garde le secret sur sa nouvelle dignité. Albert n'ose avouer la gêne où il se trouve, ni contrarier les projets de sa femme, qui, faisant sottises sur sottises, se laisse escroquer par Casaldi des diamans qu'elle emprunte avec l'argent que Clairville a déposé dans le secrétaire d'Albert. Heureusement le futur est démasqué, les diamans sont retrouvés, et Albert, qui venait de perdre son emploi, en retrouve un auprès de Clairville, dont le fils épouse Julie, qui est dotée par son oncle.

Quelques sifflets ont vainement protesté contre le succès de cette pièce, qui, aux représentations suivantes, a complétement réussi, grâces à d'heureuses coupures. Quelques scènes bien faites, de jolis détails, et un dénoûment pathétique, décèlent un vrai talent dans l'auteur, dont le coup d'essai est presqu'un coup de maître.

4 *Février*. Première représentation de HARALD, ou *les Scandinaves*; tragédie en cinq actes, par M. Victor.

Harald, souverain de la Norvége, a donné asile à Suénon, roi de Scanie, détrôné par le chef vandale Buris. Il aime sa fille Alpaïs; il veut l'épouser, et répudier sa femme Gidda; mais Alpaïs a un amant, nommé Adeltan, qu'elle croyait

mort, et qui est découvert à la cour d'Harald. Ce monarque a d'abord le projet de livrer aux Danois, qui s'avancent, le père, la fille et l'amant; mais, prenant une plus noble résolution, il accepte le secours de ce jeune guerrier contre l'ennemi commun, et tous deux volent au combat. Harald, vainqueur, revient le premier; il se croit trahi par Alpaïs, et court à sa poursuite. Il la trouve couverte du bouclier d'Adeltan; et, la prenant pour ce guerrier, il la tue. Reconnaissant bientôt son erreur, il est accablé de remords.

Cette tragédie est le premier ouvrage de l'auteur, qui y a rempli avec talent le rôle d'Harald. Quelques passages ayant excité des murmures, M. Victor a fait un certain nombre de corrections, et son ouvrage, qu'on a joué le surlendemain, a été très-vivement applaudi. On l'a également bien accueilli en province. Parmi plusieurs beaux vers, on a retenu ceux-ci :

Je crains tout des méchans, jusques à leurs bienfaits.
Je ne suis plus Harald, je ne suis plus roi, j'aime.

21 *février*. Reprise de *la Femme innocente, malheureuse et persécutée*, comédie-parade de M. le chevalier Balisson de Rougemont.

22 *id*. Représentation extraordinaire au bénéfice de mademoiselle Nadèje, connue sous le nom de *la petite orpheline de Wilna*. LISINSKA, ou *la Paysanne russe*, intermède imité du

russe. Le troisième acte de *Romeo e Giuletta*. *Le Carnaval de Venise*, ballet.

L'intermède se compose de quelques scènes assez médiocres, où l'on voit un jeune peintre français qui, sacrifiant l'amour qu'il ressent pour la jeune Lisinska, la marie à l'amant qu'elle aime et donne de l'argent au père pour payer sa redevance. Mademoiselle Nadéje, dans le rôle d'une Bohémienne, a joué, chanté et dansé avec intelligence. On n'a point demandé l'auteur de cette bagatelle. Madame Pasta a fait le charme du troisième acte de l'opéra italien, et *le Carnaval de Venise* a été applaudi. La recette n'a pas été considérable; elle ne s'est élevée, dit-on, qu'à 2,000 francs. On avait fixé à 5 francs le prix des billets de parterre, et ce taux trop élevé a privé beaucoup de jeunes gens d'assister à ce spectacle.

26 *id*. Première représentation des DISTRAITS, comédie en un acte et en vers, imitée de Kotzebue, par MM. Benjamin A..... et Tevoli-D.....

Le jeune Armand, fils d'un capitaine, aime Cécile, fille d'un major. Comme les deux pères sont d'une extrême distraction, les amans trouvent mille occasions de se voir. Le capitaine, par exemple, entre chez le major, s'y installe croyant être chez lui, endosse la lévite de son vieil ami, et, par distraction, enferme le couple fortuné dans une chambre dont il retire la clef. Le major rentre chez lui, et, véritable *Ménechme*

fait d'aussi grandes extravagances que le capitaine. Ils se trompent tour à tour d'habit, et font assaut de distractions. Tout se termine, suivant l'usage, par l'union des amans.

Cette conception est invraisemblable et bizarre ; mais les défauts du sujet sont rachetés par une versification agréable. Succès.

6 *Mars*. Début de madame d'Aiglemare dans le rôle de Clytemnestre d'*Iphigénie en Aulide*. On dit que cette dame est la veuve d'un auteur mort, il y a peu de temps, en Amérique. Si la nécessité l'a forcée à embrasser la carrière du théâtre, il est à craindre qu'elle ne puisse y trouver une ressource. Ce début n'a point été heureux. Le 10, cette dame a joué Sémiramis, et le 22 le rôle de Jocaste dans *OEdipe*.

11 *id*. Première représentation de LÉONIE, ou *la Vengeance d'une femme*, drame en cinq actes et en prose.

La scène est à Florence. Une marquise, pour se venger de l'infidélité du comte Rienzi, qu'elle croyait épouser, parvient à le marier à Léonie, orpheline, qui, sacrifiée par des parens ambitieux, fut la maîtresse du duc de Modène, dont elle a fui la cour. Une lettre, écrite par Léonie avant de donner sa main, avait été confiée à la marquise, qui s'est bien gardée de la remettre au comte, et celui-ci ne connaît la vérité qu'après la célébration de son mariage. Il veut se séparer de sa femme, qu'il repousse, quoiqu'il la

risse ; mais la douceur angélique de cette infortunée le désarme, et il la présente à son oncle comme son épouse. La marquise est exilée.

Le sujet de ce drame est tiré de *Jacques le Fataliste*. Des scènes et point d'action, beaucoup de paroles et point de style, ont fatigué les spectateurs, qui ont ri ou sifflé pendant les quatre premiers actes. Une seule scène au dénoûment (celle entre Léonie et le comte) a été écoutée avec intérêt. Malgré le tumulte, on est parvenu à nommer comme auteur M. Hippolyte.

17 *id*. Première représentation du DÉMÉNAGEMENT DE LA FONTAINE, comédie en un acte et en vers, par M. Théodore Pein.

La protectrice, la meilleure amie du bon fabuliste, madame de La Sablière, vient de mourir, et La Fontaine, qui demeurait chez elle depuis vingt ans, se voit assigné par un héritier aussi sot qu'intéressé. Madame Hervart s'empresse de lui offrir un asile, qu'il accepte. Cette dame a une fille aimée de La Fontaine fils, que Saint-Évremont réunit au père, qui à peine le connaissait. On marie les amans, et l'on emmène le fabuliste, dont le *déménagement* est bientôt fait.

Il y a en outre deux personnages historiques, le libraire Barbin et le chevalier Poignant, mais qui sont tout-à-fait épisodiques.

Cette petite pièce, dont l'intrigue est fort légère, a réussi; on a surtout applaudi quelques jolis vers.

18 *Mars*. Représentatation extraordinaire au bénéfice de M. Walville, ancien acteur et régisseur de ce théâtre.

Hamlet, la Jeune Femme colère, les deux Précepteurs, et un divertissement composaient ce spectacle, qui n'offrait que peu d'attraits à la curiosité. Mais l'intérêt qu'inspire le bénéficiaire, et le désir de voir réunis dans la même soirée mademoiselle Mars, Talma, Potier, Brunet, Tiercelin, Paul, Mademoiselle Noblet, etc., etc., ont attiré beaucoup de monde. La recette s'est élevée, dit-on, à plus de 13,000 fr.

26 *id*. Représentation extraordinaire au bénéfice de la Veuve Perroud, acteur de ce théâtre.

Luxe et indigence, concert, *Elle et Lui* et les *Femmes Romantiques*, vaudevilles.

Ce spectacle peu remarquable a été peu productif.

2 *avril*. Représentation extraordinaire au bénéfice de mademoiselle Georges. *Jane Shore*, tragédie en 5 actes de M. Liadères, le troisième acte de *Roméo et Juliette*, la *Chatte Merveilleuse*, vaudeville.

Cette *Jane Shore* est, quant au fond, la même que celle du Théâtre-Français, et l'analyse en serait superflue. Épouse adultère, elle est protégée par le lord Hastings; elle périt ainsi que lui, victime de son attachement aux fils de son royal amant, et obtient en mourant le pardon de l'époux qu'elle a outragé.

Beaucoup plus régulière et bien moins l
que l'autre, cette tragédie a été mieux accu
que son aînée; mais, quoique le style ait
force, de la chaleur et de l'éclat, on n'y tro
pas de ces traits de génie qu'on remarque d
celle de M. Lemercier, qui a d'ailleurs pe
avec plus de profondeur que son jeune concu
rent le rôle du protecteur. Mademoiselle Geor
a fait valoir le personnage de Jane Shore. M
dame Pasta a produit son effet accoutumé dan
le rôle de Juliette; on a également applaud
Brunet, Potier et Tiercelin dans la *Chatte Mer*
veilleuse. On évalue la recette à 14,000 fr.

C'est par cette représentation que le Second
Théâtre-Français a fait sa clôture.

11 *Avril*. Représentation extraordinaire au bénéfice de Victor. *Harald*, ou *les Scandinaves*, tragédie; le troisième acte d'*Œdipe à Colonne*, opéra; *l'Intérieur d'un Bureau*, vaudeville.

Ce spectacle, fort connu, n'a pas excité une grande curiosité. La recette a été de 2,800 fr.

27 *id*. Ouverture du théâtre royal de l'Odéon, sous la direction de M. Bernard. Première représentation des TROIS GENRES, prologue de MM. Scribe, Pichald et Dupaty. Deuxième représentation de *Jeane Shore*.

M. d'Herbelin, le héros du *Voyage à Dieppe*, a juré de ne point mettre les pieds à l'Odéon, où il a été mystifié. Un de ses amis l'y conduit cependant, et le fait assister à la répétition de

quelques scènes de tragédie, de comédie et d'opéra. D'Herbelin, se croyant tour à tour au théâtre Français et à Feydeau, témoigne sa satisfaction, lors même qu'il sait qu'on l'a attrapé. De jolis détails ont valu du succès à ce prologue.

1er. *Mai*. Début de Ligier dans le rôle d'Achille d'*Iphigénie en Aulide*. M. Ligier a été vivement applaudi, et a mérité cet accueil; mais on a sifflé les actrices Gros, Gorenflot et Georges. Cette dernière s'est écriée *c'est une cabale abominable*, et a quitté brusquement la scène. Le tumulte est alors devenu très-grand; on voulait qu'elle vînt faire ses excuses, mais elle s'y est refusée et s'est bornée à publier le surlendemain, dans les journeaux, une lettre pour se justifier.

Mademoiselle Georges a fait sa rentrée, le 13, par le rôle de Mérope; et, pour faire cesser le tapage qu'excitait sa présence, elle dit : *MM., si j'avais eu le malheur de manquer au public, je ne me serais pas permis de reparaître*. Alors les applaudissemens ont couvert sa voix, et l'ont accueillie pendant le reste de l'ouvrage. On l'a demandée, et elle a reparu.

Après cette pièce on a jouée le *Tableau Parlant*. M. Auguste Lebrun y a débuté avec quelque succés par le rôle de Cassandre. On y a revu avec plaisir mademoiselle Florigoy qui était précédemment au Gymnase.

Le *Barbier de Séville*, musique de Rossini, a excité l'enthousiasme des dilettanti. On prétendait qu'il n'y avait plus de chanteurs en province. MM Lecomte, Valère, Léon, Camoin, madame Montano ont prouvé le contraire. Ils ont tous reçu de nombreux applaudissemens, et madame Montano a été redemandée.

11 *id*. Première représentation d'OURIKA, comédie en 3 actes et en prose, par MM......

Cette pauvre Ourika, moins heureuse que ses aînées, a trouvé des juges inflexibles qui n'ont point voulu l'entendre. Elle n'a pas cru devoir appeler de ce jugement, et a disparu pour jamais.

Même jour. Reprise de l'*Épreuve Villageoise*, opéra. Début de madame Letellier et de Saint-Preux. Peu d'applaudissemens.

16 *Id*. Mademoiselle Jaunart, qu'on a vue à l'Opéra et qui a débuté à Feydeau, s'est montrée, comme elle avait fait à ce dernier théâtre, dans la *Fausse Magie*. Madame Saint-Amand y a rempli le rôle de la Bohémienne.

On leur a fait un assez bon accueil.

18 *Id*. Reprise de l'*Hôtel garni*, comédie. Débuts de M. Florent dans le rôle de Blincourt, et de M. Latapy dans celui d'André de l'*Épreuve Villageoise*. Modeste succès.

19 *Id*. Début de M. Rosambeau dans le rôle de Bartholo du *Barbier de Séville*. Cet acteur nomade, qu'on a vu tour à tour à la Gaîté, aux

Variétés-Étrangères, à Feydeau, à Louvois, etc., et qui revient de Lyon après avoir été à Lille, a été reçu comme une vieille connaissance.

20 *Id.* Reprise des *Macchabées*, tragédie de M. Guiraud.

27 *Id.* *Richard-Cœur-de-Lion*, opéra.

4 *Juin.* Reprise du *Volage*, comédie de M. Caignez.

5 *Id.* Première représentation des FOLIES AMOUREUSES, opéra-bouffon en 3 actes, d'après Régnard.

12 *Id.* Première représentation de L'ADJOINT ET L'AVOUÉ, comédie en 2 actes et en prose, par M. Romieu.

Grimard a deux fonctions et deux caractères : avoué à Paris, il est processif et sévère; adjoint de M. Derville, maire d'une commune près Paris, il est bienveillant, philanthrope, et recommande la paix à tout le monde; il paie même de ses deniers le montant d'un dédit, afin d'avoir la gloriole, en l'absence de Derville, de marier deux amans. Il aspire à la dignité de maire et convoite le château de Derville; mais le château et la mairie lui échappent et il en est quitte pour ses frais.

L'opposition qui résulte de la double fonction de Grimard est plaisante, et l'ouvrage est très-spirituel; mais il eût gagné à n'être qu'en 1 acte. Succès.

17 *Id.* Début de mademoiselle Charton, par

le rôle de Valérie dans *Manlius*. Le 29, elle a joué Rodogune.

20 *Id*. Début d'Adrien, dans le rôle de Bazile du *Barbier de Séville* (opéra). Le surlendemain, il a joué Silvain ; et mademoiselle Florigny cadette a paru dans le rôle de Lucette.

22 *Id*. Début de madame Darcey, dans le rôle d'Hermione. — Le 26, cette dame a joué la *Coquette Corrigée*. — Elle est jolie et annonce d'heureuses dispositions.

24 *Id*. Début de madame d'Acquitaine, dans le rôle d'Isabelle du *Tableau Parlant*. Peu d'effet.

26 *Id*. Début de mademoiselle Chollet, ex-actrice de l'Opéra, par le rôle d'Hélène de *Sylvain*.

29 *Id*. Second acte de *Raoul de Créqui*.

2 *Juillet*. Première représentation de CLÉOPATRE, tragédie en 5 actes, par M. Soumet

Après la bataille d'Actium, Antoine a cherché un asile au sein de l'Égypte, et Cléopâtre, renfermée dans une vaste pyramide, a déjà fait apporter l'aspic fatal qui doit la soustraire à l'esclavage. Tout à coup Antoine se présente devant elle ; il a rassemblé des soldats, il veut encore tenter le sort des armes ; et, quoiqu'elle ait traité en secret avec l'ambassadeur d'Octave, Cléopâtre promet de ne point l'abandonner une seconde fois. Cependant Octavie est arrivée ; elle a cherché à ramener son infidèle époux en lui représentant

la reine d'Égypte comme secrètement unie aux intérêts du vainqueur ; Antoine jure d'abord de se venger, mais la présence d'Octave lui rappelle qu'il a d'autres obligations à remplir. Il va combattre ; ses armes sont victorieuses, et, au moment où l'on s'attend à lui voir déposer ses lauriers aux pieds d'une épouse trop longtemps outragée, il déclare que c'est Cléopâtre qu'il veut couronner. Cléopâtre, qui ne s'attendait pas à cette transition, a livré les portes de la ville aux soldats d'Octave ; Antoine est surpris, désarmé et destiné, avec sa maîtresse, à rehausser la gloire du triomphateur. Cléopâtre resourne au sein de la pyramide ; et, après avoir poignardé Octavie, après avoir retrouvé Antoine qui s'est traîné mourant jusqu'auprès d'elle, on la voit expirer.

Des huit ou neuf tragédies faites sur ce sujet, aucune d'elles n'a réussi ; ce qui prouve que le sujet est vicieux. La conception de l'ouvrage de M. Soumet a donné lieu à de justes critiques, mais le style n'a mérité que des éloges. Succès contesté. Le lendemain la pièce s'est relevée.

12 *Id.* Débuts de MM. Dulin et Lerminez, dans les rôles de Blaise et de Louis (de *Blaise et Babet*).

14 *Id.* Début de M. Warin, dans le rôle de Lorédan, des *Vêpres Siciliennes*.

15 *Id.* Début de madame Pouilley dans le rôle d'Isabelle, du *Tableau Parlant*.

17 *Id.* Début de M. Léon, par le rôle d'Argire de *Tancrède*. Le 20, il a joué Artheley dans le drame d'*Eugénie*.

19 *Id.* Reprise du *Paria*, avec des chœurs; musique de M. Aymon.

La musique de ces chœurs n'ayant pas produit l'effet qu'on en attendait, on l'a supprimée à la troisième représentation.

22. Le *Philosophe Marié*, pour la continuation des débuts de M. Léon et de madame Darcey.

23 *Id. Philippe et Gorgette*, opéra, pour la continuation des débuts de M. Dulin et de madame Pouilley.

29 *Id.* Première représentation de L'ÉCOLIER D'OXFORD, comédie en 3 actes et enprose; par feu Vaflard.

Le jeune Will, écolier à l'université d'Oxford, en quittant son collége, où il a terminé son éducation, rencontre un professeur nommé Robert, qui est sorti avec ses élèves; ceux-ci, apercevant une calèche dont les chevaux ont pris le mors aux dents, s'élancent, ayant Will à leur tête, et sauvent les dames qui étaient dans la voiture. Parmi elles se trouve la jeune Maria, nièce de lord Morden, que Will avait remarquée aux courses de New-Market. Le professeur Robert, profitant de l'erreur de ces dames, qui s'étaient évanouies au moment du danger, s'approprie cette belle action; et lord

Morden l'attire dans son château, où Will est également admis. Il lui demande un mémoire contre le comte d'Essex, favori de la reine Élisabeth, c'est Will qui en fournit les passages les plus piquans; il lui demande aussi une caricature, et c'est Will qui la fait. Robert se croit au plus haut degré de la faveur, mais tout à coup la chance tourne; le comte d'Essex rentre en grâce, lord Morden est éloigné de la cour, heureusement, Will se trouve être le neveu de lord Strafford, et il obtient la main de Maria.

Les rôles de Will, de Robert et du courtisan Strafford sont bien tracés, et le dialogue est semé de jolis traits; mais l'action est un peu lente, surtout au 3e. acte. Succès.

2 *Août*. Première représentation de la PIE VOLEUSE, opéra en 3 actes, d'après le drame de MM. Caigniez et Daubigny et l'opéra italien : *La Gazza Ladra*; paroles ajustées sur la musique de Rossini, par M. Castil-Blaze.

Cet ouvrage a complétement réussi; cependant, il n'a pas été aussi productif que le *Barbier de Séville*.

6 *Id*. Début de M. Gustave, par le rôle de Valère de l'*École des Maris*. Ce jeune acteur était précédemment à l'Ambigu-Comique.

7 *Id*. Début de mademoiselle Roy, par le rôle de Célimène du *Misantrope*. — Le 10, elle a joué *La Coquette Corrigée*; et le 12, Céliante du *Phi-*

losophe Murié. — Toujours jolie, cette actrice a fait des progrès.

16 *Août.* Première représentation D'ARTHUR DE BRETAGNE, tragédie en 5 actes et en vers, par M. Chauvet.

Shakspeare, Ducis et Aignan ont traité le même sujet; M. Chauvet n'a point cherché à imiter ses devanciers, et l'on doit le féliciter sur ce début, qui annonce d'heureuses dispositions; sa versification, en général, est surtout digne d'éloges.

Jean Sans-Terre, qui a usurpé le trône d'Angleterre sur son neveu Arthur, duc de Bretagne, l'attend à Rouen, qui alors appartenait aux Anglais, et où ce jeune prince vient sur la foi des traités; mais à peine a-t-il parlé d'accommodement ou de procès, qu'il est enfermé à la tour. Le duc de Dorset, qui a procuré la couronne à Jean, trouve néanmoins très-mauvais que ce prince manque à la parole qu'il avait donnée à son neveu d'une entière sûreté; il menace de lui ôter le trône, ce qu'il peut faire aussi aisément qu'il le lui a donné. Le Roi lui apprend alors qu'Arthur est au moment d'épouser Mathilde, fille naturelle de Richard-Cœur-de-Lion, que Dorset aime éperdument, et il résout de le tuer de sa propre main. Mathilde, pour sauver son amant, donne la main à Dorset. A ce prix, le seigneur anglais délivre Arthur de la tour, et combat pour le mettre sur le trône. Ils triomphent,

mais tous deux sont blessés à mort. Mathilde, espèce d'inspirée, prédit à Jean tous les malheurs qui l'attendent, et court s'ensevelir dans un cloître.

Cet ouvrage, dont l'intérêt n'est pas bien vif, a réussi.

24 *id.* Première représentation DE LA PIÈCE DE CIRCONSTANCE, ou *le Théâtre dans la caserne*, vaudeville en 1 acte, par MM. Vulpian et Lassagne.

La scène se passe dans une petite ville de France. M. Lenoir, archiviste de la mairie, veut faire jouer un mélodrame de sa façon, le jour de la Saint-Louis, et il a si bien manœuvré, qu'il a fait refuser une pièce militaire, composée pour la même circonstance, par un brave sergent nommé Philippe, lequel est amoureux de la jeune et sensible Modeste, fille de l'ambitieux Lenoir. Mais Philippe obtient de son colonel la permission de faire représenter sa pièce dans une des salles de la caserne. Mademoiselle Modeste y joue un rôle ainsi que la blanchiseuse Manette, qui s'est travestie en tambour, et Philippe, nommé officier, est trois fois heureux comme militaire, comme amant et comme auteur. De la gaîté, de jolis couplets. Succès agréable.

26 *id.* Début de madame d'Erneville par le rôle de Marinette, du *Dépit Amoureux*.

Le 28, elle a joué Dorine de *Tartufe*, et Julie de la *Gageure imprévue*. Succès.

1 *Septembre.* Reprise de l'*Amant Jaloux*, opéra de Grétry.

2 *id.* Reprise *des deux Anglais*, comédie de M. Merville.

8 *id.* Début de madame Berthier, par le rôle de Célimène du *Misantrope*, et de M. Chalbos, par le rôle de Cassandre, du *Tableau Parlant.*

Le 4 *Octobre.* Madame Berthier a joué Lisette dans le *Glorieux.*

27 *Septembre.* Première représentation DU MARÉCHAL DE BIRON, tragédie en 5 actes et en vers par M. le comte de Loch Maria.

Tout le monde connaît l'histoire du maréchal de Biron : on sait par quelle succession d'événemens ce grand personnage, après s'être long-temps distingué dans les combats, après avoir joui des bienfaits et de la faveur de Henri IV, abandonna la cause qu'il avait juré de servir, se laissa séduire par les suggestions de l'Espagne et de la Savoie, et paya de sa tête le crime de trahison.

Depuis deux mois, enfermé à la Bastille, Biron n'a pas encore abjuré ses coupables fureurs; c'est en vain que, toujours porté à la clémence, Henri cherche à sauver les jours de son ancien ami ; Sully et le roi le pressent de faire l'aveu de son crime ; à cette seule condition, il obtiendra sa grâce; rien ne peut fléchir cette âme avide de vengeance. Bientôt une sédition éclate en sa faveur, Biron ordonne à son fils d'en di-

riger les progrès ; mais tandis que celui-ci, loin d'obéir à son père, s'efforce de prévenir les suites de la sédiction, la cour des pairs prononce la condamnation du maréchal et la fait exécuter.

Les défauts de cette tragédie tiennent en partie au sujet : on ne s'intéresse point à Biron parce qu'il est sans remords, et Henri IV, qu'on n'avait vu jusqu'alors que comme un roi galant, populaire et généreux, se montre et doit se montrer juste mais sévère, et cédant aux conseils de Sully sur la nécessité de punir. Les deux premiers actes sont un peu froids, mais de beaux vers soutiennent l'action, qui s'anime par degré. Au total, c'est un ouvrage estimable, et qui mérite le succès qu'il a obtenu.

30 *Septembre*. Première représentation d'UN RETOUR DE JEUNESSE, comédie en 1 acte et en vers par M. R...

> Ayez à vingt-cinq ans des accès de sagesse ;
> A soixante, craignez des retours de jeunesse.

C'est ainsi que s'exprime le sexagénaire Clainville, après avoir fait bien des folies ; cet adonis goutteux ressemble singulièrement à *Boissec*, à l'*oncle rival*, etc. En effet on ne peut trouver rien de neuf dans l'amour soudain d'un oncle pour une jeune beauté, mariée en secret à un étourdi de neveu. Que ce neveu prenne un déguisement et vienne demander la main de la dame, ou un dédit de 40,000 fr. ; que l'oncle

paie le dédit, et qu'ensuite il veuille se battre avec son rival; que celui-ci quitte son travestissement, se fasse connaître, déclare son mariage et qu'il soit pardonné, ce n'est pas non plus dans tout cela qu'on trouvera du nouveau. Le dialogue vaut mieux que le sujet; mais le public n'a pas trouvé la compensation suffisante, et il a sifflé la seconde moitié de l'ouvrage. L'auteur, qui n'a pas livré son nom aux sifflets, a retiré la pièce.

6 *Octobre*. Début de M. Théophile, par le rôle de Pierrot du *Tableau Parlant*. Le 11 il a joué *Richard Cœur-de-Lion*. Jolie voix, mais peu de méthode. *Nous verrons ça plus tard.*

12 *id.* Début de madame Léon par le rôle d'Émilie, dans *Cinna*. Peu d'énergie, jolie figure. Accueil bienveillant.

18 *id.* Cette dame a joué Phèdre. Ce dernier personnage lui a fait plus d'honneur que celui d'Émilie.

19 *id.* Reprise de *la Rosière de Salenci*. Le charme de la musique a fait passer la fadeur du poëme.

21 *id.* Première représentation du SACRIFICE INTERROMPU, opéra en trois actes, musique de Winter, arrangée par MM. Voght et Crémon, paroles de MM. de Saur et Saint-Geniès.

Le chevalier français Mornay, au service des Mexicains, a ramené la victoire parmi eux et affermi l'inca sur le trône. En reconnaissance de ces bienfaits, ce souverain va lui donner la main

de sa fille Irma. La pompe nuptiale s'apprête. En cet instant le tonnerre gronde, et le grand-prêtre déclare que c'est la présence d'un parjure qui excite le courroux des dieux. Ce parjure, c'est Mornay, infidèle envers Elmire, qu'il devait épouser, et qui vient lui reprocher son infidélité. Chargé de fers, il est conduit au supplice; mais, au moment où le bûcher va recevoir la victime, Elvire, au désespoir, vient arrêter la main des bourreaux. Elle renonce à la vengeance, et Mornay devient l'époux d'Irma.

Cet ouvrage, un peu long, a réussi. Il offre de grandes beautés musicales, surtout dans le premier et le troisième actes. Le compositeur Winter, qui jouit d'une grande réputation en Allemagne et en Italie, n'était connu en France que par l'opéra de *Tamerlan*.

22 *id.* Continuation des débuts de madame Léon par le rôle de Cléopâtre.

27 *id.* Première représentation du VEUVAGE ET LES FIANÇAILLES, comédie en quatre actes et en prose, par M. M....

Un professeur allemand, nommé Nebelkopf, a séduit un vieil imbécile et une vieille folle, qui veulent lui donner en mariage leur fille Euphrosine; il se garde bien de leur dire qu'il est veuf et qu'il a des enfans. L'arrivée de Jacques Dumail, oncle d'Euphrosine, contrarie l'intrigant, qu'Euphrosine déteste autant qu'elle aime Plainval, son cousin. Il paraît que les ruses de

Nebelkopf sont découvertes, et que les amans sont unis. Je dis qu'*il paraît*, car les sifflets, qui s'étaient fait entendre dès le premier acte, ont interrompu le second, et n'ont pas permis de finir le troisième. L'auteur peut se consoler de cette chute par le souvenir de plusieurs succès. Quels que fussent les défauts de cette dernière pièce, on ne devait pas le condamner sans l'entendre.

3 *Novembre*. Cantate intitulée *le Règne de Titus*, musique de M. Vergn.

5 *id*. Première représentation de FIESQUE, tragédie en cinq actes et en vers, par M. Ancelot.

La conspiration ourdie en 1547, par J.-L. de Fiesque, contre André Doria, doge de Gènes, et racontée par le cardinal de Retz, fait le sujet de cet ouvrage, qui a complétement réussi.

Fiesque conspire au milieu des fêtes, affectant une extrême légèreté ; il n'a mis dans la confidence de ses projets qu'un atroce scélérat qu'on appelle le Maure. Cependant le républicain Verrina presse Fiesque de se déclarer. André Doria, à qui le traître Hassan a révélé la conjuration, vient dans le palais de Fiesque, qui se montre bien magnanime pour un conspirateur. Le doge échappe aux poignards dont son neveu, l'infâme Octavio, devient la première victime. La victoire paraît assurée à Fiesque et à Verrina. Le peuple décerne à Fiesque la couronne ducale,

objet de son ambition. Verrina, qui veut la république, le supplie de rester citoyen, et la discussion finit par un coup de poignard que le tyran reçoit du tribun, contre qui le peuple se soulève. Fiesque ordonne qu'on épargne son ancien ami, et termine la pièce par ce vers :

Je règne malgré toi ; car je meurs et pardonne.

Un intérêt gradué et de beaux vers justifient le succès de cette pièce, dont le sujet, imité de Schiller, a déjà été traité par feu Saint-Marcelin et par M. de La Martellière ; mais le drame de l'un a été sifflé, et la tragédie de l'autre, reçue au Théâtre-Français, n'a point été jouée.

23 *id.* Première représentation de l'OFFICIER DE FORTUNE, comédie en un acte et en prose, par M. R.......

Pour obéir aux dernières volontés de son père, Julie va épouser le comte de Lindorf. Celui-ci amène Alfred, qui lui a sauvé la vie à l'armée, et qu'une affaire d'honneur oblige à se cacher. S'apercevant bientôt qu'Alfred et Julie s'aiment, il se sacrifie à leur mutuel bonheur.

Les sifflets ont fait baisser le rideau avant le dénoûment. Cette comédie est, dit-on, le coup d'essai d'un jeune homme qui, nous l'espérons, sera plus heureux une autre fois.

26 *id.* Reprise d'une *Journée à Versailles*, comédie de M. G. Duval.

Répertoire des ouvrages représentés dans le courant de l'année au Second-Théâtre-Français.

TRAGÉDIES.

Adélaïde Duguesclin, en 5 actes. (Voltaire.)
Andromaque, en 5 actes. (Racine.)
Arthur de Bretagne, en 5 actes. (Chauvet.)
Britannicus, en 5 actes. (Racine.)
Cid (le), en 5 actes. (Pierre Corneille.)
Cléopâtre, en 5 actes. (Soumet.)
Coriolan, en 5 actes. (Laharpe.)
Fiesque. (Ancelot.)
Gabrielle de Vergy. (Dubelloy.)
Harald ou *les Scandinaves*, en 5 actes. (Victor.)
Héraclius, en 5 actes. (P. Corneille.)
Horaces (les). (P. Corneille.)
Iphigénie en Aulide. (Guimond de la Touche.)
Jane Shore. (Liadières.)
Maréchal (le) *de Biron.* (Le comte de Loch-Maria.)
Machabées. (les) (Guiraud.)
Maxime. (Draparnaud.)
Manlius. (Lafosse.)
Mérope. (Voltaire.)
Œdipe. (Voltaire.)
Orphélin (l') *de la Chine*, en 5 actes. (Voltaire.)
Paria. (le) (Casimir-Delavigne.)
Phèdre. (Racine.)
Reine (la) *de Portugal*, en 5 actes. (Firmin-Didot.)
Rodogune. (P. Corneille.)

Saül, en 5 actes. (Soumet.)
Sémiramis. (Voltaire.)
Tancrède. (Voltaire.)
Vêpres (les) *siciliennes*, en 5 actes. (Casimir-Delavigne.)
Zaïre. (Voltaire.)

COMÉDIES.

Adjoint (l') *et l'avoué*. (Romieu et....)
Avare (l'). (Molière.)
Avocat (l') *patelin*. (Brueïs et Palaprat.)
Barbier (le) *de Séville*. (Baumarchais.)
Bourru (le) *bienfaisant*. (Goldoni.)
Baron (le) *d'Albikrac*, réduite en 3 actes. (Corneille.)
Bonne (la) *mère*. (Florian.)
Célibataire (le) *et l'homme marié*. (Fulgence et Vafflard.)
Chevalier (le) *à la mode*. (Dancourt.)
Châteaux (les) *en Espagne*. (Colin d'Harleville.)
Collatéral (le). (Picard.)
Comédiens (les). (Casimir-Delavigne.)
Coquette (la) *corrigée*. (Lanoue.)
Deux (les) *anglais*. (Merville.)
Deux (les) *Philiberts*. (Picard.)
Deux (les) *ménages*. (Picard, Waflard et Fulgence.)
Distrait (le). (Regnard.)
Dépit (le) *amoureux*. (Molière.)
Distraits (les). (Benjamin A...... et Tévoli D'.....)
Déménagement (le) *de Lafontaine*. (Théodore Pain.)
Écolier (l') *d'Oxford*. (*Feu* Waflard)
École (l') *des bourgeois*. (Dalainval.)
École (l') *des maris*. (Molière.)

Étourdis (les). (Andrieux.)
Enfant (l') *prodigue*. (Voltaire.)
Épreuve (l') *nouvelle*. (Marivaux.)
Femme (la) *juge et partie*. (Montfleury.)
Fausses (les) *confidences*. (Marivaux.)
Fausses (les) *infidélités*. (Barthe.)
Femme (la) *innocente èt persécutée*. (Gilles de Pontoise, B. de Rougemont.)
Folies (les) *amoureuses*. (Regnard.)
Fourberies (les) *de Scapin*. (Molière.)
Festin (le) *de Pierre*. (Corneille.)
Gageure (la) *imprévue*. (Sédaine.)
Guerre ouverte. (Dumaniant.)
Glorieux (le). (Destouches.)
Habitant (l') *de la Guadeloupe*. (Mercier.)
Hôtel (l') *garni*. (Désaugiers et Gentil.)
Homme (l') *à bonnes fortunes* (Baron.)
Jeux (les) *de l'amour et du hasard*. (Marivaux.)
Journée (une) *à Versailles*. (George Duval.)
Joueur (le). (Regnard.)
Legs (le) (Marivaux.)
Luxe et indigence. (D'Épagny Violet.)
Mariage (le) *secret*. (Desfaucherets.)
Marionnettes. (les) (Picard.)
Menteur (le). (P. Corneille.)
Métromanie (la). (Piron.)
Molière au théâtre. (Romieu et Bayard.)
Moment (un) *d'imprudence*. (Waflard et Fulgence.
Misanthrope (le). (Molière.)
Médecin (le) *malgré lui*. (Molière.)
Nanine. (Voltaire)
Oncle (l') *rival*. (Mme. Duverrier.)
Philosophe (le) (Destouches.)

Philinte (le) *de Molière*. (Fabre d'Églantine.)
Présent (le) *du prince*. (De Comberousse et d'Aubigny.)
Petite (la) *ville*. (Picard.)
Pierre et Thomas Corneille. (Romieu et Monnière.)
Précieuses (les) *ridicules*. (Molière.)
Retour (un) *de jeunesse*. (Rigaud.)
Ricochets (les) (Picard.)
Rivaux (les) *d'eux-mêmes*. (Pigault-Lebrun.)
Roman (le) *d'une heure*. (Hoffmann.)
Séducteur (le) *amoureux*. (Longchamps.)
Tour (un) *de faveur*. (Bernard-Latouche.)
Tartufe. (Molière.)
Volage (le) (Caigniez.)
Voyage (le) *à Dieppe*. (Wafflard et Fulgence.)

DRAMES.

Eugénie (Beaumarchais.)
Guillaume et Mariamne. (Bayard.)
Mère (la) *coupable*. (Beaumarchais.)

VAUDEVILLE.

Le théâtre à la caserne. (Vulpian et Lassagne.)

OPÉRAS.

Amant (l') *jaloux*. (D'Hell et Grétry.)
Ambroise ou voilà ma Journée. (Marsollier et Daleyrac.)
Barbier (le) *de Séville*. (Beaumarchais et Rossini.)
Blaise et Babet. (Monvel et Dezède.)
Épreuve (l') *villageoise*. (Desforges et Grétry.)
Fausse (la) *Magie*. Marmontel et Grétry.)

Folies (les) *amoureuses.*
Philippe et Georgette. (Monvel et Daleyrac).
Pie Voleuse (Rossini).
Raoul de Créqui, deux actes. (Monvel et Daleyrac.)
Richard-Cœur-de-Lion. (Sedaine et Grétry.)
Rosière de Salency. (Pezay et Grétry.)
Sacrifice (le) *interrompu*, trois actes. (Desaur, Saint-Geniez et Winter, Crémon et Wugt.
Sylvain. (Marmontel et Grétry.)
Tableau (le) *parlant.* (Anseaume et Grétry.)
Trois (les) *genres*, prologue. (Scribe, Dupaty et Pichat, Auber et Boïeldieu.)
Tonnelier (le). (Audinot.)
Zémire et Azor. (Marmontel et Grétry.)

THÉATRES SECONDAIRES.

THÉATRE DE S. A. R. MADAME *,

Ci-devant Gymnase,

BOULEVART BONNE-NOUVELLE.

Nota. Ce théâtre et ceux qui suivent dépendent de S. Ex. le ministre de l'intérieur et de M. le préfet de police.

ADMINISTRATION.

MM. Delestre-Poirson, *directeur*, faubourg Poissonnière, 6.

Alphonse Cerfberr, *administrateur*, boulevard Bonne Nouvelle, 21.

Maas, *caissier*, rue du Montblanc, hôtel de la Paix

Gobillard, *inspecteur de la salle*, rue Taitbout, 11.

Laplace, rue Bonne Nouvelle, 2.

Sally, *préposé à la location des loges*, rue du Faubourg St.-Denis, 42.

Kerwich, *peintre-decorateur*, rue de la Lune, 36.

Gratzmuller, *tailleur*, rue de la Lune, 37.

Belaile, *machiniste*, rue St.-Martin, 184.

Mme. Hébert, *costumière*.

TROUPE.

MM. Dormeuil, *Régisseur général*, au théâtre.

* Il porte ce nouveau titre depuis le 8 septembre 1824.

Gottier, rue Montmartre, 173.
Numa, rue Poissonnière, 37.
Bernard-Léon, faub. Poissonnière, 52.
Ferville, rue de Cléry, 84.
Perrin, rue de Paradis, 20.
Gabriel, carré St.-Martin, 252, ou rue Bourg-l'Abbé, 28.
Préval, rue Bleue, 38.
Clozel, rue du Faub-.Poissonnière, 52.
Legrand, boulev. Bonne Nouvelle, 31.
Klein, rue de Bretagne, 44.
Bernard-Léon jeune, rue Bleue, 38.
Victor, rue de Bondy, 32.
Despréaux, rue de l'Échiquier, 42.
Béranger, rue de Paradis, 20.
Bordier, rue du Vertbois, 29.
Emilien, rue de la Tixeranderie, 49.

Mmes. Grévedon, faub. Poissonnière, 3.
Dormeuil, au théâtre.
Théodore, rue Bourbon-Villeneuve, 48.
Dejazet, rue Notre-Dame-de-Recouvrance, hôtel du Gymnase.
Julienne, rue de la Lune, 38.
Numa, rue Poissonnière, 37.
Adeline, rue Meslée, 61.
Grandville, place du Palais-Royal, 244.
Rosalie, rue de la Lune, 37.
Mercier, rue Basse-d'Orléans, 16.
Lili-Bourgoin, rue d'Amboise, 3.
Lafitte, rue de l'Échiquier, 8.
Fleury, rue Neuve-St.-Étienne, 9.

Chœurs.

MM. Cognet, rue du Temple, 40.
Vogel, rue Beauregard, 36.

Laviolette, rue du Croissant, 7, hôtel de la Paix.
Hypolyte, rue Ribouté, 2.
Bouchy, rue Ribouté, 2.
Auguste, rue du Temple, 103.
Stéphane, rue Marie-Stuard, 14.
Louis, rue Caumartin, 28.
Dupuis, rue Aubry-le-Boucher, 26.
Grelet, rue Basse-d'Orléans, 14.
Morange, rue Bonne-Nouvelle, 4.
Amédée, rue de Provence, 15.
Mmes. Esther, rue Bonne-Nouvelle, 7.
Annette, rue Bourbon-Villeneuve, 11.
Mimi, rue Coquenard, 46.
Joséphine, rue Hauteville, 2 *bis*.
Laure, rue de Cléry, 72.
Charles, rue St.-Nicolas, 20.
Maria, faub. Poissonnière, 57.
Lafitte, rue du Ponceau, 12.
Adélaïde, rue l'Évêque, 21.
Victorine, faub. St.-Denis, 85.
Edouard, rue Philipeaux, 7.
Virginie, faub. St.-Martin, 7.
Deschaux, rue Beauregard.

Orchestre.

MM. Heudier, chef d'orchestre, faub. Poissonnière, 61.
Douay, chef d'orchestre en second, rue Beaurepaire, 16.
Francastel, chef des chœurs, rue Hauteville, 9.
Théodore, copiste de musique et bibliothécaire, rue Bourbon-Villeneuve, 48.
Langlois, rue de Cléry, 45.

Davion, rue St.-Denis, 161.
Bigot, rue Bourg-l'Abbé, 16.
Laperdris, rue de Jouy, 18.
Ducrotois, rue Traversière-St.-Honoré, 31.
Emile Tranchant, rue de Choiseuil, 1.
Regnault, Vieille rue du Temple, 105.
Duhamel, rue St.-Dominique, 69.
Chevilliard, rue Hauteville, 2 *bis*.
Bony, rue des Gravilliers, 28.
Dantonay, rue Jean-Robert, 23.
Jacob, rue St.-Méry, 21.
Guiraud, rue Bourbon-Villeneuve, 23.
Berry, rue du Harlay, 7.
Maré, rue de la Lune, 16.
Kleit, faub. St.-Antoine, 140.
Dubois, faub. St.-Denis, 91.
Raoul, rue Coquenard, 38.
Laurent, faub. St.-Denis, 14.
Flamand, rue de l'Echiquier, 10.
Dossion, faub. St..Martin, 33.
Baneux, rue des Marais, 10.
Horn, rue St.-Louis, 32.
Leblond, rue Pavée-St.-Sauveur, 12.
Rousselot, rue Neuve-St.-Eustache, 38.
Barère, rue Pavée-St.-André-des-Arcs, 14.
Alvarez, rue St.-Paul, hôtel de l'Ave-Maria.
Soster, rue Montmartre, 138.
Pichard, rue des Foureurs, 10.
Beaudremont, rue de Vaugirard, 22.

Contrôle.

MM. Sally, contrôleur en chef, faub. St.-Denis, 42.
Morel, contrôleur, rue St.-Martin, 76.
Maillard, contrôleur, rue de l'Echiquier, 16.

Bouzans, échangeur de billets, Piliers des Potiers-d'Etain, 20.
Garnier, échangeur de billets, rue Simon-le-Franc, 19.
Théodore, placeur, rue St.-Avoie, 32.
Maas, tenant le bureau des premières, faub. St.-Martin, 56.
Guffroy, tenant le bureau des secondes, rue du Gros-Chenet, 11.
Hippolyte, contrôleur à l'orchestre, rue Basse-St.-Denis, 28.
Raimondey, contrôleur à l'orchestre, rue Neuve d'Orléans, 24.
Ravenel, contrôleur au parterre, rue Saint-Sauveur, 18.
Pasquier, contrôleur au parterre, rue des Chabanais, 15.
Mme. Duthuit, tenant le bureau des supplémens, rue de Sartine, 3.

Ouvreuses.

Mmes. Legrand, rue St.-Denis, 396.
Veseur, boul. Bonne-Nouvelle, 31.
Gaspard, boul. Bonne-Nouvelle, 31.
Garnier, rue Simon-le-Franc, 19.
Ravenel, rue St.-Sauveur, 18.
François, chez madame Campi, rue de l'Arcade-aux-Termes, 2.
Caumont, rue Hauteville, 27.
Vautravers, faub. St.-Denis, 56.
Carpentier, rue Beauregard, 43.
Clotterburch, rue des Petites-Ecuries, 37.
Demoisson, rue Ste.-Appoline, 20.
Ve. Coquard, rue Hauteville, 27.
Herbaut-Bizet, rue du Petit-Carreau, 48.

Maillard, rue de l'Echiquier, 16.
Fontannier, rue de la Lune, 33.
Lacassin, rue Bourbon-Villeneuve, 52.
Brunet, rue Montmartre, 59.
Leconte, rue de la Lune, 33.
Dupuis, rue du Petit-Carreau, 48.
Parizot, rue d'Antin, 12.
Lagauchy, rue du Petit-Carreau, 48.

On ne désigne pas les postes qu'occupent les ouvreuses de loges du théâtre de Madame, vu que dans ce théâtre les ouvreuses changent de poste tous les mois.

Mme. Delamothe, tenant le bureau des cannes, rue de l'Echiquier, 30.
MM. Gaspard, concierge du théâtre.
François et sa femme, concierges et balayeurs de la salle.
Mlle. Adèle, portière de l'entrée des acteurs.

Comité de lecture.

MM. Delestre-Poirson.
Alphonse Cerfberr.
Viennet, rue de l'Université, 30.
Germain-Delavigne, rue de l'Echiquier, 29.
Vatout, rue St.-Georges, 5.
Poncelet, rue de Seine-St.-Germain, 68.
Béquet, rue Basse-St.-Denis, 28.
Dormeuil, au théâtre.
Lecomte, rue Montorgueil, 71.
Mahérault fils, rue Meslay, 58 *bis*.
Delarozerie, rue d'Enghien, 24.
De Groiseilliez, rue St.-Sauveur, 39.
Maax-Cerfberr, boul. Bonne-Nouvelle, 21.
Heguin, rue des Fossés-M.-le-Prince, 39.

Conseils.

MM. Bonnet père, rue du Sentier, 14.
Berryer fils, rue Neuve-des-Bons-Enfans, 52.
Caubert, rue Meslay, 9.
Déjean, avocat au conseil, rue de Cléry, 5.

Agréé près le tribunal de commerce.

M. Saivres, cloître St.-Médéric, 6.

Notaire.

M. Camusat, rue St.-Honoré, 83.

Avoués.

MM. Leconte, rue Thévenot, 16.
De la Haye-Royer, rue St.-Avoie, 5.

Conseils de santé.

MM. Gardanne, rue Poissonnière, 21.
Fiévée, rue de la Chaussée-d'Antin, 26.
Chevillotte, rue de Cléry, 58.
Masson, rue Taranne, 10.

THÉATRE DE S. A. R. MADAME.

16 *Décembre*. LA FÊTE DE LA VICTOIRE, vaudeville ; par MM. Charles de Peuty et Ferdinand de Villeneuve,

Des soldats qui reviennent de l'armée d'Espagne, se préparent à célébrer, dans un repas, la *Fête de la Victoire*, lorsqu'ils apprennent que la mère de Philippe, un de leurs camarades, est tombée dans l'indigence. Les militaires forment aussitôt la résolution de lui offrir la somme de 600 francs, qu'ils destinaient à payer les frais de la fête ; mais une main généreuse les a devancés : le prince, qui a été témoin de la bravoure de Philippe, l'a décoré de la croix des braves et lui a donné les 600 fr. — Succès.

Voici un des couplets qu'on a fait répéter :

Air de la Sentinelle.

Tous les Français s'ront désormais unis.
On l'est toujours après une victoire :
Et les enfans de notre beau pays
Vont se rallier au noble mot de gloire.
Oui, célébrons notre succès nouveau ;
Et chacun répondra, j'parie,
A la ville, comme au hameau :
En France, il y a toujours d'l'écho,
Lorsqu'on parle honneur et patrie.

20 *Id.* L'HÉRITIÈRE, vaudeville en 1 acte; par MM. Scribe et Germain Delavigne.

Il n'y a que trois acteurs dans cette pièce : un oncle (Gourville); un amant (Gustave), son neveu; et une jeune veuve (madame de Melval). L'oncle, au rebours de tous les oncles de comédie, fait tous ses efforts pour engager les jeunes gens à s'aimer; et il songe à les unir, lorsqu'il apprend que madame de Melval vient d'hériter de 100,000 livres de rentes. Cette nouvelle change toutes ses résolutions; il forme le projet d'épouser lui-même sa nièce future, mais il est trop tard; l'amour, grâce à ses soins, a commencé à naître dans le cœur des jeunes gens et les efforts qu'il fait pour les brouiller ne font qu'augmenter leur penchant. Il est obligé de consentir à leur mariage.

Cette pièce est conduite avec beaucoup d'art; c'est un mélange heureux d'esprit, de grâce et de sentiment. Elle a obtenu beaucoup de succès.

Voici deux couplets qui ont mérité les honneurs du *bis*.

L'oncle cherche à persuader à madame de Melval, que son neveu est vivement épris d'elle :

AGATHE DE MELVAL.

Air de la Robe et les Bottes.

Eh bien ! il semblait à la gêne.

GOURVILLE.

Quand on aime, on devient tremblant.

AGATHE.

Il me dit quelques mots à peine ;

GOURVILLE.

Votre aspect est très-imposant.

AGATHE.

Enfin, Monsieur, dans la bergère,
Il s'endormit...

GOURVILLE.

En vérité !
Ah ! C'est qu'il vous voit moins sévère
En songe qu'en réalité.

GUSTAVE.

Air : *Non ma Nièce, vous n'aimez pas.*

On n'a plus ni plaisir, ni peine,
Quand les dénoûmens sont prévus ;
Les amours n'ont qu'une semaine,
Dont tous les jours sont convenus.
Le lundi l'on voit une femme,
On fait l'aimable le mardi ;
Le mercredi, l'on peint sa flamme ;
Elle vous répond le jeudi :
On est heureux le vendredi....
On se quitte le samedi :
Et le dimanche tout est fini,
Pour recommencer le lundi.

31 *Id.* LA MORALE EN ACTION, ou *les Projets du Jour de l'An*, vaudeville en 1 acte.

Bocage, sabotier dans un village près de Vendôme, est joueur, buveur, volage et querelleur ;

cependant, il promet à sa femme de se corriger de tous ses défauts; mais à peine est-elle partie, qu'il boit, s'enivre, fait l'amour et se bat.

Tel est le sujet de cette bluette, dont le fond a quelques points de ressemblance avec *le Vin, le Jeu et les Femmes*, et qui paraît avoir été inspirée par les deux vers suivans :

« Le matin je fais des projets,
« Et le long du jour, des sottises. »

On l'a jugée avec rigueur; mais des longueurs et des couplets médiocres ont bientôt justifié cette sévérité. Des malins ont dit que le titre n'était point justifié, parce que l'on n'y trouvait ni *morale*, ni *action*.

Les auteurs, qui ont retiré leur ouvrage le soir même, sont deux jeunes gens, MM. L.... et B.....t; qui ont mieux fait et qui, sans doute, feront mieux à l'avenir. Voici le couplet au public :

Air : *C'est ce qui me console.*

Le Directeur serait content,
Si vous veniez remplir gaîment
Les loges et l'orchestre ; (*Bis.*)
Plus, le parterre... Seulement
Depuis le premier jour de l'An
Jusqu'à la Saint-Sylvestre. (*Bis.*)

6 *Janvier*. PIERRE ET MARIE, ou *le Soldat Ménétrier*; vaudeville en 1 acte, imité de l'alle-

lemand, par MM. Ferdinand Langlé, Charles Depunty et Ferdinand de Villeneuve.

Marie, fille du vieux montagnard suisse Jacques Tell, est coquette et refuse d'épouser Pierre, qui la chérit. — Pierre raconte son martyre à Fritz, soldat qui retourne chez lui; et ce luron, aidé de quelques-uns de ses camarades, met la maison de Marie au pillage, afin de lui prouver qu'elle a besoin d'un protecteur. Le moyen est un peu violent; Pierre le blâme, provoque Fritz en duel, et reçoit une légère blessure. Marie, entièrement corrigée, offre sa main à son amant; et Fritz, qui a de l'argent, le donne pour réparer le tort qu'il a causé.

L'étrangeté du sujet a failli nuire à l'effet de la pièce, dont les détails ont sauvé le fond. Les auteurs ont été demandés et nommés. — Voici un couplet qu'on a fait répéter :

Air : *Les grands airs de Paris.*

Sans reculer jadis,
Dans plus d'une rencontre,
Je me suis battu contre
Les dragons d'tous pays.
J'ai battu dragon russe.
Dragon anglais, suédois,
Dragon belge, danois,
Et dragon du roi de Prusse;
Mais j'nai jamais battu
Un dragon de vertu.

15 *Janvier*. Première représentation du COIF-

FEUR ET LE PERRUQUIER, vaudeville de M. Scribe, Mazéra et Saint-Laurent.

Le coiffeur se nomme Alcibiade; appelé chez une élégante nouvellement mariée à un habitant du Marais, il rencontre une vieille demoiselle, nommée Desroches, véritable *Nina Vernon*, à laquelle il a inspiré une vive passion, et retrouve aussi la petite Justine qu'il aime toujours. Mademoiselle Desroches est loin de se douter qu'Alcibiade ne soit qu'un coiffeur, et elle a projeté d'aller avec lui au spectacle; mais le frère, M. Desroches, ayant été averti à temps, revient avant leur départ, et demande à ce jeune homme ce qu'il veut. Alcibiade déclare qu'il est coiffeur; mademoiselle Desroches suppose que c'est une ruse d'amant, et lui sait gré d'un tel sacrifice. Alors Desroches, croyant l'embarrasser, se fait coiffer par lui; en ce moment son ancien maître Poudret arrive et découvre le mystère. Alcibiade épouse Justine.

Sifflés le premier jour, *le Coiffeur et le Perruquier* ont été applaudis le lendemain. On leur a trouvé un air de famille avec l'*Intérieur d'une Étude et les deux Précepteurs*. Cette représentation était au bénéfice de Bernard Léon; elle a produit plus de 6000 fr. On a donné ensuite *Préville et Taconnet*, *l'Héritière* et *les Frères Féroces*. Pothier, Brunet, Tiercelin et Lepeintre jouaient. Ces deux derniers ont été redemandés.

Voici deux des couplets du vaudeville final du *Coiffeur et le Perruquier.*

POUDRET.

Air nouveau de M. Heudier.

Jadis, dans Rome fortunée,
Un roi, du malheur le soutien,
Disait : « J'ai perdu ma journée, »
Quand il n'avait pas fait de bien ;
C'était *Titus*, je m'en souviens.
De nos jours, ma gloire caduque
Cherche à rappeler ses vertus ;
Je dis, pleurant mes jours perdus,
Quand je n'ai pas fait de *perruque* :
Ma journée est à la *Titus*.

ALCIBIADE.

Des *Vieillards*, moi je vis *l'École*,
Car je coiffe monsieur *Talma* ;
Cette pièce, dont on rafole,
Par sa morale me frappa...
Cette morale.... La voilà :
Vieux, rajeunissez votre nuque ;
Car l'auteur prouve aux plus têtus,
Qu'un mari rempli de vertus
Porte une vilaine *perruque*,
Quand il n'est plus à la *Titus*.

18 *Février*. Première représentation du FONDÉ DE POUVOIR, vaudeville en un acte, par MM. Carmouche et Scribe.

Deux cousins, Alexandre et Urbain Latour,

arrivent à Ivetot, le premier pour épouser la fille d'un ancien horloger qui ne l'a jamais vu, et l'autre comme témoin de cet hymenée. Le premier est étourdi et dissipé, le second simple et timide. Obligé, avant de se présenter, de partir à Bolbec pour aller calmer un amante désespérée (Amanda); Alexandre laisse son cousin à sa place, et le crée ainsi son *fondé de pouvoirs*. Celui-ci rencontre dans l'épouse qu'il allait prendre par procuration, une jeune personne dont il était amoureux. Après quelques incidens, Urbain épouse, *pour son compte*, celle qu'il aime, et Alexandre s'unit à l'amante qu'il était sur le point de trahir.

Tel est le sujet de cette pièce, où l'on trouve des invraisemblances et de l'esprit. Quelques sifflets ont vainement protesté contre le succès. Le vaudeville final est fort joli : voici un des couplets :

Air de la Boulangère.

Nos soldats, pour mourir gaîment,
Se disputent la place.
Chacun répond toujours : *Présent*,
Quand le péril menace;
Si l'un d'eux éclaircit le rang,
Un autre le remplace
En avant,
Un autre le remplace.

26 *Février*. Première représentation des PE-

TITES SATURNALES, vaudeville en un acte, par MM. Brazier, Carmouche et Mazère.

M. de Saint-Romain, qui ne rêve qu'antiquités, veut marier sa fille Virginie à un vieil antiquaire; mais elle aime le neveu du notaire Derville, Charles, jeune officier qui, pour voir sa maîtresse, remplit l'emploi d'intendant chez Saint-Romain. Ce maniaque, dans le but de renouveler les saturnales romaines, cède tous ses droits à ses domestiques, et se charge de la modeste fonction de cuisiner.

« C'est bien le moins (dit-il) que dans l'année
« Le malheureux ait un jour de bonheur. »

Ils profitent de la circonstance pour se divertir, faire un bon repas et marier les amans.

Ce canevas est fort léger, mais la gaîté des détails a sauvé le fond, et le succès n'a pas été douteux. Quoiqu'il y ait plusieurs jolis couplets, on n'a fait répéter que ce quatrain :

Grisettes et couturières,
Courez au bal du Wauxhall;
Habillez-vous en rosières....
Nous sommes en carnaval.

On a aussi fort applaudi celui-ci :

Critiques ou pour ou contre,
Vous qui faites un journal;
Que la vérité s'y montre....
Nous sommes en carnaval.

3 *Mars*. Première représentation du OUI DES JEUNES FILLES, vaudeville en un acte, par M. Depeuty, Villeneuve et Jouslin Lasalle.

Une comédie espagnole de Moratin a fourni le sujet de cette piece. On y voit, comme au *Vaudeville* et *aux Variétés*, un vieillard prêt à épouser une jeune fille et qui, reconnaissant qu'il n'est point aimé d'elle, malgré le *oui* qu'elle a prononcé, cède ses droits à son jeune rival (son fils).

Quelques jolis couplets ont soutenu cette vieille intrigue. En voici un qu'on a fait répéter :

Air du vaudeville du Passe-partout.

A son ami, qui brille en équipage,
Un pauvre diable allant à pié,
En le voyant, criait sur son passage :
Rappelle-toi d' not' serment d'amitié.
A ma mémoir', dit l'autre, il se retrace ;
Mais ce serment, quand je l'ai prononcé,
Je n'étais rien... Maint'nant je suis en place :
Oublions (*bis*) ce qui s'est passé.

11 *Mars*. Première représentation de la CORBEILLE DE MARIAGE, vaudeville en un acte par M. Warner.

Au lieu d'une corbeille il y en a deux ; l'une qui est modeste, et l'autre qui est très-bien garnie. La première a été apportée par l'amant aimé de la jeune Ernestine, l'autre a été achetée à crédit par son rival. L'oncle ne veut donner sa

nièce qu'à un homme rangé et économe; la tante, au contraire, exige qu'il étale du luxe. L'affaire s'arrange et les amans sont unis.

Le succès de cette bluette a été légèrement contesté; on a applaudi quelques jolis couplets. En voici un qu'on a fait répéter. Il s'agit de certain magasin:

Air de la Robe et les Bottes.

La devanture est d'un goût magnifique,
Et la dorure écrase le comptoir,
Les fauteuils sont d'un genre antique,
Et si beaux, qu'on n'ose s'asseoir.
Les carreaux sont en mosaïque,
Et le public, dans la rue admirant,
De peur de gâter la boutique,
S'en va porter autre part son argent.

13. *mars*. Première représentation des FEMMES ROMANTIQUES, vaudeville en un acte de MM. Théaulon et Ramond.

Un baron a pour sœur et pour nièces des espèces de folles possédées de la manie du romantisme. Afin de les en corriger et de leur donner une leçon; il les met chacune séparément en présence de lurons qui se font passer pour le romantique par excellence, lord ***. Elles sont dupes de la ruse et consentent à les épouser.

Telle est l'intrigue de cette pièce, dont les premières scènes sont gaies et spirituelles. Le succès en a été vivement contesté; mais aux re-

C'est malgré moi qu'ici je vous attriste
Mais je vous dois d'abord la vérité :
L'opinion est un juge suprême,
Dont les arrêts veulent être écoutés ;
Et les premiers respectez-là vous-même,
Si vous voulez en être respectés.

25 *Avril*. Début de la jeune Bourson, âgée de 7 ans, dans le rôle de Céline du *Mariage enfantin*.

Cette petite fille a de l'aplomb, de la gentillesse, et minaude comme si elle était majeure. On l'a fort bien accueillie.

1er. *Mai*. Première représentation du LEYCESTER DU FAUBOURG, vaudeville, par MM. Scribe, Carmouche et Saintine. Début de M. Legrand.

François (le Leycester du faubourg), est garçon confiseur chez une veuve, nommée Angélique, au commerce de laquelle il désire d'être associé. Marié secrètement avec une jeune mercière nommée Fanchette, il se voit forcé d'en faire l'aveu à son ami Moiré, et celui-ci passe aux yeux de la dame Angélique pour l'époux de Fanchette ; cependant la vérité se découvre, et la veuve, qui avait du penchant pour François, donne la main à Moiré.

Legrand, dans le rôle de François, a contribué au succès de cette pièce, où l'on trouve des détails spirituels et quelquefois un peu graveleux.

Voici un des couplets du vaudeville final, sur le mot *associé :*

Air : *Vaudeville de Partie de Revanche.*

Tout s'fait, dit-on, par compagnie,
Pas encore assez selon moi ;
O vous, talent et modestie,
Vous, procureur et bonne foi,
Bal champêtre..., tendre innocence,
Orthographe, riche banquier,
Vous surtout beaux-arts et finance,
Tâchez de vous associer.

9 *id.* Début de mademoiselle Julienne dans le rôle de madame Vieilleroche, des *Femmes romantiques.*

Cette actrice, qui vient du Havre, a été favo blement accueillie.

15 *id.* Première représentation du BEAU-FRÈRE, ou *la Veuve à deux maris*, vaudeville en un acte, par MM. Saint-Hilaire et Paulin-Duport.

L'officier Derville arrive chez sa belle-sœur Élise (qu'il n'a jamais vue), et dont l'époux, forcé de partir pour l'armée le jour même de son mariage, a trouvé la mort au champ d'honneur. On le prend pour le défunt, qui lui ressemblait beaucoup, et cette erreur cause d'autant plus d'embarras, qu'Élise va se marier à Saint-Félix, qu'elle aime, et que la sœur de ce jeune homme, madame Tarcy, retrouve en Derville l'amant

qu'elle regrettait. Celui-ci profite de la méprise; et, après s'être assuré qu'on n'a pas cessé de le payer de retour, il finit par avouer la vérité. Au lieu d'un mariage on en célèbre deux.

Ce petit roman, qu'on a applaudi, est dialogué avec esprit. Voici un des couplets du vaudeville final :

Air :

Quelques auteurs, dont la rare industrie
Sur leur esprit n'a pas assez compté,
Se font payer la prime du génie,
Qu'un traducteur a chez nous importé.
Notre théâtre est riche encor, j'espère,
A tant d'emprunts il ne gagnera rien;
N'avons-nous pas et Racine et Molière ?
Que l'étranger rentre donc dans son bien.

15 *id.* Mademoiselle Boulanger, qui a débuté dans le rôle de Mimi, des *Grisettes*, que jouait mademoiselle Déjazet, y a été d'une médiocrité désespérante.

4 *Juin.* Première représentation des EMPRUNTS A LA MODE, vaudeville en un acte, par MM. Frédéric de Courcy et Ferdinand-Langlé.

En l'absence de sa grand'mère, Eugène mène joyeuse vie, et, pour couvrir ses dépenses, a recours aux usuriers. L'un d'eux, Michel, à l'instar de celui de l'*Avare*, livre à l'emprunteur des marchandises de toute espèce (instrumens de musique, jouets d'enfans, briquets, etc.), que ce dernier est obligé de revendre à perte pour

les convertir en argent. Eugène augmente son embarras pour obliger son cousin. La grand'maman revient. Michel la prend pour une revendeuse à la toilette et la met dans le secret. Elle pardonne à l'étourdi, paie les dettes qu'il a contractées, et marie sa fille au cousin.

Cette bluette a réussi, grâce à quelques jolis couplets. On a surtout applaudi ce quatrain :

Avec ce schall nous avons plus de chance ;
Un cachemire, à Paris, c'est enfin
Comme un journal ; comme une conscience,
Cela se vend de la main à la main.

9 *id.* Première représentation du BAISER AU PORTEUR, vaudeville, par MM. Scribe, Justin et Frédéric de Courcy.

Le colonel Derville, jeune étourdi, que ses dettes et ses galanteries compromettent, est poursuivi par des créanciers et abandonné par une maîtresse qu'il était sur le point d'épouser. Il s'est retiré dans un village où l'on célèbre une noce. La mariée est jolie ; il l'embrasse. Le mari (Thibaut) se fâche, et Derville, pour le calmer, lui fait *un bon pour un baiser* qu'il prendra à son tour à la femme que lui, Derville, épousera. Les difficultés qui s'opposaient à son mariage avec Jenny sont levées, et Thibaut se présente ; mais une vieille tante, qui déjà a payé d'autres dettes, se charge d'acquitter celle-ci.

Cette bluette, dont le sujet est fort léger,

brille par un dialogue piquant et des couplets spirituels. Succès complet.

Voici un des couplets du vaudeville final :

Air :

Un solliciteur se marie,
Ce n'est pas un homme d'esprit ;
Mais sa femme est jeune et jolie :
Et bientôt elle est en crédit.
A son époux, qu'orgueil inspire,
Madame, pour un grand seigneur,
Donne une lettre qui veut dire :
Donnez une place au porteur.

Madame Julienne, qui débutait par le rôle de la tante, a été assez bien accueillie.

29 *Juin.* Première représentation des ACTEURS A L'ESSAI ou *les travestissemens*, vaudeville épisodique, par MM. Ch. Dupeuty et Ferdinand de Villeneuve.

Germeuil, principal actionnaire d'un théâtre de Paris, est irrité contre son neveu et sa nièce, Armand et Stéphanie, qui jouent la comédie malgré lui. Il leur pardonnerait cependant s'ils parvenaient à lui prouver qu'ils ont du talent, *mais il les condamne sans vouloir les entendre.* Alors ils se présentent à lui, l'un sous les costumes d'un invalide, d'un savetier bossu et d'un improvisateur ; l'autre sous ceux d'une élève du conservatoire et d'une anglaise. Ils enchantent Germeuil et obtiennent leur pardon.

Ce vieux cadre a fait briller le talent de Ber-

nard-Léon jeune et de mademoiselle Lafitte, qui débutaient, et auxquels on a fait le meilleur accueil. On n'a fait répéter que les couplets suivans du savetier.

Air : *Troulala.*

J'n'ai pas l'sou, (*bis.*)
Et pourtant j'ris comme un fou ;
J'nai pas l'sou', (*bis.*)
La richess' n'est pas l'Pérou.
Quand j'irai sur l'Achéron,
Prend' la galiote à Caron ;
S'i' m'dit, Paie et j'te passerai ;
Moi, gaîment, j'y répondrai :
J'nai pas l'sou, etc.

2 *Juillet*. Première représentation du DINER SUR L'HERBE, vaudeville en un acte, par MM. Scribe et Mélesville.

Le sujet de cette bluette est imité d'un proverbe de M. T. Leclerc ; il offre aussi certaines ressemblances avec le *Saint-Jean* de Picard. Mais telle qu'elle est, cette pièce n'est pas inférieure au *Dîner aux prés Saint-Gervais et à Romainville*.

Un jeune homme, nommé Brémont, s'est engagé à épouser la fille d'un marchand de Paris ; mais s'apercevant bientôt que cette petite niaise ne lui convient pas, il voudrait bien retirer sa parole. Les nombreux désappointemens qui troublent le *Dîner sur l'herbe* favorisent Brémont dans son plan de rupture, et un orage, qui réunit sous le même parapluie la jeune personne et

un commis de son père, achève de dégager le futur. Un mariage termine la partie, mais c'est celui des deux jeunes gens auxquels il a persuadé qu'ils s'aimaient, après en avoir également convaincu toute la société.

La gaieté des premières scènes a fait paraître un peu froide celle du dîner; cependant le succès n'a pas été douteux, grâce à des détails très-spirituels. Voici un des couplets du vaudeville final.

Air de la Ronde de Dumollet.

Sur la place d'un village,
Un charlatan est sifflé ;
Plus tard c'est un personnage,
Mais où donc est-il allé?
C'est à Paris,
Ce n'est qu'à Paris.
Tout dans ce pays
A bien son prix.

6 *Juillet*. Représentation extraordinaire au bénéfice de madame Théodore. *La fausse Agnès*, opéra buffa, musique de Cimarosa, Rossini, Mayer-Berr, etc., arrangée par M. Castil-Blaz. Début de madame Mercier par le rôle de la fausse Agnès. *Le Sourd*, ou *l'Auberge pleine*. Continuation des débuts de Legrand par le rôle du sourd. Concerto de basson et de clarinette, par MM. Guébauer et Dacosta. *La Chasse au renard*, jouée par la troupe du Vaudeville. Pas anglais exécuté par Mazurier.

Le spectacle a commencé par le *Dîner sur l'herbe*, qu'on a revu avec plaisir. L'opera buffa a été reçu froidement et a paru inférieur aux *Folies amoureuses*. La débutante a été fort applaudie ; sa voix est jolie, a de l'étendue, et sa diction est agréable. Legrand a fait beaucoup rire dans le sourd. *La Chasse au renard* a terminé la soirée à minuit moins un quart. La recette a dépassé 6000 fr.

13. *id* Reprise du *Charlatan*. M. Bernard-Léon jeune a remplacé son frère.

20 *id*. Reprise des *Folies amoureuses*, opéra, pour la continuation des débuts de madame Mercier.

30 *id*. Reprise des *Eaux du Mont-d'Or*.

4 *Août*. Début de mademoiselle Mada par le rôle de la mère dans *l'Épreuve villageoise*. Elle a reçu un bon accueil.

7 *Id*. Première représentation du TABLEAU DE TÉNIERS, vaudeville en un acte, par M. Ch. Depeuty, François de Villeneuve et Maurice Aloy.

Toute l'action de cette pièce consiste dans un *quiproquo*, comme dans *le Secrétaire et le Cuisinier*. On attend un peintre célèbre, nommé Raymond, pour restaurer un *Tableau de Teniers*, et un peintre-colleur-badigeonneur pour reblanchir des appartemens. Le hasard veut que ce dernier se nomme également Raymond, et l'on prend l'un pour l'autre ; après quelques scènes

qui rappellent celles de Crouton, la vérité se découvre, et l'artiste retrouve son père dans le propriétaire du château.

Le succès a été un peu contesté; cependant les auteurs ont été nommés. Voici un de leurs couplets :

Air :

A Rome, en Grèce, et même en France,
Combien l'on vit d'artistes malheureux,
Pauvres toujours pendant leur existence,
N'avoir de gloire et d'argent qu'après eux !
Si nous avons, au sein de la patrie,
De grands talens pour la postérité;
Ah! donnons-leur, au moins pendant leur vie,
De quoi passer à l'immortalité.

9 *Août.* Première représentation *des* ADIEUX AU COMPTOIR, vaudeville en un acte par MM. Scribe et Mélesville.

La scène se passe dans une arrière boutique des plus élégantes de la rue Saint-Denis. M. Dubreuil, honnête marchand, a l'habitude de céder en tout à son épouse, mais aujourd'hui madame Dubreuil vient lui déclarer qu'il faut dire *adieu au comptoir.* Ce n'est pas tout, madame et mademoiselle reviennent du bal où elles ont rencontré *un jeune homme charmant, du meilleur ton*, c'est justement le prétendu de la fille de Dubreuil. Celui-ci donne le mot au jeune homme, qui joue le fat pour achever de séduire les dames, et ne se laisse connaître que lorsqu'il

n'est plus question de faire ses *Adieux au Comptoir*. Succès.

On a joué il y a quelques années au Vaudeville une pièce sous le même titre.

14 *Id.* Première représentation du QUINZE, ou *les Déménagemens*, vaudeville en un acte, par MM. Francis, Frédéric de Courcy et Ferdinand-Langlé.

M. Fournier, vieux rentier, demeure depuis trente ans dans le même local; son propriétaire, M. Plumard, lui a donné congé : mais au moment de signer le bail avec la dame Saint-Ange, dont un des locataires (Ernest) est amoureux, il apprend qu'elle est en puissance de mari, et Fournier reste. Cependant, effrayé par les menaces d'Ernest qui le somme de tenir la promesse qu'il a faite, il déclare à Fournier qu'il ne peut le garder, et le voilà exposé à coucher à la belle étoile. Heureusement, madame Saint-Ange retrouve son mari, qui est l'oncle d'Ernest, et Fournier ne déménage pas.

Ce tableau ne manque ni d'esprit ni de gaieté; son succès n'a pas été douteux.

Voici un couplet qu'on a fait répéter :

Air : *En attendant.*

Comme j'allais !
Grâce aux soins de madame,
Au tendre amour alors j'obéissais ;

Au bal, au bois, et jusqu'au mélodrame,
Suivant partout mon adorable femme.....
Comme j'allais. (*Bis.*)

23 *Août*. Première représentation de L'HOMME FOSSILE, vaudeville en un acte, par M. Théaulon et Simonin.

M. Rocaille, antiquaire, a éloigné de chez lui son neveu Léon; celui-ci, secondé par un commis voyageur, son ami, y rentre sous la forme de l'*Homme Fossile*. (Voyez *l'Amant Statue*, *le Joueur d'Échecs*, etc., etc.) Le vieillard s'aperçoit de la ruse et se dispose à punir notre étourdi; mais Léon a cédé sa place au Fossile véritable, et Rocaille reste *pétrifié*. Il consent à l'union des amans.

La première partie de cette bluette est spirituelle; mais la fin ne répond pas au commencement; cependant le succès a été complet.

24 *Id*. Première représentation du RETOUR DU RÉGIMENT, ou *la Saint-Louis*; vaudeville en un acte par M. Ledoux.

Le tambour Henri écrit qu'il est au moment de revenir de l'armée pour épouser Victoire, fille du marchand de vin Robert, mais comme personne ne sait lire dans le village, le vieux maître d'école Martinet, qui a aussi des vues sur la jeune fille, ne fait pas connaître fidèlement le contenu de la lettre, et il annonce que Henri s'est marié en Espagne. Mais ce dernier arrive à temps pour confondre l'imposture, il épouse sa

maîtresse; ce mariage et celui d'un jeune trompette sont célébrés en même temps que la fête du Roi. Succès.

30 *id.* Après vingt-sept jours d'absence, pendant lesquels Gontier, Numa, Bernard-Léon aîné, Ferville et madame Théodore ont joué à Dieppe, devant S. A. R. madame la duchesse de Berri, l'élite de la troupe du *Gymnase* a fait sa rentrée au bruit des applaudissemens. On doit les plus grands éloges au régisseur M. Dormeuil, que M. Delestre Poirson avait chargé de l'*intérim* : du 7 au 24, il a fait représenter cinq pièces nouvelles et a joué chaque jour trois ou quatre rôles.

6 *Septembre.* Rentrée de Gontier.

27 *id.* Rentrée de mademoiselle Dejazet. Reprise du *Menteur véridique.*

28 *id.* Début de M. Béranger dans le rôle d'amoureux de *l'Intérieur d'un Bureau*, et le 29 par le rôle de Léon, des *Mémoires d'un Colonel.* Accueil bienveillant. Ce jeune homme est le fils de Perrin, acteur du même théâtre.

30 *Id.* Première représentation du COMBAT DE COQS, à-propos-vaudeville en un acte, par MM. B..., C... et Th...

Un jeune peintre français (Alfred), sachant qu'une jeune personne nommée Malvina, qu'il a aimée à Londres, est à Paris avec sa famille, fait donner un combat de coqs pour la retrouver. Son ami Brocantin, qui le seconde, annonce

ce pugilat britannique, où se rendent effectivement milord Kokran, ainsi que sa femme, avec laquelle il est brouillée, et sa nièce Malvina. Le coq de milord est battu par un coq français, néanmoins les époux se raccommodent et les amans s'épousent.

Cette bagatelle est moins une pièce qu'une revue ; elle eût réussi aux Variétés, elle a été sifflée au théâtre de Madame, où l'on n'aime pas les plaisanteries au *gros sel*.

4 *Octobre*.—Première représentation du CHATEAU DE LA POULARDE, vaudeville en 1 acte ; par MM. Scribe, H. Dupin et Warner.

Après la disgrâce des *Coqs*, l'honneur du corps a été vengé par le succès de *la Poularde*, dont voici l'aventure : le peintre écossais Fardow refuse la main de sa fille (Alice) à lord Derby ; celui-ci a fait en secret l'acquisition du château de Dinverach, et il ne s'agit plus que de trouver un moyen d'en faire accepter la propriété au stoïque Fardow. Profitant de sa manie pour la chasse, on publie que ce château est mis en loterie et que, suivant un vieil usage d'Écosse, il sera le prix du fusil. Le but est la poularde placée au haut d'un mât ; et l'on s'arrange pour que Fardow soit vainqueur, sans qu'il se doute de la ruse. Un duelliste, effrayé de l'adresse qu'il lui suppose, renonce à se battre ; et Fardow, devenu grand propriétaire, accorde à Derby la main de sa fille.

De l'esprit, de la grâce, du sentiment ; telles sont les qualités de cette jolie pièce, dont la seconde moitié surtout est charmante. — Voici deux des couplets qu'on a fait répéter :

Air de l'Écu de six francs.

Aux espèces je ne tiens guères ;
J'ai toujours regardé l'argent
Comme un de ces amis vulgaires,
Qui vous font visite en courant,
Et qui ne reste qu'un instant.
Chez moi on dirait qu'il s'ennuie,
Et j'en sais le motif secret,
C'est que jamais dans mon gousset
Il ne se trouve en compagnie.

Air de la Sentinelle.

Voici, je crois, l'instant de commenter
Les lieux communs de la philosophie ;
C'est bien ici le cas de répéter :
Qu'est-ce que l'homme, et qu'est-ce que la vie ?
Jeunes et vieux, jamais nous ne pouvons
Voir le bonheur qu'en perspective ;
De tous nos vœux nous l'appelons,
A chaque instant nous l'attendons,
Et nous partons quand il arrive.

13. *Id.* Reprise des *Frères de Lait.*

18 *Id.* Rentrée de madame Théodore. — Cette actrice, qu'une maladie douloureuse avait éloignée de la scène, a reparu au bruit de nombreux applaudissemens.

21 *Id.* Première représentation du BAL CHAMPÊTRE, ou *les Grisettes*, vaudeville par MM. Scribe et H. Dupin.

La scène est à Sceaux. Le musicien Pastourel revient d'Angleterre, pour diriger l'orchestre du *Bal Champêtre ;* en son absence, la jeune lingère Angélina s'est consolée avec M. Bellejambe, espèce d'homme à bonnes fortunes, que d'autres lingères mystifient en lui faisant accroire qu'il est aimé de madame Durfort, femme d'un banquier. La contredanse est troublée par suite d'un quiproquo ; mais Pastourel pardonne à son infidèle, l'épouse, et l'on achève la contredanse, entremêlée de couplets, dont quelques-uns ont été répétés, notamment celui-ci :

Air :

Gloire à notre patrie,
Au commerce français,
Les arts et l'industrie
Ont brisé pour jamais...

PASTOUREL, *indiquant la figure :*

La chaîne anglaise !

Cette bluette, inférieure à plusieurs autres des mêmes auteurs, offre néanmoins des détails très-piquans. Succès.

22 *Id.* Reprise de *Rodolphe.*

3 *Novembre.* Couplets de MM. Théaulon et Delestre-Poirson, à l'occasion de la St.-Charles,

fête de S. M. et de S. A. R. Madame, duchesse de Berri.

5 *Id.* Rentrée de Chazel dans les rôles de *Philibert marié* et de Sébastien dans *la Demoiselle et la Dame*.

6 *Id.* Première représentation de MES DERNIERS VINGT SOUS, vaudeville en 1 acte; par MM. Théaulon et Ramond.

Prosper, jeune étourdi, possède un billet de 1,000 francs qu'il risque à la roulette; il le perd et met à la loterie les *derniers* 20 *sous* qui lui restent, oubliant qu'il a commandé un bouquet de 20 francs à la jolie bouquetière Rose. Il lui donne en paiement son billet de loterie, qui gagne 75,000 francs. La mère de Rose veut le garder, Rose le lui rend et l'accepte pour époux.

Il n'y a que quatre personnages dans cette petite pièce, dont le succès n'a été troublé que par deux sifflets. — Voici un des couplets.

Air de l'Angélus.

Quand j'ai commandé ce bouquet,
Avec le désir de vous plaire,
J'avais alors dans mon gousset
Mille francs bien comptés, ma chère,
Avec le désir de vous plaire.
Par cette porte j'ai passé
Et, dans sa faveur ordinaire,
De ce que j'avais amassé
La fortune ne m'a laissé
Que le seul désir de vous plaire.

9 *Id.* Première représentation du PARLEMENTAIRE, vaudeville en 1 acte, par MM. Veber, Scribe et Mélesville.

La scène est en Allemagne. Sloop, marié secrètement, le matin même, à la fille du fermier Bloum, est obligé, à l'approche des troupes françaises, de rejoindre la Landwehr, dont il fait partie; il revient bientôt comme *parlementaire*, et arrive au moment où sa femme est embrassée par l'officier français auquel, dans son trouble, il remet une lettre d'amour au lieu de lui donner sa dépêche. On le prend pour un espion; on se dispose à le fusiller, mais on retrouve la dépêche, et il en est quitte pour la peur.

Les frayeurs de Sloop font tout le comique de cette petite pièce, dont le succès a été contesté à la première représentation, mais qui s'est relevée à la seconde.

19 *Id.* Première représentation de CORALY, ou *le Frère et la Sœur*, vaudeville en 1 acte, par MM. Scribe et Melesville.

Arracher un jeune homme aux séductions d'une jolie danseuse et lui donner une salutaire leçon; tel est le but moral de cette pièce, dont voici le sujet, qui est imité d'une comédie anglaise.

Informée que son frère Edouard doit partir en secret pour Londres avec la danseuse Coraly, qu'il veut épouser, madame de Selmar se présente, sous le nom d'une soubrette, chez cette syrène; et, secondée par un jeune homme qui

l'aime (Roland), elle déjoue les projets des amans. Le moyen employé par Roland consiste à se faire écrire, par cette dame, une lettre par laquelle elle lui promet sa main et sa fortune. La lettre est montrée à Coraly qui, de *désespoir* de perdre un riche héritier qu'elle *chérissait*, part pour l'Angleterre avec un milord qui lui a offert sa main.

Des scènes bien filées, un dialogue étincelant d'esprit et de jolis couplets ont valu beaucoup de succès à *Coraly*, dont le commencement seul est un peu froid.

Citons un des couplets :

MILORD GUINSBOURG.

Air du Piége.

Pourtant, je offrais à genoux
Deux ou trois millions d'opulence,
Que je avais gagnés chez vous.

ROLAND.

Au fait, c'est juste, quand j'y pense.
Franchement, ces étrangers-là
Sortiraient trop d'argent de France,
Si nous n'avions pas l'Opéra
Qui vient rétablir la balance.

Répertoire des ouvrages représentés dans le courant de l'année au Gymnase.

OPÉRAS-COMIQUES.

Épreuve (l') *villageoise.*
Fausse (la) *Agnès.*
Folies (les) *amoureuses.*
Maison (la) *en loterie.*

VAUDEVILLES.

Acteurs (les) *à l'essai*, ou *les Travestissemens.*
Adieux (les) *au comptoir.*
Bal (le) *champêtre.*
Baiser (le) *au porteur.*
Bureau (le) *de loterie.*
Beau-frère (le), ou *la Veuve à deux maris.*
Château (le) *de la Poularde.*
Coiffeur (le) *et le perruquier.*
Caroline.
Comédien (le) *d'Étampes.*
Corbeille (la) *de mariage.*
Colonel (le).
Charlatan (le).
Combat (le) *de coqs.*
Coraly, ou *le Frère et la Sœur.*
Demoiselle (la) *et la dame.*
Dernier (un) *jour de fortune.*
Dîner (le) *sur l'herbe.*
Eaux (les) *du Mont d'Or.*
Emprunts (les) *à la mode.*
Femmes (les) *romantiques.*

Fondé (le) *de pouvoir.*
Frères (les) *de lait.*
Gastronome (le) *sans argent.*
Grisettes (les).
Héritière (l').
Homme (l') *fossile.*
Intérieur (l') *d'un bureau.*
Leycester (le) *du faubourg.*
Loge (la) *du portier.*
Mariage (le) *enfantin.*
Maîtresse (la) *au logis.*
Mansarde (la) *des artistes.*
Michel et Christine.
Mes derniers vingt sous.
Nouveau (le) *Pourceaugnac.*
Oui (le) *des jeunes filles.*
Parlementaire (le).
Parrain (le).
Partie et revanche.
Petites (les) *saturnales*
Pierre et Marie.
Précepteur (le).
Quinze (le), ou *les déménagemens.*
Retour (le) *du régiment.*
Rossini à Paris.
Secrétaire (le) *et le cuisinier.*
Visite (une) *à Bedlam.*

COMÉDIES.

M. Beaufils.
Sourd (le), ou *l'Auberge pleine.*

DRAMES.

Ourika.
Rodolphe.

THÉATRE DU VAUDEVILLE *,

RUE DE CHARTRES.

ADMINISTRATION.

MM. Bérard, *directeur*, rue Mondovi, 3.
Saint-Légé, *régisseur*, rue Feydeau, 20.
Parisot, *secrétaire-souffleur*, rue d'Antin, 12.
Lange, *inspecteur général*, rue Saint-Thomas-du-Louvre, 30.

ACTEURS.

MM. Laporte, rue Caumartin, 36.
Hippolyte, rue Saint-Honoré, au café Militaire.
Guénée, rue Saint-Honoré, au café du Commerce.
Fontenay, rue des Fossés-St.-Germain-l'Auxerrois, 36.
Joly, rue de la Paix, 12.
Isambert, rue Traversière-Saint-Honoré, 20.
Philippe, rue des Saussayes, faubourg Saint-Honoré, 11.
Armand, rue Saint-Honoré, près St.-Roch.
Guillemin, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, 36.
Victor, rue de Chartres, 12.
Pitrot, rue du Hasard, 1.
Lafont, rue Fromanteau, 5.
Fédé, rue Montmartre, 167.

* NOTA. Depuis près d'un an, les administrateurs-propriétaires du Vaudeville, et M. Bérard, directeur, sont en procès, et leurs débats causent la ruine de ce théâtre.

Cossard, rue Saint-Honoré, en face l'Oratoire.
Lepeintre jeune, rue de Chartres, 8.
Mmes. Minette, rue Richelieu, 6.
Pauline Geoffroi, rue Richelieu, 4.
Clara, rue Traversière-Saint-Honoré, 15.
Bras, rue de Chartres, 25.
Victorine, place du Palais-Royal, maison du café de la Régence.
Guillemin, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, 36.
J. Colon, rue Fromanteau, 5.
Dussert, rue des Petits-Champs, 39.
Huby, rue Saint-Honoré, 136.
Émilie, marché Saint-Honoré, 29.

Chœurs.

MM. Justin, *chef*.
Doisy.
Lejeune.
Davesne.
Baptiste.
Théodore.
Langlois.
Blondel.
Lacaille.

Mmes. Dumont.
Chapelle.
Bodin.
Bauclaire.
Joséphine.
Élisa.
Augustine.
Langlois.
Virginie.
Fanny.

Employés divers.

Huart, concierge, au théâtre.
Étienne Vacherot, garçon de théâtre.
Laurent, *idem*.
Francisque Vacherot, garçon de salle.
François, *idem*.
Bidault, *idem*.

Artistes retirés avec pensions.

MM. Seveste.
Henry.
Fichet.
Doche, chef d'orchestre.

Mmes. Desmares.
Duchaume.
Arsène.
Betzy.
Rivière.

ORCHESTRE.

MM. Béancourt, *chef*, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 9.
Doche fils, *sous-chef*, rue Neuve-des-Petits-Champs, 38.

Violons.

Cornu, cour du Harlai, 22.
Michel, rue Dauphine, 32.
Lepoivre, rue Saint-Maur, 132.
Dugelet, rue de la Jussienne, 11.
Laparade, rue de Varenne, 18.
Lebrun, marché Neuf, 20.
Plée, place Saint-Germain-l'Auxerrois, 35.
Maistre, quai d'Orléans, 30.
Gard, rue Saint-Honoré, 211.

Basses.

Thomas, rue des Fossés-Montmartre, 27.
Rogat, rue Gît-le-Cœur, 12.

Contre-basses.

Cornu, rue des Chanoinesses, 2.
Desmarets, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, 11.

Altos.

Martin, rue de Sèvres, 61.
Berlotin, rue Saint-Roch-Poissonnière, 10.

Flûte.

Leplanquais, rue des Brodeurs, 4.

Clarinettes.

Bergevel, quai de la Grêve, 42.
Giot, rue Sainte-Avoye, 16.

Bassons.

Testard, rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur, 8.
Truchy, rue Mauconseil, 18.

Cors.

Lardent, rue....
Garrai, rue du Martois, 18.

Employés de la salle.

MM. Berthier, adjoint à l'inspection.
Delaroue, préposé à la location des loges.
Chevalier, contrôleur à la porte.
Gautherot, *idem.*
Geay, *idem.*
Loquet, échangeur.
Dupont, *idem.*
Huard, receveur du premier bureau (premières et deuxièmes).
Mme. Mariotte, *idem* du deuxième bureau (parterre, troisièmes et amphithéâtre).
M. Roserot, *idem* du troisième bureau (quatrièmes et paradis).
Druas, à l'orchestre.
Franquelin, *idem.*
Boutray, aux premières galeries.
Arthus, *idem.*
Jouglas, au parterre.
Brouxcau, *idem.*

Ouvreuses.

Mmes. Dufouare.
Baudinet.
Hervaux.
Touvenel.
Bezodis.
Maignan.
Soulès.
Brasseux.
Chatillon.

Mmes. Petit.
Chapelle.
Roger.
Leroux, de l'amphithéâtre des troisièmes.
Pinard, de l'amphithéâtre des quatrièmes.

VAUDEVILLE.

6 *Décembre*. LE MORT VIVANT, vaudeville en un acte, par MM. Nicole et Duvert.

Ce *Mort vivant* ne ressemble aucunement à celui de Sédaine. Il s'agit ici d'un jeune étourdi avec lequel le colonel Gerville s'est trouvé engagé dans un duel pour protéger les amours de son neveu. Il a été convenu que les armes consisteraient en un seul pistolet et deux dés, et que celui qui amènerait le plus haut point serait maître de la vie de l'autre. Le colonel a eu cet avantage : la vie d'Ernest lui appartient donc, et il arguë de là pour faire signer au *mort vivant* toutes les renonciations dont il a besoin pour le mariage de son neveu.

Cette pièce a obtenu du succès, quoique quelques longueurs aient failli le compromettre vers le dénoûment; mais le vaudeville final, assez bien tourné, a tout raccommodé.

On a fait répéter le couplet suivant :

Air : *Il a donc fallu pour la gloire.*

Votre sang qu'avec imprudence
Vous voulez prodiguer ici,
N'appartient-il pas à la France,
Comme le mien à mon pays?
On est coupable alors qu'on sacrifie

A ce préjugé si cruel;
Le sang que l'on verse en duel
Est un vol fait à la patrie.

16 *Id.* PLUS DE PYRÉNÉES, vaudeville; par MM. Désaugiers et Gentil.

Deux familles, l'une espagnole et l'autre française, ont formé des projets d'alliance que les suites de la guerre leur ont fait différer. La paix arrive; et, comme il n'y a *plus de Pyrénées*, les deux familles célèbrent cet heureux jour par un double mariage.

De jolis couplets animent ce tableau; parmi ceux qu'on a fait répéter nous citerons le suivant, sur LL. AA. RR.:

Air : *J'ai vu partout*, etc.

L'un, sur le sol de l'Ibérie,
Portait sa gloire et ses succès,
Quand sur le sol de la patrie
L'autre répandait ses bienfaits.
Tous les deux, conquérans habiles
Pénétraient partout en vainqueurs :
A l'un s'ouvraient toutes les villes;
A l'autre s'ouvraient tous les cœurs.

20 *Id.* LES FEMMES VOLANTES, vaudeville-féerie en 1 acte; par M. Achille Dartois.

L'*Ile de la Félicité* (on n'indique pas où elle se trouve) a été troublée par des querelles domestiques. Le génie de l'île a donné des ailes aux femmes, qui bientôt se sont envolées. Deux

seulement sont restées ; l'une a été retenue par son énorme corpulence ; et l'autre, la jeune Zamie, a été enfermée dans une cage. Le gouverneur, qui se croit veuf par la fuite de sa femme, veut épouser Zamie ; mais il a pour rival son propre fils, et comme toutes les femmes reviennent à *tire d'ailes*, il est obligé de lui céder la jeune captive, qui s'était envolée et que l'on a reprise *au miroir*, comme une alouette.

Cette féerie a réussi, grâce à une jolie scène et aux décorations de M. Fragonart. Ce ne sont pas les pièces à machines qui conviennent au Vaudeville.

6 *Janvier.* L'ÉCOLE DES GANACHES, parodie-vaudeville de *l'École des Vieillards*, par MM. A. Dartois, Francis et Gabriel.

L'armateur *Danville* est tout simplement ici pilote d'un bateau à vapeur ; cet époux sexagénaire se nomme Dandinville. Constance, sa jeune femme, et madame Bonconseil, mère de celle-ci, sont deux joyeuses commères qui mangent en partie de plaisir les 500 francs qu'il leur a confiés ; de sorte que le produit de la vapeur se dissipe chaque jour en fumée.

On se doute bien que le jeune seigneur a subi une métamorphose du même genre ; il est devenu M. Ledue, coiffeur à la mode, qui conduit ces dames dans les spectacles, au bal d'Idalie, etc. ; et la place qu'il a promise n'est autre chose qu'un billet *gratis* pour le Théâtre-Français.

D'après ce travestissement des personnages, on devine facilement celui des scènes de la déclamation, de l'explication et de la réconciliation; cependant, pour ne pas suivre pas à pas dans cette imitation burlesque l'auteur de *l'École des Vieillards*, les parodistes ont conclu, au dénoûment, un mariage qui leur appartient en toute propriété; c'est celui de l'honnête Bonnard (car ils lui ont conservé ce nom) avec mademoiselle Windsor, revendeuse à la toilette et ancienne artiste funambule.

Tel est le sujet de cette farce, qui a réussi, et qui aurait eu plus de succès encore aux Variétés. On a fait répéter le couplet suivant :

Air du Vaud. des Maris ont tort.

Maint compositeur qui veut plaire
Met, pour ne point être éclipsé,
En *avant-deux le Solitaire*,
Régulus en chassé croisé,
Ou bien *Aline en balancé*.
Grâce à cette mode nouvelle,
Clytemnestere est en cotillon,
Le guernadier en pastourelle
Et femm' sensible en pantalon.

17 *Janvier*. LÉONIDE, ou *la Vieille de Surêne*, vaudeville en trois actes, par MM. Saint-Hilaire, Depeuty et Villeneuve.

C'est au roman de Léonide, de M. Victor Ducange, que les auteurs ont emprunté leur sujet et leur action.

Le banquier Robertin veut marier Charles, son fils, à Mathilde, fille d'une intrigante, madame de Saint-Elme, qui a promis de faire obtenir à ce riche financier une place de receveur général; mais Charles est épris d'une jeune orpheline, Léonide, élevée par les soins de *la Vieille de Surêne*. Léonide est enlevée par ruse, et, se dévouant pour sa mère adoptive, que l'on menace de laisser mourir de misère, elle va renoncer à son amant, lorsqu'elle est reconnue par le colonel Grudner, beau-frère de Robertin, pour sa propre fille. Les amans sont unis.

Ce petit drame a obtenu beaucoup de succès; l'action en est variée et l'intérêt est gradué jusqu'au dénoûment.

Voici un des couplets que chante le colonel :

Air nouveau, de Doche.

Je suis fier de mes cicatrices,
Avec orgueil je les montre aujourd'hui;
J'ai sur mon sein mes états de service,
Ils sont gravés par le fer ennemi.
Et si jamais on perdait les mémoires
De nos succès, de nos nobles efforts,
On retrouverait sur mon corps,
Le nom de toutes nos victoires.

7 *Février*. Première représentation D'ATTILA, et des MODISTES, vaudevilles.

Ces deux pièces ont été jouées le même jour;

mais elles ont éprouvé un sort différent : l'une a été sifflée et l'autre a réussi.

Le farouche Attila n'était pas un personnage convenable à la scène du vaudeville, et le public l'en a repoussé. Il s'agissait dans cette défunte pièce d'un certain Rethel, commandant en Champagne, qui, pour échapper *au fléau de Dieu*, prend le luth et le manteau du troubadour Roger, amant de sa sœur. Roger combat avec courage, cependant il est contraint de céder au nombre. Attila, charmé de sa bravoure et de son esprit, se montre doux comme un agneau et part sans faire le moindre mal aux habitans.

Certes, cet ouvrage est défectueux; mais quelques couplets méritaient grâce pour le reste. De ce nombre est celui-ci :

ROGER, *à Attila.*

Air : *Il me faudra quitter l'Empire.*

Honte au Français dont la muse profane
A tes exploits prodiguerait l'encens!
Que sur son front sa couronne se fane,
Qu'il se consume en transports impuissans.
Quand le poëte à sa lyre chérie
Demande un rhythme et des accords nouveaux,
C'est pour chanter de sa belle patrie
L'honneur sans tache et les preux sans rivaux.

Attila est attribué à l'un des auteurs de la *Lanterne sourde*, à M. A..... Quant aux *Mo-*

distes, c'est une farce, dont le sujet est tiré d'un vieux ballet intitulé *les Marchandes de modes*.

Madame Marabout, marchande de modes, ses quatres filles de boutique et sa domestique, ont chacune un amoureux. Elles les font cacher les uns dans des armoires et les autres sous le comptoir, prenant la place des têtes de carton. Tous sont découvert et aucun d'eux n'épouse. Une seule petite ouvrière, qui ne suit pas l'exemple de ses camarades, trouve un mari dans un jeune chapelier dont elle est *coiffée*.

Les auteurs sont MM. Ch. Depeuty et Ferdinand de Villeneuve.

24 *Février*. Première représentation de GENGISKAN, ou *l'Aimable Tartare*, vaudeville en un acte, par MM. Armand Dartois et Xavier Saintine.

Gengiskan a été plus heureux qu'*Attila*; mais aussi n'a-t-on pas présenté le farouche Tartare sous sa véritable physionomie; on l'a transformé en un jeune homme tendre et sentimental qui, pour retrouver l'objet de ses affections, la belle Meïda, a pris d'assaut la ville de Pékin, et mis en dépôt toutes les Chinoises. Meïda, distinguée également par le chambellan Omar, est déguisée en Tartare, tandis que son amant Asouf a pris les habits de femmes. La ruse est découverte, mais les amans s'épousent, grâce à la générosité de Gengiskan.

Cette pièce, annoncée comme une folie de car-

naval, offre plus d'esprit que de gaieté, et on l'a reçue un peu froidement. Cependant, malgré quelques sifflets, on a demandé les auteurs, qui se sont cachés sous le nom de Tamerlan.

Parmi ces couplets on a distingué celui-ci :

Air :

Quel mot trouver pour son sourire ?
Je ne dirai rien de ses yeux ;
L'expression ne peut suffire
Pour peindre son front, ses cheveux.
Sur sa bouche je dois me taire ;
Je n'ai point vu son cou charmant,
Et tout le reste est un mystère....
Omar, juge-la maintenant.

15 *Mars*. Première représentation du MARIAGE DE CONVENANCE, ou *le Oui des Jeunes Filles*, par MM. Achille et Théodore Dartois.

Ce *Oui des Jeunes Filles* est, comme celui du Gymnase et des Variétés, imité de l'Espagnol *Moratin*. Quoique jouée la dernière, cette pièce n'en a pas moins obtenu un succès complet. Un vieillard, (M. Dermon), qui se croit aimé d'une jeune fille (Claire), va l'épouser, lorsqu'il découvre une intrigue amoureuse entr'elle et son neveu Henri. Il renonce à l'hymen projeté et unit les amans. Un vieux domestique (singe de son maître) et qui allait prendre pour femme sa filleule Fanchette, fait la même découverte que M. Dermon, dont il imite l'exemple.

En traitant ce sujet suranné, les auteurs ont semé de mots plaisans les détails, qui ont sauvé le fond.

5 *Avril.* Première représentation du PIED DE NEZ, ou *Félime et Tangu*, vaudeville-féerie en 6 petits actes, par MM. Désaugiers et Villiers.

C'est le conte de Laharpe mis en action, et dont l'un des deux auteurs (M. Villiers) avait déjà fait un mélodrame qui a été joué à la Gaîté.

Tangu a la manie des voyages; son père lui donne successivement trois talismans qu'il se laisse enlever par l'orgueilleuse Félime, fille du pacha de Damas. On lui avait recommandé de *garder son cœur et son secret;* mais il perd l'un et l'autre, et il est cruellement puni de sa faute. Heureusement l'Amour vient à son aide : il lui remet des figues qui ont un pouvoir surnaturel. Félime et son père en mangent. Aussitôt leurs nez s'allongent, et Tangu est appelé pour les débarrasser de cette incommodité. Le prétendu docteur, à qui Félime restitue les talismans et témoigne un repentir sincère, fait disparaître *les nouveaux nés* et épouse la jeune princesse.

Cette féerie, un peu longue, offre un brillant spectacle et quelques jolis couplets. On a fait répéter celui-ci :

Air : *Vive la lithographie.*

Pour étudier du monde
Les mœurs, les climats divers,

Nous irons de Trébisonde,
Nous élançant dans les airs,
Réfléchir chez les Danois,
Dormir avec les Chinois,
Jurer chez les Allemands,
Témoigner chez les Normands,
Compter chez l'Israëlite,
Chanter chez l'Italien,
Transir chez le Moscovite,
Rôtir chez le Péruvien,
Crier avec les Bretons,
Mentir avec les Gascons,
Chez l'Espagnol roucouler,
Chez les Hottentots hurler,
Chez les Africains nous vendre,
Fumer chez les Hollandais,
Avec les Anglais nous pendre,
Et rire avec les Français (1).

8 *id.* Début de mademoiselle Émilie dans le rôle de Betty, du *Mariage extravagant.* Cette jolie personne paraissait, dit-on, pour la première fois sur le théâtre; du moins on pouvait le croire à son extrême timidité; néanmoins on l'a reconnue pour être mademoiselle Letourneur, qu'on a vue au théâtre de la Gaîté.

9 *id.* Représentation extraordinaire au bénéfice de M. Hippolyte, après trente années de service.

---

* Un journaliste a demandé, à cette occasion, si les Normands, les Bretons et les Gascons n'étaient pas Français.

Scènes proverbes de Joly ; *le Pied de Nez ; Polichinelle aux eaux d'Enghien ;* Concerto ; *le Désespoir de Jocrisse.* Ce spectacle n'offrait de nouveau que Mazurier dans le rôle du Polichinelle parlant ; cependant il y avait foule, et la recette s'est élevée à plus de 5,000 fr.

Nota. Par suite d'une discussion entre les actionnaires et le directeur, M. Bérard, qui ne voulait reconnaître aucun des actes souscrits par MM. Barré et Désaugiers, ce théâtre est resté fermé depuis le lundi de Pâques jusqu'au dimanche 2 mai (treize jours). Les actionnaires ont attaqué M. Bérard en dommages et intérêts.

6 *Mai.* Première représentation de LA CURIEUSE, vaudeville en 2 actes, par MM. Armand Dartois et Xavier Saintine.

Cette curieuse est, à peu de chose près, celle de madame de Genlis. La jeune Ernestine, petite-fille de la baronne d'Armainville, est aussi curieuse qu'indiscrète. Son frère, Eugène, s'étant battu en duel, est poursuivi par l'oncle de son adversaire, Wilhem. Il vient se réfugier dans le château de la baronne, où il est découvert par l'indiscrétion d'Ernestine. Heureusement le prétendu défunt reparaît en bonne santé, et épouse Julie, la sœur aînée de la *curieuse*, qui promet de se corriger.

Ce petit roman est égayé par deux personnages, ceux d'un jardinier ivrogne et de sa fille, non moins curieuse qu'Ernestine. Le succès n'a

point été contesté. Un seul couplet a été répété ; le voici :

Air :

Les femmes sont, dit-on, coquettes,
Et j'entends chacun s'écrier
Qu'elles sont toutes indiscrètes,
Qu'il ne faut rien leur confier.
Mesdames, l'on aura beau dire,
Contre votre esprit indiscret;
Toujours de plaire et de séduire,
Vous saurez garder le secret.

8 *Mai.* Première représentation de LA SORTIE DE PENSION, vaudeville en un acte, par MM. Édouard Révenaz et Brazier.

Laure, petite fille coquette et mal élevée, vient de sortir de pension ; elle brille au bal que donne sa mère, et, par caprice, refuse de danser avec Jules de Renneval qui l'aime, tandis qu'elle accepte l'invitation du major Saint-Gervais, que ses parens lui destinent pour époux. Les deux cavaliers vont se battre au pistolet, et ne se font heureusement aucun mal. La jeune Laure, corrigée, épouse Jules de Renneval.

Cet enfantillage est le début de l'un des auteurs, connu par de jolies romances. Voici un couplet qu'on a fait répéter :

Air du Vaudeville de l'Actrice.

Que j'admire ces trois cents hommes
Qui, ne formant qu'un bataillon,

Disaient : Triomphons où nous sommes,
Ou soupons ce soir chez Pluton.
Ils allaient d'estoc et de taille,
La gloire conduisait leurs coups ;
Et le soir, après la bataille,
Ils étaient tous au rendez-vous.

Nota. On a fait la parodie de ce couplet contre les claqueurs.

17 *id.* M. ANTOINE, ou 2,782, vaudeville en un acte, par MM. Francis et Saint-Georges.

Antoine, paysan, devenu valet du banquier Luceval, vient de gagner la prime des annuités et se trouve possesseur de 80,000 francs. Il n'en est pas plus fier, et va épouser la fille d'un fermier ; mais, apprenant que son maître est sur le point de faire faillite, et, au risque de manquer son mariage, il remet au caissier les 80,000 fr., et rétablit ainsi les affaires de Luceval, qui devient son ami.

Tel est le sujet de ce petit tableau moral, qui a *édifié* les habitués du Vaudeville.

Voici un des couplets :

Air :

Quand on veut faire son chemin
Sans risquer de se compromettre,
C'est peu de tenir dans sa main
La protection de son maître.
Moi, tout moyen me paraît bon ;
Si partout chacun me seconde,
Je sais caresser, pour raison,

Même le chien de la maison :
On a besoin de tout le monde.

25 *Mai.* Première représentation du CHATEAU PERDU, vaudeville en un acte, par MM. Saint-Hilaire et Hyacinthe de. C...e

Eugène, jeune homme à la mode, est poursuivi pour dettes ; il quitte la capitale et s'arrête dans un château non encore occupé par M. Bertrand, qui vient tout nouvellement d'en faire l'acquisition. Henri, son valet, qui a trouvé la valise contenant les titres de propriété, fait passer Eugène pour Bertrand, dont la nièce Amélie, est la maîtresse de notre étourdi. La ruse est découverte, mais le bon homme d'oncle paie les déttes d'Eugène et marie les amans.

Cet imbroglio est spirituel, mais un peu froid. Il a réussi.

Voici un des couplets qu'on a fait répéter :

Air :

On voit l'avare, au sein de l'opulence,
User sa vie à compter son trésor ;
Si j'étais riche, ah ! quelle différence !
Je me dirais, en répandant mon or :
A chaque étage, égayons mon voyage,
Faisons du bien ; car, nous le savons tous,
Les souvenirs sont notre seul bagage,
Quand nous partons pour le grand rendez-vous.

1er. *Juin.* Première représentation de GRÉTRY,

vaudeville en un acte, par MM. Ledoux, Ramond et Fulgence.

Le jeune officier Saint-Elme s'est marié à l'insu de son oncle, le baron de***. Grétry, l'ami de ce dernier, protége les époux et parvient à apaiser l'oncle en faisant exécuter l'air : *Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille?* Un compositeur italien, un chef de cabale et un maître de danse égaient un peu cette légère intrigue.

Les airs employés dans la pièce sont tous de Grétry, et cette heureuse idée a produit le meilleur effet. Succès.

11 *Juin*. Première représentation D'ALFRED, ou *la Bonne tête?* vaudeville en un acte, par MM. Achille Dartois et Théodore Anne.

Alfred, au moment d'épouser Céline, sa cousine, retrouve Élise qu'il chérissait; dès lors il conçoit l'idée, pour épouser l'objet de sa flamme, de marier Céline à son ami Saint-Léon; mais plus tard, piqué d'une lettre écrite il y a quelques années par Élise, et dans laquelle elle le traitait de mauvais sujet, il revient à Céline. Une explication le ramène bientôt aux pieds d'Élise et le bon homme d'oncle, au lieu de se fâcher d'une conduite aussi légère, consent à tout ce que veut son neveu.

Cette bluette, dont la marche est rapide, a réussi.

Voici un des couplets :

Air de Doche.

Long-temps nos maîtres sur la scène
Ont montré les Grecs, les Romains;
Pour d'autres succès, Melpomène
Peut offrir de nouveaux chemins.
De l'honneur comme de la gloire
Cherchez-vous les nobles portraits?
Jeunes auteurs, dans notre histoire
Venez puiser tous vos sujets.

22 *Juin*. Première représentation DU FORGERON, drame en trois actes, mêlé de couplets, par MM. Sauvage et Carion de Nisas fils.

Le sujet de cette pièce est imité de *John Bull*; l'action se passe à Hambourg.

Le forgeron Schmidt, ruiné par l'effet d'une banqueroute, est poursuivi pour dettes par Muller, le greffier du bourgmestre; tandis que le père veut faire enlever les meubles de ce brave homme, le fils enlève sa fille, Marie. Sur ces entrefaites, un négociant nommé Haudel, (espèce d'*homme gris*), à qui Schmidt a rendu service dans sa jeunesse, vient à son secours; il le met à même d'acquitter sa dette, le réconcilie avec sa fille et le seconde dans ses poursuites auprès du greffier, pour obtenir justice contre le ravisseur. Le voyant récalcitrant, Haudel se fait alors reconnaître : c'est le frère de Muller qui possède son riche héritage. Toutes les diffi-

cultés sont levées, et les amans deviennent époux.

Avec un ballet et quelques phrases ronflantes, ce drame aurait fort bien figuré aux boulevarts; c'est assez dire qu'il était déplacé au Vaudeville. Le succès n'a été que légèrement contesté.

2 *Juillet*. Première représentation du PASSE-PORT, vaudeville en un acte, par MM. Menuissier, Ernest et A... de C...

Derneville, jeune officier, obligé de fuir par suite d'un duel, se rend aux messageries pour arrêter sa place; il y trouve un *passe-port*, au nom de Joseph, et s'en sert pour se rendre à Blois, où ce Joseph, qu'on ne connaît pas, est attendu pour épouser mademoiselle Scholastique. Un créancier du prétendu, qui a fait route avec Derneville, l'oblige à acquitter le montant d'une lettre de change, et notre officier se voit en outre forcé de se battre en duel avec un jeune clerc d'huissier qui a des prétentions sur la main de Scholastique. Une cousine qu'il retrouve (madame de Mirbel) lui annonce qu'elle a obtenu sa grâce; il se jette à ses genoux, et c'est dans cette posture que le trouvent les gens de la noce. Tout s'explique alors.

Cette pièce, dont les détails sont spirituels, offre quelques traits de ressemblance avec le *Château perdu*; mais on assure qu'elle était reçue long-temps avant ce dernier ouvrage : ainsi, les auteurs sont exempts de reproche.

Le public, après quelques difficultés, a contre-signé le *passe-port*, dont voici un des couplets :

Air du Premier prix.

A Paris, quittant sa commune,
Arrive un gros provincial ;
Il vient pour doubler sa fortune
Et la perd au Palais-Royal.
Il va s'achever à la Bourse ;
Et, n'ayant pas même un report,
Il ne se voit d'autre ressource
Que de partir sans passe port.

3 *et* 5 *id.* Début de mademoiselle Petit, par le rôle d'Henriette, du *Pauvre Diable.* Cette jeune personne donne des espérances et réussira si elle peut vaincre son extrême timidité.

10 *Id.* Première représentation de LA FILLE RIVALE, vaudeville en un acte, par MM. Paulin D... t et Édouard M... t.

Une dame de Fayolle, veuve à trente ans, retrouve dans le futur de sa fille M. de Saint-Elme, l'amant qu'elle chérissait. Tous deux, trompés par un tuteur, se croient infidèles ; mais il n'en est rien, et Désirée (c'est le nom de la jeune fille, qui n'a que quatorze ans et demi), rapproche les deux amans et *les unit.*

Ce sujet a paru offrir des inconvenances, et, malgré quelques détails agréables, la pièce a été sifflée, ce qui ne l'a pas empêchée de reparaître quelquefois.

24 *id.* UNE VISITE EN PRISON, vaudeville en un acte, par MM. Duvert et Nicole.

Une anecdote des *Ermites en prison* a fourni le sujet de cette pièce, qui a aussi quelque rapport avec *une Heure à Sainte-Pélagie*, jouée au Gymnase.

Félix de Saint-Amand, jeune dissipateur, nouvellement marié, a été mis en prison pour dettes; il n'ose s'adresser à son frère aîné, Édouard, qui est venu plusieurs fois à son secours. Ce dernier a rencontré dans le monde une jeune et jolie femme, Amélie, dont il recherche la main. Elle se garde bien de lui dire qu'elle est sa belle-sœur, et elle le conduit à Sainte-Pélagie, où elle a, dit-elle, un frère. Félix et Édouard ont entre eux une telle ressemblance au physique, que le geôlier fait sortir l'un pour l'autre. D'autres quiproquos, renouvelés des *Menechmes*, amènent des scènes assez plaisantes. Tout s'éclaircit, Édouard pardonne à Félix, et emmène les deux époux chez lui.

De jolis traits dans le dialogue, et des couplets fort bien tournés, ont valu du succès à cette bluette très-agréable.

Voici un couplet qu'on a fait répéter :

Air : *Vaud. de Partie de Revanche.*

L'étranger dans son imprudence,
De nos jeunes adolescens
Avant d'éprouver la vaillance,

S'écriaient : Ce sont des enfans.
Mais bientôt, d'une voix moins forte,
Il a dit, se sentant frapper :
Si ce n'est une vieille cohorte,
Ma foi, l'on pourrait s'y tromper.

5 *Août*. Première représentation des MARIS ANGLAIS, ou *la Conversation criminelle*, vaudeville en un acte, par MM. Léon T..... et Gustave V.....

Trois ladys, voulant mystifier lord Hamilton, lui ont écrit de se rendre près d'elles à minuit, en l'absence de leurs époux. Hamilton s'est rendu au lieu indiqué, et y a trouvé la jeune Clara, qu'il aime et dont il est aimé. Le retour inopiné des maris le force à se cacher. La lettre qu'on lui a écrite tombe entre leurs mains, et chacun d'eux parie qu'il est.... trompé par sa femme. Un constable est appelé, et verbalise pendant qu'Hamilton a un entretien avec l'une des ladys; mais on reconnaît ensuite que cette *conversation* n'a rien de *criminel*, puisqu'elle a pour objet d'obtenir la main de Clara.

Des détails spirituels, quelques jolis couplets, ont valu des applaudissemens à cette pièce, dont le sujet est tiré des *Mémoires du chevalier de Grammont*.

14 *Août*. Première représentation de L'ANNEAU DE GIGÈS, vaudeville en un acte, par M. Étienne A..... et Desvergers.

Un jeune homme nommé Albert, poursuivi

pour dettes, s'est réfugié chez M. Raymond, antiquomane, aux yeux de qui il passe pour savant. Il lui persuade que, parmi les vieilles ferrailles qu'il possède, est l'*anneau de Gigès*, qui a la propriété de rendre invisible; et, secondé par la fille de l'antiquaire, il lui *prouve* le merveilleux effet de cet anneau. Raymond l'essaie lui-même et n'est désabusé qu'après avoir été victime de tribulations, et la pièce finit par le mariage obligé des deux amans.

Deux scènes assez plaisantes ont valu quelque succès à cette farce.

24 *id*. Première représentation de LA SAINT-LOUIS A LA FERME, par MM. Théodore Anne et Théodore Dartois.

Le fermier Philippe occupe en secret ses ouvriers aux préparatifs de la fête du roi, et il refuse de les prêter au colonel Franval, qui veut aussi la célébrer. Son fils, François, grenadier de la garde royale, revient, de l'armée d'Espagne, à la ferme de son père avec l'espoir d'épouser sa cousine Marie. Alors Pate-de-Mouche, son rival, s'empresse d'annoncer au colonel qu'un déserteur est caché chez Philippe. Franval veut s'assurer du fait; mais il reconnaît dans le fils du bon fermier le soldat qui lui a sauvé la vie, et il lui remet, au nom du roi, la croix de la Légion-d'Honneur. On a particulièrement applaudi un couplet dans lequel le grenadier dit que le drapeau d'un régiment français ne paraît

jamais plus beau que lorsqu'il est criblé de mitraille. Succès.

27 *Septembre*. Première représentation des DEUX OFFICIERS, vaudeville en un acte, par M. Th. Anne, Ach. et Th. Dartois.

Un officier, bien étourdi, bien suffisant, sous le nom de Mercourt, qui est celui d'un de ses camarades, a fait la cour à une jeune veuve. Il part. Pendant quatre ans on n'entend plus parler de lui. Il revient; son oncle va le marier. A qui? à la jeune veuve. Elle veut lui faire des reproches sur le silence qu'il a gardé. Notre étourdi, qui a repris son nom de Sainval, feint de ne rien comprendre à ces reproches; il trouve plaisant de se succéder à lui-même dans le cœur de sa prétendue; mais la ruse ne lui réussit pas : le véritable Mercourt est aimé, et il épouse. En réparation du tort qu'il lui a fait, Sainval obtient pour Mercourt sa réintégration au service, et même un grade supérieur à celui qu'il avait.

Ce petit *marivaudage* a obtenu du succès.

4 *Octobre*. Première représentation de LA RUE DU CARROUSEL, ou *le Musée en boutique*, vaudeville en un acte, par MM. Théodore Anne, Vulpian et Lassagne.

Renonçant à l'encadrement et au pinceau pour saisir la palette, le vitrier-doreur Rapin a composé plusieurs tableaux et n'a pu en faire admettre un seul par le jury. Dans sa fureur, il recrute quelques compagnons d'infortune, et établit,

dans une boutique de la rue du Carrousel, un nouveau musée. L'entreprise ne lui réussit guère, et il ne sait plus où donner de la tête, lorsqu'il apprend que son tableau favori, *le Désastre de Lisbonne*, a un grand succès au Louvre. C'est Léon, jeune peintre, qui, pour obtenir la main de la jolie Adèle, a refait l'ouvrage du père et a obtenu l'honneur de l'exposition. On juge que l'hymen désiré paie cet important service.

Ce léger tableau, où l'on passe en revue le salon, est animé par quelques personnages épisodiques, parmi lesquels on a distingué un jeune soldat.

De la gaieté et des traits assez caustiques ont fait réussir la pièce. Voici un des couplets qu'on a fait répéter. Le soldat compare les rédacteurs des Petites-Affiches aux cordonniers de son régiment :

Air de l'Homme Vert.

A travailler n'pouvant s'résoudre,
Il faut d'abord leur tailler l'cuir.
Quand l'cuir est taillé, s'il faut l'coudre,
L'met' sur la forme et puis l'polir.
D'laisser tout faire i' n'sont pas chiches ;
Mais qu'est-c' qu'à l'mal ? c'est l's ouvriers ;
J'vois ben maint'nant qu'les *Petit's Affiches*
Cà s'fait comme un' paire de souliers.

7 *Id.* Rentrée de Philippe, après deux mois d'absence par congé. Le retour de cet acteur était vivement désiré. Vifs applaudissemens.

9 *Id.* Première représentation de BLANCHE ET ISOLIER, ou *Hardiesse et timidité*, vaudeville en un acte par M. Théodore Anne.

Blanche, fille dn comte Gérard, a été promise au chevalier Adalric; mais elle aime son jeune cousin Isolier, qui, de son côté, la chérit, sans oser lui déclarer ce qu'il éprouve. Adalric est l'ami d'Isolier; il ne veut point lui ravir le bonheur, et lui cède généreusement la main de Blanche, quoique, par dépit, elle ait consenti à la lui donner, croyant Isolier infidèle.

Cette pièce chevaleresque, un peu froide comme toutes les pièces du même genre, a réussi. On a fait répéter le couplet suivant, chanté par Isolier :

Air du vaudeville de l'Album.

En me voyant un air doux et timide,
Quelques guerriers se répétaient tout bas :
Trop jeune encor, l'audace en vain le guide !
Si quelques faits ont honoré mon bras,
C'est que leur gloire a dirigé mes pas.
Oui, si tu veux qu'on cite ta vaillance,
Disait mon père, *imite le renom*
Des vieux guerriers dont s'honore la France :
Voilà, mon fils, la plus belle leçon.

14 *Id.* Représentation extraordinaire au bénéfice de M. Doche, ancien chef d'orchestre de ce théâtre. *Léonide*; première représentation DU JOUR DES NOCES, ou *la Lettre initiale*, vaudeville en un acte; *le Coiffeur et le Perruquier*,

joué par les acteurs du théâtre de S. A. R. Madame ; la reprise de *Julien*, ou *Vingt-cinq ans d'entr'acte ;* une Symphonie concertante, exécutée par MM. Doche fils et Nargeot.

Cette représentation avait attiré du monde, cependant la salle n'était pas entièrement pleine.

La nouveauté a réussi ; en voici le sujet :

Eustache Dorville a un neveu dont le nom de baptême est Eugène ; tous deux aiment une jeune veuve, Hortense de Saint-Valery ; celle-ci, qui n'est éprise que d'Eugène, lui adresse une lettre avec cette souscription abrégée : « A M. E. Dorville. » L'oncle, entre les mains de qui elle tombe, se méprend aux tendrésses contenues dans l'épître. Ravi d'être adoré, il fait tous les préparatifs, toutes les dépenses pour son mariage ; mais, lorsqu'il vient apporter la corbeille, Eugène est déjà marié, et le quiproquo s'explique; ce qui dérange les *calculs* du commerçant, dont toutes les expressions sont des termes de son état.

Un dialogue facile, des mots spirituels et quelques jolis couplets, ont fait réussir cette pièce de MM. Nicolle et Duvert.

Voici un des couplets du vaudeville final :

Air du vaud. du Château perdu.

Sur les coussins où votre ennui sommeille,
Riches du jour je plains votre destin;
Au malheureux dont la voix vous réveille,
En demandant une obole et du pain,
Vous n'accordez qu'un regard de dédain.

Pour augmenter votre oisive opulence,
Pauvres Crésus, vous avez beau rêver,
Lorsque la Parque aura fait *la balance*,
Au même point il faut tous arriver. (*Bis.*)

4 *Novembre*. Représentation extraordinaire au bénéfice des artistes du théâtre.

Le dernier des Romains, prologue en vers, par M. Duvert.

L'Insouciant, ou *la Rencontre au Port*, vaudeville, par M. Duport et Saint-Hilaire.

Le Retour à la Ferme, vaudeville par M. Achille Dartois et Brissot.

Les Habits d'Emprunt, vaudeville, par M. Duvert et Nicole.

La Famille des Bonnards, vaudeville, par MM. Armand, Ach. et Théodore Dartois.

Cette pièce a été écoutée assez favorablement; on a applaudi quelques vers, entre autres celui-ci adressé au chef des claqueurs :

« Vous êtes les boxeurs de la littérature.

L'Insouciant a paru un peu monotone, et on l'a traité avec sévérité; mais les jours suivans on l'a mieux accueilli. Il s'agit d'un jeune homme qui trouve sa maîtresse, aux yeux de laquelle il passe pour avoir les divers défauts dont il est corrigé; mais il se justifie, et l'*insouciant*, qui était arrivé d'Amérique avec la jeune veuve s'en retourne comme il était venu. De jolis cou-

plets au vaudeville final ont soutenu l'ouvrage, dont les auteurs n'ont pas été demandés.

Le Retour à la Ferme a obtenu beaucoup de succès, et c'est le seul de la soirée. Jeannette, fille d'une fermière, a été élevée à Paris; la petite orgueilleuse rougit de sa mère, dédaigne son amant, et reçoit une leçon qui la corrige.

Cette bluette, où l'on retronve quelques idées de la *Bonne Mère*, de *l'Officier et le Paysan*, etc., est fort agréable et a été très-bien jouée, surtout par mademoiselle Pauline Geoffroi. *Les Habits d'emprunt* ont été sifflés depuis la première jusqu'à la dernière scène. Deux jeunes étourdis n'ont qu'un habit pour eux deux; celui qui en est privé en *emprunte* un à son tailleur; celui-ci en *emprunte* un à son tour. Un portefeuille, trouvé dans l'habit d'un oncle, donne occasion à l'un des jeunes gens d'*emprunter* 3,000 fr. On n'a pu entendre le résultat de tous ces *emprunts*. Les auteurs ont fait des corrections à cet ouvrage, qui, aux représentations suivantes, a réussi.

La Famille des Bonnards a terminé le spectacle. Pierre Bonnard, né pauvre, est devenu un riche banquier; loin de rougir de ses parens, il les réunit tous les ans, et dote l'une des jeunes filles qui composent sa famille. C'est le tour de Joséphine, qu'on veut marier à un marchand de bois; mais son amant, militaire dans la garde, revient et épouse sa maîtresse. Cette pièce offre une suite de tableaux, dont quelques-uns ont

égayé l'auditoire ; cependant la seconde moitié a été mal accueillie. Ce vaudeville a reparu avec succès.

Voici deux couplets qu'on a fait répéter ; le premier est extrait de l'*Insouciant*, et le second du *Retour à la Ferme* :

Air du vaud. de la Somnambule.

Homme puissant que le succès égare,
Penses-tu donc commander au destin ?
Et toi, dont l'or use la main avare,
Es-tu bien sûr de le compter demain ?
Sommes-nous grands? ne méprisons personne ;
Riches, donnons ; c'est un prêté rendu :
N'oublions pas que, lorsque l'heure sonne,
Chacun s'en va comme il était venu.

Air : *Et l'on peut commander toujours.*

A m'instruire enfin je commence,
Je suis déjà bien avancé ;
Je sais faire la différence
Et du présent et du passé :
Ne croyez pas que je l'ignore ;
Je sais que vous m'aviez charmé,
Je sais que je vous aime encore,
Je sais que vous m'aviez aimé.

29 *Id.* Première représentation DES DEUX NEVEUX, vaudeville en un acte, par MM. D... et W... r.

Ces deux neveux se nomment Hippolyte et Nicolas Bertrand ; l'un est professeur d'athénée, et l'autre agriculteur. Ils arrivent à Bourges pour

recueillir une succession et épouser Julie, leur cousine. Un jeune clerc de notaire (Adrien), amant de Julie, feignant de lire le testament de la défunte, annonce une clause par laquelle les trois quarts de la fortune appartiendront au plus bête des deux héritiers. Dupes du stratagème, c'est à qui des deux fera le mieux l'imbécile aux yeux de l'exécuteur testamentaire, M. Dubreuil, qui marie les amans, et les deux neveux s'en retournent comme ils sont venus.

Cette pièce n'a point réussi, mais les auteurs sont gens à prendre leur revanche.

Répertoire des ouvrages représentés dans le courant de l'année au Vaudeville.

Alfred, ou *Ah! la bonne tête!*
Amours (les) *de village.*
Anneau (l') *de Gigès.*
Belle (la) *Allemande.*
Blanche et Isolier.
Château (le) *perdu.*
Chasse (la) *au renard.*
Chercheuse (la) *d'esprit.*
Curieuse (la).
Dames (les) *Martin.*
Dame (la) *des belles cousines.*
Danse (la) *interrompue.*
Deux (les) *ingénues*, ou *l'Ile des Noirs.*
Deux (les) *pères* (en deux actes).
Deux (les) *Edmonds.*
Deux (les) *officiers.*
Deux (les) *neveux.*
Dimanche (un) *à Passy.*
Dîner (un) *à Pantin.*
École (l') *des ganaches.*
Encore une folie.
Étourdis (les) *en voyage.*
Écarté (l').
Famille (la) *des Bonnards.*
Femmes (les) *volantes.*
Forgeron (le) en trois actes.
Fille (la) *rivale.*
Gaspard-l'avisé.
Gengis-Kan, ou *l'Aimable Tartare.*

Grétry.
Habits (les) *d'emprunt.*
Honorine, ou *la Femme difficile à vivre* (trois actes).
Insouciant (l'), ou *la Rencontre au port.*
Jour des noces (le), ou *la Lettre initiale.*
Lanterne (la) *sourde.*
Lantara.
Léonide, ou *la Vieille de Surêne* (trois actes).
Maris (les) *ont tort.*
Maris (les) *anglais*, ou *la Conversation criminelle.*
Maris (les) *sans femmes.*
Mauvaises (les) *têtes.*
Maison (la) *de plaisance.*
Mariage (le) *extravagant.*
Marin (le).
Modistes (les).
Mort (le) *vivant.*
Mariage (le) *de convenance*, ou *le Oui des Jeunes Filles.*
M. Champagne.
M. Antoine.
M. Guillaume.
M. Blaise.
Nicolas Remi.
Nécessaire (le) *et le superflu.*
Passeport (le).
Pauvre (le) *Diable.*
Pauvre (la) *fille.*
Parisienne (la) *en Espagne.*
Polichinelle aux eaux d'Enghien.
Pied (le) *de nez*, ou *Felime et Tangut* (en six actes).
Prix (le).
Retour (le) *à la Ferme.*

THÉATRE DES VARIÉTÉS,

BOULEVART MONTMARTRE.

ADMINISTRATION.

MM. Crétu, *propriétaire co-associé*, rue Dartois, 34.
Mira Brunet, *idem*, rue du Faubourg-Montmartre, 21.
Després, *idem*, au théâtre.
Lespinasse, *idem*, rue du Faubourg-Poissonnière, 32.
De Saint-Gand, *idem*, rue de la Lune, 12.
Lombard de Langres, *secrétaire*, petite rue Saint-Roch-Poissonnière, 10.
Steph. Crétu, *caissier*, rue de Clichy, 58.
Gibert, *contrôleur général*, rue Montmartre.
Ve. Morel, *bureau de location*, au théâtre.
Roque, *inspecteur général*, au théâtre.

Comité de lecture.

MM. Crétu, rue d'Artois, 34.
Mira Brunet, rue du Faub.-Montmartre, 21.
Després, au théâtre.
Lespinasse, rue du Faubourg-Poissonnière, 32.
De Saint-Gand, rue de la Lune, 12.
Le chevalier Piis, à Montmorenci.
Le chevalier Mennéchet, *lecteur du roi*, rue Duphot, 17.
Laforêt, *inspecteur des théâtres*, rue Sainte-Anne, 41.
Vial, rue des Jeûneurs, 18.
Destaing, rue Neuve-des-Petits-Pères.

Roth de Nugent, rue des Bons-Enfans, 2.
Lombard de Langres, *rapporteur*, petite rue Saint-Roch, 10.

Conseils.

MM. Berryer, *avocat*, rue Sainte-Anne, 23.
Lombard de Langres, *ancien jurisconsulte*, petite rue Saint-Roch, 10.
Hennequin, *avocat plaidant*, rue des Saints-Pères, 3.
Buchot, *avocat aux conseils du roi et à la cour de cassation*, rue Neuve-Saint-Roch, 30.
Gallot, *avoué à la cour royale*, rue des Prouvaires, 10.
Théodore Mesnard, *avoué de première instance*, rue Neuve-des-Petits-Champs, 73.
Papillon, *avoué de première instance*, rue St.-Joseph, maison des bains.

ACTEURS.

MM. Mira Brunet, faubourg Montmartre, 21.
Bosquier Gavaudan, rue de Provence, 69.
Vernet, rue de la Lune, 18.
Odry, faubourg Montmartre, 51.
Casot, faubourg Montmartre, 42.
Lefèvre rue Saint-Denis, 348.
Blondin, rue Rochechouard, 33.
Léonard, rue Rameau, 6.
Fleury, à la Courtille.
Arnal, boulevart Montmartre, 6.
Jolly, impasse Coquenard, 21.
Potier, rue de Bondi, 4.
Bignon, rue Cadet, 12.
Lepeintre aîné, boulevart Poissonnière, 16.
Paulin, rue de Bondi.
Victor, rue de la Tour.

ACTRICES.

Mmes. Baroyer, rue Bellefond, 21.
Pauline, rue de Richelieu, 60.
Aldegonde, boulevart Poissonnière, 18.
Flore, faubourg Montmartre, 25.
Vautrin, boulevart Montmartre, 2.
Chalbos, rue Saint-Marc, 4.
Lepeintre, boulevart Poissonnière, 16.
Mélanie, rue Cadet, 12.
Maria, faubourg Montmartre, 7.
Picot, petite rue Saint-Roch, 6.
Gonthier, rue Montmartre, 171.
Félicie, rue d'Artois, 8.
Jenny Vertpré, femme Carmouche, boulevart Poissonnière, 12.
Bougnol, faubourg Saint-Martin, 78.
Duparc, rue de Provence, 4.
Sophie, faubourg Montmartre.

CHORISTES.

MM. Becquet, rue de l'Échiquier, 10.
Georges, faubourg Saint-Martin, 38.
Prieur, rue Cadet, 12.
Fleury, rue Coquenard, 56.
Charles, rue Montmartre, 179.
Lebas, faubourg Poissonnière.
Hossard, rue de Cléry, 56.
Bégot, rue des Martyrs.
Lemaître, à Montmartre.
Auguste, boulevart Montmartre, 1.
Jeard ,....
Bougnol fils, rue du Faubourg-Saint-Martin, 78.
Mmes. Caroline....., rue des Petites-Écuries, 13.
Juliette, rue Cadet, 12.

Élisa Boucheny, rue de Marivaux, 11.
Alexandrine, rue Jocquelet, 4.
Fleury, rue Coquenard, 56.
Justine, rue Montmartre, 157.
Chevalier, rue Mandar, 16.

ORCHESTRE.

MM. Blanchard, *premier chef*, rue de Provence, 14.
Feneaux, *second chef*, rue Montmartre, 179.
Lefèvre, rue Coquenard, 52.
Cordebar, rue Buffault, 4 *bis*.
Chomey, rue Coquenard. 13.
Ropiquet, rue Bourbon-Villeneuve, 30.
Compan, rue des Prouvaires, 34.
Barboteau, rue du Faubourg-Montmartre, 31.
Michel, rue Chabanais, 1.
Miné, rue Saint-Marc, 9.
Krempel, rue du Faubourg-Montmartre, 18.
André, rue de la Cerisaie, 17.
Simonet, rue Montmartre, 159.
Conrad, rue Poissonnière, 27.
Rhein, rue des Bons-Enfans, 14.
Gallet, rue Cadet, 2.
Malpertuis, rue du Temple, 81.
Loths, rue de Meslay, 53.
Choll, rue de la Chaussée-d'Antin, 35.
Giverne, rue Vaucanson, 4.
Simerock, rue de la Chaussée-d'Antin, 30.
Mengal, rue Saint-Roch-Poissonnière, 18.

Harpiste.

Mlle. Pauline Feneaux, rue Montmartre, 179.

Musique militaire.

MM. Mathieu, rue du Bouloi, 4.
Delahaye (Jules de Saint-Aurre), rue des Fossés-Monsieur-le-Prince, 10.
Barrois, *accordeur de piano*, rue des Vieux-Augustins, 50.

Caisse des pensions.

MM. Lespinasse, *propriétaire, co-associé, fondateur de la caisse des pensions.*
De Saint-Gand, *idem.*
Blanchard, *commissaire nommé par la troupe pour la vérification du travail de la caisse des pensions.*
Casot, *idem.*
Léonard Tousès, *idem.*
Odry, *idem.*

VARIÉTÉS.

16 *Décembre.* LES ADIEUX SUR LA FRONTIÈRE, vaudeville, par MM. Brazier, Carmouche et François de Courcy.

La scène est dans un village d'Espagne que les Français doivent traverser pour retourner dans leur patrie. On dispose tout pour leur faire des adieux dignes de ces guerriers. Deux Espagnols, don Pèdre et don Alvar, qui se disputent la main de leur cousine Inès, mettent l'épée à la main, lorsque Latulipe, grenadier français, les sépare, les réconcilie et les force à s'embrasser. Bientôt le reste du régiment arrive, ayant en tête le colonel Saint-Léon, qui, le premier, est monté à l'assaut au dernier siége d'une citadelle. Latulipe, dont il a pris la place à l'escalade, vient lui présenter, au nom du régiment, les épaulettes de grenadier, en chantant le couplet suivant :

Air : *Du code et l'amour.*

Hier, à la fin du combat,
On les trouva sous la mitraille ;
Ell' n'sont pas neuv'; ell' vienn' d'un vieux soldat
Qui les laissa sur le champ de bataille.
Témoins des plus brillans exploits,
Ell's ont vu plus d'une victoire ;
Sur l'cœur d'un brave ell's ont des droits.

Mon colonel, portez-les quelquefois,
Pour qu'i' n'manqu' plus rien à leur gloire.

25 *Décembre.* Il y avait *relâche* à tous les spectacles à cause de la fête de Noël. M. Drouet, a donné sur ce théâtre un grand concert vocal et instrumental. Malgré le talent de ce rival de Tulou, il n'a fait que 1,800 fr. de recette, et il avait 2,000 fr. de frais.

26 *Id.* LA NEIGE, ou *l'Éginard de campagne*, imitation de la *Neige*, par MM. Mélesville et Carmouche.

Denise, fille du meunier Ledoux, et Julien s'aiment; mais le père veut la marier à Pataud, maréchal-ferrant, garçon fort simple et fort niais. Les amans se trouvent à un rendez-vous la nuit, tandis que Pataud est reçu par la cousine de Denise, la petite Toinette, petite espiègle qui lui persuade qu'il est amoureux d'elle et qu'il veut l'épouser. Julien songe à se retirer; mais il a neigé, et Denise le reconduit en brouette. Elle a été aperçue dans l'obscurité, et elle est interrogée par son père, qui ne sait sur qui porter ses soupçons, car Julien et Pataud toussent tous deux également. Tout s'arrange au gré des amans.

Quelques scènes de l'opéra sont travesties d'une manière assez plaisante; mais, en général, les couplets ont paru peu saillans: cependant le

succès n'a pas été contesté, grâce au dénoûment qui a fait beaucoup rire.

6 *Janvier*. Première représentation de l'ÉCOLE DES BÉQUILLARDS, *le vieux mari, ou il faut des époux assortis*, imitation de *l'École des Vieillards*, comédie bourgeoise en vers, par MM. Dumersan et Henri Dupin.

Cette farce qui a réussi a été précédée d'un prologue en une seule scène, dont l'objet était d'annoncer qu'en faisant une *imitation* les auteurs n'avaient pas eu le dessein de faire une *satire*.

Jeangille, Bonace et Desecart agissent à peu près comme Danville, B[illegible]ard et le colonel. La *grosse Dondon* se moque de son vieux mari, aux yeux duquel elle se justifie cependant.

Parmi les vers parodiés, on a remarqué ceux-ci à l'éloge de l'état d'un garçon :

« Il n'est pas tourmenté pour des mois de nourrice ;
» Il sort quand il lui plaît, il rentre quand il veut ;
« Il a son parapluie à lui seul quand il pleut.

10 *Id.* M. Victor, ex-acteur de la *Gaîté*, a débuté par le rôle de Florbel, de la pièce intitulée *Douvres et Calais*. Ce jeune homme a une assez bonne tenue ; et, quoiqu'il ait peu de voix, il chante agréablement. Succès.

17 *Id.* Première représentation de REGNARD A ALGER, ou *les Amis ne sont pas des*

Turcs; vaudeville en un acte, par MM. Rochefort et Auguste Lepage.

Le sujet de cette pièce est tiré de la *Provençale*, nouvelle qui est en tête des œuvres de Regnard, et dans laquelle il raconte ses aventures à Alger pendant qu'il y fut esclave. On a joué, le 7 août 1815, au théâtre de la rue de Chartres, un vaudeville sur le même sujet.

Regnard et sa maîtresse sont esclaves et trouvent moyen de fuir en jouant, devant leur maître sot et crédule, une scène des *Folies amoureuses*. Quelques mots heureux et des couplets bien tournés n'avaient pu désarmer un petit nombre de spectateurs; mais aux représentations suivantes, cette bluette a réussi.

2 *Février*. Première représentation DE LA GUINGUETTE DRAMATIQUE, Macédoine en vaudevilles, par MM. Armand Dartois et....

Le titre de *Macédoine* s'applique bien à cette production à *tiroirs*, dont les scènes pourraient être augmentées ou diminuées à volonté, sans nuire à l'action, et dont le genre ne mérite quelque attention que par l'esprit des détails et la malice des allusions. Aussi les auteurs n'y ont-ils pas épargné les épigrammes, plus ou moins piquantes, sur les ouvrages nouveaux.

M. du Bonheur a établi un restaurant dramatique sur le boulevart *Mont-Parnasse*; il a pour dame de comptoir *la veuve l'Esprit*, et la foule abonde chez lui. On y voit tour à tour

Pierre de Portugal, amené dans un traîneau par *Emma; les deux Inès* des Français et de l'Odéon; *Flammèche*, allumeur de réverbères; *Robinet*, partisan du gaz et de toutes les inventions nouvelles; *Mort aux Rats*, acteur de mélodrames; *Calembredaine*, faiseur de calembours et de fables, quoiqu'il ne connaisse pas celles de *La Fontaine;* M. *Parodie* toujours à l'affût des circonstances; les petits acteurs de M. Comte, etc., etc.

Cette revue, dans laquelle Lepeintre et Odry jouent chacun trois rôles, a faiblement réussi; cependant, aux représentations suivantes, on l'a mieux accueillie.

10 *Février*. Première représentation de L'ACCORDÉE DE VILLAGE, vaudeville en un acte, par MM. Brazier, Carmouche et Jouslin-Lasalle.

Le père Thomassin va marier son fils Jean-Louis à la jeune Rose, quand, par l'indiscrète curiosité de Toinon, la petite sœur de Rose, il apprend que son fils aîné, qui était au service, a déserté. A cette nouvelle le mariage projeté est rompu; mais Toinon, pour réparer le mal qu'elle a fait, décide le garde-champêtre Lecoq, son amant, à partir en remplacement du déserteur. Le mariage va enfin se conclure; et, au moment où tous les gens de la noce reviennent de l'église, on apprend que le fils de Thomassin est revenu au régiment après une absence de quatre jours. Tout le monde est content, voire même le

public qui a fort applaudi ce tableau villageois. On a distingué plusieurs jolis couplets; en voici un qu'on a fait répéter :

Air : *Oui, des devoirs de la chevalerie.*

Sous un drapeau lorsqu'on s'engage,
N'est-ce pas faire le serment
Ne le défendre avec courage,
D'êtr' fidèle à son régiment?
S'il le fallait j'irais à la frontière;
Et je dirais à nos jeunes conscrits :
Recevez-moi, messieurs; c'est un vieux père
Qui vient tenir le serment de son fils.

19 *id.* Première représentation du PERRUQUIER ET LE COIFFEUR, vaudeville de MM. Ad. Dartois, H. Dupin et Sauvage.

Il y a beaucoup de ressemblance entre cette pièce et celle du Gymnase (*le Coiffeur et le Perruquier*); on y a vu aussi une espèce d'imitation de l'*École des Vieillards*.

M. Dumont, à l'âge de 60 ans, a fait la sottise d'épouser une jeune femme qu'il doit conduire au bal; il veut qu'elle se fasse coiffer par son perruquier. La dame refuse et fait venir en secret un coiffeur à la mode. Dumont, d'après les rapports de Lahouppe, croit voir un rival dans ce jeune élégant; il est désabusé, et se trouve heureux d'en être quitte pour la peur.

Ce vaudeville n'est pas moins spirituel que celui du Gymnase. La dernière scène est très-burlesque. Succès.

Voici un des couplets :

Air du Vaud. de Turenne.

Naguère encor notre éloquence
Faisait pâlir les caquets du portier;
C'était un emploi d'importance,
Et la gazette du quartier
Jadis était le perruquier.
Aux pratiques avec audace,
Nous mentions intrépidement;
Il faut nous taire maintenant...
Les journaux ont pris notre place.

25 *id.* Première représentation du MAGASIN DE MASQUES, folie de carnaval, par MM. Brazier, Gabriel et Jouslin-Lasalle, qui se sont fait nommer Pierre, Paul et Jean.

M. Joujoux, ancien marchand de jouets d'enfans, profitant de l'absence de sa femme, a résolu de faire son carnaval et de s'amuser. Il vient chez un costumier avec la jeune Esther, qui, de concert avec un fort de la halle, sa femme, et le garçon chapelier Castor, son amant, mystifie cet époux volage.

Tel est le sujet de cette bluette, à laquelle on a fait un assez bon accueil, et qui offre trois ou quatre jolis couplets. On a redemandé celui-ci, qui fait allusion à certain bal où ont été quelques actrices :

Air du Vaud. des Scythes.

Si j'savais qu'ma particulière
M'fît un affront com' celui-là;

J'suis chapelier, mais j'ai l'âm' fière :
J'irais dans l'bal et j'lui dirais : M'voilà ;
Fais-moi l'plaisir d'filer plus vit' qu'ça.
En avant deux, bien fâché qu'çà t'déplaise,
Tous ces bals-là ne sont pas d'mon goût ;
Tu ne dans'ras qu'la contredans' française,
Je suis Français, mon pays avant tout.

8 *Mars* Première représentation du VIEILLARD ET DE LA JEUNE FILLE, vaudeville en un acte, par MM. Brazier, Carmouche et Mélesville.

C'est encore le *Oui des jeunes filles* de l'Espagnol Moratin. On dit que cette pièce est la première qui ait été faite et reçue. Toutes les trois se ressemblent tellement, que l'analyse en devient superflue. Une scène au dénoûment, fort bien jouée par Lepeintre, a décidé le succès jusque-là fort incertain. Aucun couplet n'a été répété ; en voici un du vaudevillle final :

Air du Vaudeville de l'Actrice.

Ma petit' cousine la blonde
N'a pas pu trouver un parti ;
Parc'que dans l'village à la ronde
Ell' disait *non*, ell' disait *oui*.
Je n'sais pas si j'savons m'y prendre,
Mais partout com' dans not' canton,
J'avons des amoureux à r'vendre
Parc'que je n'dis ni *oui* ni *non*.

19 *id.* Première représentation d'HONORÉ, ou *la Famille du porteur d'eau*, vaudeville en 1 acte

de MM. Francis, Gabriel et Armand Dartois.

Le sujet de cette pièce est tiré d'un feuilleton du *Rôdeur*, par M. de Rougemont. Jacques, le porteur d'eau, va marier sa fille à Dominique, maréchal-ferrant, et toute la famille est réunie pour les accordailles. Divers cadeaux sont envoyés à ces braves gens, et l'on en ignore la source; une riche corbeille, entre autres, remise à Marie, la fille de Jacques, excite la jalousie du futur. On découvre enfin que ces présens sont faits par un négociant du voisinage, M. Lambert, dont la maison a été préservée d'un incendie par Jacques et ses parens, et Jacques retrouve un frère dans ce même Lambert qu'il croyait mort.

De la gaieté, du pathétique, quelques jolis couplets. Succès. Voici un des couplets qu'on a redemandés :

Air : *A soixante ans*, etc.

Je l'vois encor, son cœur bat, son œil brille,
Et je l'entends me dire en m'embrassant :
Prends soin, mon vieux, de ma p'tite famille,
Je te r'command' ma femme et mon enfant,
I' m' serr' la main, et r'joint son régiment.
Un grenadier ne connaît pas d'entraves :
Le champ de Mars avait vu son berceau,
La gloire, hélas! d'vait creuser son tombeau.
Cent fois vainqueur, ce modèle des braves,
Devant l'enn'mi mourut dans son drapeau.

25 *id*. Première représentation d'OURIKA, ou

la Petite Négresse, drame mêlé de couplets, par MM. Carmouche et Mélesville.

Élevée par un colon et sa sœur, Ourika ignore sa passion pour le fils de son bienfaiteur, quand ce dernier la lui révèle sans le vouloir. Bientôt Charles, qu'Ourika traite en frère, la charge de le raccommoder avec sa prétendue, fâchée avec lui pour une bagatelle. La petite négresse le fait, et s'éloigne pour retourner dans son pays.

Ce drame, le premier qu'on ait joué aux Variétés, est fait avec plus d'art que celui du Gymnase; il est vrai que les auteurs ont eu plus de temps pour le composer. Voici un des couplets :

Le baron dit à Ourika qu'il y a quelqu'un qui n'oublie jamais les malheureux :

Air des Amazones.

Lorsque nos vœux de lui se font entendre,
A nos tourmens succède le repos;
C'est de lui seul qu'ici tu peux attendre
Et ton courage et l'oubli de tes maux. (*bis*).
Repose-toi dans sa bonté divine,
De la vertu toujours il est l'appui;
Nègres et blancs, qu'importe l'origine,
Tous les cœurs purs sont égaux devant lui.

5 *Avril.* Première représentation de LA PÉNÉLOPE DE LA CITÉ, vaudeville en un acte, par MM. Georges Duval, Rochefort et Jouslin-La-Salle.

Cette farce est une parodie grotesque de l'*Odyssée* : aussi a-t-on surnommé les auteurs *les Homères de la place Maubert.*

Brisquet a abandonné sa femme pour voyager, et ne lui a pas donné de ses nouvelles; elle est obsédée par des créanciers et des prétendans. De ce nombre est Lestaminet, *bambocheur*, *mentor* du fils de Brisquet, qu'il entraîne à de folles dépenses. Il donne une fête à la *Pénélope*. Brisquet, de retour, y montre la lanterne magique et retrace sa propre histoire. L'*Ulysse* est reconnu, embrassé et le *bambocheur* est éconduit.

Ce bambocheur a été supérieurement joué par Lepeintre, et la pièce a complétement réussi. Voici un des couplets :

Air de la Treille de Sincérité.

Point de sagesse
A la jeunesse,
Fi des sermoneurs indiscrets
Et vivent les mauvais sujets !
A quoi sert d'avoir d'la conduite ?
Un ami vient vous emprunter ;
A quoi sert d'avoir du mérite ?
Un sot viendra vous supplanter.
Si j'm'en donne et si je m'dérange,
C'est qu'en fait d'bien, chacun le voit,
Le plus sûr est celui qu'on mange,
Le plus sûr est celui qu'on boit !
Point de sagesse, etc.

19 *id.* Rentrée de Potier dans les *Frères feroces* et dans les *Précepteurs*.

Il est inutile de dire que Potier a été reçu au bruit des bravos de tous les spectateurs accourus pour le voir à ce théâtre, qu'il n'aurait pas dû quitter.

27 *id.* Première représentation des OUVRIERS, ou *les Bons Enfans*, tableau grivois par MM. Brazier, Francis et Dumersan.

Le sujet de cette pièce est une *bonne action*.

Les ouvriers d'un bâtiment se réunissent chez un marchand de vin pour célébrer la convalescence de Pierre, l'un de leurs camarades, qui s'est blessé. Ils font une collecte, et lui en remettent le montant; mais Pierre se croit humilié et refuse. On casse la tirelire, on y trouve cent francs de trop, et il en résulte une querelle; mais l'entrepreneur vient tout calmer, et marie le jeune ouvrier à la fille de la cabaretière.

La vérité des détails de ce tableau est parfaite, et le jeu des acteurs n'a rien laissé à désirer. Succès complet. Voici un des couplets qu'on a distingués.

Marcel fait l'éloge de Pierre :

Air de Préville.

S'il avait reçu sa blessure
En se battant dans quelque cabaret,
Ou bien encor dans certaine aventure,
Personne ici ne le plaindrait ;
Mais il tomba de son échafaudage,

Il faut respecter son malheur ;
Car l'ouvrier plein de zèle et d'ardeur,
Qui perd un bras en faisant son ouvrage,
Est un soldat qui tombe au champ d'honneur.

29 *Id.* Représentation extraordinaire au bénéfice de madame Baroyer. *Le désespoir de Jocrisse, le Conscrit, les Ouvriers et les Habitans des Landes.*

Paul et sa sœur madame Montessu ont dansé un pas ajouté aux *Ouvriers*, Mazurier a joué et gambadé dans les *Habitans des Landes*; ils ont été vivement applaudis, ainsi que Brunet et Potier. Cette représentation, qui avait attiré du monde, a produit 5,000 fr.

19 *Mai.* Première représentation de M. PIQUE-ASSIETTE, vaudeville en 1 acte, par MM. Armand d'Artois, Gabriel et Théaulon.

M. Pique-assiette est le cousin germain du *Cousin de tout le monde* et *du Gastronome sans Argent*, auxquels il ressemble beaucoup. Il cherche des dîners *gratis*, quoiqu'il ait 1500 fr. 75 cent. de rentes. Il se rend au *Feu éternel*, où se trouvent à la fois une noce, deux officiers et deux dames, à l'une desquelles il a fait une promesse de mariage. Invité successivement à trois repas, il se voit, à son grand regret, privé du plaisir d'y prendre sa part, et la pièce finit qu'il n'a pu encore se mettre à table.

Le rôle de *Pique-assiette* est plaisant et très-bien joué par Potier.

Voici un couplet qu'on a fait répéter :

Air de Julie.

Solliciteur, par son talent il brille,
Audacieux et fluet à la fois ;
Je ne sais pas s'il a de la famille,
Mais sûrement c'est *un père sournois*.
Aujourd'hui c'est un *gastronome* :
Changeant toujours et d'humeur et d'habit,
Il a la candeur d'un *conscrit*
Et l'air d'un *ci-devant jeune homme*.

7 *Juin.* Début de mademoiselle Florestine par le rôle de Nicette de la *Chercheuse d'Esprit*. Peu de moyens.

9 *Id.* Première représentation de LA FEMME DE MÉNAGE, vaudeville en 1 acte, par MM. Brazier et Dumersan.

Madame Cadillon (*la femme de ménage*) a écrit aux parens de son jeune maître, Eugène, qu'il se *dérangeait ;* ils quittent leur ferme, et arrivent à Paris le jour même où il plaide sa première cause en faveur d'une jolie veuve, qu'il aime. Son début au barreau est une victoire et la main de la plaideuse en est le prix. Les bavardages de la *femme de ménage* et de la portière sont reconnus calomnieux.

On comptait beaucoup sur la charge de Potier en femme ; mais cette attente a été trompée.

Voici un couplet :

Air : Quelque part que le sort le mène.

Ici connaissez mieux, madame,
La loi des avocats français ;
L'intérêt n'est rien pour leur âme,
Ils sont payés par le succès.
Et quand le poids d'une sentence
Ferme la bouche à l'orateur,
Ne pouvant plus offrir son élqouence,
Il ouvre sa bourse au malheur.

10 *Id*. M. Paulin a débuté par le rôle de Saint-Léon dans *Matin et Soir*. Succès.

22 *Juin*. Première représentation de l'HOMME DE SOIXANTE ANS, ou *la petite entêtée*, vaudeville en un acte, par MM. Armand Dartois, Ferdinand Laloue et Simonin.

Angélina et Eugène s'aiment, et leur mariage semblait convenu ; mais une querelle assez frivole les a tout à conp désunis. Angélina, dans son dépit, veut que son oncle la marie au chevalier de Saint-Julien, aimable sexagénaire. Celui-ci ne tarde pas à s'apercevoir que les deux jeunes gens se chérissent ; il protége leur raccommodement, et parvient, non sans peine, à les unir.

Cette bluette, imitée d'une ancienne comédie, est de bon ton, et le rôle du vieillard est bien tracé. Potier, dans ce rôle, a puissamment contribué au succès.

Voici un des couplets du vaudeville final.

Air.

Du mauvais goût mainte illustre victime
D'un siècle injuste a souffert l'abandon,
Le grand Racine à sa Phèdre sublime
Vit préférer la Phèdre de Pradon.
Mais parmi nous sa mémoire chérie
Devint l'objet d'un immortel encens ;
Au vrai mérite, à l'homme de génie,
On rend toujours justice avec le temps.

Nota. On ne chante plus ce vaudeville, qu'on a remplacé par un couplet au public.

9 *Juillet.* Première représentation de LA POULE, ou l'*Estaminet de la rue des Martyrs*, vaudeville grivois, par MM. Brazier, Carmouche et Francis.

Les personnages de cette parade sont un charcuitier, un pâtissier, un perruquier, un colleur de papiers et un horloger. Ce dernier est amoureux d'une jeune ouvrière nommée Rose, à laquelle il avait promis de ne plus fréquenter l'estaminet. Il y revient cependant, fume, boit et joue; mais, comme il gagne *à la poule* une montre à laquelle Rose tenait beaucoup et qu'il lui rend, il obtient son pardon.

Ceux qui fréquentent *les estaminets* ont trouvé de la vérité dans ce tableau, mais la gaîté n'y est pas soutenue; et la *poule*, qui avait bien commencé, a mal fini : c'est une *partie perdue*, mais

les auteurs sont gens à prendre leur *revanche*.

17 *id.* Reprise de la *Chatte merveilleuse*.

22 *id.* Rentrée de Lepeintre après un mois d'absence, pendant lequel il a donné à Lyon des représentations qui ont été très-suivies.

24 *id.* LES TROIS AVEUGLES, vaudeville en un acte, par MM. Brazier, Carmouche, et Mélesville.

Les deux aveugles, Bobineau et Dominique, anciens mendians, sont dans une auberge; le premier a prêté 1200 francs à l'hôtellier Thomassin, qui doit s'acquitter en lui donnant la main de sa fille Claudine; mais Claudine n'aime que Nicolas, l'ancien conducteur de Bobineau, et cet amant, pour se venger de son rival, qui lui a fait tort des 1200 francs qu'il a reçus d'un riche Anglais, auquel Nicolas a sauvé la vie, feint lui-même d'être aveugle. La supercherie est découverte, alors il déclare que ses camarades ne sont pas plus aveugles que lui, et qu'en leur appliquant des coups de bâton, cela leur rendra la vue. Bobineau est obligé de renoncer à l'argent et à sa future.

Cette farce, imitée d'un conte des *Mille et une Nuits*, a fait rire, et le succès n'a été que très-légèrement contesté.

Voici un des couplets du vaudeville final :

Air.

Je me souviens qu'ma femm' Thérèse,
Qu'était la perle d'son endroit,
Quand j'la d'mandai n'en parut pas bien aise,

Car ell' venait d' perd' son œil droit.
D'une merveille ell' semblait une ébauche,
Et j'lui trouvais encor de la beauté :
Je ne r'gardais jamais que son œil gauche,
I' n' faut que voir les chos' du bon côté.

6 *Août*. Lefèvre, acteur fort utile à ce théâtre, a joué le rôle de Taconnet, dans *Préville et Taconnet*, où Tiercelin était inimitable. On l'a applaudi avec justice.

9 *Août*. Première représentation de LA JEUNESSE D'UN GRAND PEINTRE, ou *les Artistes à Rome*, vaudeville par MM. La Fontaine et Jules Vernet.

A bord d'un bâtiment où tous les marins, épouvantés par la tempête, désespéraient de leur salut, Vernet saisit sa palette et se fit attacher au mât du vaisseau, pour tracer, à la lueur des éclairs, le tableau qu'offrait la mer en ce moment.

C'est sur ce trait de courage que les auteurs de la pièce nouvelle ont construit la fable de leur vaudeville. Le jeune peintre, Joseph Vernet (auquel, *par convenance*, on a donné le nom de Joseph Robert), est à Rome; il a obtenu le grand prix pour le tableau peint au milieu de l'orage; il aime une jeune personne, fille du capitaine de vaisseau, qui reçut Vernet à son bord, pendant l'ouragan que le jeune artiste a représenté. Cet officier, enchanté de le revoir (il le croyait mort), consent avec empressement à l'accepter pour gendre. Succès.

18 *Août*. Première représentation de L'IMPRIMEUR SANS CARACTÈRE, ou le *Classique et le Romantique*, vaudeville en un acte, par MM. Armand Dartois, Francis et Gabriel.

M. Petit-Romain, vieil imprimeur du quartier Saint-Jacques, promet tour à tour la main de sa fille au fils d'une épicière et aux protégés de M. Indouze, libraire classique, et de M. Satiné, libraire romantique ; heureusement, ces prétendus ne sont qu'un, et c'est justement l'amant de la jeune personne

Cette petite intrigue sert de cadre à plusieurs jolis couplets qui ont assuré le succès de la pièce. On a reproché avec raison aux auteurs d'avoir mis en scène un libraire sous des traits reconnaissables ; c'est une licence qu'on n'eût pas dû tolérer.

Voici un des couplets qu'on a fait répéter :

Air du Château de mon oncle.

Mon cher, nous sommes perdus ;
Les genres sont confondus,
Un *vampire* est prôné,
J'en reste tout consterné ;
On imprime Ivanohé,
On imprime Ipsiboé,
Et la noire *Ourika*,
Que plus d'un blanc critiqua.
Oui, c'est une rage,
Rien ne décourage ;
On imprime un *Damné*,

Qui meurt avant d'être né ;
Et le *Solitaire*
Par certain libraire,
Se porte sans témoin
Chez un épicier du coin.
Les neuf muses sont en pleurs !
Ah ! messieurs les imprimeurs,
Imprimez, croyez-moi,
Des auteurs de bon aloi,
Molière, Regnard, Boileau,
Et *la Fontaine* et *Rousseau :*
Vous aurez des succès ;
Voilà des auteurs Français.

24 *Id.* Première représentation DES TROIS SOEURS, ou *le Beau Jour*, tableau villageois, mêlé de couplets, par M. Armand d'Artois.

M. de Bonneval, riche propriétaire, a résolu de marier et de doter la fille la plus pauvre et la plus sage de l'endroit; il jette les yeux sur Louison, qui a perdu son père à l'armée, et qui nourrit sa mère avec le produit de son travail ; mais il a promis à chacune des trois filles de la fermière Marguerite, de marier, le jour de la Saint-Louis, celle qui aurait un amoureux. Il se trouve que toutes les trois se sont pourvues d'un amant à l'insu de leur mère ; il faut donc célébrer quatre mariages. Louison seule n'a pas eu cette précaution; et, lorsqu'on lui demande où est son futur, elle répond qu'elle croyait qu'on fournissait tout. Le berger Claude, qui ne lui déplaît pas, se présente et devient son époux. Succès.

30 *id.* Rentrée de mademoiselle Jenny-Vert-pré (femme Carmouche) par les rôles de la Vivandière de *Sans tambour ni trompette*, et de la *Chercheuse d'esprit*. Cette charmante actrice a été revue avec grand plaisir.

3 *Septembre*. Rentrée d'Odry après une tournée départementale. Il est superflu de dire qu'on a ri.

29 *Id.* Première représentation D'ACAJOU, vaudeville en un acte, par MM. G..... D...., R........ et L........

Usbeck, jeune seigneur persan qui a dissipé sa fortune, a pour principal créancier Acajou, son *ami*, qui le fait exproprier, et dont le projet est de se faire adjuger toutes les femmes et notamment Céline, jolie Française. Celle-ci, riche des dons d'Usbeck, se rend adjudicataire des biens de son amant et les lui rend.

Le rôle d'Acajou, romantique persan, pour lequel la pièce semble avoir été faite, a paru d'abord assez plaisant, puis monotone, et n'a pu soutenir la pièce qu'on a sifflée. Elle n'a eu que deux représentations.

11 *Octobre*. Première représentation des PERSONNALITÉS, ou *le Bureau des cannes*, vaudeville épisodique, par MM. Francis, Dartois et Gabriel.

Les personnages que les auteurs ont mis en scène sont tous des *susceptibles*, qui voient des *personnalités* partout. La scène se passe sous le pé-

ristyle du théâtre des Variétés, près du bureau des Cannes. Des libraires, un tailleur, un vieux rentier, nommé Rococo, et une foule d'autres originaux, y arrivent avec l'intention de siffler la pièce nouvelle, dans laquelle ils ont cru se reconnaître. Le contrôleur parvient à tout concilier, et épouse mademoiselle Beaujon, buraliste des cannes.

Cette revue critique, où il est question du *salon*, de *l'homme fossile*, des *combats de coqs*, etc., brille par de jolis couplets, dont quelques-uns ont été redemandés, notamment celui-ci :

Air de Lantara.

La paix ! la paix ! je vous en prie,
Mes amis, qui peut vous fâcher ?
Pour la moindre plaisanterie
Faut-il ainsi s'effaroucher ?
Maintenant, quand tout nous rassure,
Pourquoi faire encor le grondeur?

Montrant les grands ciseaux du tailleur.

Ah ! pour l'honneur de la littérature,
Ces armes-là ne font plus peur.

Dès le lendemain la pièce a été défendue par l'autorité.

15. *Id.* Reprise du *Soldat Laboureur*, qu'on n'avait pas joué depuis près de deux ans. Les auteurs ont ajouté quelques couplets à l'éloge de Charles X. On les a applaudis et redemandés avec enthousiasme. Le rôle du *soldat laboureur*,

est toujours joué par Lepeintre avec un véritable talent.

28. *Id.* Première représentation de CATHERINE, ou *la Fille du marin*, vaudeville en un acte, par MM. Dumersan et Sewrin.

Catherine est la fille du pauvre marin Laroche, ruiné par la banqueroute d'un armateur. Élevée en mousse sur un vaisseau, elle cache un très-bon cœur sous un extérieur brusque et grondeur. Aimée en même temps par l'usurier Robichon et par Charlot, pupille de ce vilain homme, qui refuse de lui restituer son patrimoine, Catherine, par son adresse, amène l'oncle à rendre ce qu'il doit, et elle épouse Charlot, qui achète un petit bâtiment-pêcheur, dont il donne la conduite à Laroche. Succès.

6 *Novembre.* Première représentation de PINSON PÈRE DE FAMILLE, vaudeville par MM. Désaugiers, Xavier et Saint-L.....

Pinson vient à Sceaux, où dans sa jeunesse il a fait tant de *farces*. Piqué par les sarcasmes de quelques jeunes gens, camarades de l'amant de sa fille, il fait de nouvelles *farces*, en mystifiant divers marchands. On l'arrête comme ayant troublé l'ordre public, et il feint d'avoir agi ainsi pour donner une leçon à son gendre.

Des calembours, des jeux de mots et de jolis couplets, ont tour à tour excité le rire et les applaudissemens; et, en dépit de quelques sifflets, *Pinson* a réussi.

Voici un des couplets :

Air : *Comme il m'aimait.*

Il faut payer, (*bis.*)
C'est un tribut dont rien n'exempte.
C'est sans payer, (*bis.*)
Qu'à vingt ans on peut s'égayer ;
Mais lorsqu'on veut faire à cinquante
Ce qu'on fait à vingt-cinq ou trente,
Il faut payer. (4 *fois*)

11 *Id.* Début de mademoiselle Fanni dans *Matin et Soir*. Cette actrice, précédemment au Gymnase, a joué d'une manière assez agréable le rôle de Suzanne Martin. Le 23. Elle a rempli le rôle de Jacques dans 15 *ans d'Absence*. On l'a encouragée de nouveau.

13 *Id.* Première représentation de la CROIX D'HONNEUR ou *le vieux soldat*, vaudeville en un acte, par MM. Brazier, Carmouche et Frédéric de Courcy.

On se rappelle qu'à la revue, au Champ de Mars, un vieux militaire s'approcha de Charles X et lui dit : « Sire, trente ans de service, vingt » campagnes, dix blessures, valent la croix, et je » ne l'ai pas. — Tu l'auras, mon brave, » répondit S. M.

C'est cette anecdote qui a fourni le sujet de *La Croix d'Honneur*.

Pour forcer son vieux camarade Robert à solliciter la décoration qu'il a méritée, l'invalide

Poinçon, dit Vieux-Briquet, feint de vouloir rompre l'union projetée entre leurs enfans. En effet, piqué par ce refus, Robert demande la croix au roi et l'obtient, ainsi qu'une pension que sa fille a de son côté sollicitée pour lui.

Ce joli tableau est égayé par le rôle d'Étienne Poinçon, fils de l'invalide, et dont la jalousie est fort divertissante. Succès.

Voici un des couplets qu'on a fait répéter :

Air : *Le feu qui brûla mon visage.*

Autour de moi j'entendais dire :
Que de noblesse et de gaîté !
Que de confiance il inspire !
Il règnera par la bonté.
En le voyant, chacun sent son cœur battre ;
C'est un roi qui sait allier
A la franchise d'Henri-Quatre,
La grâce de François Premier.

Après le spectacle, les directeurs, artistes et auteurs de ce Théâtre ont inauguré le buste de S. M. dans le foyer. Pendant le banquet on a chanté et applaudi des couplets de MM. Brazier, Carmouche, Frédéric de Courcy, Coupart, Dartois et Arnal. On a beaucoup ri lorsque l'auteur des *Bons petits Gendarmes*, M. Odry, a entonné 3 couplets de sa façon.

29 *Id.* Première représentation de THIBAUT ET JUSTINE, ou *le contrat sur le grand chemin,*

vaudeville en 1 acte, par MM. Armand Dartois, Francis et Gabriel.

Une anecdote a fourni le sujet de cette pièce.

Thibaut, ancien militaire, maintenant aubergiste et charron, va épouser une veuve, maîtresse couturière de Paris; mais, au moment de la lecture du contrat, la dame se montre exigeante et prouve à Thibaut qu'elle tient plus au douaire qu'au futur. Voilà le mariage rompu, heureusement il se trouve dans l'auberge la petite paysanne Justine, que Thibaut a rencontrée en allant à l'armée; il l'appelle au moment où elle va partir et lui demande si elle veut être sa femme; Justine, qui a gardé un tendre souvenir de Thibaut, accepte avec empressement, et l'on signe le contrat.

Ce vaudeville a obtenu du succès; le dénoûment surtout a (en termes de coulisses) été enlevé.

Voici un couplet qu'on a fait répéter :

THIBAUT, *à Justine, qui va à Paris.*

Air du vaud. de l'Ile des Noirs.

C'est là qu'chacun port'son bagage,
Il faut qu'çà soit un bon endroit;
Tout's nos jeun'filles de village;
Dès qu'ell' le peuve' y vont tout droit.
Il faut qu'ell's'y trouv'bien contentes;
Car pour ce Paris, sans mentir,
J'vois partir bien des innocentes,
Mais je n'en vois jamais r've nir.

Répertoire des ouvrages représentés dans le courant de l'année aux Variétés du Panorama.

VAUDEVILLES.

Acajou.
Accordée (l') *de village.*
Angeline.
Aveugle (l') *de Montmorency.*
Anglaises (les) *pour rire.*
Actrice (l') *en voyage.*
M. Barbe-Bleue.
Bonnes (les) *d'enfans.*
Blouses (les).
Boileau à Auteuil.
Catherine, ou *la Fille du marin.*
Cancans (les).
Carte (la) *à payer.*
Couturières (les).
Cuisinières (les).
Cris (les) *de Paris.*
Chatte (la) *merveilleuse.*
Chevilles (les) *de maître Adam.*
Chercheuse (la) *d'esprit.*
Conscrit (le).
Code (le) *et l'amour.*
Coin (le) *de rue.*
Croix (la) *d'honneur.*
Deux (les) *boxeurs.*
Deux (les) *précepteurs.*
Douvres et Calais.
Dorat et Vadé.

Werther.
Vieillard (le) *et la Jeune Fille.*

COMÉDIES.

Cadet Roussel beau-père.
Ci-devant (le) *Jeune Homme.*
Désespoir (le) *de Jocrisse.*
École (l') *des Béquillards.*
Frères (les) *féroces.*
Tyran (le) *peu délicat.*

THÉATRE DE LA PORTE-St.-MARTIN,

BOULEVART SAINT-MARTIN.

ADMINISTRATION.

MM. Deserres, *directeur*, au théâtre.
Merle, *id.*, rue de Vendôme, 4.
Boirie, *régisseur-général*, faub. St.-Martin, 8.
Martin, *régisseur*, faub. St.-Martin, 38.
Verconsin, *caissier*, rue Charlot.

SERVICE GÉNÉRAL.

MM. Collombon, *garde-magasin*, au théâtre.
Lalondre, *chef de comparses*, au théâtre.
A. Certain, *teneur de livres*, rue de Richelieu.
Bandelef, *premier contrôleur.*
Boutaud, *deuxième id.*, rue Meslée. 1.
Guerinot, *président*, rue Montmartre, 101.
Godoffre, *contrôleur de la location.*
Poulet, *machiniste*,
Marcadet, *maître tailleur*,
Clairville, *buraliste*,
Roncelle, *id.*
Veuve Poirié, *id.*
Lebon, *contrôleur.*
Louis, *id.*
Merville, *armurier*,
Lebrun, *contrôleur.*
Duhin, *id.*

Peintres-décorateurs.

MM. Ciceri, aux Menus-Plaisirs.
Gigun, *id.*

Lecomte, *dessinateur.*
Troncin, *médecin.*

ACTEURS.

MM. Ménier-Lecomte, *jeunes premiers*, rue Beauregard, 1.
Gobert, *premiers rôles*, rue de Malthe, 11.
Thérigny, *pères nobles*, rue Mêlée, 58.
Pierson, *premiers comiques*, boulevard Saint-Martin, 6.
Defresne, *forts premiers rôles*, boulev. Saint-Martin.
Moessard, *premiers comiques*, rue des Marais, 1.
Dugy, *manteau*, faub. Saint-Martin, 102.
Paul, *Elleviou*, rue d'Enguien, 23.
Granger, *utilités*, rue de Bondy, 52.
Signol, *deuxième comiques*, faub. St.-Martin, 72.
Vissot, *troisièmes rôles*, rue Saint-Denis, 307.
Charles Chéry, *deuxièmes amoureux*, id.
Delisle, *souffleur*, rue du Gros-Chenet, 13.
David, *chef de comparses*, rue St.-Antoine, 11.
Moufflet, *utilités*, rue Beauregard, 27.
Blanchard, *id*, rue du Temple, 27.

ACTRICES.

Mmes. Dorval, *premier rôles*, rue Meslée, 63.
Jonas, *jeunes premières*, rue des Marais, 14.
Zélie Molard, *amoureuses*, rue Meslée, 32.
Florval, *premières chanteuses*, rue de Bondi, 72.
Léon, *mères nobles*, faub. Saint-Martin, 38.
Saint-Amand, *duègues*, *id.*
Stéphanie, *utilités*, boulev. Saint-Martin, 6.
Borde, *rôles d'enfans*, rue de Bondi, 52.
Louise Guitaud, *choriste*, faub. St.-Martin, 72.
Élise, *troisièmes amoureuses*, *id.*, 13.

Durot, *utilités*, rue de Lancry, 9.
Cœlina Fabre, *troisièmes amoureuses*, rue des Vieux-Augustins, 5.

BALLETS.

MM. Blache, *maître de ballets*, boulev. Saint-Martin, 8.
Aniel, *deuxième id.*, rue du Faubourg-St.-Martin, 67.

Danseurs.

Mazurier, *premier comique*, rue Meslée, 53.
Alexis, *premier danseur*, passage de Malthe.
Richard, *id.*, *id.*
Alard, *id.*, passage de Boulogne.
Crombé, *coryphée*, rue du Petit-Carreau, 25.
Arêne, *id.*, rue de d'Oratoire, 12.

Figurans.

MM. Sauton fils, rue Meslé, 10.
Tournois, rue Neuve-de-Nazareth, 12.
Dumouchel, rue de Breteuil, 10.
Marchand, rue de Bretagne, 56.
Davezan, rue Saint-Nicolas, 4.
Cauchoix, rue de la Croix, 20.
Dantan, rue des Vertus, 10.
Briole, rue de Bourbon-Villeneuve, 20.
Lingot frère, rue Saint-Martin, 101.
Lecolle, rue Poissonnière, 99.
Jean Rois, à La Chapelle, 20.
Machau, rue Saint-Louis, 32.
Scio, rue St.-Sauveur, 22.
Dumas, faubourg Saint-Martin, 8.
Cloteaux, rue Aumaire, 6.
Delalondre, rue du Vertbois, 11.

Danseuses.

Mmes. Florentine, *première*, faub. Poissonnière, 1.
Julliette, rue Saint-Denis, 293.
Manette Alexis, passage de Malthe.
Louise Pierson, boulev. St.-Martin, 6.
Adèle, rue du Temple, 102.
Gracienne, *coryphée*, faub. Poissonnière, 12.

Figurantes.

Mmes. Duclos, rue de Limoge, 7.
Petit, faub. Saint Martin, 3.
Mélanie, faub. Saint-Martin, 39.
Melaye, rue du Temple, 26.
Coué, rue des Marais, 15.
Mebille, rue de Cléry, 58.
Welche, rue du Caire, 6.
Bernard, *coryphée*, rue d'Orléans, 22.
Marivin, *id.*, rue de l'Échiquier, 7.
Millot, *figurante*, rue de la Croix, 18.
Fouard (Louise), *id.*, rue Saint-Martin, 15.
Sauton (Dlle.), *id.*, rue Mêlée, 10.
Victoire Mart, *id.*, rue de Richelieu, 35.
Laurin, *id.*, rue Saint-Nicolas, 6.
Wirthe, *id.*, près de l'Odéon.
Perruche, *id.*, rue Saint-Martin, 18.
Émélie, *id.*, rue Beaubourg, 20.
Delaquis, *id.*, rue du Vert-Bois, 25.
Pauline Lingot, *id.*, rue Saint-Martin, 101.
Thérèse, *id.*, faubourg du Temple, 11.
Matilde, *id.*, rue Sainte-Appoline, 7.
Maria, *id.*, rue Saint-Martin, 62.
Ambroisine, *id.*, rue de Lancri, 23.
Duranville, *id.*, rue Mêlée 11.
Duruissel, *id.*, rue de Chartres, 7.
Desplaces, *id.*, faubourg Saint-Martin, 11.

ORCHESTRE.

Violons.

M. Chautagne, *chef d'orchestre*, faubourg Saint-Martin, 15.
M. Bellou, *premier violon solo*, rue Saint-Denis, 33.
Murbi, *second id*, rue Bourbon-Villeneuve, 35.
Meuguot, *violon*, rue Saint-Avoie, 19.
Robinet, *id. répétiteur*, rue Folie-Méricourt, 24.
Vacquei, *id*, rue Beauregard, 45.
Clément, *id.*, faubourg Poissonnière, 46.
Darina, *premier des seconds violons*, rue du Rochechouart, 44.
Ferraud, *violon*, rue Saintonge, 12.
Puitard, *id.* rue de Tracy, 1.
Philippe, *id.* rue des Fossés-Monsieur-le-Prince 26.
Dubisson, *id.* rue Pont-aux-Choux, 4.
Cuvillou, *id.* rue de Seine, 4.

Basses.

Regnaud, *première basse* solo, rue Pastourelle, 24.
Lefebvre, *deuxième basse* solo, rue Montmartre, 18.
Lolly, *id.* rue des Petites-Écuries; 49.
Charles, *id.* rue Saint-Denis, 350.

Contre-basses.

Vauderlaud, *première contre-basse*, rue du Rochechouart, 15.
Romain, *deuxième id.* rue du Gros-Chenet, 23.

Guerus, *id.* rue Montmartre, 139.
Pouseau, *id.* rue Bourbon-Villeneuve, 23.

Quintes.

Fauvel, *première quinte*, rue du Faubourg-Saint-Martin, 53.
Parès, *deuxième id.* rue du Faubourg-Saint-Denis, 78.

Clarinettes.

Clermont, *première clarinette*, rue Saint-Denis, 354.
Hujot jeune, *deuxième id.* rue Saint-Sauveur, 23.

Haut-bois.

Moreau, *premier haut-bois*, place du Carrousel, 15.

Flûte.

Marjolin, *première flûte*, rue du Petit-Lion, 8.

Bassons.

Fougas, *premier basson*, rue Faubourg-Saint-Denis, 52.
Likmans, *id id. id.*, 89.
Mathieu, *deuxième id*, faubourg Saint-Martin, 64.

Cors.

M. Norbet, *premier cor*, rue Mandar, 7.
Bindt, *deuxième cor*, rue Neuve Saint-Martin, 15.

Trompette.

Degrennes, rue Bourtibourg, 14.

Trombonnes.

Petit, rue du Petit-Valois, 1.
Audeber, rue des Marais, 10.

Timballier.

Boissier, rue Clocheperche, 16.

Harpiste.

Delacour, rue de la Lune, 26.

Bibliothécaire.

Sellier, rue faubourg du Temple, 19.

PORTE-SAINT-MARTIN.

16 *Décembre*. LES INVALIDES, ou *Cent ans de gloire*, vaudeville en un acte, par MM. Merle, Ferdinand, Henri Simon et Boirie. Trois générations de braves, le père la Rose, centenaire; Vieux Boulet, âgé de soixante-dix ans, son fils; et Lagiberne, âgé de cinquante ans, son petit-fils, sont aux Invalides; et le grand-père, conservant toujours sa vieille autorité sur ses deux enfans, morigène son petit-fils. La fille de la cantinière, courtisée par le perruquier Poudrillac, aime Louis, sergent de la garde royale, qu'on croit fils de Lagiberne, et qui n'en est que l'enfant adoptif. Arrive Dubocage, autre sergent admis aux Invalides. Il apprend cette circonstance au perruquier, qui, charmé de la découverte, va tout dire à la cantinière, afin de faire éconduire son rival. Lagiberne, irrité de l'indiscrétion de Dubocage, veut se battre avec lui; mais ce dernier se trouve lui-même être le père de Louis. On marie les amans, et l'on célèbre le retour du prince libérateur.

Ce joli tableau a survécu à la circonstance, et la présence des Invalides, auxquels on a réservé une grande loge à chaque représentation, a ajouté à l'intérêt réel qu'inspirait l'ouvrage.

Voici un couplet qu'on a constamment fait répéter :

Air.

On ne voit pas d'inutiles services.
Dans cet asile de l'honneur;
De vieux lauriers, de nobles cicatrices,
Sont nos titres à la faveur.
Nous somm's gradés par la mitraille,
Les boulets font notre avanc'ment,
Et c'est sur le champ de bataille;
Qu'on r'crute notre régiment.

23 *id.* LE GASCON A TROIS VISAGES, vaudeville à spectacle ; par MM. Honoré et Gabriel.

Cette parade, faite pour Mazurier, a été jouée en province, notamment à Bordeaux, sous le titre de *M. Terre à Terre*. L'intrigue en est fort légère.

Un M. Gobinard a une fille qui est aimée d'un Gascon, nommé Raphaël Bonjour, vitrier peintre en bâtimens. Celui-ci, apprenant que le papa veut pour gendre un artiste, se présente tour à tour sous les traits d'un gros Anglais, d'un charlatan escamoteur, puis en Chinois. Il danse si bien, il escamote avec tant d'habileté, que Gobinard lui accorde sa fille.

Mazurier a fait plusieurs tours vraiment extraordinaires. Les auteurs lui sont, en grande partie, redevables du succès qu'ils ont obtenu.

24 *Janvier*. L'HÉRITAGE, ou *les Deux Côtés*, vaudeville en un acte.

Enfant (l') *de Paris*, ou *le Débit de consolations.*
Ennui (l').
Étrennes (les).
Enfant (l') *prodigue.*
Fabricant (le).
Famille (la) *du porteur d'eau.*
Fermier (le) *d'Arcueil.*
Fille (la) *mal gardée.*
Femme (la) *de ménage.*
Femmes (les) *et le secret.*
Gâteau (le) *des rois.*
Guinguette (la) *dramatique.*
Guillaume, Gautier et Garguille.
Habitans (les) *des Landes,*
Homme (l') *de* 60 *ans.*
Imprimeur (l') *sans caractère.*
Intérieur (l') *d'une étude.*
Intrigues (les) *de la Râpée.*
Jarretière (la) *de la mariée.*
Je fais mes farces.
Jeunesse (la) *d'un grand peintre*, ou *les Artistes à Rome.*
Laitière (la) *suisse.*
Maître André et Poinsinet.
Matin et soir.
Marchande (la) *de goujons.*
Magasin (le) *de masques.*
Mariage (le) *à la hussarde.*
M. Lerond.
M. Vautour.
M. Pique-Assiette.
Neige (la).
Ninette à *la cour.*
Oreste et Pylade.

Après dix ans d'absence, Edward revient, et pour prix de son silence, exige la main d'Emma; celle-ci, pour sauver son frère, consent à se sacrifier, mais le chevalier tue Edward en duel, et Cliffort se poignarde.

On a sifflé le premier jour; mais, revue et corrigée, cette pièce a reparu sans éprouver de désagrément. Les auteurs sont MM. Merle, Boirie et Lemaire. La musique est de M. Alexandre Piccini.

15 *Février*. Reprise des *Dieux à la Courtille*, folie de carnaval.

26 Reprise des *Meuniers*, ballet-pantomime. Mazurier, dans le rôle de Nicaise y a paru plus étonnant encore que dans *Polichinelle-Vampire*.

27 *id*. Début de mademoiselle Elise, dans le rôle de Laurette des *deux Sergents*. Cette jeune actrice, qu'on avait vue précédemment au Panorama-Dramatique, a été bien accueillie.

3 *Mars*. Début de M. Alfred dans le rôle de Saint-Charles de l'*Amour et l'appétit*. Ce jeune homme, qui faisait partie de la troupe du Panorama-Dramatique annonce quelques dispositions.

4 *Mars*. Première représentation du MAUVAIS SUJET, vaudeville en un acte, de MM. Frédéric et Crosnier.

Ce *mauvais sujet* n'est autre que *Léonide* en raccourci. Le banquier Robertin veut marier son fils, Charles, à une prétendue comtesse Palfy et rompre ses projets d'alliance avec Léonide, que

l'on doit donner à un *mauvais sujet*, Rodolphe ; mais celui-ci, guidé par des principes d'honneur déjoue l'intrigne, et force l'intrigante à battre en retraite. Les amans sont unis.

Il y a de l'entente de la scène dans la pièce, qui a réussi.

12 *Mars*. Début de M. Derouvère, dans l'*Amour et l'appétit*. Cet acteur sort de l'Ambigu et va en province.

15 *id*. Début de mademoiselle Adèle dans le rôle d'Emma de l'*Homme gris*. Mademoiselle Adèle était précédemment danseuse au Panorama-Dramatique ; à l'instar de mademoiselle Zélie-Molard, elle abandonne Therpsiocre pour Thalie. Le public l'a encouragée.

30 *id*. Début de M. Préval par le rôle du *Prince de Salerne*. M. Préval, ancien acteur de société, a joué pendant quelque temps au Gymnase.

3 *Avril*. Première représentation d'OURIKA, ou l'*Africaine*, drame en un acte, par MM. Merle et Frédéric de Courcy.

Cette *Ourika* est, à fort peu de chose près, la même que celles qu'on a vues au Gymnase et aux Variétés ; seulement, au lieu de partir pour retourner au Sénégal, elle se noie. Succès contesté.

19 *Avril*. Première représentation de JANE SHORE, mélodrame en trois actes, par M. Comberousse, de Chavange et Jouslin de Lasalle ;

musique de M. Alexandre Piccini, ballet de M. Blache, décorations de M. Cicéri.

L'action de ce mélodrame diffère de celle des deux tragédies du même nom ; elle est fort simple : depuis la mort d'Édouard, Jane Shore habite une campagne où elle répand mille bienfaits. Tous ceux qui l'entourent sont heureux ; elle seule a des remords d'avoir oublié ses devoirs d'épouse pour devenir la favorite du roi. Le protecteur lui envoie lord chambellan, afin de la décider à seconder le projet qu'il a conçu de s'adjuger la couronne au détriment des deux fils du souverain. Elle repousse avec horreur cette proposition, et aussitôt on lui applique la loi contre les femmes adultères. Errante et mourant de faim, elle est recueillie généreusement par son mari, qui, convaincu d'avoir violé la loi, est arrêté et conduit au supplice. Jane Shore devient folle et meurt.

Le succès a été légèrement contesté. Le rôle de Jane Shore fait honneur à madame Allan-Dorval.

25 *Avril.* Débuts de mademoiselle Jonas dans le rôle de Pauline des *Frères à l'épreuve*, et de M. Henri Varnet dans celui de Leycester du *Château de Kenilwort*. Mademoiselle Jonas est douée d'un physique agréable, a une diction pure et correcte ; son succès a été complet.

M. Henri Varnet, qu'on avait vu précédemment au Théâtre-Français, où il n'a pu être ad-

mis comme pensionnaire, est venu se réfugier à la Porte Saint-Martin; il n'y est pas resté.

4 *Mai*. Première représentation DES DEUX CAPITAINES, ou *l'Oncle neveu*, vaudeville en un acte, par MM. H. Dupin et Sauvage, qui se sont cachés sous le nom de Théodore.

Un sexagénaire, nommé Morin, revêt les habits de son neveu Franval, jeune capitaine de hussards, et se présente chez M. Godard, qui lui a promis la main de sa fille Ernestine. De son côté, Franval vient en oncle, et profite de la circonstance, non-seulement pour faire payer ses dettes, mais pour supplanter le vieillard.

Telle est l'intrigue de ce vaudeville, qui a réussi. On a fait répéter le couplet suivant :

Air du vaudeville des deux Noces.

Pour déjouer, dès leur naissance,
Tant de perfides attentats,
Tu possèdes, ô belle France!
Tes vieux soldats (*bis*),
A leur loyauté l'on peut croire,
Ils laisseront, sans le ternir,
De leurs noms si chers à la gloire
Le souvenir. (*quatre fois*).

11 *id.* Reprise du *Déserteur*, ballet. Mazurier, dans le rôle du grand cousin, a donné du prix à cette vieille production.

15 *id.* Représentation extraordinaire au bénéfice des indigens du cinquième arrondissement.

Le Déserteur, joué par les artistes de l'Académie royale de Musique (Mazurier avait conservé son rôle) ; première représentation de la FAMILLE DU CAPITOUL, mélodrame en trois actes par M. Antonin G...., musique M. Alexandre, *le Coiffeur et le Perruquier*, vaudeville, concerto exécuté par MM. Baillot, Brod et Tulou.

Le spectacle a commencé par *la Famille du Capitoul*, qui a éprouvé une chute complète. Les autres pièces et tous les artistes ont été couverts d'applaudissemens. La recette a été de 5,898 fr. S. A. R, Monsieur a envoyé 500 f.

22 *id.* Représentation au bénéfice de madame Allan Dorval, *un Moment d'Imprudence*, comédie ; *le Vieux Garçon*, vaudeville ; *le Tableau parlant*, opéra ; *Riquet à la houppe*, pièce à spectacle. Cette représentation a été productive.

23 *id.* Début de madame Léon dans le rôle d'Élisabeth de *Marie Stuart*. Succès.

1er. *Juin.* Première représentation à ce théâtre du PARLEUR ÉTERNEL, comédie en vers, par M. Charles Maurice. L'auteur et l'acteur, (Thérigny), ont été applaudis.

5 *id.* Début de madame Alexis Colleuil, par le rôle de Jeannette, des *Ensorcelés*, et celui d'Abricotine dans *Riquet à la houppe*. Sa voix est jolie, mais son jeu laisse quelque chose à désirer. Succès.

10 *id.* Première représentation du COMMISSIONNAIRE, mélodrame en trois actes, par

MM. Ménissier et Ferdinand, musique de M. Alexandre, ballet de M. Aniel, décoration de MM. Ciceri et Gigun.

Le sujet de ce mélodrame a été traité par Patrat au théâtre de la Cité, sous le titre d'*Honneur et Indigence*, il y a une vingtaine d'années.

La scène est en Angleterre. Walsingham, jadis riche, a été complétement ruiné, et pour soutenir sa famille, il s'est mis *commissionnaire*, à l'insu de sa mère aveugle qui le croit toujours dans l'opulence. Il prend le parti de s'expatrier et de fuir la compagne qu'il chérit, afin de lui laisser la faculté d'épouser l'officier de marine Nelson, qui dut être son mari; mais au moment de s'embarquer, il apprend que sa fortune lui est rendue, et, accablé par tant de secousses, il expire.

Ce mélodrame, très-pathétique et fort bien joué, surtout par Gobert et madame Dorval, a obtenu beaucoup de succès.

19 *id.* Reprise des *Petits Protecteurs*, comédie de M. Daubigny, jouée précédemment à l'Odéon. Cette pièce a été revue avec plaisir.

20 *id.* Début de mademoiselle Cœlina Fabre dans l'*Ingénuité de Riquet*. Succès.

3 *Juillet.* Reprise du *Juif*. Ce rôle, créé par Potier, a été rempli par Pierson, qui l'a joué avec beaucoup d'intelligence.

7 *id.* L'AVOCAT ET LE MÉDECIN, vaudeville en un acte, par MM. Philadelphe-Maurice Aloy, Jouslin-Lasalle et Chavange.

Deux jeunes gens, l'un avocat et l'autre médecin, s'éloignent de Paris, le premier pour fuir ses créanciers, et le second pour éviter les suites d'un duel; ils se rencontrent, sans le sou, dans une auberge d'Arpajon. C'est là que, par un caprice assez bizarre, l'avocat fait le médecin, et le médecin donne des consultations de jurisprudence. Ils réussissent tous d'eux à merveille et le médecin épouse la fille de l'apothicaire.

Cette petite pièce est gaie et spirituelle; elle a complétement réussi. Voici un des couplets qu'on a fait répéter :

Air d'Aristippe.

Partout soulageant la souffrance,
Livré toujours aux plus nobles travaux.
Veillant sur tous comme la providence,
Et pour son art méprisant son repos;
Quand la mort plane aux rives étrangères,
Livrer son sang au plus subtil venin,
Et s'immolant pour mieux sauver ses frères.
Voilà, mon cher, voilà le médecin! (*bis*).

18 *id.* Mademoiselle Descotes, anciennement attachée à ce théâtre, y a reparu par le rôle de Florine de *l'Homme gris.*

27 *id.* Première représentation des DEUX CURIEUSES, mélodrame en trois actes, par MM. Auguste M......d, Daubigny et Pujol, musique de M. Alexandre, ballet de M. Aniel.

Cet ouvrage, comme ceux qui ont été joués au

Vaudeville et au Gymnase, est imité de la *Curieuse* de madame de Genlis.

Un jeune officier, nommé Eugène, s'est battu en duel avec Édouard, fils du baron de Renneville ; ils se sont blessés, croient s'être tués, et chacun d'eux a pris la fuite. Eugène vient demander asile à sa mère, où se trouve le baron, qui a juré de venger la mort de son fils; Pauline, sa sœur, aussi indiscrète que curieuse, découvre le lieu de la retraite du fugitif, qui se voit en danger d'être arrêté. Heureusement Édouard vient aussi au château, et tout se découvre à la satisfaction des divers personnages, mais au mécontentement du public, qui a sifflé cette production, qu'on n'a jouée que trois fois.

4 *Août*. Début de mademoiselle Jawureck, par le rôle de la servante justifiée. Succès.

12 *Id*. Première représentation de JEAN JEAN, ou *les Bonnes d'Enfans*, ballet pantomime en deux actes, par MM. Blache et Mazurier, musique de M. Alexandre.

Cette farce imitée du vaudeville du même nom et dans laquelle on a reproduit diverses litographies, a paru trop longue : aussi l'a-t-on réduite d'un acte dès la deuxième représentation. Le premier est fort gai, et Mazurier y est très plaisant, surtout lorsqu'il reçoit des leçons d'exercice et d'équitation et lorqu'il copie les pantins. Quoi qu'il en soit, le *Jean Jean* de la

Porte-Saint-Martin, ne vivra pas aussi long-temps sque celui des *Variétés*.

24 *id.* Première représentation de la SAINT-LOUIS DES ARTISTES, ou *la Fête au Salon*, vaudeville en un acte, par MM. Merle, Ferdinand et Simonnin.

Trois jeunes artistes, un sculpteur, un peintre et un architecte, ont fait; le premier, un buste du roi, le second, la bataille du Trocadéro, et le troisième le plan d'une caserne pour la garde royale. Ces productions sont admises au salon, et leurs auteurs reçoivent de la munificence du roi des récompenses dignes de leurs talens : le jeune peintre Raymond, qui vient d'obtenir la croix de la Légion-d'Honneur, épouse Célestine, une de ses élèves et fille d'un vieux militaire, Duracuire, qui sert de modèle dans l'atelier. Succès mérité.

27 *id.* Reprise de *Paméla mariée*, drame de M. Volmerange.

28 *id.* Début de M. Blanchard (transfuge de la Gaîté), dans les *deux Sergens*. Peu d'effet.

30 *id.* Début de M. Charles Chéri, par le rôle de Gerval, des *Frères à l'épreuve*. Bon accueil.

2 *Octobre*. Première représentation de LA PETITE SOMNAMBULE, vaudeville en un acte, par MM. Dupeuty et de Villeneuve.

Cette petite *Somnambule*, ou plutôt cette petite *Curieuse* se cache toujours, écoute à toutes

les portes, et surpreud les secrets qu'on veut lui cacher. Son père, M. Moriu, bon provincial, qui, en faisant fortune, a changé sòn nom en celui de Morincourt, avait promis d'unir sa fille au fils d'un de ses amis Adolphe Germon. L'amant vient réclamer la promesse qu'on lui a faite, il est repoussé, et on lui préfère un intrigant nommé Sainte-Amaranthe. Grâce à la petite curieuse qui s'est emparée d'une lettre fort impertinente écrite par ce dernier, et joue une scène de somnambulisme pour la remettre à son père, les amans sont unis et Sainte-Amaranthe est éconduit. L'objet de ce vaudeville est de faire briller la petite Bordes, qui s'est très-bien acquittée de son rôle.

L'ouvrage a réussi, sauf quelques sifflets au dénoûment, excités par un couplet inconvenant. En voici un qu'on a vivement applaudi :

Air de la sentinelle.

Quand pour Dijon vous montrez du mépris,
C'est que, monsieur, je le parie,
Vous ignorez que c'est à mon pays.
Qu'on doit l'auteur de la *Métromanie;*
Qu'aussi Bossuet l'illustra
Par ses écrits, par son génie;
Moi d'être de ce pays-là,
Je me sens fier, puisqu'il donna
Deux grands hommes à ma patrie.

9 *id.* Début de Ménier dans le rôle de Der-

monville des *Frères à l'épreuve*. Cet acteur, qui était précédemment à l'Ambigu-Comique, a un talent reconnu; il ne pouvait manquer d'être bien accueilli.

13 *Id.* Première représentation de la FAMILLE DU CHARLATAN, vaudeville-parade en un acte, par MM. J..., L.., M..., A... et C... (On a nommé Lefort.)

Cette famille ressemble beaucoup à celle du *Gascon à trois visages* et des *Boxeurs*.

Le Charlatan Trombolini a une fille qui est éprise de Baptiste, son ancien associé; cet amant arrive avec un de ses camarades; tous deux se font passer pour les *Alcides français*, ou *Hercules*, qu'on attend. Les véritables Alcides exécutent les tours les plus surprenans. Baptiste épouse sa maîtresse.

De mémoire d'homme on n'avait vu de forces plus prodigieuses que celles de MM. Mathevet et Vénitien; mais était-ce à la Porte Saint-Martin que convenait un tel spectacle?

28 *Id.* Début de mademoiselle Estelle, par le rôle de l'actrice dans le *Juif*.

30 *Id.* Reprise de *Claudine de Florian*, Comédie en trois actes, de M. Pigault-Lebrun.

9 *Novembre*. Première représentation du COLONEL DE HUSSARDS, mélodrame en trois actes, par M. Menissier et Chavange; musique de M. Alexandre P.., ballet de M. Aniel, décoration de MM. Ciceri et Gigun.

Ce colonel Rosinski est un mauvais sujet qui, par ses intrigues, a brouillé deux amans, Alfred de Radziwil, officier polonais et Eudoxie; cette dernière qui a mis au monde un enfant est devenue folle, et le colonel, qui ne la connaissait pas, la fait enlever, la trouvant jolie. Elle retrouve chez lui l'enfant qu'elle pleurait et recouvre la raison. Voulant réparer le mal qu'il a fait, Rosinski s'oppose au mariage qu'Alfred va contracter avec la comtesse de Walmoden, et réconcilie les amans.

Cet ouvrage, dont le succès avait été un peu contesté à la première représentation, a réussi complétement le lendemain, grâce à d'heureuses coupures.

Répertoire des ouvrages représentés dans le courant de l'année au théâtre de la Porte-Saint-Martin.

MÉLODRAMES.

Bourguemestre (le) *de Saardam.*
Colonel (le) *de hussards.*
Commissionnaire (le).
Château (le) *de Kenilworth.*
Coupable (le), ou *Dix ans d'exil.*
Deux (les) *Forçats.*
Deux (les) *sergens.*
Deux (les) *curieuses.*
Famille (la) *du capitoul.*
Frères (les) *à l'épreuve.*
Jane Shore.
Lépreux (le).
Mansarde (la).
Marthe.
Marie Stuart.
Pie (la) *voleuse.*

DRAMES.

M. Benoît.
Homme (l') *gris.*
Ourika.
Paméla mariée.
Valérien.

COMÉDIES.

Comédiens (les) *de Brives-la-Gaillarde*
Parleur (le) *éternel.*
Petits (les) *protecteurs.*

VAUDEVILLES.

Amour (l') *et l'appétit.*
Avocat (l') *et le médecin.*
Bûcheron (le) *de Salerne.*
Chasse (la).
Conscrit (le).
Cuisinier (le) *de Buffon.*
Deux (les) *capitaines*, ou *l'Oncle neveu.*
Dieux (les) *à la Courtille.*
Ensorcelés (les).
Famille (la) *du charlatan.*
Fille et Garçon.
Français (les) *en cantonnement.*
Gascon (le) *à trois visages.*
Invalides (les).
Juif (le).
Kabri, ou *le Sabotier.*
Mauvais (le) *sujet.*
Petite (la) *somnambule.*
Petites (les) *Danaïdes.*
Petit (le) *Jules.*
Propriétaire (le) *sans propriété.*
Protégé (le) *de tout le monde.*
Riquet à la houpe.
Saint-Louis (la) *des artistes.*
Servante (la) *justifiée.*
Tailleur (le) *de Jean-Jacques.*
Werther.
Zoé.

BALLETS-PANTOMIMES

Déserteur (le).
Jean-Jean, ou *les Bonnes d'enfans.*
Laitière (la) *suisse.*
Meuniers (les).
Polichinel vampire.

THÉATRE DE LA GAITÉ,

BOULEVART DU TEMPLE.

ADMINISTRATION.

Mme. Bourguignon, *directrice*, rue du Faubourg-du-Temple, 52.
MM. Frédéric, *régisseur général*, rue du Faubourg-du-Temple, 74.
Delagarde, *régisseur*, rue Basse-St.-Pierre, 4.
Mlle. Neveu, *caissière*, rue d'Angoulême, 9.
M. Troncin, *médecin*, boulevart du Temple, 22.

ACTEURS.

MM. Marty, rue des Fossés-du-Temple, 38.
Duménis, rue Basse-du-Temple, 4.
Ferdinand, faubourg du Temple, 28.
Lequien, rue Ménilmontant, 7.
Parent, rue des Fossés-du-Temple, 12.
Brégy, rue de Malthe, 14.
Mercier, rue de Tracy, 7.
Camiade, faubourg du Temple, 66.
Francisque, rue d'Angoulême, 17.
Plançon, rue de la Tour, 10.
Joseph, rue Philippeaux, 5.
Dumouchel, rue des Marais, 2.
Bouffé, faubourg du Temple, 7.
Lefevbre, faubourg Saint-Laurent, 3.
Gabriel, rotonde du Temple, 84.

ACTRICES.

Mmes. Millot, rue d'Angoulême, 9.
Adolphe, rue des Fossés-du-Temple, 43.

Adèle Dupuis, rue des Fossés-du-Temple, 34.
Mitonneau, faubourg Saint-Martin, 90.
Gougibus, rue des Fossés-du-Temple, 43.
Dumouchel, faubourg du Temple, 4.
Irma, rue d'Angoulême, 14.
Gobert, rue de Malthe, 11.
Hugot, rue des Fossés-du-Temple, 68.
M. Hamel, *souffleur*, rue d'Anglade, 7.

BALLETS.

MM. Lefebvre, *maître de ballets*, rue Notre-Dame-Nazareth, 28.

Premiers danseurs.

Châtillon, rue Fontaine-au-Roi, 10.
Monnet (Émile), rue du Temple, 121.
Monnet (Hippolyte), rue du Temple, 121.
Chéza, faubourg du Temple, 66.
Henry, faubourg du Temple, 28.
Guerpont, petite rue Saint-Pierre, 28.
Perrot, rue Notre-Dame-Nazareth, 28.

Premières danseuses.

Mmes. Chiarini, rue des Marais, 15.
Francisque, rue d'Angoulême, 17.
Clément, rue Michel-le-Comte, 22.
Chéza, faubourg du Temple, 66.
Bouffé, faubourg du Temple, 7.

Enfans, premiers danseurs.

MM. Lili Monnet, rue du Temple, 121.
Théodoze, faubourg Saint-Martin, 24.
Mlles. Rose Lérisse, rue Philippeaux, 110.
Davézan, rue des Fossés-du-Temple, 43.
Héloïse Maginot, carré Saint-Laurent, 23.

Élisa Delatour, faubourg du Temple, 69.
MM. Muneret, aîné, boulevart du Temple, 82.
Muneret jeune, *idem*, 82.
Aimée Guénand, rue Notre-Dame-Nazareth, 10.

Figurans-Danseurs.

MM. Leroi, *professeur de l'école de danse*, rue de la Tour, 10.
Guervenot, rue Grenetat, 25.
Darcourt aîné, enclos du Temple, 17.
Darcourt jeune, *idem*, 17.
Monnet, Alexandre, Fauhourg du Temple, 66.
Godet, rue Beaujolais, 2
Lefèvre, passage Saint-Chaumont, 374.
Bellecour, faubourg du Temple, 5 et 8.

Figurantes-Danseuses.

Mmes. Duriez, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 6.
Monnet, faubourg du Temple, 66.
Ferdinand, rue de la Tour, 10,
Bicant, rue de la Tour, 16.
Lefèvre, passage Saint-Chaumont, 374.
Delaporte, rue de la Tour, 10.
Marguerite, faubourg Saint-Martin, 3.
Maria, rue de Crussol, 17.
Goulin, Emélie, rue de Bondi, 69

Orchestre.

MM. D'Haussy, *chef d'orchestre*, rue des Filles-du-Calvaire, 27.
Verdure, *répétiteur de mélodrames*, boulevard du Temple, 30.

Hostier, *répétiteur de ballets*, faubourg du Temple, 19.
Borgue, rue des Ecouffes, 8.
Lemaigre, rue Beauregard, 16.
Rigault, vieille rue du Temple, 105.
Fauvel, rue des Fossés-du-Temple, 41.
Frédéric, faubourg du Temple, 74.
Deloffre, rue de Jouy, 11.
Rocher, rue de la Tixeranderie, 63.
Miscant, rue de Carême-Prenant, 16.
Rimbert, *hautbois*, rue de Bondy, 16.
Bazin, *première clarinette*, rue de l'Ancry, 23.
Carrière, *première flûte*, rue Meslay, 52.
Boutet, *premier cor*, rue du Temple, 91.
Varinot, rue des Messageries, 3.
Clément, rue Michel-le-Comte, 22,
Lelong, rue la Tixeranderie, 63.
Perrier, *premier basson*, rue Ménil-Montant, 6.
Cholet, rue des Prêtres-Saint-Paul, 24.
Georges, rue des Fossés-du-Temple, 4.

Contrôleurs.

MM. Lapôtre, rue du Temple, au coin Vendôme.
Leclerc, au théâtre.
Birlonez, rue de la Poterie, 21.
Grattepin, rue Saint-Martin, 32.
Roger, rue des Fossés-du-Temple, 12.
La Forêt, rue de la Limace, 26.
Hauteville, rue des Filles-Dieu, 16.
Marchand, Vieille-rue-du-Temple, 30.

Buralistes.

Mmes. Mitton, rue Mêlée, 61.

Aubertot, faubourg du Temple, 9.
Sauvage, rue de la Tour, 2.

Ouvreuses.

Mmes. Deschamps, faubourg du Temple, 19.
Deshayes, rue des Fossés-du-Temple, 8.
Dubois, faubourg du Temple, 37.
Dupont, rue de Montmorency, 20.
Delarue, rue de Vendôme, 14.
Basnage, faubourg du Temple, 7.
Burgerin, rue Xaintonge, 7.
Le Bel, boulevard du Temple, 7.
Le Bret, rue du Ponceau, 25.
Leurise, rue Philippeaux, 36.

Machinistes.

MM. Maurice, chef des machinistes, faubourg du Temple, 39.
Verzeau machiniste, rue Fontaine-au-Roi, 10.
Thomas, brigadier, rue Mesnil-Montant, 10.
Le Roy, *idem*, rue Fontaine-au-Roi, 22.
Gouilly, rue d'Orillon, 18, à Belle-ville.
Hubert, faubourg du Temple, 110.
Debray, rue du Ponceau, 25.
Duménil, faubourg du Temple, 113.
Labze, rue Mesnil-Montant, 10.
Thomas fils, *idem*. 10.
De Couteux, rue Saint-Denis, 358.

Peintre.

M. Gué, boulevard du Temple, 18.

Tailleur.

M. Acloque, chef tailleur, rue des Fossés-du-Temple, 53.

Accessoires.

MM. Cormier, chef des accessoires, rue Fontaine-au-Roi, 74.
Bourgeois aide, rue Fontaine-au-Roi, 70.
Charles, aide, passage des Chartreux, 61.

Comparses.

M. Picon, chef des comparses, passage du Bois de Boulogne, 12.

GAITÉ.

16 *Décembre*. L'ARC DE TRIOMPHE, vaudeville en un acte, de MM. Carmouche et Vanderburch.

La scène se passe à la barrière de l'Étoile près l'arc de triomphe, auquel on travaille. Le laboureur Deschamps veut marier sa fille Denise à Lagrenade, vieux grenadier; mais elle aime Charlot, tambour, qui est à l'armée d'Espagne. Ce dernier arrive et prétend *s'aligner* avec son *ancien;* mais il reconnaît en lui un brave auquel il a sauvé la vie; ils s'embrassent, et font entre eux assaut de générosité. Un officier, au nom du prince, remet la croix d'honneur au jeune tambour, qui s'est si bien montré à Logrono. Lagrenade ayant renoncé à la main de Denise, on marie les amans, et tout le monde court à la rencontre des braves qui passent sous l'arc de triomphe, orné de lauriers.

Quelques personnages épisodiques, tels qu'un vieil avare, une loueuse de chaises, des peintres, etc., animent ce tableau, où l'on trouve des couplets bien tournés.

En voici un qu'on a fait répéter :

Air de Julie.

Que des Français ici l'amour et l'zèle
Travaill't au triomph' des Français;

A la ros' mêlons l'immortelle
Et l'olivier, symbole de la paix.
Au devant d'eux que chacun m'accompagne ;
En voyant tous nos vaillans soldats,
Nous sèmerons des lauriers sur leurs pas
I' s'croiront encore en Espagne.

29 *id.* LE FOYER DE LA GAITÉ, prologue vaudeville, par MM. Brazier et Carmouche.

POLICHINELLE AVALÉ PAR LA BALEINE, pantomime en deux actes, par M. Lefèvre, musique de M. Hostié, décoration de M. Gay.

Ce prologue offre une suite de scènes épisodiques, où paraissent tour à tour un vieil amateur de mélodrames, un fat, une petite-maîtresse, le régisseur de la Gaîté. un entrepreneur de pantins, etc. On a distingué quelques jolis couplets, notamment celui-ci, qu'on a redemandé :

Air : *Tralala.*

Du nouveau : (*bis*)
Le nouveau toujours est beau,
Du nouveau, (*bis*)
Et chacun criera bravo.
Les sujets sont épuisés,
Tous les auteurs sont usés,
Et l'on dit de tous côtés
En voyant leurs nouveautés :
Du nouveau, etc.

Quant à la pantomime, c'est un réchauffé de *Jonas* et *d'Arlequin avalé par la Baleine.* A

l'arlequin on a substitué un polichinelle, génie bienfaisant, qui, secondé par l'espérance, autre génie, protége deux amans poursuivis par le farouche Cormoran. Polichinelle est jeté à la mer, il est avalé par une baleine; mais il sort frais et dispos du ventre de ce monstre marin. Cormoran est frappé d'un coup de foudre et le amans sont unis.

Les changemens à vue se succèdent avec rapidité dans cette pièce, montée avec un luxe qui en a assuré le succès, et dont le jeune Perrot, qui représente Polichinelle, a eu sa bonne part. Ce danseur est un Mazurier en miniature.

15 *Janvier.* M. Lefebvre a débuté à ce théâtre par le rôle de Dulorgnon, dans le prologue de *Polichinelle avalé par la Baleine.*

3 *Février.* Première représentation de FÉLIX ET ROGER, vaudeville en un acte, par M. Armand-Ov..., Constant B... et Hippolyte L.....e.

Ce vaudeville offre le même sujet que la pièce *des Frères de lait*, du Gymnase; il était composé lorsqu'elle fut représentée. Les auteurs réclamèrent alors pour ne pas être accusés de plagiat.

Félix et Roger sont deux militaires qui, ayant été élevés ensemble, sont partis également ensemble, l'un abandonnant son vieux père, l'autre sa maîtresse, sœur de son ami. Leur temps de service expiré, ils reviennent, et trouvent le vieillard prêt à être arrêté pour une somme d'ar-

gent qu'il doit à un usurier. Il faut qu'il aille en prison ou qu'il donne sa fille à cet harpagon. Spontanément et sans s'être communiqué leur dessein, les deux militaires vont contracter un nouvel engagement, afin d'en consacrer le prix à acquitter la dette; mais un meunier, joyeux vivant, obtient de son frère, qui est colonel, l'annulation des deux engagemens et paie la dette du vieillard.

Cette bluette, sentimentale et spirituelle, a réussi, et l'on a fait répéter quelques couplets. En voici un entre autres :

Air du vaudeville de la dame des belles cousines.

L'honneur m'enflammant avant l'âge,
A seize ans je me fis soldat ;
Avec plaisir, avec courage,
Je servis le prince et l'état.
J'profit' gaîment de ma réforme,
Mais j'aurai grand soin d'conserver
Mes armes et mon uniforme.....
On n'sait pas c' qui peut arriver.

28 *Février*. Première représentation du COUSIN RATINE ou LE REPAS DE NOCE, vaudeville en 1 acte par MM. Ch. Hubert et Lacquerie P.....

Ce cousin Ratine est un pauvre tailleur d'une troupe de comédiens ambulans. *Gastronome sans argent*, et devoré d'appétit, et il cherche à se faire inviter d'une noce villageoise qui a lieu chez

l'aubergiste où il est en *plan*. A cet effet, il se déguise d'abord en vieux militaire, et ensuite en jeune malin qui fait ses *farces*. Au moment de partir sans avoir réussi, il apprend qu'il était invité au repas, comme cousin du marié, et il court se mettre à table.

L'acteur Bouffé, chargé du rôle de Ratine, n'a pas peu contribué au succès de cette Bluette. Quelques couplets agréables ont été applaudis; nous citerons celui-ci :

Air des chefs Écossais.

Quand tout-à-fait ma bourse est dégarnie,
En m'accrochant de leur char fastueux,
De nos crésus j'entends la voix qui crie :
Sois philosophe et tu seras heureux.
Mon estomac d'une telle apostrophe
Avec raison se trouve chagriné;
A jeun, hélas! si l'on est philosophe,
On l'est bien plus quand on a bien dîné.

26. *Id.* Première représentation de la PLACE DU PALAIS, mélodrame en trois actes de M. Guilbert de Pixéricourt, musique de M. Alexandre, ballet de M. Lefèvre, décorations de M. Gué.

Cet ouvrage a été joué à l'improviste et sans avoir été annoncé sur l'affiche, parce que l'on craignait une cabale. En voici le sujet :

Édouard, après avoir séduit à Reims une jeune personne (Eugénie), est venu à Paris, où son inconduite l'a mené sur le banc des criminels. Con-

damné comme faussaire à l'exposition, on le conduit sur la *Place du Palais*, lorsqu'il est reconnu par sa maîtresse, qui, de désespoir, se jette dans la Seine, et par Jacques son frère, vieux militaire respectable, qui protége sa fuite. Arrivé à Fontenay, il y est suivi par les scélérats qui se sont sauvés en même temps que lui, et qui cherchent à voler le propriétaire, lequel a donné asile à Eugénie devenue folle. Jacques déjoue leur projet ; ils sont arrêtés, mais l'un d'eux tue Édouard.

Ce mélodrame offre de l'intérêt et le but en est moral. Il a obtenu du succès.

23 *Id.* Première représentation des FEMMES, vaudeville en deux actes, par M. Benjamin A....

L'académicien Thomas est attendu au Havre, chez le baron de Clainville, son ami ; la baronne et sa sœur Clara, qui n'ont jamais vu le galant auteur de l'*Essai sur les femmes*, sont venues au-devant de lui, et le soignent dans une auberge sous les vêtemens des nièces de l'hôte. Florbelle, amant de Clara, croit voir dans Thomas un rival préféré, et lui envoie un défi ; mais tout se découvre au moyen d'un exemplaire de l'*Essai sur les femmes*, dont Thomas avait fait cadeau aux deux prétendues paysannes. Il reconnaît alors ses jolies garde-malades, et Clara, pardonnant à Florbelle, consent a lui donner la main.

Un dialogue facile et de jolis couplets ont valu

du succès à cette pièce, qui aurait pu réussir au Vaudeville.

Voici un des couplets du vaudeville final :

Air.

Toi, dont l'exemple au monde peut s'offrir,
Dans les revers comme au sein des victoires,
France, où l'on voit tous les lauriers fleurir,
Et tour à tour briller toutes les gloires !
Et la science et la guerre et les arts,
Riches du nom des plus illustres dames,
Sur ton Parnasse et sous tes étendards,
Ont consacré le mérite des femmes.

1er *Mai*. Début *incognito* de M. Gabriel.

Début de madame Gobert, dans le *Chien de Montargis*. Cette actrice, qu'on avait déjà vue au Panorama dramatique, remplace mademoiselle Bourgeois. C'est une fort bonne acquisition.

8. *Id*. Première représentation du TONNELIER, ballet en un acte, par M. Lefebvre, musique arrangée par M. Leblanc.

C'est l'opéra du même nom, dont les paroles ont été traduites en gestes et en entrechats. Malgré deux rôles comiques, ce ballet n'a que médiocrement amusé les spectateurs; quelques-uns d'entre eux ont même sifflé. Un faiseur de calembours disait en sortant, qu'aux représentations suivantes, le *Tonnelier* n'aurait pas un grand *cercle*.

Madame Bouffé, précédemment à l'Ambigu, a débuté dans ce ballet.

Juin. Première représentation de MINUIT, ou *la Révélation*, mélodrame en trois actes, par MM. Frédéric et Crosnier, musique de M. Alexandre, ballet par M. Lefèvre, décoration de M. Gué.

La scène est près de Lyon. Amélie Rollin, propriétaire d'une grande manufacture, doit épouser Adolphe Bonval, neveu du maire; mais, avant de contracter cette union, elle doit prendre connaissance, *à minuit*, d'une lettre que sa mère lui a écrite en mourant. Cette lettre lui apprend que son père a été condamné à mort, comme assassin, quoiqu'il fût innocent. Elle ignore que cet infortuné est depuis quinze ans auprès d'elle, sous le nom de Morin, en qualité de régisseur. Il se fait connaître, et en ce moment il retrouve le coupable (Vérini), auteur de tous ses maux; ce scélérat vole à Amélie une somme de 100,000 fr., et accuse Morin. Celui-ci, menacé d'être livré aux tribunaux et ne pouvant prouver son innocence, prend le parti de fuir. On l'arrête; il découvre alors la vérité, qui est mise au grand jour par la déclaration d'un ouvrier, complice de Vérini.

Cet ouvrage n'a pas obtenu moins de succès que la *Place du Palais*.

3 *Juillet.* Première représentation du MOUCHOIR, vaudeville en un acte, par MM. H. Dupin, et Sauvage.

Cette pièce, qui fut jouée il y a quelques an-

nées au Vaudeville, sous le titre de *Barbanéra*, n'y réussit point ; elle a éprouvé le même sort à la Gaîté ; mais la rigueur avec laquelle on l'a traitée semblerait faire croire à quelque cabale.

Des Turcs descendent dans une île pour mettre les habitans à contribution ; le chef de ces forbans se laisse duper par trois jeunes filles avec lesquelles il joue à *colin-maillard* ; pendant ce temps des troupes arrivent et mettent en fuite les pirates.

Cette farce n'a eu que huit ou dix représentations.

16 *id.* Première représentation de la TANTE ET LA NIÈCE, vaudeville en un acte, par MM. Isidore B...e et A. G...é.

Un jeune officier a inspiré de l'amour à madame de Courval, veuve de trente ans, et à Rose, sa nièce ; c'est cette dernière qu'il aime. Il se jette aux genoux de la tante pour obtenir la main *de l'objet qu'il adore*. Elle s'abuse, et croit que c'est une déclaration ; mais elle surprend les amans en tête à tête ; et, cédant au conseil de sa mère, elle consent à leur union.

Cette bluette est agréable et de bon ton. Comme dans la *Servante justifiée*, le mot *c'était moi* y est heureusement employé. Succès complet.

5 *Août.* Première représensation d'UNE HEURE A CALAIS, vaudeville en un acte, par MM. Hippolyte L...e, et Alexandre M.... u.

Une jeune veuve, nommée Clémence Dupré, voulant éprouver son cousin Henri, jeune militaire, avec qui elle doit partager la succession d'un oncle, et qu'elle doit recevoir pour époux, se déguise en hussard et excite la jalousie de son futur, qui l'appelle en duel. Henri, instruit de la ruse, se déguise à son tour en Anglais, puis se nomme, et les amans deviennent époux.

Voilà ce qu'on appelle *une Heure à Calais*; elle aurait pu se passer dans tout autre lieu; quoi qu'il en soit, cette pièce a été accueillie avec indulgence, il est vrai qu'elle ne dure qu'une demi-heure.

24 *Id.* Première représentation de LA SAINT-LOUIS AU BOULEVARD DU TEMPLE, vaudeville en un acte, par MM. Jouslin de la Salle.

Madame Gâteau, pâtissière, veut donner la main de Rose, sa fille, au garçon limonadier Alcibiade, parce qu'il a fait quelques économies; mais ce dernier est un petit Lovelace, et, tandis qu'il recherche cette alliance, il courtise Renette et Fanchette, l'une, marchande d'oranges, et l'autre marchande de fleurs. Rose d'ailleurs n'aime que le sergent Robert, récemment revenu de l'armée d'Espagne, où il a été blessé. Ce brave était parti comme remplaçant pour se procurer la dot exigée par la pâtissière; mais, au moment de quitter la France, il donna à sa mère infirme, la somme qu'il avait reçue. Ce beau trait obtient bientôt sa récompense : le roi

entre Lussan, homme de cinquante ans, et une veuve aimable qu'il dédaignait.

Cette multiplicité d'intrigues jette de la confusion dans l'action, qui paraît être d'origine étrangère. Succès contesté.

Répertoire des ouvrages représentés dans le courant de l'année au théâtre de la Gaîté.

MÉLODRAMES.

Ali-Baba, ou *les quarante Voleurs*.
Barbe-Bleue.
Chapelle (la) *des bois*.
Château (le) *Loch-Leven*.
Chien (le) *de Montargis*.
Contrebandier (le).
Famille (la) *Sirven*.
Fausse (la) *Clef*.
Fils (le) *proscrit*.
Fitz-Henry.
Forteresse (la) *du Danube*.
Homme (l') *de la Forêt-Noire*.
Maréchal (le) *de Luxembourg*.
Marguerite d'Anjou.
Mont (le) *Sauvage*.
Minuit, ou *la Révélation*.
Mulâtre (le).
Pauvre (la) *Orpheline*.
Place (la) *du Palais*.
Polichinelle avalé par la baleine, avec un prologue intitulé *le Foyer de la Gaîté*.
Pont (le) *du Diable*.
Ruines (les) *de Babylone*.
Vincent de Paule.

BALLET-PANTOMIME.

Tonnelier (le).

VAUDEVILLES.

Amour (l') *à l'anglaise*.
Arracheur (l') *de dents*.

Bureau (le) *des nourrices.*
Corsaires (les) *pour rire.*
Deux (les) *Lucas.*
Epoux (les) *de quinze ans.*
Fanfan Latulipe.
Félix et Roger.
Fermière (la).
Fruit (le) *défendu.*
Femmes (les).
Héritage (l') *de Jeannette.*
Isabelle et Gertrude.
Mariages (les) *écossais.*
Mariage (le) *à la turque.*
Marchand (le) *d'Amour.*
M. Mouton.
M. Ratine.
Mouchoir (le).
Paysan (le) *picard.*
Partie fine.
Peintres (les) *d'enseigne.*
Pension (la) *de retraite.*
Précautions (les) *de ma tante.*
Roses (les) *du bon seigneur.*
Saint-Louis (la).
Sergent (le) *de Chevert.*
Taconnet.
Tante (la) *et la nièce.*
Une heure à Calais.
Une journée aux Champs-Élysées.
Un tour de garnison.
Valets (les) *en goguette.*
Valets (les) *de ferme.*
Visites (les) *au Louvre.*

COMÉDIES.

Fausse (la) *honte* ou *les Trois Fiancés.*
Leçon (la) *paternelle.*

THÉATRE DE L'AMBIGU-COMIQUE.

DIRECTEURS-PROPRIÉTAIRES.

MM. Audinot, rue de Vendôme, 17.
Franconi jeune (à dater du 1er décembre, il a cessé d'être associé à ce théâtre), faubourg du Temple, 16.
Sénépart, rue des Filles-du-Calvaire, 23.

ADMINISTRATION.

Schmolle, *caissier*, rue Sainte-Avoie, 58.
D'Hautel, *commis de caisse*, rue de la Tour, 10.
Varez, *régisseur-général*, rue du Chaume, 13
Sallé, *second régisseur*, Boulevard du Temple, 82.
Hubert, *secrétaire de l'administration*, rue Saint-Claude au Marais, 6.
Bourgeois, *employé aux écritures*, rue de Crussol, 1.
Achille, *souffleur et copiste*, rue des Trois-Bornes, 11.

ARTISTES, *par rang d'ancienneté.*

MM. Raffile, rue du Faubourg-du-Temple, 12.
Stokleit, rue de Malte, 15.
Frénoy, rue Pierre-Lescot, 1.
Sallé, boulevard du Temple, 21.
Boisselot, rue Neuve Saint-François, 14.
Caron, rue du Faubourg-du-Temple, 21.
Gilbert, rue Beauregard, 36.
Paul, rue du Faubourg-du-Temple, 61.
Baron, boulevard du Temple, 86.

Firmin, rue de Malte, 15.
Frédérick, rue de Bondy, 65.
Dubourjal, rue de Crussol, 10.
Chéri, rue du Temple, 131.
Charles Dunoyer, rue Saint-Jacques, 277.
Melchior, rue de Berry, 28.
Gautier, rue Folie Méricourt, 11 *bis*.
Dubiez, rue Chantereine, 25.
Joly, rue de Crussol, 7.
Barthélemy, *chef des comparses*, rue du Faubourg-du-Temple, 48.

ACTRICES.

Mmes Lévêque, rue des Marais, 20.
Palmyre Lévêque, rue de Crussol, 7.
Éléonore Doublier, rue du Faubourg-du-Temple, 25.
Joséphine Bouffé, rue Folie-Méricourt, 11 *bis*.
Uzanaz, rue de Crussol, 7.
Olivier, rue du Petit-Carreau, 32.
Halligner, rue des Fossés-du-Temple, 40.
Constance d'Haillebourg, rue Meslay, 28.
Jawureck, rue des Petites-Écuries, 29.
Mada, rue du Croissant, 7.
Chevalier, rue Bourbon-Villeneuve, 32.

DANSE.

MM. Télémaque, *maître de ballets*, rue du Faubourg-du-Temple, 7.
Alexandre Fouqueux, rue du Temple, 69.
Théodore Mignot, rue de Bondy, 32.
Mmes Clara Le Duc, rue de Lancry, 29.
Télémaque, rue du Faubourg-du-Temple, 7.

Ancelin, rue de Malte, 13.
Élisa Guillermain, boulevard du Temple, 42.

Corps de Ballet.

MM. François, rue Basse-du-Temple, 43.
Adenet, rue Neuve-de-Bretagne, 2.
Pain, rue des Marais, 19.
Carrey, rue Neuve-Saint-Sauveur, 9.
Millot, Boulevard du Temple, 82.
Adolphe, rue Basse-du-Temple, 43.
Tarraut, rue Fontaine-au-Roi, 20.
Hullin,
Mmes Dupuis, rue des Fossés-du-Temple, 74.
Tiennette Philippe, rue Bourbon-Villeneuve, 18.
Laure Philippe, rue du Faubourg-Saint-Martin, 65.
Alexandrine Raimbault, rue d'Angoulême, 5.
Hullin, rue Saintonge, 38.
Dumesnil, rue des Fossés-du-Temple, 4.
Caron, rue du Faubourg-du-Temple, 21.
Annette François, rue Basse-du-Temple, 43.
Eugénie Neveu, rue de la Croix, 20.
Un corps de Ballet d'Enfans.

ORCHESTRE.

MM. Amédée, *compositeur*, rue de Bondy, 28.
Briffaut, *chef d'orchestre*, rue Saint-Louis, 65.
Daussy, *violon*, Beaujolais, 8.
Millat, *id.*, rue de Malte, 14.
Le Maire, *id.*, rue Pastourelle, 8.
Thourin, *id.*, rue Neuve-Saint-Martin, 36.
Zelger, *id.*, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 319.
Carteret, *id.*, rue du Faubourg-Saint-Denis, 51.

Henrion, *id.*, rue Saint-Antoine, 223.
Bourotte, *id.*, rue Neuve-des-Petits-Champs, 12.
Sainte-Marie, *alto*, rue Beauregard, 50.
Morel, *id.*, rue de la Tonnellerie, 65.
Pauscher, *contre-basse*, rue du Faubourg-du-Temple, 107.
Pinson, *id.*, rue Geoffroy-l'Anier, 6.
Renat père, *violoncelle*, rue Molay, 4.
Battée, *id.*, rue de Seine, 4.
Chevalier, *id.*, Passage Orsel, 6.
Schneider, *cor*, rue Neuve Saint-Denis, 17.
Hastein, *id.*, rue de Grenelle Saint-Germain hôtel des Gardes.
Chrétien, *flûte*, rue du Faubourg-Montmartre, 80.
La Mothe, *clarinette*, rue du Bac, 37.
Évrard, *haut-bois*, rue Coquenard, 29.
Melchior, *basson*, rue du Petit-Carreau, 32.
Pauscher fils, *id.*, rue du Faubourg-du-Temple, 107.

SALLE.

M. Haniquet, *contrôleur en chef*, rue Phelippeaux, 15.

BURALISTES.

M. Guérin, rue Phélippeaux, 18.
Mlle Paradis, rue des Marais, 20.
Mme Bourgeois (supplément), rue de Crussol, 1.
Mme Kiatz, *au contrôle*, rue de Crussol, 3.

CONTROLEURS.

MM. Lucron, rue Notre-Dame-Nazareth, 1.
Pepin, rue de Ménilmontant, en face la Voirie.
Charpentier, rue Boucherat, 5.

Ouvreuses de Loges.

Mmes Lureaux.
Poulain.
Salomon.
Ménard.
Belval.

Mmes Corroy.
Dessalais.
Mepg.
Tournois.
Bouffée.

Mme Richard, *chargée du dépôt des cannes.*

THÉATRE.

MM. Joannis, *peintre*, rue de l'Échiquier.
Desfontaines, rue des Filles-du-Calvaire, 21.
Panelle, *machiniste*, rue d'Angoulême, 17.

AMBIGU-COMIQUE.

6 *Décembre*. LES DEUX HUSSARDS DANS L'ÉTUDE, vaudeville en un acte, par MM. Jules et Henri.

Deux hussards se sont introduits chez l'huissier Criard, l'un (l'officier) en clerc, et l'autre (le brigadier) en cuisinière. Le prétendu clerc plaît à la fille de M. Criard, et la prétendue cuisinière inspire des galanteries au vieil huissier. Le retour du fils de ce dernier fait découvrir la ruse, et les amans sont unis.

Cette farce de carnaval a réussi; on y trouve de la gaieté, et surtout force calembours.

Voici un des couplets du vaudeville final :

Air :

Honneur aux enfans d'Apollon,
De Melpomène et de Thalie;
Rendons hommage à leur génie.
Immortels au sacré vallon,
Ils font l'orgueil de la patrie;
Mais vous, ennuyeux détracteurs
De leur gloire et de nos merveilles,
Malgré vos bonnets de docteurs,
On voit le bout de vos oreilles.

16 *id*. FÊTE A LA HALLE, divertissement en un acte, mêlé de couplets, par MM. Coupart et Jacquelin.

Bouquetières, charbonniers, forts, dames de la halle, tous se disposent à célébrer le retour de l'armée et du prince généralissime. Le jeune Platrinet veut profiter de la circonstance pour épouser la fille adoptive de madame Deslys; mais Gustave, le fils de cette dernière, et qui est l'amant aimé, revient de l'armée avec un grade et la croix, et obtient sans peine la préférence. Des militaires sont invités au repas; les cuisinières reconnaissent leurs amans, et Victoire, notamment, retrouve son *guernadier*. Platrinet, en allumant les lampions de la fontaine des Innocens, tombe dedans, et vient néanmoins se mêler aux danses, afin de se sécher. Tel est le sujet de ce divertissement. De nombreux personnages épisodiques animent ce tableau populaire.

Parmi les couplets qu'on a fait répéter, nous citerons celui-ci :

Air du vaud. d'Une heure de Folie.

En tout temps le soldat français
Prend l'honneur pour guide à l'armée;
Vous avez appris nos succès,
Dont parlera la renommée.
Dans ce pays, conduits par la valeur,
De l'ennemi nous cherchions les approches;
Nous y sommes entrés sans peur,
Et nous en sortons sans reproches.

11 *Janvier.* Première représentation de M. BONAVENTURE, vaudeville, par MM. Maréchalle et Uzannaz.

Toute la pièce est fondée sur un jeu de mots. Madame Raymond, sœur du capitaine Tempête, veut faire épouser à Coralie, jeune orpheline dont elle a pris soin, M. Bonaventure, rentier, riche et vieux. Quoique celui-ci ait toujours eu du guignon, il serait assez disposé à ce mariage, s'il n'était pas persuadé que la fortune du capitaine ne se compose que d'une prise de tabac. Il cède donc la main de Coralie à Victor, son rival, jeune aspirant de marine; mais ensuite il en a bien du regret, quand il apprend que cette prise de tabac est une grande et belle cargaison. Succès.

Voici l'un des couplets :

LE CAPITAINE, *à Victor.*

Air : *A soixante ans*, etc.

Quand je te refuse une femme,
Tu me fais avoir un emploi;
Ce trait me prouve ta grande âme,
Tous nos soldats agissent comme toi. (*Bis.*)
Au champ de gloire ils vont combattre,
Ils volent tous, sans craindre le danger;
Et si l'instant d'avant ils vont combattre,
L'instant d'après, ils savent obliger.

6 *Février.* Début de mademoiselle Troy, par le rôle de Clara, dans la pièce de ce nom. Elle a joué, le 26, le rôle d'Amanda. L'administration n'a pas cru devoir engager cette jeune actrice provinciale.

7 *Février*. Première représentation des AVENTURIERS ou *le Naufrage*, mélodrame en trois actes, paroles de MM. Léopold et Antoni B... D., musique d'Adrien, ballets de Maximien, décors de Joannis et Desfontaines.

L'intrigue de cet ouvrage est compliquée, mais sagement conduite.

Henri Dermont, objet d'une excessive tendresse de sa mère, a poussé l'ingratitude au point de l'abandonner. Après de folles dépenses, il s'est associé avec quelques chevaliers d'industrie, et a pris le nom de chevalier de Mérange, sous lequel il espère épouser madame Dorvilly, jeune veuve. Sur ces entrefaites arrive madame Dermont sa mère, qu'il ne veut point recevoir parce qu'il a nombreuse compagnie chez lui. Recueillie par un pêcheur, elle revoit son second fils, Edouard Dermont, qui, à son retour des colonies, vient de faire naufrage et de perdre tout ce qu'il possédait. Tous deux se rendent chez madame Dorvilly, qui n'a pas cessé de chérir Edouard. Bientôt Henri y arrive aussi, cherchant à se soustraire aux poursuites de la justice; il a tué, à la suite d'une partie de jeu, un de ses amis qui l'escroquait; lui-même est tué par le frère d'une jeune personne qu'il a séduite.

Tel est le sujet de ce mélodrame qui a obtenu du succès.

21 *Février*. Reprise de *madame Angot au sé-*

rail de Constantinople, mélodrame comique de M. Aude.

1. *Mars*. Début de M. Chéri dans les rôles de *Saint-Clair* du *Mari confident*, vaudeville, et d'*Edouard* de *Calas*. Cet acteur, qu'on avait déjà vu à la Porte-Saint-Martin et au Gymnase, a de l'intelligence, de la noblesse et de la chaleur.

8 *Mars*. Première représentation d'UN JOUR D'EMBARRAS, vaudeville, par MM. Étienne A... et Saint-Alme V........é.

Deux jeunes époux se sont mariés sans attendre le consentement d'un oncle riche. Ils se sont fait mutuellement des cadeaux qu'ils ont, à l'insu l'un de l'autre, achetés à crédit. Relancés par leurs créanciers, une marchande à la toilette et un brocanteur, ils les font cacher; mais on les découvre : ce qui excite leur jalousie, ainsi que celle de ces créanciers.

Cette petite pièce, fort agréable, a obtenu un succès mérité.

Voici un des couplets qu'on a fait répéter :

Air : *Vent brûlant d'Arabie.*

Quand on veut prendre femme,
Fou qui s'informe avant
Si l'objet de sa flamme
Eût ou non quelqu'amant.
Quelle sotte manie !
Ne ferait-il pas mieux

D'aller à la mairie
Un bandeau sur les yeux.

18 *id.* Première représentation de ENTRE CHIEN ET LOUP, comédie en un acte et en prose, par MM. Hippolyte Magnien et Varez.

Le valet Jasmin emploie diverses ruses pour tromper un vieux tuteur, rendre suspecte une duègne incorruptible, et marier son maître à la jeune pupille.

Tel est le sujet de cette bluette. Sur ce fond connu, les auteurs ont trouvé moyen d'amener des scènes plaisantes, qu'on a très-bien accueillies.

22. *id.* Début de mademoiselle Gane, danseuse. Cette jeune personne, qui sort des ballets de l'Académie royale de Musique, annonce les plus heureuses dispositions.

23 *id.* Début de M. Charles dans *Cœlina.*

30 *id.* Première représentation DU VOL, mélodrame en 3 actes, par MM. Jules et Saint-Amand, musique de M. Adrien, ballets de M. Maximien.

Un misérable, nommé Atkins, a commis un vol chez son beau-père, au préjudice d'un étranger. Le père et la fille se soupçonnent réciproquement, et vont être arrêtés, lorsque la vérité se découvre : Atkins se tue, et son complice est livré aux tribunaux.

Les auteurs de ce *vol* ont été punis par les sifflets.

22 *Avril*. Début de M. Télémaque dans le ballet de *Louise*.

13 *Mai*. Première représentation du GRENIER DU POËTE, ou *les Trois Locataires*, vaudeville en un acte, par MM. Benjamin-Antier et Ponet.

Raymond, jeune poëte philosophe, habite un grenier où il est plus heureux que dans un salon doré; il y est soigné par sa jolie voisine Babet, qu'il aime et dont il est aimé. On vient lui offrir la place de son ami Delorme, employé, qui vient d'être supprimé, et qui se trouve dans la même position que le mari de *Luxe et Indigence*. Il refuse d'abord, puis il accepte, afin de consacrer les émolumens de l'emploi à Delorme. En récompense de ce noble procédé, Raymond obtient la place de bibliothécaire, et Delorme conserve la sienne. Le mariage des deux amans termine ce petit tableau sentimental, qui a fait grand plaisir aux habitués de l'Ambigu.

Voici un des couplets du vaudeville final :

Air du vaud. de la Maison de Plaisance.

L'Ennui, compagnon des grandeurs,
Soutient le faste et l'étiquette;
Le Plaisir, couronné de fleurs,
Du pauvre embellit la chambrette.
Trop peu faits pour s'associer,

Jamais leur écot n'est le même ;
L'Ennui s'établit au premier,
Le plaisir monte au quatrième.

25 *Id.* Première représentation de CARDILLAC, ou le quartier de l'Arsenal, mélodrame en trois actes, par M. Antony B.... d et Léopold, musique de M. Adrien, ballet de M. Télémaque, décors de MM. Joannis et Desfontaines.

Le sujet de cette pièce est tiré d'un roman semi-historique de M. de La Touche, intitulé : *Olivier Brusson.*

Cardillac, jouailler bijoutier de la cour de Louis XIV, jouit de la meilleure réputation ; cependant, il assassine les personnes qui lui achètent des diamans, dont il s'empare. Olivier, son chef d'ateliers, a découvert l'auteur de tant de brigandages, mais il ne peut se décider à dénoncer le père de Louise, qu'il chérit. Après avoir échappé à toutes les recherches du *Vidoc* de ce temps-là, il est lui-même blessé à mort par un officier, Rosambert, qu'il avait attaqué. Olivier est accusé de l'assassinat de Cardillac et va périr, lorsque Rosambert vient révéler la vérité, et fait *triompher l'innocence.*

Cet ouvrage offre beaucoup d'intérêt, et il a complétement réussi ; cependant après une trentaine de représentations, on a fait à la pièce quelques changemens heureux.

13 *Juin.* Reprise de la Femme à deux maris.

27 *Id.* Reprise des Strélitz.

29 *Id.* Première représentation du TUTEUR TROMPÉ, BATTU ET CONTENT, vaudeville en un acte, par M. Ch. Hubert et Maréchalle.

César de Batignolles veut épouser sa pupille Azéline, qui n'aime que le page Isolier; celui-ci s'introduit sous le costume d'un vieil écuyer qu'attend le tuteur, et, pour inspirer plus de confiance, dit beaucoup de mal des femmes. Azéline, qui l'écoutait, le tourmente, en confiant au seigneur de Batignolles, que cet écuyer est amoureux d'elle, qu'il lui a fait promettre de se trouver à un rendez-vous et décide le crédule vieillard à revêtir des habits de femme et à la remplacer. Isolier, devinant le but de sa maîtresse, feint de prendre César pour Azéline, et non content de lui adresser des reproches, lui administre une correction *frappante. Le tuteur* est donc *trompé, battu et content*, mais il se voit bientôt forcé de consentir à l'union des amans.

Ce sujet, imité de La Fontaine, a déjà été traité en comédie, par M. Charles Maurice, dont l'ouvrage a obtenu du succès à l'Odéon; la nouveauté de l'Ambigu est assez agréable. Succès.

11 *Juillet.* Reprise de l'Inconnu.

15 *Id.* Première représentation du PROPRIÉTAIRE A LA PORTE, comédie en un acte et en prose, imitée de Kotzebue, par M. A.... r et le baron L. de B... k.

Un vieux tuteur (Jérémie) veut épouser sa pupille qu'il retient captive; un officier, amou-

reux de la jeune fille, secondé par son valet, joue divers tours à Jéremie, qui ne peut rentrer chez lui, et qu'on arrête au moment où il monte à l'échelle. Plus tard, il est accusé de recéler un déserteur; en effet, on lui présente un jeune trompette qu'on trouve dans sa maison (c'est la pupille à laquelle on a fait passer un uniforme), et pour échapper à la fusillade dont on le menace, il se trouve trop heureux de marier les amans.

La situation du tuteur est plaisante et a fait rire jusqu'à la dernière scène, qui est trop longue et qui a excité quelques murmures. Les auteurs, demandés, ont gardé l'anonyme.

27 *Id.* Première représentation du SOLDAT ET LE PERRUQUIER, vaudeville en un acte, par MM. Simonin et Ferdinand.

Maurice, le perruquier du maréchal de Saxe, arrive dans une auberge; il dit dans un monologue : *Je suis le maréchal à la cour, je le suis à l'armée, ici du moins je ne le suis pas*. On entend cela, et l'on ne manque pas de le prendre pour le maréchal lui-même. Comment en douter? Il convient que son habit *sent la poudre*. On vient le complimenter, et c'est alors que l'erreur est reconnue. Le perruquier cède généreusement la main d'une jeune fermière au soldat son rival.

Des traits spirituels et quelques jolis couplets ont valu du succès à ce *quiproquo*, imité de ceux du *Tailleur de J.-J. Rousseau* et *du Cuisinier de Buffon*.

3 *Août*. Rentrée de Frédéric, que l'autorité avait condamné à ne point paraître sur la scène pendant quinze jours, pour s'être permis des plaisanteries fort déplacées dans le rôle de *Cardillac*. Il a, dans un petit discours, protesté de son respect pour le public, qui, satisfait de cette déclaration, lui a laissé jouer le rôle qu'il remplit dans les *Aventuriers*.

6 *Id*. Première représentation du PONT DE KEHL, mélodrame en trois actes, par feu Cuvelier, MM. Étienne Arago et Desvergers, musique de M. Adrien, ballet de M. Télémaque, décorations de MM. Joannis et Desfontaines.

Il s'agit encore dans ce mélodrame d'un innocent accusé et condamné, que son persécuteur poursuit pour le faire traîner à l'échafaud, mais la vérité se découvre, et l'inocent triomphe; c'est ce qu'on a vu depuis dix ans aux boulevards; mais ce qu'on n'a point vu et ce qu'on a applaudi avec justice, c'est une décoration très-belle, représentant le Pont de Kehl.

Le succès de l'ouvrage paraissait assuré, lorsqu'une opposition s'est déclarée au dénoûment. Les claqueurs et les siffleurs en sont venus aux mains, et l'on n'a pu nommer les auteurs. Les représentations suivantes ont complétement réussi.

42. *Id*. Première représentation du RETOUR D'UN BRAVE, vaudeville en 1 acte; par MM. Coupart, Varez et André J.....

Charles au moment de partir pour l'armée, devait épouser Jeannette; mais madame Bernard, tante de cette jeune fille, a conçu le projet de s'adjuger le militaire à son retour d'Espagne. Elle rejette pour lui les vœux de l'invalide Vincent et de l'architecte Robert. Ce dernier, qui a des vues sur la nièce qu'il préfère à la tante, prend gaiement son parti. Informé de ce qui se passe, Charles laisse croire qu'il est atteint d'infirmités, suites des blessures qu'il a reçues. Madame Bernard s'empresse de le céder à Jeannette; la vieille coquette se trouve alors punie, car ses deux autres amans renoncent à elle. Charles que le prince a décoré du signe de l'honneur, devient l'époux de celle qu'il aime et l'on célèbre à la fois l'union de ce brave et la fête du roi. Succès.

1er. *Septembre*. Première représentation de L'ÉTOURDI A LA DIÈTE, vaudeville par MM. Décourt et Robert.

Ainsi que dans l'*Amour et* l'*Appétit*, on voit un jeune amoureux à la diète. Celui-ci, appelé Détourville, est un volage qui néglige une jolie veuve, madame de Saint-Firmin, qui l'aime, pour Ernestine, la fille du docteur Dervieux, dans la maison de santé duquel il prend un logement. Il ignore qu'Ernestine est mariée et que madame de Saint-Firmin occupe un pavillon près de lui; il est mystifié, mis à un régime très-sévère, malgré l'appétit qui le dévore et quoiqu'il

déclare n'être pas malade. La veuve lui pardonne et l'épouse.

Cette pièce est fort agréable et a obtenu un succès complet.

12. *Id.* Débuts de mesdames Mada et Olympe-Guyot, dans *Clara*. La première a rempli convenablement le rôle d'*Euphémie* et la deuxième a faiblement rendu celui de *Clara*.

30. Début *de* mademoiselle Jawureck jeune, par le rôle de Reine dans les *Trois Méprises*. — Le 6 octobre, elle a joué dans la *Petite Bohémienne*.

15 Octobre. Début de M. Moreau, par le rôle de Pierrot du *Coq de Village*.

22. *Id.* Ce jeune homme a continué ses débuts par le rôle de Philibert des *Hussards dans l'Etude*.

27. *Id.* Début de M. Raymond par le rôle de Lambert du *Concert de Village*.

2. *Novembre*. Première représentation DES MARIAGES DE CIRCONSTANCE, comédie en 1 acte et en prose, par M. Melchior B.....T.

Folleville s'est mis en route de Paris pour aller épouser madame Derval, jeune veuve, qu'il ne connaît pas; la voiture se brise à la porte même de cette dame qui se garde bien de se nommer, parce quelle veut l'éprouver; il s'enflamme, mais l'oncle du jeune étourdi se déguise et se fait passer pour l'époux de la dame. Folleville découvre la ruse et, à son tour, feint de s'être marié secrètement. Bientôt après, cependant, il avoue

la petite vengeance qu'il s'est permise, et la main de sa future est le prix de cet aveu. Un valet et une soubrette se marient en même temps.

Des scènes bien filées et bien dialoguées ont fait réussir cet agréable marivaudage.

4. *Novembre*. Première représentation de la FÊTE D'AUTOMNE, vaudeville, par MM. André-Jacquelin, Varez et Coupart.

Le vigneron Bourgeon donne une fête à l'occasion des vendanges : il veut marier sa nièce Lise à Charles ; mais Georget, père de ce dernier, s'oppose, par délicatesse, à cette union, parce qu'un incendie l'a ruiné. Le roi répare les malheurs de ce fermier, et chacun célèbre la bonté du monarque. Succès.

Parmi les couplets à l'éloge de Charles X, on a distingué celui-ci :

Air : *Le luth galant.*

Prince galant, sensible et généreux,
Il ne se plaît qu'à faire des heureux ;
Aimable en ses discours,
D'être affable il s'honore.
Ce prince qu'on chérit, ou plutôt qu'on adore,
Fait du bien tous les jours,
Et veut en faire encore.

CHOEUR.

Il en fera toujours. (*Bis.*)

6. *Id*. Première représentation de SOPHIE OU LE DIAMANT, mélodrame en 3 actes, par

M. Victor Ducange, musique de M. Adrien, ballet de M. Télémaque, décors de.

Sophie a vendu un diamant, le seul qui lui reste ; ce diamant est volé par un valet et remis dans le tiroir de Sophie qui, accusée par le coupable, est conduite en prison. Un grand seigneur qui l'aime, tente de la délivrer, et plus tard vient proclamer son innocence.

Ce mélodrame a réussi, malgré quelques sifflets pendant les 2 premiers actes; le troisième a produit beaucoup d'effet.

14. *Id.* Continuation des débuts de M. Raymond, par le rôle de Conrad, de *Tékéli*.

54. *Id.* Première représentation du GARÇON DE NOCE, vaudeville en 1 acte, par MM. Benjamin A..... et M......

Ce garçon de noce est un brigadier de lanciers, nommé Jolicœur, qui, reconnaissant la maîtresse qu'il chérit (Laure), dans la prétendue de son ancien camarade Goulet, marchand de Bœufs, persuade à cet imbécile de demander en mariage Eugénie, la sœur cadette, qui est aimée de Doudoux, garçon confiseur ; mais déjà le père Syrop avait donné sa parole ; ainsi Jolicœur prend la main de Laure, Doudoux prend celle d'Eugénie, et Goulet prend son parti gaiement.

Cette farce, dont le succès n'a été troublé que par deux ou trois sifflets, est très-convenable aux boulevards.

Répertoire des ouvrages représentés dans le courant de l'année à l'Ambigu-Comique.

MÉLODRAMES.

Amanda.
Auberge (l') *des Adrets.*
Aventuriers (les) ou *le Naufrage.*
Abenhamet.
Belvéder.
Bataille (la) *de Pultawa.*
Calas.
Clara.
Cœlina.
Cardillac.
Diamant (le).
Femme (la) *à deux maris.*
Forêt (la) *périlleuse.*
Forêt (la) *d'Hermanstadt.*
Francs-Juges (les).
Herminie, ou *la Chaumière allemande.*
Hermite (l') *du mont Pausilippe.*
Homme (l') *à trois visages.*
Inconnu (l').
Jean de Calais.
Joueur (le) *d'orgue.*
Lisbeth.
Louise ou *le père juge.*
Mines (les) *de Pologne.*
Madame Angot au sérail de Constantinople.
Palmérin.
Pauvre (la) *famille.*

Petite (la) *Bohémienne.*
Pont (le) *de Kehl.*
Remords (le).
Rodolphe.
Songe (le).
Strélitz (les).
Tékeli.
Thérèse.

VAUDEVILLES.

Adieux à la chaussée d'Antin.
Agenda (l').
M. Bonaventure.
Concert (le) *de village.*
Coq (le) *de village.*
Deuil (le).
Étourdi (l') *à la diète.*
Fête (la) *d'automne.*
Fiancés (les) *tyroliens.*
Garçon (le) *de noce.*
Grenier (le) *du poëte.*
Hussards (les) *dans l'étude.*
Mari (le) *confident.*
Renard et corbeau.
Retour (le) *d'un brave.*
Retournons à Paris.
Soldat (le) *et le perruquier.*
Stanislas.
Trois (les) *oncles.*
Trois (les) *méprises.*
Tournoi (le).
Tuteur (le) *trompé, battu et content.*
Un jour d'embarras.

COMÉDIES.

Chambre à louer.
Deux (les) *fugitifs.*

Double (le) *enlèvement.*
Entre chien et loup.
Fausse (la) *correspondance.*
Fille (la) *de la nature.*
Hôtel (l') *de l'union.*
Jeune (*le*) *homme enlevé.*
Laitière (la) *prussienne.*
M. Botte.
Mariage (le) *de circonstance.*
Propriétaire (le) *à la porte.*
Voyageur (le).

CIRQUE OLYMPIQUE,

FAUBOURG DU TEMPLE.

ADMINISTRATION.

MM. Minette Franconi, au Cirque-Olympique.
Laurent Franconi, rue de Malte, 12.
Adolphe Franconi, *id.*
Bunel, *régisseur et caissier*, rue de Bretagne, 44.
Édouard, *souffleur*, rue Philippeaux, 7.

Acteurs.

MM. Paul Seigneurie, faub. du Temple, 66.
Baillieste, faub. du Temple, 1.
Edmond, rue de Bondy, 52.
H eret, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 29.
Philibert, rue d'Angoulême, 14.
Champin, cul-de-sac de la Pompe, 6.
Hippolyte Worms, rue Geoffroi-l'Angevin, 14.
Chevalier, rue Boucherat, 12.
Félix, faub. St.-Martin, 52.
Hippolyte Rebars, faub. du Temple, 18.
Langlois, faub. du Temple, 125.
Huot, rue St.-Martin, 226.
Ahn père, *chef des comparses*, rue du Temple.
Ferin, rue Neuve-St-Sauveur, 5.
Hieps, rue Pagevin, 6.

Actrices.

Mmes. Dejardins, faubourg du Temple, 1.
Croisette, rue St.-Denis, 374.
Tigée, faubourg du Temple, 54.

Caroline, rue des Gravilliers, 48.
Baron, rue de la Lune, 12.

DANSE.

M. Jacquinet, *maître de ballet*, faubourg du Temple, 1.

Danseurs.

MM. Baptiste, *premier danseur*, rue de la Tour, 3.
Bertolo, *id.*, rue de Malte, 12.
Fournal, rue de la Raquette, 30.
Boulet, rue St.-Nicolas-d'Antin, 13.
Olivary, rue du Foin-St.-Jacques, 19.
Auguste Ahn, faub. Saint-Martin, 13.
Lefebvre, rue des Blancs-Manteaux, 6.
Petit, rue Fontaine-au-Roi, 12.
Lebrun, faub. du Temple, 20.
Léger, rue Boucherat, 10.

Danseuses.

Mme. Jacquinet, *première danseuse*, faub. du Temple, 1.
Mlles. Ahn, *id.*, boulev. St.-Martin, 47.
Godet, rue des Gravilliers, 48.
Augusta, faub. St.-Martin, 33.
Lemine, faub. du Temple, 125.
Boulet, *id.*
Clouet, rue de Cléry, 58.
Latour, rue Vaucanson, 4.
Rousel, rue de Limoges, 7.
Rouset, rue Charlot, 47.

MAGASIN.

MM. Lecointe, *chef du magasin*, au Théâtre.

29

Delgrange, *sous-chef*, rue du Four-St.-Germain, 58.

Ouvriers tailleurs.

MM. Asniette, faub. du Temple, 113.
Gillon, rue des Gravilliers, 43.
Martin, rue de St.-Omer, 30.
Lavesting, à Belleville, 1.
Grave, rue des Oiseaux.
Mmes. Régnier, faub. du Temple, 127.
Marc, rue St.-Maure, 72.

Machinistes.

MM. Caron, *chef*, rue de Buffaut, 25.
Aimée, rue Aumer, 44
Pierre, rue d'Angoulême, 5.
Charbonnier, rue Charlot.
Henry, rue Saint-Gervais, 2.
Auguste.
L'Évêque, *brigadier*, à la Courtille, 49.
Louis, rue du Grand-Prieur, 4.
Louvrier.

Écuyers.

MM. Paul, rue de Malte, 12.
Bastien, *id.*
Guertener, *id.*
Le petit Paul, *id.*
Charles, *id.*
L'Espérance, *id.*
Lagoutte, *id.*
Bassin, *id.*
Mme. Varnier, *id.*
Melle. Rosa, *id.*
M. Masse, *chef des écuries*, id.

Luminaire.

MM. Étienne, *chef des lampistes*, rue des Fossés-du-Temple, 43.
Jean, rue aux Fers, 12.
Joseph, rue du Grand-Prieur, 4.
Honoré, rue Ménilmontant, 99.

Employés.

MM. Duray, *tapissier*, place du Palais-de-Justice, 1.
Salavin, faub. du Temple, 8.
Joseph, *balayeur*, rue d'Angoulême, 25.
Placide, rue Basse-du-Temple, 14.

Contrôle.

MM. Avoine, *contrôleur général*, rue de Lancry, 28.
Henriet, rue des Deux-Portes.
Prince, rue St.-Sauveur.
Beaupied, rue Charlot, 39.
Colbery, rue de Malte, 12.
Chantre, rue de Bondi, 40.

Buralistes.

MM. Magnaudé, rue Neuve-St.-Denis, 11.
Banne, rue Charlot, 9.
Grenau, rue de Grenelle-St.-Honoré, 4.

Ouvreuses.

Mmes. Godet, faub. du Temple, 19.
Petit, rue du Temple.
Mabillotte, *id.*
Maz, rue de Sèvres.
Lefebvre, rue St.-Martin, 17.
Villeneuve, rue des Petites-Écuries.
L'Évêque, à la Courtille.

Adam, rue d'Anjou, 33.
Hostié, rue du Faubourg-du-Temple, 12.
Tubeuf.

ORCHESTRE.

MM. Sergent, *chef*, rue de Malthe, 12.
Baudoin, *sous-chef*, rue du Temple, 49.
Firmin, *bibliothécaire*, faub. du Temple, 19.
Müller, à Saint-Denis.
Maillard, rue de l'Égout-Saint-Paul, 23.
Scaryella, rue des Ménétriers, 21.
Troue.
Lavocat, rue du Levant, à Vincennes.
Bousquet, rue Neuve-St.-Roc, 8.
Roughmans, rue Carême-Prenant, 14.
Lelandais, rue Soly, 13.
Gautry, faub. St.-Martin, 75.
Krisel, rue des Fossés-St.-Germain, 17.
Duhamel, rue Saint-Dominique, 69.
Ista, rue de Malte, 21.
Persin, boulevard Poissonnière, 20.
Savoye, rue Beauregard, 17.
Brisi, boulev. des Italiens, 9.
Entizgaf, rue Neuve-St.-Sauveur, 1.
Gaget, au 5e. de la garde, rue Verte.
Mauria, faub. du Temple, 56.
Baumane, au 6e. régiment.
Millaux, rue de l'Échiquier, 10.
Maillard, rue des Enfans-Rouges, 2.
Julien, rue St-Honoré, 249.

Médecin.

M. Beaufils, rue Neuve-St-Denis, 13.

Dentiste.

M. Jouve, faub. St.-Martin, 45.

Habilleurs.

MM. Grave.
Asniette, faub. du Temple, 113.
Gillon, rue des Gravilliers, 43.
Martin, rue St.-Omer, 30.

Habilleuses.

Mmes. Petit, rue de Faubourg St.-Martin.
Mlles. Duval, rue du Temple.
Sophie, au Cirque.

Coiffeurs.

MM. Ayreault, rue du Temple, au trottoir.
Page, rue des Francs-Bourgeois, 21.

Décorateurs.

MM. Justin, faub. du Temple, 7.
Dumay, rue St.-Denis.

Peintres.

MM. Dreux, rue Neuve-St.-Laurent, 16.
Barbier, faub. du Temple, 7.
Pillot, faub. St.-Martin, 8.
Rubay, faub. du Temple, 5.
Voisel, rue Petites-Écuries, 34.

ENTREPRENEURS.

MM. Bucli, *maître maçon*, rue du Bac, 72.
Marteaux, *artificier*, faub. St.-Denis, 130.
Desvignes, *vanier*, rue Sainte-Foi, 24.
Maillet, *serrurier*, rue Montmorency.
Bourla, *architecte*, rue du Temple, 34.
Dublanc, *pharmacien*, id., 139.
Leblond, *couvreur*, faub. St.-Denis, 10.

Egenne, *dégraisseur*, rue des Filles-du-Calvaire, 20.
Pigus, *sellier*, rue du Temple.
Pingot, *armurier*, faub. du Temple, 29.
Demarez, *ferblantier*, rue de Vendôme.
Alain, *cordier*.
Mme. Mercy, *cordonnière*, rue St.-Martin, 62.

CIRQUE OLYMPIQUE.

12 *Id.* On a joué une pièce en trois actes intitulée : LES PYRÉNÉES, CADIX ET LA FRANCE. Les militaires seuls y ont été admis. Cet ouvrage a été représenté dix fois, mais aucun journaliste n'ayant pu pénétrer, on n'en a parlé que par *oui dire*. Les auteurs n'ont point voulu le faire imprimer.

7 *Id.* LE PONT DE LOGRONO, mimo-drame, paroles de MM. Cuvélier et Francis, musique de M. Sergent, ballets de M. Jacquinet, décorations de MM. Justin et Dennay.

Le tambour de Logrono est le héros des deux premiers actes ; il sauve son capitaine pris par les Descamisados, il ouvre la porte du pont à ses camarades, enfin il reçoit du général la Croix-d'Honneur, prix de son courage et de ses services ; l'ouvrage est terminé par la prise du Trocadéro, dont l'effet a paru très-curieux.

Cette dernière partie de la pièce a mérité le succès qu'elle a obtenu.

11 *Février.* LE PLATRIER, mimo-drame en deux actes, par MM. Saint-Amand, Jules et Henry, musique de M. Sergent.

Un soldat, qui a joué et perdu une assez forte somme, puis qui a regagné bien au delà, est poursuivi par son *Partner* (*le Plâtrier*), et

un autre scélérat. Grâce à sa présence d'esprit, il tue l'un deux en se défendant ; mais il est accusé comme meurtrier par le plâtrier lui-même. L'épouse du criminel est en même temps la sœur de l'innocent persécuté, et elle éprouve les angoisses les plus terribles ; un mot de sa bouche peut perdre son époux et sauver son frère. Le juge lui persuade que le coupable s'est suicidé et alors elle proclame l'innocence du jeune militaire.

Ce sujet est dramatique, mais les scènes manquent de développemens. Le succès n'a pas été douteux.

23 *Id.* Première représentation DES OURS, folie en un acte.

Les amans des deux nièces du bailly, se déguisent en ours, pour voir leurs maîtresses, dont on leur refuse la main. Sur ces entrefaites un ours, que l'on montre à la foire, s'est échappé et une battue est ordonnée. Le louvetier Tayaut (le prétendu de l'une des deux nièces) tue cet ours et va chercher des témoins de sa victoire, mais pendant ce temps les deux amans font disparaître le défunt animal et prennent sa place. On les porte chez le bailly, qui, les voyant en tête à tête avec ses nièces, rit tout le premier de l'aventure, et marie les amans.

Cette farce, dans laquelle il y a une scène assez plaisante (celle où Valentin se trouve avec l'ours véritable, qu'il prend pour son camarade),

a réussi, malgré quelques sifflets qui ne voulaient pas qu'on s'amusât en carnaval. L'auteur ayant été demandé, on est venu dire que cette folie était *l'œuvre potshume de l'ours martin.* On croit que de son vivant il avait pour secrétaire M. Ferdinand.

26 Reprise de *Don Quichotte et Sancho-Pança,* pantomime.

16 *Mars.* Première représentation de MELMOTH, ou *l'Homme errant*, mimo-drame en trois actes, par MM. Ferdinand et Saint-Hilaire, musique de M. Sergent, ballet de M. Jacquinet, décorations de MM. Justin et Dumay.

Melmoth est une espèce de *vampire*; il a fait un pacte avec les dieux infernaux et leur a promis d'entraîner à sa perte l'innocente Immalie, dont il s'est fait aimer. Il rompt l'hymen qu'on avait projeté pour elle, en démasquant son rival, qui est un assassin; il prive de la vie un sage vieillard, *qui sait tout*, et dont il redoute les révélations; enfin, il conduit mourante à l'autel, sa victime, dont l'ascension au ciel a lieu immédiatement, tandis qu'il rentre en enfer.

Tirée d'un roman anglais, cette fantasmagorie *diabolique* a eu un succès du *diable.*

24 *Id.* Première représentation DE LA VIVANDIÈRE, mimo-drame militaire en un acte, par M. Ludwic, musique de M. Sergent.

Un régiment français, stationné en Pologne, occupe un poste dangereux; le soldat Julien,

chargé par le colonel, d'aller porter une dépêche au général, se bat en duel, est blessé, et son adversaire, Robert, se dispose à le remplacer quand on le désigne lui-même pour être mis en faction près d'un pont. La *Vivandière*, l'intrépide Charlotte, reste alors en sentinelle et combat l'ennemi jusqu'à ce qu'on vienne à son secours. Le régiment, secondé par le renfort qu'amène Robert, reste maître du champ de bataille. Le colonel fait grâce aux deux soldats et marie l'un deux (Julien) à la *vivandière*.

Cette action militaire, fort bien exécutée, a réussi. On y a vu, pour la première fois, le danseur Dumas arrivant de Bordeaux, et qui, à l'aide de patins, glisse sur les planches comme sur la glace. Il a produit peu d'effet.

3 *Mai*. Représentation extraordinaire à laquelle ont assisté 2,000 hommes de la garnison de Paris. MM. Francony ne pouvaient célébrer plus dignement l'anniversaire de la rentrée du Roi. C'est ainsi qu'ils ont fait leur clôture.

2 *Octobre*. — Ouverture après cinq mois d'absence

26 *Id*. Première représentation du PORTEUR D'EAU, mimo-drame en 3 actes, par MM. Ferdinand et Simonin, musique de M. Sergent, ballet de M. Jacquinet.

Deux valets ont volé, à force ouverte, leur ancien maître. Un honnête garçon serrurier, trouvé la nuit sur la voie publique, est arrêté

comme complice du crime et conduit au corps-de-garde. Le porteur d'eau Léonard protége sa fuite, et pour le faire sortir de Paris, a, comme *Mikéli* des *Deux Journées*, un tonneau à double fond, dans lequel se place l'un des voleurs dont on s'empare; on se saisit également des deux autres brigands, et le garçon serrurier, qu'on avait repris, est mis en liberté.

Habitué aux grands coups de théâtre, aux combats, aux évolutions, le public a sifflé cette production, dont les incidens sont trop naturels pour plaire aux partisans du merveilleux.

4 *Novembre*. Première représentation du 27 SEPTEMBRE 1824, vaudeville à spectacle, par MM. Saint-Hilaire et Franconi jeune.

Cette bluette offre le tableau de l'entrée de Charles X à Paris, et de l'enthousiasme qu'elle a excité. — Les scènes sont animées par de jolis couplets. — Succès.

13 *Id*. Début de mademoiselle Virginie dans le *Roulier*. — Bon accueil.

15 *Id*. Reprise de *Melmoth*.

20 *Id*. Première représentation de la PRISE DE TARIFA, mimo-drame en un acte, par MM. Jules et Henri, musique de M. Sergent. Mise en scène de M. Minette Franconi.

Un espion des insurgés s'introduit dans le camp français avec la qualité de parlementaire; afin d'être moins surveillé, il fait prendre ses habits à un domestique poltron et imbécile, et joue le

rôle de ce dernier. Par suite de ce travestissement, des quiproquos ont lieu entre le prétendu parlementaire, une jeune vivandière, un maréchal-des-logis et un traître de l'armée espagnole royaliste. La fraude est bientôt découverte, les Français attaquent Tarifa, dont les insurgés avaient pris possession par ruse, et s'en emparent.

Ce tableau militaire a produit beaucoup d'effet, et l'on peut dire que c'est un succès obtenu à coups de canon.

Ouvrages représentés dans le courant de l'année au Cirque Olympique.

MIMO-DRAMES.

Attaque (l') *du convoi.*
Bataille (la) *de Bouvines.*
Capitaine (le) *Cook.*
Chaumière (la) *hongroise.*
Diligence (la) *attaquée.*
Don Quichotte et Sancho Pança (pantomime).
Fausse aveugle.
Melmoth.
Mort (la) *de Kléber.*
Ours (les).
Plâtrier (le).
Pont (le) *de Logrono, et la Prise du Trocadéro.*
Porteur (le) *d'eau.*
Roulier (le).
Soldat (le) *laboureur.*
Vivandière (la).
27 (le) *Septembre* 1824.

SPECTACLES DE CURIOSITÉ.

SPECTACLE DE MAGIE

ET DES ENFANS DE M. COMTE, PHYSICIEN DU ROI,

Passage des Panoramas.

Tous les jours, à six heures du soir.

M. Comte, directeur, Faubourg-Montmartre, 7.

MM. Gamas, Armand, Breteau, Renauzy et Dauberval, professeurs.

Ce spectacle doit être considéré comme un intermédiaire entre les Ombres Chinoises et les théâtres des boulevards. Il offre à l'enfance des scènes morales et instructives; des pièces de Berquin et des fables de La Fontaine y sont mises en action par des enfans qui montrent beaucoup d'intelligence; aussi de nombreuses familles et des instituteurs y conduisent journellement une jeunesse qui prend un grand plaisir à ces soirées variées par les prestiges et les scènes de ventriloquie de M. Comte.

M. Comte se charge d'envoyer pour les noces et autres fêtes dans les maisons particulières, à jour et heure fixes, à la ville, à la campagne, les spectacles ci-après : physiciens, scènes d'imitation ,ventriloques, marionnettes, fantasmagorie, théâtres et embellissements que l'on juge-

rait nécessaires à toutes espèces de fêtes. Prix, 100 fr., 150 fr. ou 300 fr. par soirée.

Il faut écrire vingt-quatre heures d'avance.

Note des pièces jouées cette année.

Croquemitaine repoussé avec perte.
La Chaumière Béarnaise.
La Lanterne Magique.
Le Lutin d'Asnières.
Les Marionnettes au Village.
Les petits Auvergnats.
La Poupée parlante.
La Rose et l'Ananas.
La petite Glaneuse.
La Vanité punie.
Le petit Tambour de Logrono.
Berquin convalescent, etc.

MM. Vanderbuch, Gombault, etc. sont les fournisseurs habituels de ces petits ouvrages.

PRIX D'ENTRÉE :

	fr.	c.
Loges grillees,	5	
Balcon,	3	»
Orchestre,	2	50
Premières	2	»
Parquet	1	»

THÉATRE DES FUNAMBULES,

Boulevart du Temple, près du théâtre de la Gaîté.

MM. Bertrand et Fabien, directeurs.

Des Danses de corde, des tours de force et d'a-

gilité ; voltige, pantomimes arlequinades, tel est le genre de ce spectacle qui est très-suivi par *le peuple*.

PRIX :

Premières,	75c.
Premières galeries,	60
Amphithéâtre,	40
Parterre,	30
Secondes,	20

ACROBATES,

Boulevart du Temple, près des Funambules.

M. Saqui, directeur.

M. Saqui a fait reconstruire sa salle, mais n'a pu obtenir de l'autorité la permission d'en faire l'ouverture.

SPECTACLE DU PETIT-LAZARI,

Boulevart du Temple.

M. Bertrand, propriétaire.

On annonce la prochaine ouverture de ce petit spectacle qui se composera de marionnettes.

THÉATRE FORAIN DU LUXEMBOURG,

Rue Madame.

Directeurs - propriétaires, MM. Daubignos, Houy, etc.

Guérin aîné, régisseur.

42 Acteurs et sauteurs.

Après les danses de corde, on joue des vaudevilles et des pantomimes, faveur que n'a pu obtenir le spectacle des Funambules.

DIORAMA,

Rue de Bondi, en face du Wauxhall.

Il est ouvert tous les jours, depuis dix heures du matin jusqu'au coucher du soleil.

Cet établissement continue d'être fréquenté par la meilleure société de Paris; MM. Bouton et Daguère recueillent le prix de leurs travaux et de leurs talents. Les tableaux qu'ils ont offerts cette année n'ont pas eu moins de succès que ceux qu'on y avait vus l'année dernière. On doit citer entre autres le *port de Brest, le port Sainte-Marie, l'abbaye de Roslyn* et *les ruines d'Holyrood.*

PRIX D'ENTRÉE :

Balcon.	3 fr.	c.
Amphithéâtre,	»	30

PANORAMAS DE NAPLES, ROME ET AMSTERDAM,

Passage des Panoramas, boulevart Montmartre.

Plus ancien que le Diorama, cet établissement continue de jouir d'une réputation méritée.

COSMORAMA,

Palais-Royal, galerie vitrée, n°. 31.

Tous les soirs, depuis six heures jusqu'à onze.

Prix d'entrée, 1 fr. 50 c.

On y jouit de la vue des sites et des monumens les plus remarquables des quatre parties du monde.

THÉATRE DE PIERRE,

Passage Montesquieu.

Ce spectacle, où l'on voit des figures mécaniques fort ingénieuses, est toujours digne de son fondateur.

SPECTACLE DE SÉRAPHIN,

Palais-Royal, galerie de pierre, n°. 151.

Fantoccinis, ombres chinoises, marionnettes, toutes choses en grande réputation parmi les enfans. Les *hommes de lettres* qui composent des pièces pour ce spectacle gardent l'*anonyme* : c'est un trait de modestie digne d'être remarqué.

Prix des places.

Parquet,	75 cent.
Galerie,	60
Troisièmes,	40

COMPONIUM, ou IMPROVISATEUR MUSICAL,

Ci-devant rue de l'Échiquier, présentement cour des Fontaines, près le Palais-Royal, dans l'ancien salon de M. Pape.

Prix des places, 3 fr. et 2 fr.
Les séances ont lieu à 2 et à 8 heures.

EXPOSITION DU FOSSILE HUMAIN

Trouvé près Moret, département de Seine-et-Marne,

Boulevart des Capucines, n°. 5.

Tous les jours de neuf heures du matin jusqu'à cinq heures du soir.

SOIRÉES URANOGRAPHIQUES

DE CH. ROUY,

Rue du Temple, n°. 22, *en face de la rue de Montmorency*.

Les mardis, jeudis et dimanches, à sept heures du soir.

On y résout toutes les difficultés astronomiques.

BALS PUBLICS.

TIVOLI,

Rue Saint-Lazare.

Cet établissement, le plus ancien et le plus renommé de tous les jardins publics, est maintenant le seul de la capitale, depuis que Beaujon et Marbœuf ont changé de destination. Les fêtes extraordinaires qu'on y donne sont très-belles, très-variées, et attirent la plus brillante société.

Prix des billets :

Pour les fêtes extraordinaires,	6 fr.
Pour les fêtes ordinaires, lorsqu'on n'est pas abonné,	3
Entrées journalières,	1

CHAUMIÈRE DU MONT-PARNASSE,

MONTAGNES SUISSES,

Boulevart du Mont-Parnasse, chez Benoiste.

Ce bal est un lieu de réunion pour la jeunesse du faubourg Saint-Germain.

MONTAGNES DE BELLEVILLE,

Barrière des Trois-Couronnes.

Fêtes les dimanches, lundis et jeudis.
C'est le rendez-vous de la petite bourgeoisie, des commis marchands et des grisettes.

WAUXHALL D'ÉTÉ ET D'HIVER,

Boulevart Saint-Martin, derrière le Château-d'Eau.

Ce local n'est pas sans agrément pour la petite propriété.

Prix d'entrée pour un cavalier, 1 fr. 50 c.
On peut amener une dame.
Tous les dimanches, lundis et jeudis.

BAL D'IDALIE,

Boulevart des Italiens, passage de l'Opéra.

Prix d'entrée :

Pour un cavalier, avec ou sans dame, 2 fr. » c.
Pour une dame, 50

BAL DU PRADO,

Place du Palais-de-Justice.

Les dimanches.

Prix d'entrée :

Pour un cavalier,	1 fr. 50 c.
Pour une dame,	50

ERMITAGE D'HIVER,

Ci-devant théâtre Molière, rue Saint-Martin, passage Molière.

Prix d'entrée pour un cavalier, 1 fr. 25 c.
On peut amener une dame.

GRANDE CHAUMIÈRE D'HIVER,

Rue Dauphine, en face de celle du Pont-de-Lodi.

Les dimanches, jeudis et jours de fête.
Prix d'entrée pour un cavalier, 1 fr. 50 c.
On peut amener une dame.

SALON DE MARS D'HIVER,

Ci-devant théâtre des Victoires, rue du Bac, n°. 75.

Prix d'entrée pour un cavalier, 1 fr. 25 c.
On peut amener une dame.

THÉATRES DE SOCIÉTÉ.

Il existait à Paris, indépendamment des théâtres de *Doyen* et de *Gromer*, une foule de petites salles où jouaient des *amateurs*. Des billets étaient vendus à leur profit ; et cette spéculation illicite ayant éveillé l'attention de l'autorité, la fermeture de *tous* les théâtres de société a eu lieu en vertu d'un arrêté de S. Exc. le ministre de l'intérieur, en date du 2 avril 1824. Malgré de nombreuses réclamations, l'autorité n'a voulu faire aucune exception, même en faveur de MM. Doyen et Gromer, qui avaient des droits à l'intérêt du gouvernement.

COMMISSION

DE CENSURE DRAMATIQUE,

Dépendante de Son Exc. le Ministre de l'intérieur.

Cette commission se compose de cinq membres. Ce sont :

MM. Lacretelle jeune, rue Saint-Honoré, 339.
Lémontey, rue du Mont-Blanc, 4.
De Chazet, rue Neuve-des-Petits-Champs, 39.
Royou, rue Dauphine, 32.
Quatremère de Quincy, rue de Condé, 14.

Toutes les pièces jouées à Paris et dans les départemens sont préalablement soumises à l'examen de la commission, qui est placée dans les attributions de M. *de Lourdoueix*, chef de la seconde division au ministère, et de M. *Coupart*, chef du bureau des théâtres.

Par décision du 14 mai 1824, il a été créé deux inspecteurs des théâtres. M. *Laforêt* a les théâtres royaux; plus, celui de S. A. R. Madame.

Les autres sont du domaine de M. *Jacquelin*. Leurs fonctions consistent à assister aux répétitions générales, afin de s'assurer si l'on s'est conformé aux corrections de la commission de censure dramatique, et à rendre compte de l'effet de la représentation des ouvrages.

AGENS DES AUTEURS
ET CORRESPONDANS DRAMATIQUES.

AGENS DES AUTEURS.

MM. Prin, rue Vivienne, 15.
Michel, rue Vivienne, 17.

CORRESPONDANS DRAMATIQUES.

MM. Duverger, rue Rameau, 6.
Arnaud, rue Croix-des-Petits-Champs, 27.
Raymond, rue Montmartre, 41.
Touchard, rue des Poulies, 3.
Vizentini, rue du Caire, 24-26.
Barthélemy, rue Saint-Honoré, 105.
Wedel, quai de l'École, 16.
Lemetheyer, rue Feydeau, 20.
Marcellin, rue du Boulei, 4.

JOURNAUX DES THÉATRES.

La Pandore, faubourg Montmartre, 15.
Courrier des Théâtres, rue J. J. Rousseau, 15.
Le Corsaire, faubourg Montmartre, 4.
Le Diable boiteux, rue Joquelet, 2.
La Lorgnette, rue du Petit Carreau, 32.
Programme des Spectacles du jour, chez Duvernois, libraire, cour des Fontaines.
Correspondant des Théâtres, par M. Marcellin, rue du Bouloy, 4.

THÉATRES DES ENVIRONS DE PARIS *.

ADMINISTRATION.

MM. Séveste, *directeur privilégié*, rue Beauregard, 11.
Séveste (*aîné*), *directeur associé*, faub. Poissonnière, 64.
Séveste (*jeune*), *directeur associé*, rue Beauregard, 11.
Firmin, *commis aux écritures*, rue des Tournelles, 26.
Julien, *bibliothécaire*, *souffleur*, rue Mazarine, 76.
Drobert, *souffleur*, rue St-Louis.
Georges, *garde-magasin*, rue des fossés du Temple, 14.

ACTEURS.

MM. Frédéric, rue du Petit-Carreau, 23.
Beauvallet, rue des Boucheries-St.-Germain, 34.
St.-Firmin, rue Ste.-Barbe, 2.
Michelot, rue de Grenelle-St.-Honoré, 29.
Rondel, rue de l'Oratoire, 4.
Léopold, rue de la Fidélité, 16.
Camille, rue des Orties, 2.
Félix, rue du Marché-Neuf, 54.
Lheric, rue Vivienne, 18.

* L'ordre le plus parfait règne dans cette administration, qui a fourni un certain nombre de sujets agréables, non-seulement aux théâtres de la capitale, mais à ceux des départemens.

Pastelot, rue du Gros-Chenet, 1.
Léger, rue du Petit-Carreau, 44.
Théodore, rue Beaubourg, 34.
Lacaze, rue Basse-d'Orléans, 14.
Nouveau, rue Bar-du-Bec, 23.
Cosson, rue des Postes, 50.
Henri Gustave, rue de l'Hirondelle, 16.
Paul, rue du faub. du Temple, 48.
Émile, village Orsel.
Achille, cul-de-sac de la Pompe, 6.
Auguste, rue des Prouvaires, 34.
Alfred, rue Coquenard, 27.
Victor, rue Neuve-St.-Laurent, 4.
Darme, rue Tiquetonne, 14.
Deschamps, rue de la Corderie, 24.
Ribié, rue du Chemin-Montmartre, 27.
Olivier, cour du Dragon, 5.
Sallerin, rue St.-Martin, 120.
Alcide, rue Rameau, 6.
Rival, place Cambray.

ACTRICES.

MMmes. Adam, rue Basse-St.-Denis.
Florival, rue de Cléry, 96.
Boulogne, rue Montorgueil, 48.
Rondel, rue de l'Oratoire, 4.
Laurence, petite rue St.-Roch, 10.
Bureau, rue Beauregard, 15.
Jacob, rue du Petit-Carreau, 40.
Roland, faub. St.-Martin, 11.
Volanges, rue Montholon, 24.
Lacaze, rue Basse-d'Orléans, 14.
Hymette, rue de la Lune, 12.
St.-Firmin, rue Ste.-Barbe, 2.
Clorinde, rue de Cléry, 66.

Elisa, rue Pavée-St.-Sauveur, 16.
Ninette, rue de Grenelle-St.-Honoré, 51.
Aspasie, rue de Chartres, 11.
Séraphine, rue de la Harpe, 104.
Clémence, passage du Caire, 80.
Victoire, rue Beauregard, 25.

ENFANS.

Cervaux, rue Bourg-l'Abbé, 7.
La petite Lacaze.

Personnel attaché spécialement au Théâtre d'Élèves.

ORCHESTRE.

MM. Roussel, *chef*, village Orsel.
Chaine, rue du Ponceau.
St.-Albe, rue Notre-Dame-de-Recouvrance.
Even, faub. St.-Martin.
Thomas, rue St.-Denis, 353.
Rouvet, rue Ste-Anne, 30.
Fauvelle, rue St.-Honoré, 345.
Nesle, passage de la Boule-Rouge, 9.
Coulon, faub. St.-Denis.

CONTROLE.

Mme. Malzy, rue Beauregard, 15.

POSTES.

Mmes. Astruc, Roussel, *buralistes*; Dupuis, Petit-Jean, Bohard, Rhemont, Dejean, Pauline, Carpentier, Carpentier de Clignancourt, *ouvreuses*.

EMPLOYÉS.

MM. Thomas, *machiniste*, *concierge*, au Théâtre.
Net, *costumier*, rue Richer, 23.
Sevin, *lampiste*, rue du Petit-Carreau.
Chaumont, *coiffeur-magasinier*, place du marché St.-Jean.
Royer, *coiffeur*, , rue du Temple.
Charles, *afficheur* au Théâtre.
François, *balayeur*.
Desiré, *id. feutier*.

Personnel attaché spécialement au théâtre du Mont-Parnasse.

ORCHESTRE.

MM. Michel, *chef*, rue de Bièvres, 41.
Neustaëds, carrefour de l'Odéon, 8.
Dancausse, rue Notre-Dame, 8.
Legras, rue des St.-Pères, 81.
Jumeau*, rue de Bièvres, 41.

CONTROLE.

M. Astruc, rue du faub. Montmartre, 6.

POSTES.

M. Jacquet, *placeur;* mesdames Tourneroche *buraliste;* Picard, Marion, André, Vignot, Berger, Martin, Fouheul, *ouvreuses*.

EMPLOYÉS.

MM. Parisien *lampiste*, concierge au théâtre.
Picard, *machiniste*, rue des St.-Pères, 79.
Tricots, *costumier*, rue Bailleul, 7.

Rioux, *coiffeur*, rue St.-Honoré, 199.
Goutout, *afficheur*, rue du Cherche-Midi, 35.

Peintres-décorateurs.

MM. Martin, à Clignancourt.
Philastre père, faubourg St.-Martin, 173.

Architecte.

M. Haudebourt, rue Godot, 1.

ENTREPRENEURS.

MM. Sannejouand, *maître maçon*, rue d'Assas, 14.
Ballu, *charpentier*, rue des Récollets, 8.
Thuilot, *menuisier*, rue Coquenard.
Leturc, *serrurier*, rue de Miroménil.
Debray, *couvreur*, rue des Jardins-St.-Paul.
Hanecart, *peintre en bâtimens*, rue du Mail.

FOURNISSEURS.

MM. Cordier, *imprimeur*, rue Thévenot.
Morand, *marchand de bois*, à la Rapée.
Maurice, *poêlier-fumiste*, au palais de la Chambre des Pairs.
Petit, *tapissier*, rue Beauregard, 29.
Vivien père et fils, *lampistes fournisseurs*, place du Louvre.
Chabouillie, *papetier*.
V. Merci, *cordonnier*, faub. St.-Martin.

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

MM. Itasse, *avoué*, rue de Cléry.
De Chegoin, *agrégé*, rue des Fossés-Montmartre.
De Vaunois, rue des Petits-Pères.
Camusat, *notaire*, rue St.-Honoré.

THÉATRES DES DÉPARTEMENS.

L'ART théâtral en province est, pour ainsi dire, dans un état désespéré; jadis les directeurs s'enrichissaient, maintenant ils se ruinent presque tous. Je vais passer succinctement en revue ces théâtres.

THÉATRES DE LYON.

A Lyon, comme à Bordeaux, il y a deux théâtres, qui sont fort bien dirigés par M. Singier, dont on doit reconnaître les louables efforts pour soutenir cette entreprise et lutter contre les circonstances. La ville, pour conserver ce directeur, a été obligée d'augmenter le secours qu'elle accordait.

GRAND THÉATRE.

ADMINISTRATION.

MM. Singier, directeur privilégié.
Revelle, régisseur en chef.
Mathelon, deuxième régisseur et bibliothécaire.
Roger, maître des ballets.
Schaffner, maître de musique.
Bernard, deuxième maître de musique.
Hénin, répétiteur des ballets.
Rives, maître de l'école de danse.

Tragédie et Comédie.

MM. Desbordes, premiers rôles en tous genres.
Desroches, jeunes premiers en tous genres.
Tonny, deuxièmes et troisièmes amoureux.
Chaperon, pères nobles et forts premiers rôles.
Ch. François, troisièmes rôles et raisonneurs.
Dugrenet, financiers, paysans, grimes et manteaux.
Berthault, premiers comiques en tous genres.
Revelle, premiers comiques, dits *Poisson*.
Lejeune, deuxièmes comiques et caricatures.
Gagnon, financiers, paysans et rôles de convenance.
Squels, confidens et rôles d'utilités.

Mmes. Dufrenoy, forts premiers rôles, reines et mères nobles.
Bouglainville, jeunes premières en tous genres.
Chaperon cadette, secondes amoureuses et ingénuités.
Corinaldi, secondes amoureuses.
Schaffner aînée, troisièmes amoureuses.
Clairansson, soubrettes.
Juliette, des mères nobles.
Brunet, caractères.
Gagnon seconds caractères, confidentes et utilités.
Schaffner cadette, rôles d'enfans.

Grand Opéra et Opéra-comique.

MM. Damoreau, premières hautes-contre et *Elleviou*.
Boucher, premières hautes-contre, *Philippe*, *Gavaudan* et des *Elleviou*.

Aug. Cavé, colins, secondes hautes-contre, *Moreau* et rôles annexés.
Dérubelle, *Martin*, *Laïs* et *Solié*.
Lartique, premières basses-taille nobles et des *Juliet*.
Henry, basses-tailles comiques et autres.
Gagnon, secondes basses-tailles, des premières et les *Granger*.
Lejeune, *Laruette* et *Juliet*.
Revelle, *Trial* et *Laruette*.
Ch. François, jeunes basses-tailles et rôles de convenance.
Mathelon, utilités en tous genres.
Mmes. Tullie-Georges, premières chanteuses à roulades.
Juliette, fortes premières chanteuses et dernières *Dugazon*.
Folleville, des jeunes premières et les *Dugazon*.
Corinaldi, secondes *Dugazon*.
Schaffer aînée, des troisièmes amoureuses et jeunes rôles.
Brunet, duègnes en tous genres et des mères *Dugazon*.
Schaffer cadette, jeunes rôles.
Gagnon, des secondes duègnes et utilités.
Ad. Bertrand, grands coryphées.

Chœurs.

Onze hommes et neuf femmes.

Ballet.

MM. Roger, maître des ballets.
Rives, second maître des ballets et de l'école de danse.

Hénin, répétiteur des ballets.
Roger, premier mime.
Clairençon, premier danseur en tous genres.
Ragaine, premier danseur en tous genres.
Méran, second danseur.
C. Arnaud, danseur comique.
Ménier, troisième danseur et coryphée.
Guillemain, troisième danseur et coryphée.
Revel, mime et rôles de convenance.
Mmes. C. Feltis, première danseuse en tous genres.
Lebreton, première danseuse en tous genres.
Dauty, seconde danseuse, et des premières.
Jenny, seconde et troisième danseuse.
Lili Simon, première mime.
Dégoris, des troisièmes danseuses et coryphées
Maria, les amours.

Corps de ballet.

Douze hommes et douze femmes; un ballet de jeunes élèves.

Nota. Le montant des appointemens annuels pour le grand théâtre s'élève à plus de 250,000 fr.

THÉATRE DES CÉLESTINS.

ADMINISTRATION.

MM. Hesse, premier régisseur en chef et bibliothécaire.
Hergue, second régisseur.
Huguet fils, maître des ballets et chargé de la mise en scène des mélodrames.
Valin, maître de musique.

Morisot, compositeur, chargé de la musique des mélodrames.

Mélodrames.

MM. C. Billon, premiers rôles en tous genres.
Jules, premiers rôles en tous genres.
Hip. Roland, premiers rôles et forts financiers.
Adam, jeunes premiers et jeunes premiers rôles.
Prudent, des jeunes premiers.
Barqui, deuxième et troisième amoureux.
Guérin, pères nobles et financiers.
Leppel, niais et caricatures.
Saint-Albin, premiers comiques, niais, etc.
Herguez, caricatures et premiers comiques.
Célicourt, seconds comiques.
Huguet, des comiques, caricatures et rôles de convenance.
Félix, troisièmes rôles, des pères et grands confidens.
Esse, rôles de convenance.
Auguste, utilités et rôles de convenance.
B. Esse, jeunes rôles.
Mons, utilités, accessoires.
L. Esse, utilités en tous genres.
René, chef des comparses.
Mmes. Faivre, jeunes premières.
E. Verteuil, premiers rôles en tous genres et mères nobles.
Adam, amoureuses et des ingénuités.
Barqui, des jeunes premières, soubrettes et travestissemens.
Herguez, deuxièmes et troisièmes amoureuses.
M. Huguet, des jeunes rôles et des ingénuités.

Camus, premières duègnes en tous genres.
Aimée, secondes duègnes.
Duval, rôles de convenance.
Esse, duègnes et utilités.

Vaudeville.

MM. Prudent, premiers amoureux en tous genres, et des rôles de *Lepeintre*, *Philippe*, *Numa*, etc.
Adam, des premiers amoureux.
Barqui, deuxièmes et troisièmes amoureux.
B. Esse, jeunes rôles.
H. Roland, seigneurs et premiers rôles.
Jules, des seigneurs et des premiers rôles.
Leppel, comiques, niais, caricatures.
Saint-Albin, premiers comiques, *Potier*, etc.
Herguez, *Tiercelin*, *B. Gavaudan* et rôles annexes.
Célicourt, premiers et seconds comiques, des *Brunet*, des *B. Gavaudan*, etc.
Huguet, des seconds comiques et rôles de convenance.
Guérin, pères et basses-tailles.
Félix, seconds pères.
Esse, rôles de convenance.
Auguste, utilités.
Mons, accessoires.
Louis, *idem*.
Mmes. Édouard, premières amoureuses en tous genres.
Faivre, des jeunes premiers rôles.
Adam, amoureuses en tous genres.
Barqui, des amoureuses, soubrettes et travestissemens.
Herguez, secondes et troisièmes amoureuses.

M. Huguet, des jeunes amoureuses.
Lucile, des troisièmes amoureuses.
E. Verteuil, mères nobles et forts premiers rôles.
Camus, mères et duègnes.
Aimée, secondes duègnes.
Duval, rôles de convenance.
Hortense, rôles d'enfans.

Chœurs.

Dix hommes et dix femmes.

Nota. Les appointemens, pour le théâtre des Célestins, s'élèvent à plus de 100,000 fr.

THÉATRES DE BORDEAUX.

Les deux théâtres de cette ville, après avoir été très-productifs, ont vu successivement, depuis quelques années, plusieurs directions, et aucune d'elles n'a pu se maintenir. — La salle du grand théâtre est l'une des plus belles de France: on y joue la tragédie-lyrique, les ballets d'action, la tragédie, la comédie et l'opéra-comique. Ce dernier genre est celui qui, à Bordeaux, comme dans les autres villes, obtient le plus de faveur. — Avec ses mélodrames, ses pantomimes et ses farces, le petit théâtre est ordinairement plus suivi que le grand.

Il y a lieu d'espérer que M. Prat, qui, depuis le mois d'avril dernier, a été rappelé à la direc-

tion de ces théâtres, les fera prospérer de nouveau. En voici la composition.

GRAND-THÉATRE.

ADMINISTRATION.

MM. Prat, directeur.
Philippe Brulo, régisseur en chef.
Peyssard, deuxième régisseur.
Escudié, troisième régisseur.

Comédie.

MM. Valmore, premiers rôles.
Albert, jeunes premiers.
Chéry, deuxièmes et troisièmes amoureux.
Châteaufort, *idem*.
Chazel, financiers, paysans, etc.
Constant, premiers comiques.
Frédéric, deuxièmes comiques.
Buée, grands raisonneurs et pères.
Raymond, troisièmes rôles.
Sainti, grimes et caricatures.
Mmes. Moreau, premiers rôles.
Simonin, jeunes premières.
Vernet, deuxièmes amoureuses.
Alexandrine, troisièmes amoureuses.
Suzanne, soubrette.
Labòrie, caractères.
Wagner, deuxièmes soubrettes.
Lecuyer, mères et caractères.

Opéra.

MM. Moreau, premières hautes-contre.
Châteaufort, deuxièmes *idem*.

Achille Vignes, *Philippe*
Welsch, *Martin*, *Laïs*, *Solié*.
Duport, premières basses-tailles.
Rey, premières et deuxièmes basses-tailles.
Huchet, *idem*.
Frédéric, *Trial*.
Sainti, *Laruette*.
Mmes. Ligier, premières chanteuses à roulades.
Casimir, premières chanteuses, mères, *Dugazon*.
Foulquier, *Philis*, *Saint-Aubin*.
Vernet, *Betzi*, jeunes *Dugazon*.
Laborie, premières duègues.
Lecuyer, deuxièmes duègues.
Wagner, grandes utilités.
Fumery, troisièmes chanteuses.

Ballet.

MM. Alexis Blache, premier maître de ballets.
Sallesses, deuxième *idem*.
Duclaut, régisseur.
Desforges, premier danseur.
Mazillier, *idem*.
Lasserre, *idem*.
Robillon, premier danseur comique.
Dutact, mime, noble et comique.
Fleury-None, deuxième danseur comique.
Laville, troisième danseur.
Brives, *idem*.
Mmes. Aurelli, première danseuse.
Lefebvre, *idem*.
Messy, *idem*.
Dupuy, *idem*.
Lasserres, *idem*.
Laure, deuxième danseuse.

Mazillier, mime.
Bilton, troisième danseuse.
Deschamps, coryphée.
Eulalie, *idem*.
Roux, *idem*.
Nanette Blache, grime.

Orchestre.

MM. Huny, maître de musique.
Collot, deuxième *idem*.
Josse, chef des chœurs.
Olivier père, peintre.
Malivert, aide.
Dauzatz père, machiniste en chef.
Peteil, deuxième machiniste.

THÉATRE FRANÇAIS.

Mélodrame, Vaudeville, Variétés.

MM. Michel, régisseur en chef.
Hutinet, second régisseur et bibliothécaire.
Fumery père, maître de musique en chef.
Fumery fils, second maître de musique, premier violon solo.
Messy, répétiteur des ballets.
Salesse, maître de l'école de danse.

MM. Hippolyte Landrol, premiers rôles en tous genres, et rôles de galeries.
Roubière, jeunes premiers rôles, et jeunes premiers, deuxièmes amoureux de vauville.
Charles Aubert, premiers amoureux de vaudeville.

Laurent, seconds et troisièmes amoureux, rôles de convenance.
Théodore, seconds et troisièmes amoureux, et rôles de convenances.
Desplasses, père noble et rôles de convenances.
Hérault, financiers, seconds pères et caricatures.
Fargeuil, rôles de *Lepeintre*, *Bosquier*, *Perlet* et caricatures.
Fournier, troisièmes rôles, mélodrame. *Philippe*, *Baragoin*, caricatures.
Serres, premiers comiques et seconds rôles de *Potier*, *Brunet*, etc.
Paul, deuxièmes comiques, niais en tous genres.
Vernet, utilités et accessoires.
Bertaqui, rôles de convenance et accessoires.
Blanchard, accessoires en tous genres.
Mmes. Poitevin, premiers rôles et mères nobles en tous genres.
Dorsonville, jeunes premiers rôles, amoureuses et grandes coquettes en tous genres.
Élisa (Jacob), premières amoureuses et travesties.
Azéma, soubrettes, et des amoureuses en tous genres.
Lacaille, premières duègnes et caricatures.
Vernet, deuxièmes duègnes et rôles de convenance.
Victorine Poitevin, des secondes et troisièmes amoureuses.
Rosalie Vernet, des troisièmes amoureuses.
Léonore, des troisièmes amoureuses.
Alexandrine, rôles d'enfans.
Garbet, utilités et premières coryphées.

THÉATRE DE MARSEILLE.

Le théâtre de cette ville n'offre que peu de chances favorables au directeur. Pendant l'été il est désert, et les recettes de l'hiver ne peuvent compenser les pertes des mois de juin, juillet et août. On ne conçoit pas que M. Chapus ait pu se maintenir aussi long-temps dans cette direction, qu'il administre, d'ailleurs, avec beaucoup d'ordre et de talent.

Nota. Les derniers mois lui ont été assez favorables.

TABLEAU DE LA TROUPE.

ADMINISTRATION.

MM. P. L. Chapus, directeur privilégié.
Fleury, régisseur.
Armand, sous-régisseur.
Varengot, *idem*.

Opéra et Vaudeville.

MM. Peronnet, première hautes-contre et *Elleviou*.
Vignes, premières hautes-contre, *Gavaudan* et *Philippe*.
Hipolyte, deuxièmes hautes-contre, *colin* et jeunes *Elleviou*.
Duchaumont, *idem*,
Bernard, premières basses-tailles en tous genres.

Philippe, *idem.*
Bourrelly, *Trial*, *Laruette*, etc.
Deroud, *Potier*, *Brunet*, etc.
Thurbet, deuxièmes basses-tailles.
Barbet, *idem.*
Varangot, utilités en tous genres.
Alphonse, utilités en tous genres.
Mmes Theveneau, première chanteuse.
Hurteau, première chanteuse à roulades, *Philis*, etc.
Damoreau, *idem.*
Richard-Mutée, première *Dugazon*, *Saint-Aubin*, etc.
Anaïdes, *Dugason*, et Philis.
Dumetz, deuxième *Dugazon* et *Betzi.*
Ducaire, premières duègnes et margots.
Beauchamp, premières et deuxièmes duègnes.
Virginie, *Betzi*, et troisièmes amoureuses.
Perroud, rôles de convenance.
Aimée, utilités.

Comédie et Tragédie.

MM. Bauchamp, premiers rôles en tous genres.
Hypolite, jeunes premiers.
Duchaumont, deuxièmes amoureux.
Saint-Franc, pères nobles et rôles à manteaux.
Purteaux, grands troisièmes rôles, rôles à récit, et des premiers rôles.
Frédéric, premiers comiques et *Poisson.*
Richard-Mutée, deuxièmes et premiers comiques.
Deroud, deuxièmes comiques et *Poisson.*
Bourrelly, deuxièmes comiques et *Poisson.*
Thurbet, grimes et deuxièmes financiers.
Baubet, deuxièmes pères et confidens.

Alphonse, utilités.
Léon, utililés.
Varangot, rôles de convenance.
Mmes. Laroche, premiers rôles en tous genres, pensionnaire du Théâtre-Français.
Ozouf, jeunes premières.
Julienne, première soubrettes.
Ducaire, mères nobles et premiers caractères.
Beauchamp, caractères et confidentes.
Virginie, ingénuités et troisièmes amoureuses.
Perroud, rôles de convenance.
Aimée, utilités.

THÉATRE DE ROUEN.

C'est la meilleure des directions de province; mais les frais sont considérables. La location seule de la salle s'élève à près de 40,000 francs. M. *Morel* a en outre dans sa dépendance les théâtres du Havre, d'Elbeuf, de Dieppe, de Louviers et d'Évreux. C'est un administrateur ferme, actif et fort habile. La ville n'accorde aucune subvention au directeur, qui cependant est surchargé d'une foule d'entrées gratuites. Au surplus, cet abus existe presque partout dans les départemens, contrairement à cette disposition du règlement de 1815, du ministre de l'intérieur, article 27 : « Les spectacles n'étant point au nombre des jeux publics auxquels les fonctionnaires assistent en leur qualité, il ne doit point y

» avoir pour eux de places, encore moins de lo-
» ges *gratuites*, réservées au théâtre. »

TABLEAU DE LA TROUPE.

Comédie, Tragédie et Drame.

MM. Saint-Elme, premiers rôles.
Ernest, jeunes premiers.
Théodore, troisièmes amoureux.
Roblin, deuxièmes rôles, raisonneurs.
Louis, financiers, grimes et manteaux.
Leclerc, pères nobles.
Tiste, premiers comiques.
Mouchot, seconds comiques.
Raynal, seconds pères nobles et utilités.
Mmes. Simonet, premiers rôles.
Saint-Elme, jeunes premières, amoureuses.
Fitzelier, soubrettes.
Duversins, caractères, mères nobles.
Boutrais, secondes amoureuses.
Saint-Estève, seconds caractères, grimes.

Opéra, Vaudeville.

MM. Mesplon, premières hautes-contre *Elleviou.*
Valboute, *Martin*, *Laïs*, *Solié.*
Thénard, premières hautes-contre *Philippe*, *Gavaudan.*
Darius, premières basses-tailles nobles.
Chardon, premières basses-tailles, tabliers.
Gélas, secondes hautes-contre *Michu.*
Bié, *Laruette* et *Juliet.*
Astruc, *Trial*, *Dozainville.*
Chevalier, secondes basses-tailles, utilités.
Lafitte, troisièmes hautes-contre, colins.

33

Mmes. Lemoule, premières chanteuses à roulades.
Langle, premières chanteuses fortes, sans roulades.
Scriwaneck, premières *Dugazon*.
Madinier, premières *Dugazon* en partage.
Boyer, secondes *Dugazon* jeunes.
Macaire, troisièmes *Dugazon*, corsets.
Lapeyrière, mères *Dugazon*.
Louis Fabvre, duègnes, caricatures.
Plus, treize choristes et onze coryphées.

Orchestre.

MM. Rocher, chef d'orchestre.
Mannier, sous-chef.
Lamanicre, premier violon solo.
Plus, vingt-sept musiciens exécutant.

Administration.

MM. Collet, régisseur en chef.
Allaux, peintre des décorations.
Le Roy, caissier général.
Belmont, souffleur et bibliothéeaire.
Guillaume, concierge et machiniste en chef.
Plus, dix employés, comme contrôleurs, buralistes, etc., etc.

Récapitulation.

15 Pensionnaires pour la comédie et la tragédie.
18 Pour l'opéra et le vaudeville.
24 Choristes.
29 Musiciens.
16 Employés d'administration.

102 Pensionnaires.

THÉATRE DU HAVRE.

TABLEAU DE LA TROUPE.

MM. Collignon, administrateur en chef.
Saint-Ernest, *Elleviou*, premières hautes-contre.
Dôme Chollet, *Martin*, *Laïs*, *Solié*.
Paul, *Philippe* et *Gavaudan*.
Huby, premières basses-tailles nobles.
Gustave Blès, premières basses-tailles, tabliers.
Cabourg, secondes hautes-contre *Michu*.
Casimir, troisièmes hautes-contre, colins.
Reignier, *Trial*, *Dozainville*.
Granger neveu, *Laruette*, *Juliet*.
Chatelain, secondes basses-tailles, seigneurs et utilités.
Mmes. Lysis, premières chanteuses à roulades.
Dôme Chollet, premières chanteuses fortes, sans roulades.
Ferville, mères *Dugazon*.
Belcourt, duègnes.
Thomassin, premières *Dugazon*.
Reignier, jeunes premières, ingénuités.
Heurtaux, premières amoureuses.
Jamain, secondes *Dugazon*.
Davesne, soubrettes.
M. Servier, jouant les secondes basses-tailles et les coryphées.
Plus, six choristes et sept coryphées.
M. Coste, chef d'orchestre.
Plus, seize musiciens exécutant.
MM. Roche, caissier.

Botzé, régisseur.
Lecouvreur, souffleur et bibliothécaire.
Philastre fils, peintre-décorateur.
Camus, machiniste en chef.
Plus, sept employés d'administration.
En tout, soixante-deux pensionnaires.

Tableau de la Troupe ambulante faisant le service des villes de l'arrondissement du privilége de la Seine-Inférieure et d'une partie de l'Eure.

MM. Montbrun, administrateur-régisseur de la troupe, jouant les pères nobles.
Alfred, premiers rôles.
Isidor, jeunes premiers.
Léopold, financiers.
Vernet, premiers comiques.
Sorant, troisièmes rôles.
Alexandre, seconds comiques.
Mmes. Sorant, jeunes premières.
Ernest, soubrettes.
Saint-Amand, caractères, mères nobles.
Vernet, ingénuités et troisièmes amoureuses.
Alfred, utilités.
Ernest et Flore, élèves.
MM. Montbrun, souffleur.
Mercier, chef d'orchestre.

THÉATRE DE TOULOUSE.

Ce théâtre n'était pas dans un état prospère ; plusieurs directeurs s'y sont ruinés. Il est maintenant dirigé par M. David, époux de madame Petit, laquelle était précédemment au Second-Théâtre-Français. Ses recettes sont maintenant fructueuses.

Tragédie et Comédie.

MM. Déricourt, premiers rôles et forts jeunes premiers.
Ponteil, *idem*.
Jourdain, jeunes premiers.
Saint-Albain, jeunes deuxièmes et troisièmes amoureux.
Bernetti, rois et pères nobles.
Rolland, manteaux, financiers, grimes.
Lemelle, premiers comiques.
Notaire, deuxièmes comiques.
Regner, troisième rôles.
Commette, confidens.
Sarny, utilités.
Mmes. David-Petit, reines, premiers rôles.
Adèle Patrat, jeunes premières.
Clara, deuxièmes amoureuses.
Désirée Depoix, deuxièmes et troisièmes.
Casanèuve, caractères, mères nobles et confidentes.
Blonval, mères et confidentes.
Davesne, soubrettes, deuxièmes confidentes.
Depoix mères, utilités.

MM. Belleville, premiers amoureux.
Saint-Albain, jeunes deuxièmes amoureux.
Rolland, basses-tailles et pères.
Notaire, les *Potier* et rôles comiques.
Lemelle, deuxièmes comiques,
Bernette, les pères.
Regner, *idem*.
Mmes. Clara, premières amoureuses.
Désirée-Depoix, deuxièmes et premières amoureuses,
Davesne, soubrettes et travestissemens.
Blonval, duègnes et margots.
Casaneuve, *idem*.
Depoix, mères, utilités.
M. ***, régisseur.
Signabou, deuxième régisseur.
Bonnement, contrôleur-général.
Brassine, chef d'orchestre.
Dutour, deuxième *idem*.

THÉATRE DE STRASBOURG.

Anciennement ce théâtre était un des meilleurs, mais la garnison n'est pas, à beaucoup près, aussi forte qu'autrefois; d'ailleurs, les abonnemens militaires, fixés par mois à un jour de solde, produisent peu au directeur.

TABLEAU DE LA TROUPE.

ADMINISTRATION.

Mme. de Coquebert, directrice.
MM. Dunoyer, administrateur.

Michelan, régisseur.
Alphonse, premières hautes-contre *Elleviou*.
Éloi Deville, premières hautes-contre; *Philippe*, *Gavaudan*.
Monrose, les *Martin*, *Laïs*, *Solié*.
Belcourt, les fortes deuxièmes hautes-contre, premier colin.
Ancillon, seconds colins, deuxièmes *Trial*.
Mézeray, les premières basses-tailles masquées, tablier.
Dumouthier, jeunes premiers, basses-tailles, fortes secondes.
Jouanno, les *Trial*, *Lesage*, *Moreau*.
Morel, les *Laruettes*, etc.
Louis, les deuxièmes basses-tailles masquées et troisièmes.
Rousselet, les troisièmes basses-tailles.
Hudry, les grandes utilités.
Mmes. Cervetta, premières chanteuses à roulades, philis.
Bernard, premières chanteuses sans roulades, fortes, deuxièmes jeunes mères, *Dugazon*.
Deschanel, les *Dugazon*, *Saint-Aubin*, *Gavaudan*, et les travestis.
Hortense, les jeunes deuxièmes chanteuses et troisièmes.
Rose Beaupré, les deuxièmes *Dugazon*.
Mézeray, premières duègnes, caricatures.
Louis, deuxièmes duègnes, deuxièmes mères, *Dugazon*.
Aglaé Douvry, les jeunes rôles, coryphées.
Mellicourt, coryphées.
MM. Donjon, maître de musique.
Nani, premier violon, jouant les solo, chef d'orchestre pour les symphonies et concerts.

Charles Mézeray, répétiteur pour chœurs et vaudeville.
Éloi Deville, jeunes premiers rôles, forts jeunes, premiers du vaudeville.
Mézeray, père noble, premiers rôles masqués, tenant à cet emploi.
Belcour, jeunes premiers, deuxièmes du vaudeville.
Ancillon, troisièmes amoureux de vaudeville et de la comédie.
Michelau, financiers, rôles annexés, pour vaudeville.
Dumouthier, troisièmes rôles, chantant le vaudeville.
Morel, premier comique, chantant le vaudeville.
Jouanno, deuxièmes comiques, *Potier*, *Perlet*, du vaudeville.
Louis, deuxièmes pères, chantant le vaudeville.
Hudry, utilités, annonces, et chantant le vaudeville.
Mmes. de Coquebert, premiers rôles marqués, mères nobles.
Bernard, premiers rôles jeunes, chantant le vaudeville.
Rose Beaupré, jeunes premières, *idem*.
Joly Vocher, soubrettes, *idem*.
Mézeray, premiers caractères, *idem*.
Deschanel, ingénuités, *idem*.
Hortense, troisièmes amoureuses, *idem*.
Louis, seconds caractères, *idem*.
Aglaé Douvry, jeunes rôles, *idem*.

THÉATRE DE LILLE.

Depuis que M. *Duverger* a quitté la direction de ce théâtre, elle a cessé d'être fructueuse; ses successeurs, M. *Branchu*, et après lui M. *Le Comte*, n'ont pu s'y maintenir.

Au mois d'avril dernier, MM. Colson et Leroux ont été chargés de l'exploitation de ce théâtre, et, au bout de deux mois, ont renoncé à leur privilége. — Aucun directeur ne s'étant présenté, c'est M. Dupré-Nyon, directeur du premier arrondissement, qui exploite momentanément ce théâtre.

La ville accorde la salle *gratis*, et donnait annuellement 15,000 francs. — Il a été reconnu que ce n'était pas assez, surtout si on exige un ballet.

Nota. M. Cousin-Floricourt a été nommé directeur du théâtre de cette ville, et entrera en exercice au mois d'avril prochain.

Le conseil municipal lui accorde la salle gratuitement, plus une somme de 20,000 francs annuellement, et d'autres avantages qui étaient indispensables pour soutenir cette entreprise.

TABLEAU DE LA TROUPE.

ADMINISTRATION.

MM. Dupré-Nyon, directeur.
Saint-Paul, premier régisseur.

Bernardi, second régisseur.
Desoyde, contrôleur.

ARTISTES.

MM. Milan, *Philippe*, *Gavaudan*, premiers rôles de comédie.
Sylvain, *Elleviou*, premières hautes-contre.
André, colins, secondes hautes-contre, jeunes premiers de comédie, amoureux de vaudeville.
Adolphe, premières basses-tailles en tous genres.
Castelly, secondes basses-tailles, financiers, péres de vaudeville.
Saint-Paul, *Laruette*, *Juliet*, premiers comiques.
Bernardi, *Trial*, seconds comiques.
Carré, *Martin*, *Laïs*, *Solié* chantant, premiers comiques.
Théodore, pères de comédie et vaudeville, seconds *Laruette*.
Alphonse, amoureux de vaudeville et seconds *Martin*.
Francisque, utilités.
Six choristes.
Mmes. Mandelli, premières chanteuses à roulades.
Granger, premières *Dugazon* en tous genres.
Domangeot, premières chanteuses sans roulades, fortes *Dugazon*.
Charton, secondes chanseuses, jeunes premières.
Duquesnoy, mères *Dugazon*.
Milan, premières duègnes d'opéra et vaudeville, caractères de comédie.
Saint-Paul, premiers rôles de comédie.

Alphonse, amoureuses de vaudeville et comédie.
Loir, *Betzy*, troisièmes chanteuses, amoureuses de vaudeville.
Choussat, soubrettes de comédie, premières de vaudeville.
Sylvain, deuxièmes duègnes en tous genres.
Mimi, souffleur.
MM. Darras, magasinier.
Ponthieu, perruquier.
Sellier et Aimé, chefs des gardes.
Duquesnoy, chef d'orchestre.
Muller, second chef d'orchestre et répétiteur.

THÉATRE DE NANTES.

Les Nantais négligent le théâtre : aussi, malgré les divers avantages qu'on accorde aux directeurs (15,000 fr. et la salle *gratis*), presque tous ont succombé.

M. *Bousigues* sera-t-il plus heureux que ses prédécesseurs ? Il a beaucoup d'ordre, de zèle et d'activité ; il ne néglige rien pour satisfaire les habitans et l'autorité.

TABLEAU DE LA TROUPE.

ADMINISTRATION.

MM. Bousigues aîné, directeur privilégié.
Dreulette, premier régisseur.
Clermont, deuxième régisseur.
Valette, troisième régisseur.
Calcina, bibliothécaire.

Delanoue, maître de musique.
Bultos, second maître de musique.
Rivière, peintre-décorateur.
Thinat, machiniste.

Grand opéra et opéra-comique.

MM. Prosper Bousigues premières, hautes-contre, *Elleviou*, *Gavaudan*, *Paul*, dans l'opéra comique. — Dans le grand opéra, les premières hautes-contre.

Goyon-Philippe, *Gavaudan* et premières hautes-contres.

Saint-Albin, les colins, les deuxièmes hautes-contre et jeunes premiers.

Léopold, secondes et troisièmes hautes-contre.

François Foignet, les *Martin*, *Laïs* et les *Solié* chantans.

Théodore Delaunay, premières basses-tailles en tous genres.

Gondouin, deuxièmes basses-tailles en tous genres.

Dreulette, deuxièmes et troisièmes basses-tailles.

Lefèbvre, les *Laruette*, *Rosière* et *Juliet*.

Emery, les *Trial*, *Moreau*, *Lesage*.

Valette, grandes utilités.

Christol, rôles de convenance.

Chatriat, coryphées.

Hyppolyte, coryphées.

Huit chanteurs de chœurs.

Mmes. Delanoue, premières chanteuses à roulades, *Duret*, *Regnault-Lemonnier*, *Boulanger*, *Philis*, et, dans le grand opéra, les rôles annexes.

Prosper Bousigues, premières chanteuses sans

roulades ; fortes *Dugazon*, *Belmont* ; mères, *Dugazon* jeunes, et, dans le grand-opéra, les rôles annexes.

Paul Loth, *Dugazon*, *Gavaudan*, *Saint-Aubin*, travestis, *Boulanger*, philis.

Gabrielle Bousigues, jeunes *Dugazon*, *Betsy*.

Fleuriet, secondes et troisièmes amoureuses.

Dangis, les duègues en tous genres.

Goyon, *Betsy*.

Joséphine Cousin, rôles de convenance et coryphées.

Rosine, coryphées et accessoires.

Demonchy, coryphées.

Dix chanteuses de chœurs.

Tragédie et Comédie.

MM. Mainvielle, premiers rôles en tous genres : comédie, tragédie, drame.

Matis, jeunes premiers, fort jeunes premiers, et jeunes premiers rôles.

Saint-Albin, seconds amoureux et jeunes premiers.

Léopold, deuxièmes et troisièmes amoureux.

Ferdinand Stéphani, les pères nobles en tous genres et les grands raisonneurs.

Rozan, les premiers comiques en tous genres.

Charles, les financiers, manteaux, grimes, paysans.

Pollin, les raisonneurs, troisièmes rôles en tous genres.

Emery, seconds comiques, Crispins, *Brunet*, *Potier*.

Valette, grandes utilités.

Lefebvre, les paysans, seconds pères et grimes.

Dreulette, rôles de convenance.
Gondouin, troisièmes rôles, pères, grimes.
Mmes. Virginie Legrand, premiers rôles en tous genres, du théâtre royal de l'Odéon.
Matis, jeunes premières, ingénuités; et fortes jeunes premières dans les comédie, tragédie et drame.
Gabrielle Bousigues, les jeunes premières et des secondes amoureuses.
Goyon, les ingénuités et secondes soubrettes.
Fleuriet, secondes et troisièmes amoureuses.
Dangis, les caractères en tous genres.
Dorsan, les soubrettes dans les comédie, drame et vaudeville.
Goyon, caractères, mères nobles, grandes confidentes.
Chevalier, accessoires.
Mlles. Bultos aînée, rôles d'enfans.
Bultos cadette, *idem*.

Vaudeville et Variétés.

Pour ces deux genres, les artistes de l'opéra et de la comédie.

THÉATRE DE MONTPELLIER.

Ce théâtre est, à peu de chose près, dans la même situation que ceux de Marseille et de Toulouse; l'autorité locale cependant donne la salle *gratis* au directeur, et 12,000 fr. comme secours annuel. C'est M. *Sarda* qui a cette direction *.

---

* A dater d'avril prochain, M. Fleury, ancien direc-

TABLEAU DE LA TROUPE.

MM. Étienne Martin, régisseur.
Grimas, maître de musique.
Gilbert, second maître de musique.
Henry Jolly, les *Elleviou*, *Gavaudan*, *etc.*
Auzet, les *Philippe* et les *Gavaudan*, *etc.*; premiers rôles de comédie.
Saint-Ange, les secondes hautes-contre, les colins et les *Elleviou*.
Auguste Varin, *Martin*, *Baptiste*, *Laïs*, *Solié*.
Boulard, premières basses-tailles, nobles.
Pinçon, premières basses-tailles, comiques, et des secondes.
Frédéric Jolly, *Larnette*, *Trial*, *Juliet*, *Potier*, *etc.*
Deville, les *Trial* et les *Brunet*, *etc.*
Victor, les troisièmes amoureux, les coryphées.
Martin, rôles de convenance, les pères.
Chapiseau, troisièmes basses-tailles.
Curet, grandes utilités.

Mmes. Saint-Amans, premières chanteuses à roulades, et les princesses du grand-opéra.
Franville, premières chanteuses sans roulades, les mères *Dugazon*.
Auzet, mères *Dugazon*, premiers rôles de la comédie.
Lechesne, les *Dugazon*, *Philis*, *Boulanger*.
Montonnier, secondes chanteuses.
Henry Jolly, premières duègues.
Savary, premières et secondes duègues.
Voiset, les coryphées.
Quatorze chanteurs de chœurs.

---

teur de ce théâtre, succédera à M. Sarda, qui a donné sa démission.

THÉATRES DE VERSAILLES

ET DE SAINT-GERMAIN.

M. Robillon a fait un véritable miracle en soutenant ce théâtre depuis seize ans. Le faible secours de 6,000 francs qu'il reçoit du conseil municipal de Versailles est insuffisant pour couvrir ses frais, et sa direction lui sera constamment onéreuse tant que les autorités locales de Versailles et de Saint-Germain-en-Laye ne prendront point à leur charge le loyer des salles, et ne récompenseront pas le zèle du directeur par une allocation proportionnée à ses dépenses.

TABLEAU DE LA TROUPE.

MM. Robillon, directeur.
Lorillard, régisseur.
Saint-Edme, régisseur en second.
N......., caissier.
Desmazures, souffleur.

Fouchet, *Elleviou*, jeunes premiers et amoureux.
Saint-Edme, *Martin*, premières basses-tailles, pères nobles et les *Vertpré*.
Clément, premières basses-tailles, comiques et *Juliet*, financiers et grimes.
Vidy, *Philippe* et premiers rôles.
Drouville, *Trial* et *Laruette*, premiers comiques et les *Potier*.

Constant, hautes-contre, jeunes premiers rôles et premiers amoureux.
Decourty, seconds *Trial*, seconds comiques, *Brunet* et caricatures.
Adolphe, jeunes basses-tailles, des premiers et troisièmes rôles, et rôles de convenance.
Gustave, colins et troisièmes rôles.
Daflonce, grandes utilités dans tous les genres.
Haussard, troisièmes basses-tailles, chef des chœurs.
Paul, choriste.
Auguste, *idem*.
Vallé, *idem*.
Sabollé, *idem*.
Leroy, *idem*.
Mmes. Certain, premières chanteuses à roulades et *Philis*.
Verneuil, jeunes premières.
Marigny, mères *Dugazon*, premiers rôles et mères nobles.
Clément, duègnes et caractères.
Henriette, secondes chanteuses, jeunes amoureuses.
Mercier, *Dugazon* et *Saint-Aubin*, ingénuités, premières amoureuses.
Samson, secondes duègnes et caractères.
Saint-Edme, soubrettes.
Rose, troisièmes amoureuses dans tous les genres.
Joséphine, troisièmes amoureuses, accessoires dans tous les genres.
Gérard, coryphée et choriste.
Maurice, choriste.
Mazières, *idem*.
Julie, *idem*.

Cécile, *idem*.
Lucie, *idem*.
Fouchet, *idem*.
Jenny, enfant de madame Drouville.
Constance, *idem*.
Héléna, *idem*.

Orchestre.

MM. Maurice, chef d'orchestre et premier violon solo.
Blazins, premier violon solo.
Mass, second premier violon.
Lenormand, *idem*.
Baude, première basse.
Didier, seconde basse.
Deshayes, premier alto.
Gand, second alto.
Belvaux, première contre-basse.
Lebourgeois, seconde contre basse.
Lyon, première flûte.
......, seconde flûte.
Muller, premier cor.
Delchel, second cor.
Weiss, première clarinette.
Bauman, seconde clarinette.
Cornet, premier basson.
Benoît, second basson.
......, trombonne.
Debruille, tymballier.

Service du théâtre.

Ferret, inspecteur pour tous les travaux et employés.
......, peintre-décorateur.
Taupin, m chiniste.

Guignard, garçon de théâtre.
Auguste, *idem*.
Brion, *idem*.
Vendôme, *idem*.
Douze aides.
Voytot, magasinier.
Mme. Felsard, ouvrière habilleuse.
Conscience, habilleuse.
Manette, *idem*.
Lavaux, *idem*.
MM. Juliard, coiffeur pour les hommes.
Mulot, aide coiffeur.
Auguste, coiffeur des dames.
Deux garçons pour le service et le balayage.
Vve. Petit pour les accessoires.

Service des bureaux et de la porte.

Deux contrôleurs.
Deux buralistes.
Six ouvreuses de loges.
Fréquin, concierge.
Sa femme, portière de l'administration.
Claude, portier du théâtre.

THÉATRE DE BREST.

Nota. La ville donne gratuitement la salle, se charge de l'entretien du local, des décorations, et accorde au directeur, depuis 1824 seulement, une subvention annuelle de 5,000 fr.

TABLEAU DE LA TROUPE.

ADMINISTRATION.

MM. J. Jacot, directeur privilégié.
Leblanc, caissier.
Julien, régisseur.
Defite, sous-régisseur et chef d'orchestre.
Lemerre, chef d'orchestre.
Jame, répétiteur et sous-chef.
Couder, premier et second violon.
Lahoussay, bibliothécaire.
André, costumier.
Mmes. Degrizelle, magasinière.
Poulet, sous-magasinière.
MM. Léopold, *Elleviou*, premières hautes-contre.
Fontaine, Lescot, *Philippe*, *Gavaudan*, fortes premières hautes-contre.
Dacosta, *Martin*, *Lays*, *Solié*.
Gadbled, premières basses-tailles en tous genres, *Juliet*.
Charles, secondes hautes-contre.
Constant, colins.
Franville, secondes basses-tailles et jeunes premiers.
Dumas, *Trial*, *Laruette*, *Lesage*, etc.
Lejey, *Laruette*.
Boucher, rôles de convenance.
Adolphe, accessoires et annonces.
Mmes. Cudot, premiers rôles de comédie et tragédie.
Lemerre, premières chanteuses à roulades, Philis et *Palart*.
Guérin, secondes chanteuses, premières au besoin.

Moncassin, premières *Dugazon*, *Saint-Aubin*, *Gavaudan*, Philis, travesties.
Boucher, *Dugazon* et travesties.
Delite, mères *Dugazon*, premières chanteuses, sans roulades.
Devigne, *Betsy*, troisièmes amoureuses.
Monroy, premières duègnes, chanteuses.
Tigé, duègnes.
Premard, secondes duègnes.
Dumas, Coryphée.

THÉATRE DE TOULON

ET DU DÉPARTENENT DU VAR.

TABLEAU DE LA TROUPE.

MM. Vidal, directeur privilégié, premières hautes-contre, *Gavaudan*, *Philippe*, et rôles analogues.
Armand, les *Martin*, hautes-contre, premiers rôles.
Hyacinthe, jeunes *Elleviou*, secondes hautes-contre, jeunes premiers et des premiers amoureux.
Burette, premières basses-tailles, pères nobles et rôles analogues.
Gally, secondes basses-tailles, financiers, des pères.
Rigal, comiques en tous genres.
Théveneau, maître de musique.
Gally fils, accessoires.
Mmes. Guillemot, premières chanteuses sans rou-

Castel, secondes duègnes, caricatures, etc. etc.; grimes dans la comédie et le vaudeville.
Juste, utilités, choriste.
Augustine, rôles d'enfans.
Florentine, souffleuse.

Orchestre.

MM. Tailliez, chef d'orchestre.
Schmitt, premier violon.

THÉATRE DE PERPIGNAN *.

TABLEAU DE LA TROUPE.

MM. Coste (Pierre), directeur privilégié.
Dorfeuil, régisseur gérant.
Hazard, chef d'orchestre.
Michel de Modave, deuxième maître de musique et maître de chœurs.
Auguste, souffleur.
Bonnety, *Philippe*, *Gavaudan*, premiers rôles, forts jeunes premiers.
Désiré-Ricquier, *Elleviou*, premières hautes-contre, jeunes premiers.
Fradin fils, secondes hautes-contre, colins, jeunes premiers, seconds amoureux.

---

* Ce théâtre, exploité par une société anonyme approuvée par une ordonnance royale en date du 3 juillet 1822, est régi avec beaucoup d'ordre et de régularité. Il serait à désirer que, dans les principales villes, il se formât des sociétés de ce genre.

Duchaume, premières basses-tailles en tous genres, financiers, raisonneurs.

Servier, deuxièmes basses-tailles, rôles de convenance et paysans.

Floricourt, *Laruette*, *Juliet*, seconds comiques, grimes.

Bernardy, *Trial*, *Moreau*, *Lesage*, seconds comiques et caricatures.

Pellegrin, *Martin*, *Laïs*, *Solié*, premiers comiques.

Belton, des basses-tailles, pères nobles, troisièmes rôles.

Padrès, utilités, choryphées, accessoires.

Isidore, choriste.

Lafitte, *idem*.

Mir, *idem*.

Laborie, *idem*.

Mmes. Bouche, première chanteuse en tous genres, rôles de convenance.

Descours, mères *Dugazon*, première chanteuse sans roulades, premiers rôles et fortes jeunes premières.

Alphonse, *Dugazon*, *Saint-Aubin*, travestis, soubrettes.

Nautouches, duègnes margots, mères nobles, caractères.

Solié, deuxièmes *Dugazon*, troisièmes chanteuses, troisièmes amoureuses.

Josse, *Betzy*, rôle d'enfant, ingénuités, rôles d'enfans.

Alexandrine Pellegrin, utilités, choryphées, utilités.

Massau, choriste.

De Modave, *idem*.

THÉATRE DE TROYES *.

TABLEAU DE LA TROUPE.

M. Gautrot, directeur privilégié et chef d'orchestre.

MM. Alexandre ; *les Elleviou* et les rôles annexés à cet emploi, dans la comédie, vaudeville et mélodrame.

Chardon, *les Martin* et les rôles annexés à cet emploi.

Barbaret, *les Philippe* et les rôles annexés à cet emploi.

Lange, les secondes hautes-contre et les rôles annexés à cet emploi.

Huby, les premières et deuxièmes basses-tailles et utilités en tous genres.

Perrard, *les Juliette*, *Laruette*, *Trial* et rôles annexés à l'emploi.

Richet, les petites utilités et copiste.

MMes. Darsan, première chanteuse et *Dugazon*. sera présentée le 20 octobre.

Chardon, duègnes et les rôles annexés à l'emploi.

Antoine, mères, *Dugazon* et les rôles annexés à l'emploi.

Lange, secondes *Dugazon* et les rôles annexés à l'emploi.

---

* Sur la demande de l'autorité locale de l'Aube, le théâtre de cette ville a été distrait du huitième arrondissement.

Alexandre, grandes utilités en tous genres.
Victorine, troisièmes amoureuses en tous genres.
Sainte-Marie, petites utilités en tous genres.
Lafont, souffleur.

THÉATRE DE BOULOGNE *.

TABLEAU DE LA TROUPE.

MM. Julien Stokleit, directeur, *Elleviou*, premières hautes-contre.
Darmand, *Martin*, *Solié*.
Raymond, *Philippe*, *Gavaudan*.
Édouard Gallois, basses-tailles.
Charles Makère, secondes hautes-contre.
Prud'homme, *Trial*, *Laruette*.
Adolphe Potier, jeune *Trial*.
Soyez jeune, utilités.
Le petit Liez, rôles d'enfans.
Mmes. Sophie Raymond, premières chanteuses.
Caroline Laurent, *Dugazon*.
Virginie Blanzac, seconde chanteuse.
Stokleit, mères *Dugazon*.
Élisa, les *Betzy*.
Fanny Raymond, les troisièmes.
Victoire Bellerive, rôles d'enfans.
Bellerive, chef d'orchestre.
Édouard, souffleur.

---

* Sur la demande de l'autorité locale, cette ville a été distraite du deuxième arrondissement, et déclarée sédentaire.

TROUPES AMBULANTES.

Tableau de la troupe d'opéra du premier arrondissement (1).

MM. Dupré-Nyon, directeur breveté.
Dupré-Nyon fils, régisseur en chef, — jeunes premiers en tous genres.
Sylvain, premières hautes-contre. *Ellevieu*, *Gavaudan*.
Lemaire, *Philippe*, deuxièmes basses-tailles nobles.
Édouard, deuxièmes hautes-contre, Colins.
Romain, premières basses-tailles en tous genres.
Simon, *Laruette*, deuxièmes basses-tailles, *Juliet*.
Victor, *Martin*, *Lays*, *Solié*; régisseur.
Amédée, *Trial*, comiques, *Potier*.
Charles, utilités, — choriste.
Lemaire fils, *idem*.
Sanières, chef d'orchestre.
MMmes. Dangremont, premières chanteuses.
Charton, deuxième chanteuse.
Millot, jeunes *Dugazon*, travestissemens.
Simon, troisièmes amoureuses.
Thuillier, mères *Dugazon*, premières duègnes.

(1) Cet arrondissement se compose de Douai, Cambrai, Valenciennes et Dunkerque (Nord).

Sylvain, deuxièmes duègnes, coriphée.
Loir, ingénuités, — choriste.
Oudard, choriste.
Simon aînée, *idem*.
Mélanie, emploi de *Léontine Fay*.
Oudard, souffleur-bibliothécaire.

Tableau de la Troupe de comédie et de vaudeville du 1er. arrondissement, régie par MM. Mériel et Ross-Despreaux.

MM. Pagès, premiers rôles.
Pougem fils, jeunes premiers.
Mériel, pères nobles.
Pougem père, financiers.
Despréaux, premiers comiques.
Martin, troisièmes rôles.
Beury, deuxièmes comiques.
Edouard, troisièmes amoureux.
Typhaine, grandes utilités.
Mmes. Le Roi, premiers rôles.
Auguste, jeunes premières.
Legros, ingénuités, deuxièmes amoureuses.
Pougem, soubrettes.
Mériel, caractères.
Caré, grandes utilités.
Pagès, troisièmes amoureuses.
M. Crémon, maître de musique.
Mme. Typhaine, souffleuse.

Tableau de la Troupe du 2e. arrondissement (1).

MM. Mélan, directeur.
Galois, régisseur.
Prévost, chef d'orchestre.
Henri, *Élleviou*.
Beaudry, *Philippe*.
Gambet, *Martin*
Mallaire, premières basses-tailles.
Saint-Julien, *Laruette* et *Juliet*.
Eloi, *Trial*.
Galois, utilités.
Mmes. Saint-Julien (née Noyrigal), premières chanteuses à roulades.
Bargères, premières chanteuses sans roulades.
Henry, deuxièmes chanteuses.
Baudry, *Dugazon*.
Florestine, troisièmes chanteuses,
Gambet, duègnes
Galois, utilités.

---

(1) Depuis que Calais et Boulogne ont des théâtres sédentaires, cet arrondissement ne se compose plus que des villes d'Arras, Saint-Omer, Béthune, Montreuil et Saint-Pol. M. Martin-Touring en est toujours le titulaire.

Tableau de la Troupe du 3e. arrondissement, sous la direction de MM. Valcour et Legros.*

MM. Valcour, premiers rôles de comédie.
Legros, premiers comiques, tenant les *Martin.*
Henri, régisseur.
Juliot, maître de musique, premier violon.

Opéra-comique.

Rodel, premières hautes-contre, *Elleviou.*
Rambert, *Philippe*, *Gavaudan*, etc.
Léon, deuxièmes hautes-contre; colins, etc.
Baptiste, premières basses-taille.
Adolphe, deuxièmes basses-tailles; les financiers.
Liez, *Laruette*, *Lesage*, *Dozainville*, etc.
Dumas, troisièmes hautes-contre; amoureux de comédie.
Feltmann, *Trial*, *Potier*, *Perlet*, etc.
Biget, grandes utilités; les pères, etc.
Chevalier, *Martin*, les comiques, etc.
Malpart, basse-taille, utilité.
Mmes. Ost (Émilie), premières chanteuses.

---

* Cet arrondissement se compose d'Amiens, Abbeville, Montdidier, Péronne (Somme), et de Saint-Quentin (Aisne). M. Collignon en est titulaire jusqu'au mois d'avril; mais, ayant préféré la régie générale du théâtre du Havre, il s'est arrangé avec MM. Valcour et Legros, qui, de leur côté, ont chargé M. Solomé de l'exploitation du cinquième arrondissement, dont ils sont directeurs.

Legros, premiers rôles de comédie, etc.
Herminie, premières *Dugazon*, jeunes premières de comédie.
Rambert, deuxièmes chanteuses, etc.
Martin-Serda, premières duègnes, mères nobles, etc.
Biget, deuxièmes *Dugazon*.
Livron, mères, *Dugazon*, etc.
Adèle Troy, fortes *Dugazon*, soubrettes de comédie.
Auregard, deuxièmes duègnes, caractères, utilités.
Eugénie, ingénuités, *Betsy*, etc.
Troy, mères.
MM. Rasseneux, contrôleur à la porte.
Buignet, machiniste.

Tragédie, Comédie, Vaudeville.

MM. Poirier, premiers rôles.
Adolphe, jeunes premiers.
Legros, pères nobles.
Caron, premiers comiques.
Matis, financiers,
Ernest, troisièmes rôles.
Provence, deuxièmes comiques.
Legrand, maître de musique.
Lamy, soufleur.
MMmes. Auguste, premiers rôles.
Laforgue, jeunes premières.
Legros, soubrettes.
Matis, caractères.
Élisa, deuxièmes amoureuses, ingénuités.
Émilie, grandes utilités.

*Tableau de la Troupe du 4e. arrondissement **.

MM. Lefebvre-Panien, directeur.
Adolphe, régisseur.
Loncy, chef d'orchestre.

Comédie et Vaudeville.

MM. Lefebvre, *Philippe*, premières hautes-contre.
Martial, *Elleviou*, deuxièmes amoureux.
Sevin, deuxièmes amoureux.
Desiré Mordant, *Martin*, *Laïs* et basses-tailles.
Hippolyte Segard, deuxièmes basses-tailles et *Laruette*.
Lefebvre fils, *Trial*, *Lesage*, *Potier*, *Brunet*.
Une utilité.

MMmes. Agnès Lefebvre, premières chanteuses.
Sophie Lefebvre, fortes *Dugazon*.
Julie Lefebvre, chanteuses sans roulades, jeunes premières.
Eugénie Lefebvre, jeunes *Dugason*, *Betzy*, etc.
Louise, Lefebvre, rôles d'enfans.
Joséphine Lefebvre, duègnes et mères *Dugazon*. (Tous enfans du directeur.)
Hippolyte, deuxièmes duègnes et mères.

---

* Il se compose de Laon, Soissons (Aisne); Beauvais, Compiègne (Oise).

Tableau de la Troupe du 5e. arrondissement.*

MM. Solomé, directeur.
Auguste, régisseur.
Fournera, chef d'orchestre.
Émile.
Tautin.
Bertin.
Lepeintre jeune.
Pousseur.
Eugène.
Édouard.
Vautrin.
Thuilier.
Prud'homme.
Osvald.
Saint-Clair.
Arel.
Georges Bessières.
MMmes. Florville.
Hugens.
Bussy.
Fanny.
Bayer.
Émélie.
Thuilier.
Prud'homme.

* Cet arrondissement se compose de Reims, Châlons, Epernay (Marne); Mézières, Charleville, Sedan (Ardennes), et Commercy (Meuse). M. Solomé gère pour MM. Valcour et Legros, qui dirigent cette année le troisième arrondissement.

Tableau de la Troupe du 6e. arrondissement.
(Mozelle et Meurthe.)

Nota. La ville de Metz a fait cette année de grandes dépenses pour restaurer la salle de spectacle; elle a fait remise au directeur de la redevance établie au profit des pauvres, et paie chaque année neuf mille francs au bureau de charité.

A dater d'avril 1825, le théâtre de Metz sera sédentaire et dirigé par M. Paysac, nommé par décision de S. Exc. le Ministre de l'intérieur, en date du 6 août 1824

Opéra.

MM. Isouart, les *Elleviou*, premières hautes-contre.
Saint-Charles, les *Philippe*, premières hautes-contre.
Henry Martin, les *Martin*, *Lays*, *Solié*, etc.
Auguste, les premières basses-tailles,
Voisel, les colins, secondes hautes-contre.
André, *Trial*, *Julliet*, etc., etc.
Desvignes, les *Laruette*, *Juliet*, etc., etc.
Barbet, les secondes basses-tailles.
Dufresne, grandes utilités et chœurs de taille.
Hormille, premier chef d'orchestre.
Desvignes fils, deuxième chef d'orchestre.
Bouche, les troisièmes basses-tailles et chœurs.
Prestat, utilités et chœurs de hautes-contre.

Ernest, des *Trial*, des colins et chœurs de taille.
Alexandre, chœurs de hautes-contre.
Pierron, *idem*.
Hippolyte, danseurs et les chœurs.
Lefebvre, souffleur.

Mmes Jsouart, premières chanteuses à roulades;
Olivier Ternaux, les secondes *idem*.
Rosine Rose, les *Dugazon*, *Gavaudan*, rôles travestis, etc.
Legerot, les premières chanteuses sans roulades et mères *Dugazon*.
Emma, jeunes *Dugazon*, *Saint-Aubin*, *Betzi*; jeunes premières chanteuses.
Laloy, les secondes *Dugazon* et troisièmes amoureuses.
Thénard, les premières duègnes.
Dufresne, les secondes duègnes et les chœurs.
Desprez, les chœurs, premiers dessus.
Françoise, *idem*. *idem*.
Voisel, *idem*. deuxièmes dessus.
Saint-Charles, *idem*. *idem*.
Caroline, *idem*. *idem*.
Desprez, rôles d'enfans et de son âge.
Adélaïde Petibon, *idem*. *idem*.
Caroline, *idem*. *idem*.

Comédie.

MM. Sauvray, premiers rôles.
Savenay, premiers rôles jeunes:
Romy, jeunes premiers.
Annet, troisièmes amoureux.
Saint-Aubert, troisièmes rôles.
Juclier, pères nobles.
Roussel, premiers comiques.

Rey, financiers.
Rogy, deuxièmes comiques.
Mériel, grandes utilités.
Montoy, premiers et seconds comiques.
Eloy, utilités.
Reynard, chef d'orchestre.
Mmes Valmonzey, reines et premiers rôles tragiques.
Boinet, premiers rôles.
Baupré, jeunes premières.
Fâbre, soubrettes.
Leppel, caractères.
Victorine, amoureuses et soubrettes.
Bemy, troisièmes amoureuses.
Rey, deuxièmes caractères.
Roussel, mères nobles.
Meriel, deuxièmes soubrettes.
Clarenson, accessoires.
Desprez mère et fille, choristes.
La petite Aimée, rôles d'enfans.
André, souffleuse.

7e. *Arrondissement.*

M. Belliard, directeur de cet arrondissement, a renoncé à l'exercice personnel de son privilége. M. Marcou-Desbruyères, son ancien associé, doit le remplacer. A la fin d'octobre la troupe n'était point encore formée. On croit que M. Maillart, directeur du dix-septième arrondissement, obtiendra la permission de desservir le

théâtre de Colmar, ce qui lui sera très-facile en venant de Besançon.

Tableau de la Troupe de comédie et vaudeville du 8e. arrondissement, sous l'administration de M. d'Harmeville, directeur breveté.*

MM. D'Harmeville, directeur, premiers rôles en tous genres.
Desrochers, jeunes premiers amoureux du vaudeville.
Berger, pères nobles, rôles annexes dans le vaudeville.
Pertuy, financier, *idem*.
Bernette, premiers comiques; *Potier*, *Lepeintre* du vaudeville.
Édouard, seconds comiques, *Brunet*, *Vernet*, *idem*.
Valeski, troisièmes amoureux, amoureux du vaudeville.
Montville, troisièmes comiques, utilités.
Ferdinand Michel, maître de musique.
Mmes. D'Harmeville, premiers rôles en tous genres.
Sirecourt, premiers rôles, jeunes mères nobles.

---

* Privé de Troyes, qui en faisait partie, et qui a, depuis deux ans, un théâtre sédentaire, cet arrondissement se compose d'Auxerre, Sens, Joigny (Yonne); de Langres et Chaumont (Haute-Marne).

Dorbe, jeunes premières amoureuses du vaudeville.
Valeski, soubrettes.
Montville, caractères duègnes du vaudeville.
Aimée d'Harmeville, jeunes amoureuses.
Sirecourt mère, souffleuse.

Tableau de la Troupe du 9e. arrondissement.*

MM. Jousse et Pichon, directeurs privilégiés.
Garcin, père, régisseur et chef d'orchestre.
Prosper Garcin, premiers rôles et *Gavaudan*.
Elie, *Elleviou*.
Cheri Cizoz, *Martin*.
Abadie, *Laruette*.
Abadie, utilités.
Bertin, deuxièmes *Laruette*.
Pavier, premières basses-tailles.
Cizoz, deuxièmes basses-tailles.
Simon, *Trial*.
Mmes. Josephine Garcin, premières chanteuses *Dugazon*.
Adèle Garcin, chanteuses à roulades.
Chéri Cizoz, deuxièmes *Dugazon*.
Henriette, troisièmes amoureuses.
Simon, premières duègnes.
Cizoz, deuxièmes duègnes.

---

* Cet arrondissement se compose de Chartres, Dreux, (Eure-et-Loir); Melun, Meaux, Fontainebleau (Seine-et-Marne); et Etampes (Seine-et-Oise).

*Tableau de la Troupe du 10e. arrondissement *.*

MM. Julien, directeur privilégié, les troisièmes rôles, et pères nobles.
Mansard, premiers rôles.
Eugène Leroux, premiers amoureux et jeunes premiers.
Lamy, jeunes premiers et deuxièmes amoureux.
Saint-Firmin, pères nobles, troisièmes rôles et *Vertpré*.
Laurent, financiers et basses-tailles.
Launay-Moliny, premiers comiques, marqués en tous genres.
Pastelot, premiers comiques jeunes, les *Potier*, *Perlet* et le *Peintre*.
Édouard-Pastelot, deuxièmes comiques en tous genres.
Moliny, fils, utilités.
Faugeras, maître de musique
Beaulieu, souffleur et accessoires.
Mmes. Launay-Moliny, premiers rôles, reines et premières mères nobles.
Pastelot, premiers rôles, jeunes premières et premières amoureuses.
Deverey, deuxièmes en tous genres.

* Il se compose de Caen, Lisieux, Bayeux (Calvados); Coutance, Saint-Lô, Cherbourg (Manche); Alençon (Orne).

Théodore, troisièmes en tous genres et ingénuités.
Adèle Moliny, soubrettes en tous genres.
Baudin, caractères, confidentes et duègnes.
Laurent, utilités.
Amable Pastelot, rôles d'enfans.

Tableau de la Troupe principale du 11e. *arrondissement* *.

MM. Clément, directeur breveté, premiers rôles de comédie et tragédie.
Blin, régisseur, —*Trial*, deuxièmes comiques dans la comédie.
Corte, chef d'orchestre.
Tabary, souffleur-copiste.
Eugène, premiers hautes-contre, *Gavaudan*, *Philippe*.
Saint-Aubin, deuxièmes hautes-contre, colins, jeunes premiers dans la comédie.
Olivier, *Martin*, *Solié*, *Laïs*.
Cocherie, premières basses-tailles.
Chevalier, deuxièmes *idem*, pères nobles de la comédie.

---

* Cet arrondissement se compose de Rennes, Saint-Malo (Ille-et-Vilaine); Laval (Mayenne); le Mans, la Flèche (Sarthe).

On a adjoint, pour cette année seulement, Angers, Saumur (Maine-et-Loire), et Tours (Indre-et-Loire), qui faisaient partie du treizième arrondissement, ce qui réduit ce dernier à Orléans et Blois.

Cifolleli, *Laruette*, financiers de la comédie.
Gamas, deuxièmes *Trial*, premiers comiques de la comédie.
Lagarde, utilités.
Georget, accessoires.
Blin, *idem*.
Mmes. Havart, premières chanteuses à roulades.
Clément, première *Dugazon*, Philis et jeunes premières.
Bis, fortes premières chanteuses et mères *Dugazon*, première dans la comédie.
Lucile, deuxièmes chanteuses et deuxièmes *Dugazon*.
Elisa, troisièmes *idem*., et troisièmes *idem*.
Kubli, premières duègne et caractères dans la comédie.
Cifolleli, troisièmes d'opéra et les soubrettes *idem*.
Cocherie, deuxièmes duègne.
Nocni, accessoires.
Cécile Clément, rôles d'enfans.

Tableau de la seconde trompe du 11e. *arrondissement*.

MM. Clément, directeur privilégié.
Gobert, régisseur.
Dalès, premiers rôles en tous genres, tragédie, comédie et vaudeville.
Prosper, jeunes premiers en tous genres, et le vaudeville
Meyret, pères nobles, et le vaudeville.
Gobert, premiers comiques et le vaudeville.

Edouard, financiers, paysans, grimes, manteaux, et le vaudeville.
Garnier, troisièmes rôles, raisonneurs, et le vaudeville.
Alphonse, seconds et troisièmes amoureux et le vaudeville.
Brienne, les seconds comiques, caricatures dans le vaudeville.
Bernard, maître de musique.
Pougin fils, souffleur et bibliothécaire.

Mmes. Gobert, forts premiers rôles, reines et mères nobles.
Clarisse Seurat, jeunes premières en tous genres.
Garnier, les soubrettes et rôles travestis dans le vaudeville.
Gobert mère, mères nobles, caractères et duègnes du vaudeville.
Bertheu, secondes et troisièmes amoureuses et vaudeville.
Brienne, rôles de convenances
Louis Gobert, rôles d'enfans.
Louise Gobert, rôles d'enfans.

Tableau de la Troupe du 12e. *arrondissement* *.

MM. Pepin, directeur.
Delorme, régisseur.

---

* Il se compose de Lorient et Vannes (Morbihan); de Quimper et Morlaix (Finistère); et de Saint-Brieux (Côtes-du-Nord).

D'Entremont, maître de musique.

Hippolyte, (opéra) *Philippe*, premières hautes-contre; (comédie), premiers rôles et pères nobles.

Destouches, dit saint-Paul (op.), *Ellevïou*, premières hautes-contre; (com.), premiers rôles, jeunes premiers, rôles de convenance.

Moreau, (op.) Colin deuxièmes hautes-contre, jeune *Ellevïou*; (com.) jeunes premiers et troisièmes amoureux.

Delorme, (op.) *Martin*, *Laïs*, jeunes basses-tailles; premières basses-tailles en tout genres; (com.) des comiques, et rôles de convenance; financiers et pères nobles.

Desormes, (op.) *Trial*, *Laruette*, *Moreau*, *Dozainville*; (com.) comiques, *Potier*, *Brunet*, etc., etc.

Cassel, (op.) *Laruette*, *Juliet*, *Lesage*, etc.; (com.) comiques, *Joli*, etc.

Antoine, (op.) deuxièmes basses-tailles, grandes utilités; (com.) financiers, pères, troisièmes rôles, grandes utilités.

Ivorel, souffleur accessoire. *idem*.

Mmes. Delorme, (op.) premières chanteuses à roulade; (com.) premiers rôles et jeunes premiers.

Voyez, (op.) mère *Dugazon*, fortes premières chanteuses; (com.) rôles de convenance.

Castel, (op.) jeune *Dugazon*, *saint-Aubin*, *Corset*; (com.) des jeunes premiers et rôles de convenance.

Desormes, (op.) deuxièmes *Dugazon*, deuxièmes chanteuses; (com.) soubrettes et amoureuses.

Durand, (op.) duègnes en tous genres; (com.) caractères, mères nobles.

D'Entremont, (op.) *Betsy*, *Dugazon*, *Corset*; (com.) deuxièmes et troisièmes amoureuses en tous genres.

*Tableau de la Troupe des théâtres d'Orléans et de Blois (13ᵉ. arrondissement) : sous la direction de M. Féréol-Chaillou *. (Tragédie, comédie, opéra-comique et vaudeville.)*

MM. Dubez, (comédie) premiers rôles ; (opéra) *Philippe*.
Derouvert-Vizinet, (com.) jeunes premiers ; (op.) *Elleviou*.
Edouard, (com.) raisonneurs ; (op.) *Gavaudan*.
Jamain, (com.) premiers amoureux ; (op.) *Martin*.
Troy, (com.) deuxièmes amoureux ; (op.) *Colin*.
Francisque, (com.) premiers financiers ; (op.) *Laruette*.
Villeneuve, (com.) pères nobles ; (op.) *Philippe*.
Arbousset, (com.) deuxièmes financiers ; (op.) premières basses-tailles.

* Par décision du ministre de l'intérieur, le treizième arrondissement ayant été privé, cette année, du théâtre d'Angers, donné au onzième arrondissement, M. Chaillou s'est borné à l'exploitation des théâtres d'Orléans et de Blois, abandonnant Tours à M. Clément.

Marius-Pédelupé, (com.) premiers comiques; (op.) *Laruette.*

Gublin, (com.) deuxièmes comiques; (op.) *Trial.*

Raymond, (com.) deuxièmes pères; ((op.) deuxièmes basses-tailles.

Tournois, (com.) accessoires; (op.) coryphées.

Mmes. Valéry, (com.) premiers rôles; (op.) mère *Dugazon.*

Malthilde Cassan, (com.) jeunes premières; (op.) deuxièmes chanteuses.

Adèle Prévot, (com.) soubrettes; (op.) premières *Dugazon.*

Victorine Demouchy, (com.) jeunes amoureuses; (op.) premières chanteuses.

Troy, (com.) troisièmes amoureuses; (op.) deuxièmes *Dugazon.*

Marius-Pédelupé, (com.) caractères; (op.) duègnes.

Sophie, (com.) deuxièmes caractères; (op.) deuxièmes duègnes.

Elisa, (com.) jeunes rôles; (op.) *Betzy.*

Siguenot, chef d'orchestre.

Dupuis, souffleur.

Bazin, machiniste.

Tableau de la Troupe du 14[e]. arrondissement *.

MM. Renaud, directeur privilégié, *Laruette* et *Juliet*.
Théodore Portier, *Elleviou* et premières hautes-contre.
Philippe, *Martin*.
Chapiseau, premières basses-tailles.
Célicourt, *Trial* et *Lesage*.
Aimé, deuxièmes hautes-contre.
Désiré, deuxièmes et troisièmes hautes-contre.
Simon, secondes basses-tailles.
Joseph, utilités.
Renaut fils, accessoires.
Nadaud, maître de musique.
Garnier, souffleur.
Mmes. Jaume, premières chanteuses.
Renaud, premières *Dugazons*.
Philippe, mères *Dugazons* et duègnes.
Baron, Margots et grimes.
Bernardi, fortes *Dugàzons* et secondes chanteuses.
Garnier, secondes *Dugazons*.
Virginie Bonnites, troisièmes chanteuses.
Seguenot, duègnes.
Aimée premières coryphées.
Celicourt, deuxièmes coryphées.

---

* Il se compose de Rochefort, La Rochelle, Saintes (Charente-Inférieure); Niort (Deux-Sèvres).

Tableau de la première Troupe du 15e. arrondissement *.

MM. Dumaniant, directeur breveté.
Talon, régisseur principal et associé.
Comédie, Tragédie et Vaudeville.
Allant, premiers rôles.
Volmeranges, jeunes premiers.
Frédéric, deuxièmes et troisièmes amoureux.
Monet, pères nobles.
Édouard, troisièmes rôles.
Talon, premiers comiques.
Gamard, deuxièmes comiques et des premiers.
Gardon, financiers.
Laperrière. utilités.
Mmes. Villeneuve, grands premiers rôles.
Volmeranges, jeunes premiers rôles.
Allant, amoureuses.
Borsary, *idem*.
Édouard, soubrettes.
Bourdais, soubrettes et caractères.
MM. Mouven, maître de musique.
Dauteuil, souffleur.

---

* Il se compose de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme); Moulins (Allier); Nevers (Nièvre); Bourges, St.-Amand (Cher).

Théâtre de Châteauroux.

Cette ville faisait jadis partie du 15e. arrondissement ; mais, par décision de S. Exc. le Ministre de l'intérieur, en date du 28 juillet 1818, M. le préfet de l'Indre a été autorisé à pourvoir à l'exploitation des théâtres de son département.

La petite troupe qui, sous la régie de M Théodore Font a séjourné à Châteauroux du 4 avril au 15 juin dernier, a fait un bénéfice de 2,700 fr.

Nota. Les départemens de la Lozère et de la Creuze ont aussi des troupes *ad hoc*, et ne font partie d'aucun arrondissement.

Tableau de la Troupe du 16e. arrondissement.*

MM. Léon-Barbereau, directeur.
Désiré Riquet, premières hautes-contre, *Elleviou.*
Picard, secondes hautes-contre, colins.
Alexandre Philippe, premiers rôles.
Dominique, *Martin, Laïs*, premiers comiques.
Desprez, premières basses-tailles.

* Cet arrondissement se compose de Dijon, Beaune, etc. (Côte-d'Or); de Châlons (Saône-et-Loire); et de Bourg (Ain).

37

Sanson, secondes basses-tailles.
Maillart, *Laruette*, *Trial*, comiques.
Victor, *Trial*, *Brunet*, *Potier*, seconds comiques.
Chevalier, utilités, chœurs.
Saint-Amand, *idem*.
Semeladis, maître de musique.
Dutel, magasinier.
MMmes. Primo-Rousseau, premières chanteuses à roulades.
Caussin, mères *Dugazon*, premiers rôles.
Semeladis, *Dugazon*, *Saint-Aubin*, etc.
Fédora, secondes *Dugazon*, amoureuses du vaudeville.
Maillard, troisièmes amoureuses.
Dancour, premières duègnes, caractères.
Saint-Amand, secondes duègnes.
Berthon, souffleuse.

Tableau de la Troupe du 17e. arrondissement *.

Administration.

MM. Maillart, directeur.
Boullanger, régisseur.
Louis, maître de musique.
Bouvenot, secrétaire.

---

* Il se compose de Besançon et autres villes du Doubs; de Vesoul et autres villes de la Haute-Saône; de Lons-le-Saulnier et villes du Jura.

Bertin, contrôleur en chef.
Mussy, souffleur.
Bouveret, machiniste en chef.

Tragédie et Comédie.

MM. Masson, premiers rôles.
Grandjean, jeunes premiers.
Gourdon, troisièmes amoureux.
Cugnier, pères nobles.
Varin, financiers.
Boullanger, premiers comiques.
Auguste, deuxièmes comiques.
Adolphe, grandes utilités.
Mmes. Maillart, premiers rôles et coquettes.
Gourdon, jeunes premières.
Astruc, ingénuités.
Masson, soubrettes.
Julie, caractères.
Eugénie, utilités.

Opéra et Vaudeville.

MM. Nourtier, premières hautes-contro.
Masson, emploi de *Philippe.*
Grandjean, deuxièmes hautes-contre.
Castelly, premières basses-tailles.
Bernard, jeunes basses tailles et *Martin.*
Auguste, *Trial*, *Potier*, etc., etc.
Boullanger, *Laruette.*
MMmes. Astruc, premières chanteuses.
Kloquemann, *Dugazon* et Philis.
Gourdon, *Betzy* et deuxième chanteuse.
Masson, mères *Dugazon.*
Julie, les duègnes.
Aimé, Louis, Chéry et la petite Gentey, rôles d'enfans.

Tableau de la Troupe du 18ᵉ. arrondissement *.

MM. Lintant, directeur privilégié, chef d'orchestre.
Mircourt, régisseur, premiers rôles.
Bercour, jeunes premiers.
Edmond, *id*.
Nestor, premiers comiques.
Dufresny, pères nobles.
Lecouvreur, financiers.
Duprat, troisièmes rôles.
Alexis, seconds comiques.
Barthélemy, seconds pères, utilités.
Alphonse, troisièmes amoureux, *idem*.
Mᵐᵉˢ. Lemaire, premiers rôles.
Nestor, jeunes premières.
Mircourt, soubrettes.
Dorsan, caractères.
Alphonsine, ingénuités.
Ozy, utilités.
M. Desirat, souffleur.

---

* Il se compose des départemens de l'Isère et de la Drôme.

Tableau de la Troupe du 19[e]. *arrondissement* *.

M. Legrain *dit* Saint-Romain, directeur.
MM. Marius Maurin, premiers rôles, basses-tailles.
Hippolyte, jeunes premiers *Elleviou*.
Saint-Romain, financiers, *Laruette*.
Baudouin, pères nobles.
Housset, troisièmes amoureux, colins.
Laurent, troisièmes rôles, *Martin*.
Colomb, premiers comiques, *Trial*.
Hendriques, grandes utilités.
Devaux, maître de musique.
Mmes. Henry, premiers rôles en tous genres.
Demarthe, premières chanteuses à roulades.
Hendriqués, soubrette, *Dugazon*.
Baudouin, caractères, duègnes.
Eugénie, ingénuités, secondes *Dugazon*.
Mathilde, grandes utilités.
Betsy Henry, jeunes rôles.
Henriette Baudouin, rôles d'enfans.
M. Charles Joly, secrétaire souffleur.

* Cet arrondissement se compose du Puy (Haute Loire), de Montbrison, Saint-Étienne, Roanne (Haute-Loire) et de Mende (Lozère).

Tableau de la Troupe d'opéra du 20e. arrondissement *.

MM. Beauval, directeur en société.
Thierry, régisseur.
MM. Honoré, premières hautes-contre *Ellevion*.
Hector Delacour, *Martin*, jeunes basses-tailles.
Vincelot, premières basses-tailles.
Bonhomme, secondes basses-tailles.
Thierry, *Laruette*, *Juliet*, caricatures.
Antoine Ancelin, *Philippe*, *Gavaudan*.
Dorbe, secondes hautes-contre.
Bougnol, *Trial*, comiques.
Durand, *Trial*, utilités.
Roche, grandes utilités en tous genres.
Lagier, maître de musique.
Mmes. Élisa Martin, premières chanteuses.
Dandel, mères *Dugazon*,
Bougnol, jeunes *Dugazon*.
Lagier (Charlotte) seconde chanteuse.
Bonhomme, duègnes.
Bonhomme jeune, troisièmes amoureuses.
Thierry, grandes utilités.

Choristes.

Lagier mère.

---

* Cet arrondissement se compose des départemens de la Vienne, de la Haute-Vienne, de la Charente et de la Dordogne.

Antoine.
Vincelot.
Mme. Charles, souffleur.
M. Thirion, costumier.

Tableau de la Troupe de comédie du 20e. arrondissement.

MM. Beauval, directeur breveté-associé.
René, régisseur.
René fils, maître de musique et sous-régisseur.
MM. Masson, premiers rôles marqués, et pères nobles.
Lemonnier, jeunes premiers rôles.
Levallier, seconds et troisièmes amoureux.
Lefebvre Stéphani, pères nobles.
Baret, financiers, grimes et manteaux.
Louvet, premiers comiques.
Clément, seconds comiques.
René père, raisonneurs, troisièmes rôles.
Ferdinand René, troisièmes comiques, utilités.
Mmes. Duret, premiers rôles marqués et mères nobles.
Louvet, jeunes premières.
Masson, soubrettes et rôles travestis.
René, ingénuités, secondes amoureuses.
Augustine, secondes et troisièmes amoureuses.
René, caractères, confidentes.
Clément, duègnes et seconds caractères.
Baret, souffleur.

Tableau de la Troupe de comédie, opéra et vaudeville du 21e. arrondissement *.

ADMINISTRATION.

MM. Louis Fradin, directeur privilégié.
Charles Arquier, régisseur.
Camille Mignot, maître de musique.
Mme. Saint-Romain, souffleuse et copiste.
MM. Arquier, premiers rôles.
Alfred, jeunes premiers.
Saint-Huberty, comiques.
Germain, *idem*.
Fradin père, financiers.
Félix Arquier, troisièmes amoureux.
Mmes Arquier, premiers rôles.
Germain, jeunes premiers.
Brosse, soubrettes, premières du vaudeville.
Lecomte, duègnes et caractères.
Séraphine Arquier, troisièmes amoureuses.

* Cet arrondissement se compose des départemens de Tarn-et-Garonne, de Lot-et-Garonne et du Gers.

Tableau de la Troupe du 22e. arrondissement, sous la direction de M. Briden.*

MM. Beuzeville, régisseur.
Laborde, maître de musique.
Briden, premières hautes-contre en tous genres.
Saint-Ernest, *Philippe*, *Gavaudan* et premiers rôles de comédie.
Vernet, deuxièmes hautes-contre, colins et amoureux *idem*.
Paris, *Martin*, *Laïs*, *Solié* et comiques.
Dupuis, premières basses-tailles, pères nobles et financiers.
Barbot, premières basses-tailles et rôles de convenance.
Leblanc, *Laruette* et premiers comiques.
Mathieu, *Trial* et deuxièmes comiques.
Beuzeville, utilités en tous genres.
Mmes. Briden, premiers rôles dans la comédie.
Romanville, premières chanteuses à roulades.
Linville, *Dugazon* et soubrettes de comédie.
Jeune Briden, ingénuités dans la comédie.
Colson, mères *Dugazon* et rôles de convenance.
Saint-Ernest, premières duègnes et premiers caractères.
Paris, deuxièmes et troisièmes dans l'opéra et la comédie.
Leblanc, troisièmes amoureuses et utilités.

---

* Cet arrondissement se compose des départemens des Landes, des Hautes et Basses-Pyrénées.

M. Beuzeville, deuxièmes caractères et souffleur.
Mlles Beuzeville, jeunes rôles.
Elisa, rôles d'enfans.

23e. *Arrondissement.*

Depuis que la ville de Perpignan a été détachée de cet arrondissement, il ne se compose plus que de Carcassonne, Narbonne et Limoux (Aude). — Il n'y a point de troupe en ce moment (novembre).

Tableau de la Troupe du 24e. arrondissement.

(Nîmes et Arles, Gard et Bouches-du-Rhône.)

La salle est concédée gratuitement. Après une année d'exercice, M. Fontaine Lescot a donné sa démission; il a été remplacé, en avril dernier, par M. Caruel Marido.

ADMINISTRATION.

MM. Lawal, régisseur.
Perrin, maître de musique.
Paris, second maître de musique et maître des chœurs.
Dumas, bibliothécaire.

Opéra.

MM. Laurent, premières hautes-contre *Elleviou*.
Théodore Oudinot, premières hautes-contre *Philippe*, *Gavaudan*.
Deschamps, colins, secondes hautes-contre.
Saint-Amans, *Martin*, *Laïs*, *Solié*, etc., etc.
Bultel, premières basses-tailles nobles, *Laïs*, *Solié*, et *Martin*, au besoin comiques.
Saint-Alme, premières basses-tailles en tous genres.
Fragneau, *Laruette* et *Juliet*.
Léon, *Trial*, *Lesage*, *Moreau*.
Borgnès, secondes basses-tailles et rôles de convenance.
Desruisseaux, secondes et troisièmes basses-tailles, chœur.
Grouhaud, grandes utilités, coryphées, chœur.
Dorval, utilités en tous genres, chœurs.
Balivet, accessoires, chœurs.
Lawal, utilités, chœurs.
Mmes. Caruel-Marido, premières chanteuses à roulades.
Moreau, fortes premières chanteuses, mères *Dugazon*.
Drouprato, *Dugazon*, *Saint-Aubin*, *Gavaudan*.
Châtelain, secondes *Dugazon*.
Adèle Laurent, secondes *Dugazon*, *Betzi*, troisièmes amoureuses.
Emmanuel, des mères *Dugazon*, rôles à baguettes, deuxièmes chanteuses.
Rivière, duègne en tous genres.
Weis, secondes duègnes.
Lawal, grandes utilités.
Dorval, utilités en tous genres, coryphées, chœur.

Comédie.

MM. Théodore Oudinot, premiers rôles en tous genres.
Laurent, jeunes premiers.
Deschamps, premiers et seconds amoureux.
Saint-Alme, financiers, pères nobles.
Borgnès, troisièmes rôles, raisonneurs.
Fragneau, premiers comiques, dits *Poisson*.
Léon, deuxièmes comiques.
Desruisseaux, deuxièmes pères.
Grouhaud, grandes utilités, rôles de convenance.
Dorval, utilités en tous genres.

Mmes. Moreau, forts premiers rôles.
Emmanuel, premiers rôles et jeunes mères nobles.
Druprato, jeunes premières.
Weis, soubrettes.
Rivière, caractères.
Châtelain, secondes amoureuses.
Adèle Laurent, secondes et troisièmes amoureuses.
Lawal, rôles de convenance.
Dorval, rôles de convenance.

Vaudeville.

MM. Laurent, premiers amoureux.
Théodore Oudinot, seigneurs et premiers rôles.
Deschamps, premiers et seconds amoureux.
Saint-Alme, *Tiercelin*, *Bosquier-Gavaudan*, rôles annexés.
Borgnés, des pères et basses-tailles.
Fragneau, comiques niais, caricatures en tous genres.

Léon, les emplois de *Pothier, Perlet*, *Vernet* jeunes.
Desruisseaux, deuxièmes pères.
Grouhaud, rôles de convenance.
Dorval, grandes utilités.
Lawal, accessoires.
Mmes. Moreau, forts premiers rôles, mères nobles.
Drupreto, premières amoureuses travesties, etc.
Châtelain, premières et secondes amoureuses.
Adèle Laurent, des ingénuités, des amoureuses, etc.
Emmanuel, jeunes mères.
Rivière, duègnes, caricatures.
Weis, secondes duègnes, les soubrettes.
Lawal, grandes utilités, rôles de convenance.
Dorval, jeunes rôles, accessoires.

Chœurs.

Tableau de la première Troupe du 25e. arrondissement *.

M. Lucas Dorval, directeur.
MM. Tony, premiers rôles.
Dandel, jeunes premiers.
Desouville, troisièmes amoureux.
Bayle, pères nobles.
Terrier, financiers.

---

* Il se compose d'Avignon, Carpentras et Orange (Vaucluse); de Digne (Basses-Alpes); de Gap (Hautes-Alpes); Tarascon, etc. (Bouches-du Rhône).

Gabriel, premiers comiques.
Duplanty, seconds comiques.
Delacroix, troisièmes rôles.
Saint-Léger, grandes utilités.
Lecomte, souffleur.
Hippolyte, maître de musique.
Mmes. Lebel, premiers rôles.
Cardinal, fortes jeunes premières.
Delacroix, ingénuités.
Simon, soubrettes.
Tony, premiers caractères.
Gabriel, seconds caractères.
Melle. Gabriel, troisièmes amoureuses.

Tableau de la seconde Troupe du 25e. arrondissement.

M. Bénard, régisseur; *Philippe.*
MM. Modeste, hautes-contre.
Dupuis fils, *Martin* et basses-tailles.
Hunès, *Trial* et *Laruette.*
Lapique, maître de musique.
Mmes. Bénard, fortes *Dugazon.*
Latapie, jeunes *Dugazon.*
Modeste, duègnes.

THÉATRES ÉTRANGERS.

De tous les théâtres étrangers, celui de Bruxelles mérite une distinction particulière. Il est dirigé avec talent par M. Langle. En voici la composition :

ADMINISTRATION.

MM. Langle, fondé de pouvoir de la commission royale, et directeur-gérant sous sa surveillance immédiate.
Monier, régisseur.
Renard, contrôleur en chef.
Rœlens, bibliothécaire.
Devaux, souffleur.
Frichot, ingénieur, machiniste en chef.
Genest, peintre-décorateur.

Comédie.

MM. Charles, premiers rôles.
Folleville, pères nobles.
Bouchez, jeunes premiers et jeunes premiers rôles.
Lemoigne, jeunes premiers et troisièmes amoureux.
Duval, financiers, manteaux.
Bosselet, raisonneurs et troisièmes rôles.
Stocklet, premiers comiques.
Linsel, seconds comiques.
Perceval, *idem*.

Juillet, *idem*.
Cauvin, seconds pères, grimes, etc.
Alphonse, troisièmes comiques, confidens et grandes utilités.
Dupuis, rôles de convenance.
Duchâteau, les annonces.
Bems, *idem*.
Beguin, *idem*.
Mmes. Charles, premiers rôles.
Venzel, jeunes premières, ingénuités.
Rousselois, caractères.
Redon, mères nobles, seconds caractères, et des confidentes.
Rascalon, premières soubrettes.
Lemoigne, secondes et troisièmes amoureuses.
Margery, rôles de convenance.
Aglaé, grandes utilités.
Linsel (Caroline), rôles d'enfans.

Opéra.

MM. Desfossé, premières hautes-contre en tous genres.
Batiste, *Martin*, *Laïs* et *Solié* chantans.
Letellier, *Elleviou*, rôles annexés à l'emploi.
Édouard, *Philippe*, *Huet* et *Gavaudan*.
Delos, *Ponchard*, premières et deuxièmes hautes-contre, colins.
Eugène, premières basses-tailles et *Laïs* joués par l'emploi.
Desessart, premières basses-tailles, *Juliet*, *Laïs* et *Solié* y annexés.
Perceval, *Laruette*, *Juliet* et baillis.
Juillet, jeunes *Trial*, *Lesage*, *Féréol*, et tous rôles chantans.
Linsel, *Trial*, etc.

Guilleman, secondes et troisièmes basses-tailles.
Jannin, jeunes colins et jeunes rôles.
Alphonse, grandes utilités, coryphées.
Dupuis, coryphées.
Leroux, *idem*.
Mmes. Lemesle, premières chanteuses.
Cazot, premières chanteuses.
Langlade, *Dugazon*, *Gavaudan*, *Saint-Aubin* et *Phylis*.
Rousselois, premières duègnes.
Redon, mères *Dugazon*, secondes duègnes.
Mayer, secondes chanteuses, rôles y annexés.
Jolivet, *Betzy* et corsets.
Hénri, troisièmes amoureuses.
Paul, coryphées.
Aglaé, *idem*.
Margery, rôles de convenance.
Linsel (Caroline), rôles d'enfans.

Ballet.

MM. Petipa, maître de ballet.
Daubigny, répétiteur.
Petipa, premier danseur.
Benoni, premier danseur.
Poulon, second danseur.
Hamel, troisième danseur.
Laurençon, danseur comique, niais et tous rôles jeunes de l'emploi.
Calais, danseur comique, grimes, etc.
Gourrier, mimes, rôles de père, etc.
Lucien Petipa, les amours.
Bertolomin, mimes, coryphées.
Mmes. Lesueur, première danseuse et première mime.
Adeline, première danseuse.

Benoni, seconde danseuse.
Battier, troisième danseuse.
Lavancour, troisième danseuse.
Poulon, remplacemens.
Margery, mimes, rôles de mère, etc.
Pauline Lemonnier, coryphée.
La petite Chodoir, rôles d'enfant.

THÉATRE FRANÇAIS DE LA HAYE.

On y joue le grand opéra, l'opéra-comique, le vaudeville et la comédie. Accessoires sous la direction de M. Branchu, régie de MM. Pougaud et Darcourt.

COMPOSITION DE LA TROUPE.

MM. Moria, chef d'orchestre.
Leroux, premières hautes-contre; *Philippe*, *Gavaudan*.
Alexis Colleuille, premiers *Elleviou*, premières hautes-contre.
Dulin, secondes hautes-contre, colins.
Grignon, *Martin*, *Laïs*, *Solié*.
Bernard fils, premières basses-tailles nobles, et des secondes.
Lechevalier, premières basses-tailles comiques, et des secondes.
Pougaud, *Laruette*, *Trial*.
Laute Moncassin, jeunes *Trial* et rôles annexés.
Dalville, *Juliet*, *Laruette*, grimes et caricatures.

Darcourt, seigneurs et rôles de convenance.
Joanny, troisièmes basses-tailles, utilités et coryphées.
Manseau, hautes-contre, utilités, coryphées.
Mmes. Durand Mocker, premières cantatrices à roulades.
Franville Pougaud, premières chanteuses en tous genres.
Colleuille, premières *Dugazon*, *Saint-Aubin*, etc., etc.
Leroux, secondes chanteuses *Dugazon*.
Caroline Pougaud, jeunes amoureuses *Betzy*.
Castel, mères *Dugazon* et jeunes duègnes.
Dalville, premières duègnes, caricatures et Margot.
Maria, grandes utilités, coryphées.
Laute Moncassin, utilités, coryphées.

Choristes.

Six hommes, six femmes et quatre accessoires.

GRAND THÉATRE DE GAND.

(*Grand opéra et opéra-comique.*)

TABLEAU DE LA TROUPE.

MM. Émeric, premières hautes-contre *Elleviou*.
Eugène, hautes-contre *Philippe*, *Gavaudan*.
Dangremont, secondes hautes-contre, colins.
Génot, *Martin*, *Solié* jeune, des premières hautes-contre.

Égée, premières basses-tailles en tous genres, des *Juliet*.
Bonnissant, premières basses-tailles en tous genres, des *Laïs* et *Juliet*.
Léopold, secondes basses-tailles et rôles de convenance.
Marchand, secondes basses-tailles, les pères et seigneurs.
Dumesnil, *Laruette* et des *Juliet*.
Rose, *Trial*, *Lesage*, *Moreau*, *Dozainville*.
Pellegrom Courtois, coryphées et utilités.
Mmes. Dangremont, premières chanteuses à roulades, *Philis* et *Boulanger*.
Meyssins, fortes premières chanteuses, mères *Dugazon* et reines du grand opéra.
Génot, *Dugazon*, *Saint-Aubin*, *Gavaudan*, travestis et corsets.
Bernardy, secondes chanteuses, des *Dugazon*, corsets et travestis.
Eugée, premières duègnes et des mères *Dugazon*.
Chevallier, troisièmes amoureuses.
Fanny, coryphées.
Pellegrom, coryphées et jeunes rôles.
Fabre, premières coryphées.

Comédie, *Drame*, *Variétés*, *Vaudeville*.

MM. Eugène, premiers rôles en tous genres.
Saint-Ernest Gosse, les jeunes premiers et forts seconds amoureux.
Dangremont, *idem*.
Égée, des pères nobles et quelques financiers.
Bonissant, des financiers et paysans.
Dumesnil, premiers comiques en tous genres.
Rose, seconds comiques, Crispin, *Poisson*, *Potier*, *Brunet*, etc., etc.

Marchand, troisièmes rôles et raisonneurs.
Léopold, des troisièmes rôles et autres.
Dumontel, rôles de convenance en tous genres.
Neuville, *idem*.
Courtois, annonces et utilités.
Pellegrom, *idem*.
Mmes. Jenny Franck, jeunes premiers rôles et fortes jeunes premières.
Bernardy, secondes amoureuses et ingénuités.
Boulanger Longairoux, soubrettes en tous genres.
Égée, caractères.
Chevallier, troisièmes amoureuses en tous genres.
Pellegrom, jeunes rôles.

Administration et autres emplois.

MM. Dumontel, régisseur en chef.
Neuville, régisseur comptable.
Dewindt, répétiteur, deuxième maître de musique.
Labadie, *idem*.
Mme. Dumey, harpiste.
M. Charles Hanssens, directeur, chef d'orchestre.
Huit chanteuses de chœurs.
Huit chanteurs *idem*.

THÉATRE D'AMSTERDAM.

OPÉRA ET VAUDEVILLE.

MM. Dangeville, directeur.
Moulinneuf, maître de musique.

Jolly, premières hautes-contre *Philippe, Gavaudan.*
Cœuriot, *Elleviou.*
Fabre, deuxièmes hautes-contre.
Fagel, *Martin*, *Laïs.*
Margaillan, premières basses-tailles.
Fabien, comiques.
Mmes Bellemont, premières chanteuses à roulades.
Cœuriot, chanteuses sans roulades.
Jolly, *Dugazon*, *Saint-Aubin.*
Luth, duègnes.

Nota. MM. Cœuriot et Margaillan sont engagés pour l'année prochaine à l'Odéon, où ils viennent, le premier pour remplacer Lecomte, qui passe au grand Opéra, et le second, M. Valère, qui passe comme sociétaire à Feydeau.

TROUPE D'OPÉRA A LIÉGE.

M. Jausserand, directeur.
Cette troupe passe l'été dans les villes d'Aix-la-Chapelle, Spa et Maëstricht; elle vient à Liége au premier octobre, et y finit l'année théâtrale.

TROUPE D'OPÉRA A BRUGES.

M. Théodore Franqueville, directeur.
Cette troupe débute au 15 septembre de chaque année, jusqu'à la fin de l'année théâtrale.

TROUPE D'OPÉRA A NAMUR.

Cette troupe, formée en société, commence à Namur le 1er. octobre, et finit au 31 mars.
M. Troy, chef de la société.

TROUPE D'OPÉRA A TOURNAY,

PRÈS DE LILLE.

M. Berteché, directeur.
Cette troupe passe l'été dans les villes qui viennent de Paris à Tournay, où elle arrive vers la fin de septembre, pour y demeurer jusqu'à la fin de l'année théâtrale.

THÉATRE D'ANVERS.

MM. Smaers et Bernard, directeurs-associés.
Nota. M. Bernard a depuis peu cédé tous ses droits.
Troupe d'hiver du premier séptembre au 20 avril 1825.

OPÉRA, VAUDEVILLE ET COMÉDIE.

MM. Bazin, premières hautes-contre, *Philippe* et *Gavaudan*.
Volambert, premières hautes-contre *Elleviou*.

Leclerc, deuxièmes hautes-contre.
Tilly, *Martin.*
Adrien, premières basses-tailles.
Rosambeau, premières et fortes deuxièmes basses-tailles.
Prudhomme, comiques.
Mmes ......, premières chanteuses.
Bazin, fortes chanteuses sans roulades, fortes *Dugazon.*
Saint-Paul, *Dugazon, Saint-Aubin, Gavaudan.*

THÉATRE DE GAND.

Troupe d'opéra, vaudeville, comédie, du 20 août au 20 avril chaque année.

OPÉRA.

MM. Haussens, directeur.
D....o, maître de musique.
Neuville, régisseur.
Eugène, premières hautes-contre *Philippe, Gavaudan.*
Julien, *Elleviou.*
Dengremont, deuxièmes hautes-contre.
Genot, *Martin, Laïs.*
Falbert, premières basses-tailles nobles.
Égée, premières basses-tailles comiques.
Rose, *Trial.*
Duménil, *Laruette.*
Mmes. Dengremont, premières chanteuses.
Genot, *Dugazon.*
Meyssin, premières sans roulades, mères, duègnes.

Égée, premières duègnes.
Amélie, amoureuses.

Principaux sujets de la comédie

MM. Colson, premiers rôles.
Saint-Ernest, jeunes premiers.
Bourson père, pères nobles et financiers.
Bourson fils, premiers comiques.
Auguste, jeunes premiers et amoureux.
Mmes. Grassau, premiers rôles.
Julienne, amoureuses.
Longayroux, soubrettes.

THÉATRE DE VERVIERS.

MM. Fievez, directeur, chef d'orchestre.
Belfort, premiers amoureux, opéra et comédie.
Duranty, seconds amoureux, *idem.*
Prevat, *Martin*, *Laïs*, seconds comiques.
....., premières basses-tailles.
Bergeronneau, secondes basses-tailles et financiers.
Combette, *Laruette*, *Trial.*
Mmes. Dorsan, fortes *Dugazon* et premiers rôles de comédie.
Jamet, premières chanteuses.
Camille aînée, jeunes *Dugazon*, secondes amoureuses et soubrettes.
Camille jeune, *Betzy*, ingénuités.
Kinar, duègnes et caractères.

THÉATRE DE GENÈVE.

MM. Claparède, directeur.
Charles, premiers rôles.
Lefebvre, premiers et seconds rôles.
Gustave Honoré, jeunes premiers.
Alcide, premiers comiques.
Lonce, premiers et seconds comiques.
Amand, financiers.
Dorfeuil, pères nobles.
Mmes. Léon Fauvet, coquettes, jeunes premiers rôles.
Lefebvre, premiers rôles masqués.
Antonine, ingénuités.
Sainty, soubrettes.
Cochèse, les caractères.
Voiturier, secondes amoureuses.

THÉATRE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS,

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

Cet établissement, le seul qui existe en Amérique, a coûté des sommes énormes. Il est en activité depuis 1819. Il comprend salle de spectacle, salle de bal, jeux, restaurans, etc.

La salle de bal a été construite par M. Leriche, machiniste français, long-temps attaché aux

théâtres de la Westphalie, pendant le règne de Jérôme Bonaparte.

M. John David, propriétaire et directeur du théâtre.

COMÉDIE, VAUDEVILLE ET OPÉRA.

MM. Marchand, premiers rôles.
Warnet, jeunes premiers et amoureux d'opéra.
Anglaire, jeunes premiers.
Tabary, pères nobles et basses-tailles.
Antoine, troisièmes rôles, et *Philippe*.
Cheret, *Martin*, *Laïs* d'opéra ; rôles de convenance dans la comédie.
Ferrand, comiques d'opéra et comédie.
Leblanc, *idem*.
Pelletier, comiques, comédie ; basses-tailles, opéra.
Clozel fils, financiers, paysans, comédie ; basses-tailles, opéra.
Mmes. Isidore, premiers rôles, comédie ; mères duègnes, opéra.
Pauline, jeunes premières.
Cheret, jeunes amoureuses, *Dugazon*, opéra.
Souples, soubrettes.
Chollet, mères nobles, duègnes.
Huby, premières chanteuses.
Fleury, duègnes et caractères.
Sujol, rôles de convenance.
MM. Laroque maître de musique.
Paradol, deuxième maître de musique.

École de danse.

M. Auguste pour les hommes.
Mme. Sophie pour les dames.

Orchestre complet.

Plusieurs musiciens renommés. Parmi eux, MM. Herz, jeune violon, belle clarinette.

Peintre décorateur.

M. Fogliaroy, de Naples.

Décorations peintes à Paris, en 1818, par MM. Daguerre, Johannis, Justin, Gosse, Filhâtre, etc.

Correspondant à Paris.

M. Raymond, rue Montmartre, 41.

MUTATIONS
ET NOUVELLES DIVERSES.

Lecomte (de l'Odéon) est engagé à l'Académie royale de musique.

David (de l'Odéon) a l'espoir d'entrer comme sociétaire au Théâtre-Français. *Alphonse Geniez* remplacerait *David*.

On annonce aussi que Mme. *Valmonzey* remplacera Mlle. *Georges*.

MM. *St.-Aulaire* et *Menjaud*, pensionnaires du Théâtre-Français, vont y prendre rang parmi les sociétaires.

M. *Valère* et sa femme (tous deux à l'Odéon), sont engagés à l'Opéra-Comique. On croit même qu'ils y entreront comme sociétaires. Mesdames *Bras* et *Pauline Geoffroy* (du Vaudeville) y sont aussi engagées.

On espère que le théâtre de S. A. R. Madame, ou le Vaudeville, s'empressera d'admettre Mme. *Hervey*, qui ne reste pas au Théâtre-Français.

Mlle. *Provost* (de l'Opéra-Comique) est engagée au théâtre de Madame.

Mlle. *Lemulei*, première chanteuse de Rouen,

vient remplacer Mme. *Valère* à l'Odéon, et M. *Margaillan* (d'Amsterdam), M. *Valère*.

M. *Cœuriot* tiendra l'emploi de M. *Lecomte*.

Mme. *Letellier*, engagée à Marseille, sera remplacée par Mme. *Albert*, de Bordeaux.

Mme *Deaurgibray* (de Liége) est aussi, dit-on, engagée à l'Odéon pour les amoureuses d'opéra.

On assure que MM. *Dellemence*, *Auguste Lebrun*, *Auguste Maire*, *Félix Huart*, Mmes. *Chaley*, *Gros*, *Gorenflot*, *Dupont*, *Dartois* et *Dorsan*, ne resteront point à l'Odéon.. — Mlle. *Brohan* (soubrette) a déjà signé un engagement pour le théâtre de Rouen.

Au théâtre de Lyon, M. *Desbordes* sera remplacé par M. *Massin* ; M. *Berthaut*, par M. *Lejay*, et madame *Georges Lecouvreur* par madame *Damoreau*.

Ligier ne fait plus partie de l'Odéon. *Éric-Bernard*, qui a un congé, ne reviendra qu'au 1er. mai.

L'Opéra-comique désirait *Lepeintre* pour l'emploi de *Juliet;* on doute que l'administration des Variétés consente à rompre l'engagement de cet excellent comédien ; mais alors pourquoi ne l'emploie-t-elle pas davantage ?

Léontine Fay parcourt la province et recueille partout des applaudissemens et des couronnes.

Parmi les acteurs voyageurs on doit surtou citer M. *Victor*, tragédien distingué, qui ob-

tient beaucoup de succès. On regrette de ne pas le voir fixé dans la capitale.

Mlle. *Agathe Martin*, première danseuse, qui obtient du succès en Italie, retourne au mois d'avril prochain à Bordeaux, où elle remplacera Mlle *Aurélie*, qui revient à Paris.

M. *Mengal*, compositeur de musique, a obtenu le privilége du théâtre de Gand, sa ville natale.

M. *Alexis Colleuil* doit remplacer M. *Branchu* dans la direction du théâtre de La Haye.

On annonce que M. *Rossini* est nommé directeur de la musique des bouffes. L'administration du théâtre Italien ne cessera pas de faire partie de celle qui régit l'Académie royale de musique.

L'Opéra va, dit-on, changer les jours de ses représentations; elles auraient lieu les mercredi, vendredi et dimanche. Les quatre autres jours seraient consacrés au théâtre Italien.

M. *Valentino*, qui conduisait, sous M. *Kreutzer*, l'orchestre de l'Opéra, vient d'être nommé *premier chef*, concurremment avec M. *Habeneck*.

Le diapason de l'Opéra, sous lequel tant de voix ont succombé depuis quarante ans, va être baissé d'un demi-ton, ou dans la proportion de trois huitièmes.

Pendant l'impression de l'*Almanach des Spectacles*, nous avons appris que M. *Baneux*, l'un des cors de l'orchestre du théâtre de Madame, a

été admis en la même qualité à l'orchestre de l'Opéra-Comique.

On assure que l'autorité s'occupe du soin de délivrer nos théâtres des *claqueurs* qui en sont la honte. On doit, dit-on, publier incessamment le nom des auteurs et autres personnes appartenant aux théâtres, qui ont des traités *secrets* avec ces misérables. On sait déjà quels sont les individus qui profitent de la vente des billets *gratis*. Si cela n'était profitable à certains *quidams*, souffriraient-ils que l'on vînt offrir et vendre ces billets jusqu'à la porte même du théâtre? N'auraient-ils pas recours à la police pour faire cesser ce commerce illicite? Au surplus, on a appelé l'attention particulière de l'autorité à cet égard, et bientôt, nous l'espérons, elle agira.

Plus de cent quatre-vingt-dix nouveautés ont été jouées à Paris en 1824. Cent quarante auteurs ont eu les honneurs de la représentation. M. *Scribe* a fait jusqu'à seize ou dix-sept pièces; M. Armand *Dartois* en compte treize ou quatorze; M. *Brazier*, 12; MM. *Mélesville* et *Carmouche*, dix ou onze; MM. *Dupin*, *Théaulon* et *Jouslin Lasalle*, neuf.

Les ouvrages tombés dans le domaine public cette année sont ceux de *Tarchi*, compositeur de musique, mort le 19 août 1814, et de *Guillard*, auteur de grands opéras, décédé le 27 décembre 1814.

Fermeture des théâtres de Paris. (*Septembre.*)

Le lundi 13, les théâtres ont été fermés à Paris, à l'occasion de l'état de danger où se trouvait Louis XVIII. Sa Majesté a terminé ses jours le 16; le 23 ses dépouilles mortelles ont été portées solennellement à Saint-Denis, et le lendemain 24 les théâtres ont été rouverts. En 1775, époque de la mort de Louis XV, ils étaient restés fermés 35 jours (du 10 mai au 15 juin).

Nota. Le *Gymnase* seul n'a pu faire son ouverture que le 25, à cause des travaux et changemens nécessités pour la loge destinée à S. A. R. Madame.

Les théâtres royaux ont été indemnisés de la perte causée par cette fermeture; chacun d'eux a touché 16,000 fr. Moins heureux les théâtres secondaires et petits spectacles n'ont rien reçu.

On croit qu'ils adresseront une requête à S. M.

On dit que M. *Salomon-Ely* est nommé directeur du théâtre de Nancy, à dater du mois d'avril prochain.

NÉCROLOGIE

DES AUTEURS, ACTEURS ET ACTRICES,

EN 1824.

AUTEURS.

Dieulafoi.
Pelletier-Volmeranges.
Cuvélier.
Waflard.
Desprès Saint-Clair.
Aignan.

ACTEURS ET ARTISTES.

Chapelle.
Pascal.
Brécourt, *danseur*.
Mad. Kuntz, *actrice*.
Alexandre.
Bourdais.
DeCorneille, *caissier du Théâtre-Français*.
Aubertin.
Noirigat.
Louise Virginie, *danseuse*.
Barilli.
Chaperon.
Alexandrine, *danseuse*.
Philippe.
Branchu, *ex-danseur de l'Académie royale de Musique*.

Décembre. — *Michel Dieulafoi* (né à Toulouse), l'un de nos auteurs les plus spirituels, est mort le 13 de ce mois à l'âge de 64 ans. On

lui doit un grand nombre de jolis ouvrages. En 1798 il donna au Vaudeville *le Moulin de Sans-Souci*, qui obtint beaucoup de succès. Ce premier ouvrage fut suivi de plusieurs autres ouvrages qu'il composa en société avec MM. Barré, Radet et Desfontaines. Nous citerons entre autres *Dans quel siècle sommes-nous?*

Jean Lafontaine et Rabelais qu'il fit avec M. Leprévost d'Iray, et les pièces intitulées les *Pages du duc de Vendôme*, *Jeanne d'Arc*, *la Robe et les Bottes*, *au Feu*, *l'Intrigue impromptu*, *la Vallée de Barcelonette et les Gardes marines*, qui sont dues à sa longue et spirituelle association avec M. Gersin, suffisent pour lui assurer une place honorable dans le souvenir des amateurs de ce genre de spectacle. On lui doit également des parodies très-piquantes, notamment *Bayard au Pont-Neuf*, *les Quatre Henri*, *la Marchande de modes*, *Omazette*, *l'Auberge dans les nues*, *le Fond du sac*, *la Mnémonique*, *la Mégalanthropogénésie*; *le Tableau des Sabines*.

Il a enrichi le Théâtre-Français, l'Odéon, l'Opéra-Comique et même l'Opéra de plusieurs ouvrages, tels que *Défiance et malice*, *le Portrait de Michel Cervantes*, *l'Ivrogne corrigé*, *Milton* et *les Dieux rivaux*. — Sa dernière pièce est la *Pauvre fille*, qu'il a faite avec M. Achille Dartois, et qui a été jouée avec un grand succès au Vaudeville.

M. Henri Simon, avec qui il a, je crois, com-

posé quelques vaudevilles, a fait, sur M. Dieulafoi, une très-bonne notice nécrologique, qui a été insérée dans *la Quotidienne* du 23 décembre.

Chapelle, retiré depuis quelques années du Vaudeville, est mort à Chartres dans les premiers jours de janvier. Son talent ne se bornait pas à jouer les Cassandres et autres rôles de ce genre avec un naturel parfait; on se rappelle avec quelle supériorité il avait créé ceux du procureur *Gripardin* de la *Bonne Aubaine*, et surtout de M. *Vasnaër* dans la *Danse interrompue.*

Un jeune auteur qui s'était fait connaître par plusieurs ouvrages qui annonçaient un véritable talent pour la comédie, M. Waflard, est mort le 12 janvier des suites d'une maladie de poitrine, à l'âge de 33 ans. M. Waflard avait composé en société avec M. Moreau le *Voile d'Angleterre*, un des ouvrages qui ont obtenu le plus de succès au Vaudeville. Il a fait jouer depuis au Second Théâtre-Français le *Voyage à Dieppe*, *un Moment d'Imprudence*, *le Célibataire et l'Homme marié*, comédies, dans lesquelles il a eu pour collaborateur M. Fulgence. On doit aussi à l'association de ces deux messieurs avec M. Picard les *Deux ménages*, comédie en 3 actes et en prose, représentée également au Second Théâtre-Français, et le *Jeu de Bourse*, vaudeville donné au Gymnase. M. Waflard joignait aux dons de l'esprit les plus précieuses qualités.

Février. — M. *Noirigat*, qui débuta il y a

quelques années à l'Opéra, et qui ensuite tint son emploi à Rouen et à Amsterdam. est mort dans cette ville l'un des jours de ce mois.

Id. — *Pelletier-Volméranges*, auteur dramatique et professeur de déclamation, vient de mourir, à l'âge de 68 ans, des suites d'une paralysie. Il a fait plusieurs drames et comédies, notamment les *Frères à l'épreuve*, *Clémence et Valdemar*, *Devoir et nature*, *le Mariage du Capucin*.

21 *Mars*.—*Pascal*, acteur du théâtre de la Porte-Saint-Martin, et qui était fort plaisant dans les rôles qu'on est convenu d'appeler *ganaches*, est mort le 21 mars à l'âge de 58 ans.—Il avait été précédemment au théâtre de Bordeaux et à la Gaîté.

Id. — Mademoiselle *Louise Virginie Moulin*, jeune danseuse du même théâtre, est morte des suites d'une maladie de poitrine.

Id. — Voici de quelle manière les journaux ont rapporté le suicide d'une danseuse de l'Académie royale de musique :

Un événement affreux vient de plonger deux familles dans la consternation. M. de ***, dont les parens jouissaient d'une grande aisance, et qui avait lui-même 10,000 livres de rente, était devenu, il y a un an, éperdument amoureux de la demoiselle Brécourt, danseuse figurante à l'Académie royale de Musique; la surveillance active d'une mère, plus vigilante que ne le sont ordinairement les mères de théâtre, contrariait les vues de ce jeune homme, qui résolut d'enlever made-

moiselle Brécourt. La mère en fut informée; elle réclama et obtint l'appui de l'autorité; on arrêta cette demoiselle au Bourg-la-Reine, lorsqu'elle n'était plus qu'à une demi-lieue de son ravisseur, qui l'attendait dans une chaise de poste à la Croix de Berny. On la ramena chez sa mère; elle pleura beaucoup et promit de renoncer à sa folle passion; mais M. de ***, toujours plus vivement épris, redoubla de soins et d'obsessions, parvint à tromper la surveillance de l'argus qu'il redoutait, et partit pour Bordeaux avec la demoiselle Brécourt.

Arrivés dans cette ville, il lui acheta des diamans, des équipages magnifiques, enfin dépensa des sommes énormes, et, au bout de quelques mois, se trouva sans ressource; il écrivit alors à Paris à une tante très-riche pour lui demander de l'argent; celle-ci lui répondit qu'il obtiendrait tout ce qu'il désirait et plus encore en revenant auprès d'elle; mais qu'elle se croirait coupable si elle lui fournissait les moyens de mener plus long-temps la vie scandaleuse qui désolait sa famille. Cependant la détresse de ce malheureux jeune homme augmentait de jour en jour, et il se trouvait dans la situation la plus déplorable; la demoiselle Brécourt fut la première à lui conseiller de revenir au sein de sa famille; vaincu par ses instances et par le malheur de sa position il y consentit. Ils partirent de Bordeaux le 10 mars; mais en approchant de Paris, l'idée d'une séparation prochaine leur

causa un si violent désespoir, qu'ils résolurent de mettre fin à leur existence : ils allumèrent des réchauds remplis de charbon dans leur chambre à coucher, et le lendemain on les trouva tous les deux complétement asphyxiés.

Avril. — *Claude-Aimé Desprès-Saint-Clair*, membre des soupers de Momus, auteur de plusieurs vaudevilles et de chansons, est mort le 26 avril à Erbelay, près de Pontoise, d'une affection de poitrine, à l'âge de 39 ans. Sa dernière chanson a pour titre : *Ma promenade au Père Lachaise*. Il a joué la comédie il y a quinze ans à l'Ambigu, sous le nom de Saint-Clair.

Voici la liste de ses ouvrages :

Le Foyer, ou le couplet d'annonce, vaudeville joué aux Jeunes-Artistes. (Avec M. Varez.)

Kikiki, parodie de *Tékéli*, aux Nouveaux-Troubadours. (Avec Brazier et Varez.)

Le Mariage de la valeur, vaudeville, à l'Ambigu. (Seul.)

L'Espoir réalisé, vaudeville, *idem*. (*Idem*.)

Le Jardin d'Olivier, idem (*Idem*.)

Le mariage sous d'heureux auspices, vaud. à l'Ambigu. (Avec Ferrière.)

Grégoire à Tunis, vaud. *idem*. (*Idem*.)

Retournons à Paris, vaud. *idem*.

M. de la Hure, vaud. à la Gaîté.

L'Homme à tout, vaud. *idem*. (Avec ***.)

Les Épaulettes du Grenadier, vaudeville, à la Porte Saint-Martin.

Le Bouffon dans l'embarras, vaud. aux Variétés. (Avec Ferrière.)

Les Ermites, vaudeville à la Porte Saint-Martin.

Le Mariage à la Turque, vaud. à la Gaîté.

Le protégé de tout le monde, vaudeville à la Porte Saint-Martin. (Avec Dusaulchoy.)

Barilli, à la fois comédien intelligent, bon chanteur, administrateur habile, fut un de ces hommes que d'unanimes regrets accompagnent dans la tombe. Né en 1761, il débuta en 1805, au théâtre Louvois, par le rôle du *comte Cosmopoli*, dans la *Locandiera*, de *Farinelli*. La beauté de sa voix, son talent dans les rôles comiques, lui méritèrent un brillant succès. Sa femme, qui paraissait en même temps, fut accueillie avec transport, et bientôt les deux artistes furent en possession de toute la faveur du public. Dans une foule de rôles qu'il créa successivement, Barilli soutint sa réputation acquise dès l'époque de ses débuts. Il savait donner à chaque personnage un cachet original; et jamais on ne le remplacera dans *Bonario* de la *Capriciosa corretta*, *Oronzo* du *Matrimonio*, *Gianucola* de la *Griselda*, et surtout dans *Bellarosa* des *Virtuosi ambulanti*.

L'accueil flatteur que recevaient les deux époux les décida à s'établir définitivement à Paris; ils y suivirent les chances diverses de la fortune du théâtre italien; mais tout à coup en 1813, ma-

dame Barilli fut enlevée à sa famille et à ses camarades dont les touchans regrets furent partagés par les admirateurs nombreux et les amis véritables que ses talens et ses qualités lui avaient mérités.

Depuis lors, Barilli éprouva les plus cruels malheurs : deux de ses fils attaqués d'une maladie de poitrine, périrent à quelques années de distance. Son dernier fils expira dans ses bras, vers la fin de l'année dernière. Tant de coups portés à son cœur commençaient à influer sur sa santé, lorsque lui-même, en sortant de chez M. Paër, le 17 février dernier, fit une chute et se cassa la jambe gauche.

Les secours de l'art, prodigués à temps, avaient rassuré ses amis sur les suites de cet accident. Il était en pleine convalescence. MM. Balochi et Paër terminaient un opéra qui devait être donné pour la rentrée de leur ami (*l'Ajo nell' imbarazzo, le Précepteur dans l'embarras*). Le 26 mai, à huit heures du matin, il se mit à son bureau pour écrire à madame Pasta qui venait d'arriver à Londres, une lettre de conseils et de félicitations ; tout à coup il est saisi par un étouffement; on accourt, il venait d'expirer sans proférer un seul mot.

Ses nombreux amis se sont réunis avec empressement, pour lui donner le dernier témoignage d'estime qui honore la mémoire de l'homme de bien.

Des artistes, des citoyens recommandables, suivaient son convoi. MM. Habeneck, Dubois, Paër et Balochi tenaient les coins du drap mortuaire. Arrivés au cimetière du Père-La-Chaise, MM. Paër et Balochi ont prononcé chacun un discours simple parce qu'il était dicté par une douleur vraie, touchant parce qu'il rappelait les vertus de celui qu'on regrettait. Les artistes du théâtre Italien ont ouvert une souscription, dont le montant est destiné à l'érection d'une tombe, qui sera placée non loin de madame Barilli. Le terrain a été acheté à perpétuité dans l'enceinte du Père-La-Chaise.

Jean-Guillaume *Cuvelier de Trie*, naquit à Boulogne-sur-mer, le 15 janvier 1766; dès sa plus tendre enfance, il manifesta un goût décidé pour l'honorable profession des armes. Il avait à peine atteint sa douzième année, que son père, militaire respectable, se le fit adjoindre comme garde d'artillerie d'Ambleteuse. Bientôt il vint à Paris, pour y faire ses études au collége des Grassins.

En 1789, Cuvelier, reçu avocat au barreau de Boulogne, fut plus d'une fois conseillé de suivre cette honorable carrière, qu'un extérieur noble et distingué, et les dispositions les plus prononcées, semblaient l'appeler à parcourir avec succès; mais entraîné par ses premiers penchans, il préféra le mousquet à la plume, et reçut le grade de capitaine de la garde nationale de Boulogne. Il n'avait alors que vingt-trois ans; brûlant du désir de re-

voir Paris, il y revint en qualité de député de sa ville natale. Il fut tour à tour, simple grenadier de la garde nationale de Paris, commissaire dans les départemens de l'Ouest, sous-chef à l'instruction publique. Il reprit encore l'uniforme comme hussard du premier consul, servit à la deuxième armée de réserve en Suisse et dans les Grisons, ensuite à l'armée du Rhin. Ayant été licencié, il se livra à des travaux littéraires. Le 15 prairial an XII, nommé capitaine de première classe, commmandant les guides interprètes, il fit les campagnes les plus pénibles de Prusse, et de Pologne. Les fatigues de ces campagnes ont été la cause de ces douleurs aiguës qu'il a ressenties depuis et malgré lesquelles il conserva pendant plusieurs années ce calme, cette gaîté et cette douce philosophie qui rappelaient le beau côté de *Scarron*.

Cuvelier consacra les trop courts intervalles que lui laissait la souffrance, à cultiver le commerce des lettres et de l'amitié.

La mort d'une fille chérie lui porta un coup funeste; et lorsqu'avec le mois de mai revint le *fatal anniversaire*, il voulut chanter son malheur, ce fut *le Chant du cygne* !...

Il laisse une veuve inconsolable et sans fortune; ses amis et ses frères de la loge dont il était vénérable honoraire, ont donné dans la salle de la Redoute, rue de Grenelle, une fête funèbre en son honneur.

Le nombre de ses pièces s'élève à plus de 110. La première (le *Codicile*, comédie), fut jouée en 1793, au théâtre Montansier. Il a aussi publié trois romans, dont il a fait ensuite des pantomimes. On cite encore comme un modèle, dans ce genre, la *Fille hussarde ou le Sergent suédois*. On le regarde comme le créateur du mélodrame. On avait cependant, je crois, joué le *Château du diable* au théâtre Molière, avant qu'il donnât l'*Enfant du malheur* à l'Ambigu.

Juin. M. *Aignan* (Étienne) est né à Beaugency-sur-Loire, en 1773. Son père était avocat; il le fit élever au collége d'Orléans. Il débuta dans la carrière littéraire par une tragédie, dont le sujet était *la mort de Louis XVI*. Il eut le courage de faire imprimer, quelques semaines après le déplorable événement qui le lui avait inspiré, cet ouvrage dicté par l'indignation profonde qu'il avait ressentie en apprenant cet exécrable forfait. Peu de temps après, et à peine âgé de dix-neuf ans, M. *Aignan*, qui se montrait partisan des principes démocratiques, fut nommé procureur-syndic du district d'Orléans. Appelé en 1800 au secrétariat général de la Préfecture du Loiret, il suivit M. de Luçay, d'abord à Bourges, en qualité de secrétaire général adjoint de la préfecture du Cher, puis à Paris au secrétariat du Palais de Bonaparte. En 1808, il fut créé maître des cérémonies et secrétaire à l'introduction des ambassadeurs.

Pendant le cours de ses différentes fonctions, il ne cessa de se livrer à des travaux littéraires, et en 1814 il fut reçu membre de l'Académie française, à la place de Bernardin de Saint-Pierre.

On lui doit une traduction en vers de l'*Iliade*. Il a publié des traductions de quelques romans anglais ; celle qu'il a donnée du *Vicaire de Wakefield* est assez estimée. Il fit jouer au Théâtre Français trois tragédies qui obtinrent peu de succès, *Brunehaut*, *Polixène* et *Arthur de Bretagne*. Ses opéras sont : *Le Connétable de Clisson* et *Nephtali*. M. *Aignan* laisse une traduction manuscrite, en vers, de *l'Odyssée* ; et des *Commentaires de Racine*.

MM. *Auger* et de *Jouy* ont prononcé l'éloge funèbre de M. *Aignan*, enlevé trop tôt à sa femme, à ses enfans et à ses nombreux amis.

Juillet. Madame *Kuntz*, actrice du *Gymnase*, et qui y remplissait l'emploi des duègnes, a succombé à une maladie longue et douloureuse, le 7 de ce mois.

M. Dormeuil, régisseur de ce théâtre, a prononcé un discours fort touchant sur la tombe de la défunte.

Juillet. *Chaperon*, acteur du théâtre de Rouen.

Alexandre, acteur de l'Odéon, ancien directeur de spectacle en Belgique.

Le 8 *Août*. Mademoiselle *Alexandrine*, jeune

et jolie danseuse, élève de l'Ambigu-Comique, et engagée nouvellement au théâtre St.-Martin, a succombé à une affection de poitrine.

Août. *Bourdais*, qui, depuis quelque temps, faisait partie de la troupe française établie à Saint-Pétersbourg, est mort dans cette ville. Cet acteur avait paru avec succès sur différens théâtres de Paris, dans l'emploi des valets.

Octobre. M. de Cormeille, caissier du Théâtre-Français.

15 *id*. Philippe-Emmanuel de la Villenie, acteur du théâtre de la Porte-Saint-Martin. Il avait joué le 14 dans *le Commissionnaire*, et le 15, à six heures du matin, il a été trouvé mort dans son lit, frappé d'une attaque d'apoplexie foudroyante.

Philippe fut successivement attaché aux grands théâtres de Cassel et de Naples; il débuta au Théâtre-Français; et, ne pouvant y être admis, s'engagea au théâtre de la Porte-Saint-Martin, où il était depuis quelques années. Un maintien noble, un bel organe, beaucoup d'énergie, tels étaient les avantages de cet acteur, à qui l'on reprochait de l'exagération dans son jeu.

Ses obsèques ont été troublées à l'instar de celles de mesdemoiselles Chameroi et Raucourt. Le refus de recevoir le corps à l'église de Saint-Laurent a excité des rassemblemens et quelque tumulte. Une députation s'est rendue au château des Tuileries, puis auprès du ministre de l'intérieur. Pendant ce temps, la gendarmerie, d'a-

près les ordres qu'elle a reçus, a fait diriger le convoi au cimetière du Père-Lachaise.

Novembre. *Branchu*, ex-danseur de l'Académie royale de Musique, époux de la célèbre cantatrice de ce nom.

15 *id*. Aubertin, acteur et sociétaire du théâtre de la Porte-Saint-Martin. Précédemment il faisait partie de la troupe des Variétés. Il est auteur de plusieurs chansons et de quelques pièces de théâtre, notamment de *Montbar-l'Exterminateur*, de la suite du *Diable couleur de rose*, en société avec M. *Bosquier-Gavaudan*, et de la *Petite Zoé*, avec M. *Dumersan*. C'était un homme bien élevé, doux et d'un esprit aussi solide que cultivé. Il a été présenté et admis à l'église.

AUTEURS DRAMATIQUES.

Nota. **Nous avons cru devoir indiquer le titre des pièces des auteurs peu connus.**

ADER, *les Rivaux*, comédie reçue à l'Odéon, et le Prologue d'ouverture du théâtre de Toulouse.
Adrien, *la Cousine supposée*, comédie.
Aimé Martin.
Albert, *Roquelaure*, vaudeville.
Albertin, de Lyon.
Amédée Touret.
Alexandre Martineau, *une Heure à Calais*, vaudeville.
Ancelot.
Andrieux.
Année.
Antier.
Antignac.
Arago (Étienne).
Armand, *Mon ami Listrac*, comédie.
Armand-Gouffé.
Armand-Charlemagne.
Armand-Raguenaud.
Armand-Séville.
Armand-Overnay.
Arnault père.
Arnault fils.
Auger.
Aubertin.
Aude.
Auguste de Courchant.
Auverny, *le Nouveau Métromane*, joué à Montpellier.
Auguste Maillard, *les Deux Curieuses*, mélodrame.

Baour-Lormian.
Bayard.
Barqui, *le Prince de Sicile*, mélodr. joué à Lyon.
Barré.
Basset, *Veuve et Garçon*, vaudeville.
Benazet-Théodore.

Belle.
Belurgey.
Béraud.
Bernard-Latouche.
Bert.
Berton.
Béranger.
Berrier (Constant).
Beuzeville, *Dumolet à Lyon*, vaudev. joué à Lyon.
Bidelberk (le baron). Il prend le nom de *Louis*.
Bis (Hippolyte), *Attila*, tragédie.
Bignon, *les Fous hollandais*, comédie.
Bié, pièces jouées à Lyon.
Blanchard, libraire.
Boisset-Melchior.
Boirie.
Boullé, *l'Inconnu*, mélodrame.
Bouilly.
Boullant, à Nantes.
Bourguignon-Frédéric, *J.-B. Rousseau*, vaudeville.
Bonjour (Casimir).
Brazier.
Briffaut.
Brisset.
Brusley, *le Secrétaire et le Cuisinier*, vaudeville.
Bujac, *l'Alcade de la Véga*, opéra.
Bursay (Mme. Aurore).

Caigniez.
Camaille Saint-Aubin.
Camel.
Candeille (Mme).
Capelle.
Carion-Nisas père.
Carion-Nisas fils.
Carmouche.
Castel, *le Prince de Catane*, opéra.
Caron de Morcourt.
Castil-Blaze.
Cerfberr, *la Mouche du Coche*, vaudeville.
Cérébarbé - Hortense, *Maximien*, tragédie.
Chaillou, *Lasthénie*, opéra.
Chambellan, *la Fin de la Ligue*, comédie.
Charbonnières.
Charrin.
Châtillon, *la Maison des Fous*, vaudeville, avec Ravrio.
Chaussier-Hector.
Chazet.
Chaponnier, l'*Auberge des Adrets*, mélod.

Chavanche (Alph. de).
Chapuit, *Annibal*, tragédie jouée à Lyon.
Chambet, pièces jouées à Lyon.
Chauvet, *Arthur de Bretagne*, tragédie.
Châteauneuf, l'*École du Scandale*, coméd. imitée de l'anglais.
Chedel, *M. Tourniquet*, comédie, et *Le Joueur d'orgue*, mél.
Chéron.
Claparède, *les Fous Hollandais*, comédie.
Clovis, *le Château vert et la Réserve*, vaud. joué à Marseille.
Cobourg, *la Fondation de Lille*, drame joué à Lille.
Cogey, *Huit jours de Sagesse*, vaudeville.
Coizy (de), on lui attribue l'une des *Ourika*.
Corsange.
Coster.
Coupart.
Courcy (Frédéric).
Courniol, *Sapho*, op.
Creuzé-Delessert.
Croisette (Armand).
Crosnier (Edmond).
Cousin, *la Mélodramanie*, vau. joué à Lille.
Curmer, *Rubens dans sa jeunesse*, vaud.

Damarin (Édouard), *l'Hôtel de l'Union*, c.
Dabaytua.
Dartois (Armand).
Dartois (Achille).
Dartois (Théodore).
David, *Fanny*, mélod.
Daubigny-Baudouin.
Daupias, une tra. jouée à Rouen; une autre, intitulée *Alain-Blanchard*, reçue à l'Odéon.
Décour.
Defrenoy.
Degotty (Mme.), *Mathilde*, drame.
Delaunay.
Delavigne-Casimir.
Delavigne-Germain.
Delépine, *Le 8 Juillet*, vaud. joué à la Porte-Saint-Martin.
Delrieu.
Delestre-Poirson.
Depuntis, *Clovis*, trag.
Depeuty-Charles.
Dercy, *Télémaque*, op.
Désaugiers.
Desfontaines.

Deschamps.
Després.
Despréaux.
Désessarts, *M. Grégoire*, vaudeville.
De Combrousse-Montbrun (Hyacinthe).
Deslandes, *Elfride* mélod.
Denis-Alphonse, *l'Ami du Mari*, comédie.
Dépagny.
Deverger.
D'herbigny, *Absalon*, tragédie reçue au Théâtre-Français.
Didot (Firmin) *la Reine de Portugal*, tragédie.
Dorvo.
Dossion.
Draparnaud.
Dubois (J.-B.).
Dubois (Louis).
Dubois (Auguste), *l'Aveugle pour rire*, vaudeville.
Ducis neveu.
Ducancel.
Duchemin.
Dumaniant.
Dumeillard, *le Maître Clerc et le Bachelier*, vaudeville.
Dumersan (Théophile-Marion).
Dumolard.
Dupaty.
Duperche.
Dupin (Henry).
Duport père.
Duport fils.
Dusaulchoy.
Duval (Alexandre).
Duval (Georges).
Duval (Amaury).
Ducange (Victor).
Duparc-Lochmaria (le comte).
Duvert.
Dupuis (Alexandre), *le Contrebandier*, mél.

Émile Cottenet.
Ernest Renaud.
Étienne.
Empis.

Favières père.
Favières fils.
Faur, *la Cinquantaine*, opéra.
Febvé, *les Hommes et les Chimères*, coméd.
Félix, *Hortense* ou *l'École des Inconstans*, et *le Major*, vaud.
Ferdinand-Laloue.
Ferdinand Langlé.
Ferdinand de Villeneuve.

et la Croix, vaudev. joué à Nancy.
Huguet, pièces jouées à Lyon.

Imbert.

Jadin fils, *Fanfan et Colas*, opéra arrangé.
Jacquelin.
Jalabert, *l'Auberge de Bagnères.*
Joigny.
Joly, *l'Ivrogne tout seul*, vaudeville.
Jourdan (Etienne).
Jouy (de).
Jouslin-Lasalle.
Jules Dulong.

Kennens (Mme.), *Ida et les Prétentions*, v.
Kock (de).

Latoulinière, *le Pont d'Arcole*, aux *Jeux Gymniques.*
Lacoste-Saint-Amand, *l'Auberge des Adrets*, mélodrame.
Lafontaine.
Lafortelle.
Lallemand, *la Suite des Deux Philibert*, comédie.
Lamardelle, *Arlequin restaurateur*, vaud.
Lamarre.
Lassagne.
Lambert, *le Faux Duel*, comédie.
Lamy, *Tiens bon, tu l'auras*, vaudeville.
Laverpillière, *le Faux Philosophe*, coméd.
Laya.
Lacqueyrie.
Lamerlière, *Matin et Soir*, vaudeville.
Lebert, *une Nuit d'intrigue*, opéra.
Lebrun.
Lebrun-Tossa.
Lecouturier fils, *Faublas*, vaudeville.
Ledoux.
Ledreuille, *l'Orphelin de Bethléem*, trag. reçue à l'Odéon.
Legros, *les Suppléans*, comédie.
Legros d'Anezy.
Lebas (Eugène.)
Lemaire (Henry).
Lemercier.
Lemontey.
Lemoule (Mlle.), *le Château-Vert*, vaud. joué à Marseille.
Léopold-Chandezon.

Leprévôt-d'Iray.
Leroy.
Leroi-de-Bacre.
L'Etoile, *Saphira*, mélodrame.
Létournel.
Levrier de Champrion.
Legrand, *la Fille du Commissaire*, vaud.
Lepage (Auguste), *Regnard à Alger*, v.
Lesguillons, *les Nouveaux Adelphes*, coméd. reç. à l'Odéon.
Léon, *les Rivaux*, com. reçue à l'Odéon.
Liquet, (deux tragédies jouées à Rouen.
Liénard, *Amour et Galanterie*, vaud. joué à Lyon.
Lion, *Madame Angot au Malabar*.
Lokroy, *la Vestale*, tr.
Lombard de Langres.
Lonchamps.
Loraux.
Lurieux, *le Notaire*, vaudeville.
Ludwig-Ste.-Lorette de Sabaroth.

Maillard, *la Fête du Roi*, vaudev. joué à Tours.
Marchand, *le Duel d'Arlequin*, vaudev.
Maréchalle.
Mario, *Callot à Nancy*. vaudeville.
Martin, *la Maison perdue*, vaudeville.
Martignac, *Ésope chez Xantus*, vaudev.
Mathias, *l'Inconnu*, mélodrame.
Martin-Saint-Ange.
Martinville.
Marty, *Colombine toute seule*, vaudeville.
Maurice Seguier.
Maurice Descombes.
Maurice Aloy-Philadelphe.
Mauriet, *le Pont de Kehl*, vaudeville.
Maxime de Redon (le marquis).
Mars.
Mazère.
Magnien (Hippolyte).
Méville (Eugène), *les 2 Capitaines*, vaud.
Mély-Jeannin.
Mélesville.
Mellinet.
Mennechet.
Menegaut de Gentilly.
Menissier (Constant).
Merle.

Merville.
Mezès, *Plus heureux que sage*, opéra.
Mesnars.
Mezières-Miot, *la Journée aux aventures*, opéra.
Midet, *le Naufrage au Port*, vaudev.
Mimaut, *les Épouseurs* et *l'Auteur malgré lui*, comédies.
Minette (Mlle.), *Piron chez Procope*, vaud.
Mircourt, (*les Comtes d'Offen*, mélodr.
Moline, *la Suite des 2 Philibert*, com.
Montgravier, *le Bouquet du Roi*, à l'Odéon.
Montagnac, *Fouquet*, comédie.
Montigny.
Montreau, *Hortense*, ou *l'École des Inconstans*, vaudeville.
Moras.
Moreau.
Mory, des pièces de circonstance, jouées à Metz.
Monnet, *la Fille rivale*, vaudeville.
Monnière, *Pierre et Thomas Corneille*, comédie.
Moussart, *Ainsi soit-il*, vaudeville, et une pantomime.
Morlent, *François Ier. à Graville*, vaud. joué au théâtre du Havre.
Morisse, *idem*.
Montariol, pièces jouées à Lyon.
Mundat, *les deux Capitaines de hussards*, opéra, avec M. Ducis neveu.

Nanteuil.
Naudet, *le Mariage de Molière*, comédie.
Nervaux, des mélodrames à Lyon.
Niel, *Mystère et jalousie*, vaudeville.
Nicolle.
Nodier (Charles).
Nogaret (Félix).

Ourry.

Paccard.
Pain (Joseph).
Pain (Théodore).
Paviot, *Tiens bon, tu l'auras*, vaudeville.
Paulin de Lespinasse, *les deux Salem*, à l'Opéra.

Sewrin.
Servant, *les Corbeaux Accusateurs*, mélod.
Servière.
Simon (Henry).
Simonin.
Soumet.

Tavernier, *le Prince de Sicile*, mélodrame joué à Lyon.
Taylor (Raymond), *Bertram*, mélodrame.
Théaulon.
Théaulon (L.), *le Roi de l'île de Ratonneau*, vaudeville imprimé à Marseille.
Théodore (Anne), *le Coq du Village*, vaude.
Théodore Nezel, *la Famille irlandaise*, mél., *l'Aubergiste malgré lui*, vaudeville.
Thurbet (Victor), deux vaudevilles à Marseille.
Tiste, *la Maison de Corneille*, vaudeville, joué à Rouen.
Touchard, *la Poule aux œufs d'or*, vaud.
Touzé (Léonard), *le Lithographe et l'atelier de Peinture*, vaud.
Tournemine, *Catherine*, mélodrame.
Tully, *les Dames Martin*, vaudeville.

Uzannaz.

Vanderburch (Emile).
Vandière, *le Maître du Château*, vaudev.
Varez.
Varner.
Viber, *le Parlementaire*, vaudeville.
Vernet (Jules).
Victor-Lerebours, *Harald*, tragédie.
Villiers.
Vizentini, *Rataplan*, vaudeville.
Vial.
Vialla de Sommières, auteur de *La Harpe et Dorat*, com. reçue au Théâtre-Français.
Villars.
Viellerglé Saint-Alme-Poitevin.
Violet-Tévoli. *Voyez* Dépagny.
Viennet, *Clovis*, tragédie reçue au Théâtre-Français.
Vulpian.

COMPOSITEURS DRAMATIQUES.

Amédée.
Aubert.
Aymon.
Bâton
Berton père.
Berton fils.
Benincory.
Benoît, *Léonore et Félix*.
Blanginy.
Boyeldieu.
Boscha.
Caraffa.
Catel.
Catruffo.
Castil-Blaze.
Champein.
Champcourtois.
Chérubini.
Crémon.
Dalvimare, *le Mariage par imprudence*.
Darondeau.
Daussoigne.
Dourlens.
Dugazon (Gustave).
Fétis.
Fiocchi.
Gallombert (le comte de).
Garcia.
Gaveaux.
Ginestet (Prosper), *le Faux Rendez-vous*, à Feydeau.
Gyrowitz, *les Pages du Duc de Vendôme*.
Gossec.
Guénée.
Habeneck, plusieurs morceaux de la *Lampe Merveilleuse*.
Halevy.
Hérold.
Jadin père.
Jadin fils.
Kreubé (Frédéric).
Kreutzer.
Lanusse.
Lebrun.
Lesueur.
Lemierre de Corvey, *l'Auteur dans son Ménage*.
Luber, *Amour et Colère*
Maresse, *l'Habit retourné*.
Mengal.
Onslow, *l'Alcade de la Véga*.
Paër.
Panseron.
Piccini (Alexandre).

Plantade.
Pradher.
Quaisain.
Reica, *Sapho et Gagliostro.*
Romagnési.
Saliéri.
Schneitzhoëffer.
Schaffner.
Sor.
Venua, musique du ballet de *Flore et Zéphir.*
Winter, *Tamerlan.*
Woght.
Zimmermann, musique d'*Ulysse à Corcyre*, opéra présenté à l'Académie royale de Musique.

NOTA.

Nous avons suspendu l'impression et la publication de notre *Almanach*, afin de pouvoir donner la nouvelle ordonnance royale sur les théâtres des départemens.

ORDONNANCE DU ROI.

Charles, par la grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre,

A tous ceux qui ces présentes verront, salut.

Considérant que presque toutes les entreprises dramatiques des départemens sont depuis quelques années en souffrance, qu'un grand nombre de villes ont fait de vains efforts pour soutenir ces entreprises, et que plusieurs directeurs y ont compromis leur fortune;

Considérant que l'art dramatique est intéressé à la prospérité des théâtres de province, puisqu'ils offrent aux jeunes comédiens, avec les avantages d'une instruction graduée, tous les moyens de se faire connaître et d'arriver un jour aux théâtres royaux;

Voulant favoriser les progrès d'un art qui a toujours été cultivé en France avec succès, et mettre les directeurs à même de conduire dans nos villes de meilleures troupes de comédiens;

Vu la nécessité d'organiser sur de nouvelles bases les théâtres de département,

Sur le rapport de notre ministre secrétaire d'état de l'intérieur,

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

TITRE Ier.

Dispositions générales.

Art. 1er. Il y aura dans les départemens des troupes de *comédiens sédentaires*, des troupes de *comédiens d'arrondissement*, et des troupes de *comédiens ambulans*.

Art. 2. Toutes ces troupes ne pourront exister que sous la conduite de directeurs nommés pour trois ans par le ministre de l'intérieur.

Art. 3. Un directeur ne pourra avoir qu'une seule troupe, qu'il devra diriger en personne, à moins d'empêchement constaté.

Art. 4. Il ne pourra vendre ni céder son brevet, sous peine de destitution.

Art. 5. Les directions de ces troupes ne pourront pas être confiées à des femmes.

Art. 6. Deux directeurs de troupes d'arrondissement et ambulante pourront, s'ils le jugent convenable, changer temporairement de circonscription, pourvu qu'ils obtiennent l'autorisation des préfets, qui en informeront le ministre.

Art. 7. Au commencement de chaque année théâtrale, le directeur enverra au ministre de

l'intérieur, par l'intermédiaire du préfet du chef-lieu où il débutera, le tableau de sa troupe, contenant les noms et prénoms des acteurs, actrices et employés à ses gages, ainsi que son répertoire. La même communication sera faite à tous les préfets des départemens composant chaque circonscription de troupe d'arrondissement ou de troupe ambulante.

Art. 8. Les pièces nouvelles et celles qui sont représentées à Paris, ne pourront être jouées dans les départemens que d'après manuscrit ou exemplaire visé au ministère de l'intérieur, conformément à l'article 14 du décret du 8 juin 1806, et à la circulaire du 29 octobre 1822. Le titre sous lequel elles auront été jouées ne pourra être changé.

Art. 9. Il est fait défense aux directeurs d'engager aucun élève de l'École royale de Musique et de Déclamation, sans une autorisation spéciale.

Art. 10. Conformément à l'article 13 du décret précité, tout directeur qui aura fait faillite ne pourra être appelé de nouveau à la direction d'un théâtre.

Art. 11. Les directeurs continueront à jouir de l'indemnité qui leur est allouée sur les spectacles de curiosité, de quelque nature qu'ils soient. Toute exception qui aurait pu être accordée à cet égard, est révoquée. En conséquence, aucun spectacle de ce genre ne pourra être au-

torisé par les maires qu'avec la réserve du prélèvement établi en faveur des directeurs privilégiés, qui restera fixée à un cinquième sur la recette brute, défalcation faite du droit des pauvres, ainsi que cela est indiqué par l'article 21 du règlement de 1815, et conformément à l'article 15 du décret du 8 juin 1806.

Art. 12. Ce prélèvement appartiendra aux directeurs des troupes d'arrondissement dans les villes de leur itinéraire, et aux directeurs de troupes ambulantes dans toutes les autres villes ayant salle de spectacle.

Art. 13. Au temps du carnaval, les directeurs jouiront du droit de donner des bals masqués dans les théâtres dont l'exploitation leur est confiée.

Art. 14. Les maires veilleront, dans l'intérêt des pauvres, à ce qu'il ne soit accordé d'entrée gratuite qu'à ceux des agens de l'autorité dont la présence est jugée indispensable pour le maintien de l'ordre et de la sûreté publique.

Art. 15. Les préfets et maires veilleront à la stricte exécution des lois, décrets et instructions relatifs aux droits des auteurs et compositeurs dramatiques.

TITRE II.

Troupes sédentaires.

Art. 16. Les troupes sédentaires sont établies dans les villes suivantes :

Bordeaux (Gironde), Lyon (Rhône), Marseille (Bouches-du-Rhône), Rouen (Seine-Inférieure), Le Hâvre (*idem*), Toulouse (Haute-Garonne), Montpellier (Hérault), Lille (Nord), Strasbourg (Bas-Rhin), Metz (Moselle), Nancy (Meurthe), Nantes (Loire-Inférieure), Toulon (Var), Brest (Finistère), Perpignan (Pyrénées-Orientales), Calais (Pas-de-Calais), Boulogne (*idem*), Versailles (Seine-et-Oise).

Art. 17. Sur la demande des autorités locales, le ministre de l'intérieur pourra autoriser la formation de troupes sédentaires dans les autres villes qui, désirant avoir un spectacle permanent, assureront aux directeurs les moyens de s'y maintenir, en leur accordant la jouissance gratuite de la salle, et, si cela est jugé nécessaire, une allocation annuelle sur les fonds communaux.

Art. 18. Lorsqu'une de ces villes ne pourra entretenir une troupe sédentaire, le théâtre de cette ville sera du domaine du directeur de la troupe d'arrondissement qui exploite le département.

TITRE III.

Troupes d'arrondissement.

Art. 19. Le nombre des troupes d'arrondissement est fixé à dix-huit.

Art. 20. Tout directeur de troupe d'arrondissement, en recevant son brevet, désignera au ministre et aux préfets des départemens compo-

sant sa direction celles des villes dont il se chargera d'exploiter les théâtres, et indiquera les époques précises où il donnera des représentations.

Art. 21. Il devra conduire sa troupe au moins une fois tous les six mois dans chacune de ces villes, et donner au moins quinze représentations à chaque voyage.

Art. 22. Lorsque deux foires se trouveront à la même époque dans le même arrondissement théâtral, le directeur de la troupe d'arrondissement sera tenu d'indiquer, quinze jours d'avance, au préfet du département, celles de ces deux foires où il n'ira pas, afin que la troupe ambulante puisse s'y transporter.

Art. 23. Les directeurs avertiront, huit jours à l'avance, les autorités des villes où ils devront conduire leur troupe.

Art. 24. Les troupes d'arrondissement sont réparties de la manière suivante :

1er. *Arrondissement.*

Départemens du Nord (moins Lille), du Pas-de-Calais (moins Calais et Boulogne).

2e. *Arrondissement.*

Départemens de la Somme, de l'Aisne, de l'Oise.

3e *Arrondissement.*

Départemens de la Marne, des Ardennes, de la Meuse.

4ᵉ. *Arrondissement.*

Départemens de la Haute-Marne, de l'Yonne, de l'Aube.

5ᵉ. *Arrondissement.*

Départemens d'Ille-et-Vilaine, de la Mayenne, de la Sarthe.

6ᵉ. *Arrondissement.*

Départemens du Finistère, des Côtes-du-Nord, du Morbihan.

7ᵉ. *Arrondissement.*

Départemens du Calvados, de la Manche, de l'Eure.

8ᵉ. *Arrondissement.*

Départemens de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire, de l'Ain, du Jura.

9ᵉ. *Arrondissement.*

Départemens du Doubs, de la Haute-Saône, du Haut-Rhin, des Vosges.

10ᵉ. *Arrondissement.*

Départemens du Loiret, d'Indre-et-Loire, de Loir-et-Cher, de Maine-et-Loire.

11ᵉ. *Arrondissement.*

Départemens de la Charente-Inférieure, des Deux-Sèvres, de la Vendée.

12ᵉ. *Arrondissement.*

Départemens du Puy-de-Dôme, de la Nièvre,

du Cher, de l'Allier, de la Haute-Loire, de la Loire, du Cantal.

13ᵉ. *Arrondissement.*

Départemens de la Haute-Vienne, de la Vienne, de la Dordogne, de la Charente, de la Corrèze.

14ᵉ. *Arrondissement.*

Départemens de l'Isère, de la Drôme.

15ᵉ. *Arrondissement.*

Départemens de Tarn-et-Garonne, du Tarn, de Lot-et-Garonne, de l'Aude, de l'Hérault (moins Montpellier), du Lot.

16ᵉ. *Arrondissement.*

Départemens du Gers, des Landes, des Basses-Pyrénées, des Hautes-Pyrénées.

17ᵉ. *Arrondissement.*

Département du Gard.

18ᵉ. *Arrondissement.*

Départemens de Vaucluse, des Bouches-du-Rhône (moins Marseille), des Basses-Alpes, des Hautes-Alpes.

TITRE IV.

Troupes ambulantes.

Art. 25. Les directeurs des troupes ambulantes exploiteront :

1°. Les théâtres des villes qui ne feront partie d'aucun arrondissement.

2°. Les théâtres des villes qui n'auront pas été comprises dans la désignation que les directeurs des troupes d'arrondissement auront faite chaque année, par suite de l'art. 20 du titre III.

3°. Les théâtres des villes dans lesquelles les directeurs des troupes d'arrondissement auront été plus de six mois sans donner quinze représentations, bien que ces villes eussent été comprises dans la désignation susmentionnée.

4°. Ils pourront en outre, et sur la demande des autorités, remplacer les directeurs des troupes d'arrondissement lorsque ceux-ci auront donné les représentations fixées par leur itinéraire.

Art. 26. Il sera organisé immédiatement des troupes ambulantes dans les départemens qui ne font point partie des arrondissemens indiqués dans le titre 3.

Art. 27. Il sera organisé ultérieurement des troupes ambulantes dans les arrondissemens indiqués au titre 3. Le nombre de ces troupes et les lieux qu'elles devront parcourir, seront déterminés aussitôt que les directeurs des troupes d'arrondissement auront fait la désignation qui leur est prescrite par l'article 20.

Art. 28. Le ministre de l'intérieur est autorisé à faire à la circonscription des arrondissemens les changemens partiels qui, plus tard, seraient jugés nécessaires.

Art. 29. Notre ministre secrétaire d'état au dé-

partement de l'intérieur est chargé de l'exécution de la présente ordonnance.

Donné en notre château des Tuileries, le 8 décembre l'an de grâce 1824, et de notre règne le premier.

Signé, CHARLES.

FIN.

TABLE.

BALS PUBLICS.

THÉATRES DES DÉPARTEMENS.

TROUPES SÉDENTAIRES.

TROUPES AMBULANTES.

THÉATRES ÉTRANGERS.

FIN DE LA TABLE.

Je reçois vingt avis qui me glacent d'effroi :
Hier, dit-on, de vous on parla chez le roi,
Et d'attentat horrible on traita la satire.
Et le roi que dit-il? Le roi se prit à rire.
Contre vos derniers vers on est fort en courroux :
Pradon a mis au jour un livre contre vous ;
Et chez le chapelier du coin de notre place
Autour d'un caudebec j'en ai lu la préface :
L'autre jour sur un mot la cour vous condamna :
Le bruit court qu'avant-hier on vous assassina :
Un écrit scandaleux sous votre nom se donne :
D'un pasquin qu'on a fait, au Louvre on vous soupçonne;
Moi? Vous : on nous l'a dit dans le Palais-Royal.
Douze ans sont écoulés depuis le jour fatal
Qu'un libraire, imprimant les essais de ma plume,
Donna, pour mon malheur, un trop heureux volume.
Toujours, depuis ce tems, en proie aux sots discours,
Contre eux la vérité m'est d'un faible secours.
Vient-il de la province une satire fade,
D'un plaisant du pays insipide boutade;
Pour la faire courir on dit qu'elle est de moi:
Et le sot campagnard le croit de bonne foi.
J'ai beau prendre à témoin et la cour et la ville :
Non ; à d'autres, dit-il ; on connaît votre style.
Combien de tems ces vers vous ont-ils bieu coûté ?
Ils ne sont point de moi, monsieur, en vérité :
Peut-on m'attribuer ces sottises étranges ?
Ah ! monsieur, vos mépris vous servent de louanges.
Ainsi de cent chagrins dans Paris accablé,
Juge si, toujours triste, interrompu, troublé,

L'ECOLE DES VIEILLARDS, comédie en 5 actes et en vers, de M. Casimir Delavigne. 5e. édit.
PARIA (le), tragédie, du même auteur. 3e. éd.
COMÉDIENS (les), com. du même auteur. 3e éd.
VÊPRES SICILIENNES (les), trag. du même aut.
ARTHUR DE BRETAGNE, trag. de M. Chauvet.
EUDORE ET CIMODOCÉE, trag. de M. Gary.
FIESQUE, tragédie, de M. Ancelot.
GÊNES SAUVÉE, ou Fiesque et Doria, tragédie de M. Lamartellière.
JANE SHORE, Tragédie, de M. N.-L. Lemercier.
MARÉCHAL DE BYRON, de M. Dupare [illegible].
TRIBUNAL SECRET, trag. de M. Léon de Thiémer.
LUXE ET INDIGENCE, ou le Ménage parisien, com. en 5 act. en vers, de M. d'Epagny. 3e. éd.
FAMILLE (la) DU PORTEUR D'EAU, vaudev. de MM. Francis, Dartois et Gabriel.
HOMME (l') DE 60 ANS, vaudev. de MM. Dartois, Simonnin et Ferdinand.
IMPRIMEUR (l') SANS CARACTÈRES, vaudev. de MM. Francis, Dartois et Gabriel.
INSOUCIANT (l'), ou la Rencontre au port, vaudeville, de MM. Saint-Hilaire et Paulin.
MARIS (les) SANS FEMMES, vaudeville, de M. Désaugiers.
M. PIQUE-ASSIETTE, vaudeville, de MM. Dartois et Gabriel.

Le même libraire tient un assortiment complet de toutes les pièces qui ont été imprimées. Il tient aussi la collection la plus considérable de pièces de théâtre (venant de M. Villemain Dabancourt, qui avait mis quarante ans à la compléter). Cette belle collection comprend depuis les Mystères jusqu'aux moindres ouvrages représentés même sur les théâtres de Société, jusqu'à l'année 18[illegible].

Son catalogue de pièces de théâtre et de librairie se distribue *gratis*.

[illegible] — IMPRIMERIE DE FAIN, RUE RACINE, [illegible]

